FRANCE
Football

Houllier explique le boom des sélections

Patrice LOKO

SONDAGE

Paris-SG - OM, le match continue

Selon un sondage BVA-FF, le club marseillais est celui qui, depuis cinquante ans, a fait le plus rêver les Français devant Saint-Étienne et Paris-SG. De son côté, le club parisien est considéré comme celui de l'an 2000 devant Nantes et... l'OM.

M 0705 - 2590 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNEE ● 28 NOVEMBRE 1995 ● N° 2 590 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grece : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 400 esc. Senegal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Photos LIEWIG/TEMPSPORT et PRESSE SPORTS

SONDAGE BVA-FF

Marseille et Paris, un match qui ne s'arrête jamais

L'OM de rêve, c'était celui de Waddle et de Papin. L'un, par ses dribbles, l'autre, par ses buts, ont animé les belles soirées du Stade-Vélodrome.

Photo PRESSE SPORTS

Dans le monde entier, le football est un marchand de bonheur et un marchand de rêves. Et ceux qui apportent cette part de rêve, ce sont les joueurs et leurs maillots, les clubs et leurs couleurs. Au spectacle ou à la lecture de leurs exploits, on a tous rêvé un jour ou l'autre, chacun en fonction de ses références et de ses préférences. D'où les questions que *FF* a posé par le biais d'un sondage BVA sur le club français le plus porteur de rêve, d'hier à aujourd'hui, sur celui qui paraît le plus capable d'entrer dans l'histoire demain. Que l'on retrouve l'OM, d'un côté, et Paris, de l'autre, n'est pas réellement une surprise. Les Marseillais ont fait beaucoup rêver, avant de revenir sur terre, et dans cette « fin de siècle » les Parisiens se comportent comme des bâtisseurs de cathédrales.
Saint-Étienne, souvenir de la fièvre verte, Nantes, en raison de son « style maison », occupent pour leur part une place tout à fait honorable, ce qui n'est pas le cas de Bordeaux, et de Monaco complètement délaissés, tout comme Reims, emporté par le temps.
Mais au-delà de ces choix, d'autres résultats surprennent (ou rassurent) dans ce sondage. Ce qui importe davantage quand il s'agit de mieux définir son attachement à un club, c'est en effet la formation des jeunes et la qualité du jeu, le recrutement et le budget venant loin derrière. Les Français interrogés tiennent à ces valeurs et ils ne veulent pas qu'elles soient oubliées. Même si leur attitude peut apparaître contradictoire dans la mesure où ils pensent presque tous (76 %) que l'avenir est représenté par Paris-SG, club à gros budget. Dans leur ensemble, ils affichent une grande confiance dans leurs clubs, puisqu'ils les mettent au niveau des clubs étrangers pour ce qui concerne le jeu produit et les résultats. Ils relèvent juste un léger handicap au chapitre des moyens financiers. Dans ce domaine-là, ce sont Milan, Barcelone, la Juventus... qui font rêver.

Jean-Marie LORANT

Sondage BVA-*France-Football* réalisé en face-à-face du 16 au 18 novembre 1995 auprès d'un échantillon de 973 individus âgés de quinze ans et plus, représentation de la structure de la population française selon la méthode des quotas.

C'est l'OM qui fait le plus rêver

1. Parmi les clubs de football professionnels ayant contribué ou contribuant à l'histoire du football national, quel est celui qui vous a ou qui vous fait le plus rêver ?

Malgré ses difficultés actuelles, l'Olympique de Marseille garde une image très forte dans l'opinion publique. Plus d'un d'un tiers de l'ensemble des Français reconnaît qu'il a « rêvé » et vibré aux exploits du club phocéen. Ce n'est pas étonnant. Celui-ci est ancré depuis longtemps dans le paysage du football français, et il a atteint les sommets de l'Europe au début des années 90. Parmi les jeunes de 15-24 ans, le pourcentage du rêve procuré par l'OM s'élève d'ailleurs à 52 %.

Saint-Etienne ne pointe pas très loin, la légende des Verts n'étant pas près de s'éteindre. Toutefois, le temps commence à faire son œuvre, et, fait significatif, chez les amateurs de foot (seconde colonne) l'ASSE est dépassé par le Paris-SG. Tous les autres clubs cités ne recueillent que des pourcentages très faibles, que ce soit Nantes, Auxerre ou Bordeaux, et le grand Reims n'a laissé qu'un tout petit souvenir dans les mémoires. Il représente pourtant une très grande époque.

	Ensemble des Français	Amateurs de foot*
1. Marseille	33	33
2. Saint-Étienne	22	21
3. Paris St-Germain	20	23
4. Nantes	5	5
5. Auxerre	4	5
6. Reims	4	3
7. Bordeaux	2	2
8. Metz	2	1
Autres clubs	8	6
Total	100	100

Football made in France

2. Parmi les propositions que je vais vous citer, pouvez-vous me dire quels sont les DEUX qui, selon vous, caractérisent le mieux un grand club de football moderne ?

Former des jeunes est une notion essentielle aux yeux des amateurs de foot. Ils adhèrent totalement aux clubs qui suivent une politique de formation. Le pourcentage obtenu, 62 %, ne manque pas d'interpeller et il constitue une forme d'approbation et de reconnaissance pour ceux qui se sont engagés depuis longtemps dans cette voie, comme Nantes, Auxerre et Lens.

Le « jeu à la française » n'est pas un vain mot non plus. Les Français restent très attachés au beau football, et ils estiment à une très large majorité (57 %) qu'un « grand club de football moderne » se caractérise également par la qualité de son jeu.

En plaçant ces deux propositions en tête, les amateurs de foot montrent qu'ils sont davantage sensibles au spectacle qu'au football business ou au réalisme à tout prix. Tout ce qui concerne l'argent (le budget, le recrutement) ne revêt pas en effet la même importance.

Conseiller, former : les deux mamelles du football français.

	Amateurs de foot*
Une qualité de la formation des jeunes	62
L'expression d'un beau jeu	57
Un budget conséquent	24
Un recrutement prestigieux	24
Un palmarès important	21
Ne se prononcent pas	4

L'avenir appartient à Paris

3. Selon vous, quels sont les trois grands clubs français de football qui marqueront cette fin de siècle ?

Il n'y a pas de doute pour les Français. L'avenir appartient au Paris-SG. Ils sont 76 % à penser que les Parisiens marqueront la fin de siècle. La dimension prise par le club de la capitale ces dernières années, sa structure, les soutiens qu'il reçoit de la mairie et de Canal+ expliquent ce véritable plébiscite. Le FC Nantes, un des symboles du beau jeu, bénéficie également d'une bonne cote de confiance : 40 %, c'est la traduction d'une belle ascension, qui devrait se poursuivre demain.

Marseille n'offre pas les mêmes garanties, ni la même stabilité, mais il dispose du plus beau potentiel de France.

C'est le raisonnement que tiennent certainement les Français, puisqu'ils installent l'OM en troisième position, devant Auxerre, Monaco ou Saint-Étienne.

Mais il est exact que les Marseillais n'ont jamais laissé personne indifférent.

Tête haute, Mahé et Dely Valdes courent vers un avenir que les Français qualifient de prometteur pour le PSG.

Photo Denys CLÉMENT

	Amateurs de foot*
1. Paris Saint-Germain	76
2. Nantes	40
3. Marseille	37
4. Auxerre	21
5. Monaco	15
6. Saint-Étienne	13
7. Bordeaux	12
8. Lens	9
9. Metz	8
10. Lyon	7
11. Guingamp	3
12. Strasbourg	2
Bastia	2
Montpellier	2
Lille	2
16. Rennes	1
Gueugnon	1
Cannes	1
Nancy	1
Autres clubs	1
Ne se prononcent pas	10

Les clubs francais sont au niveau européen

4. Parmi les propositions suivantes, pouvez-vous me dire si les grands clubs de football français actuels comparés aux grands clubs étrangers sont au même niveau, à un niveau supérieur ou à un niveau inférieur ? En ce qui concerne...

Des résultats un peu surprenants, compte tenu du palmarès des clubs français en Coupe d'Europe.

Une seule victoire (OM en 1993) en quarante ans. Mais les Français n'en font absolument pas un complexe vis-à-vis de leurs voisins.

Ils considèrent que les clubs de l'Hexagone sont même légèrement supérieurs (59 %) aux clubs étrangers pour la qualité du jeu, et qu'ils sont pratiquement au niveau (44 %) dans le domaine des performances lors des joutes continentales.

Il règne donc une assez grande satisfaction, contrairement à ce que l'on aurait pu croire, mais il est vrai que les clubs français ont largement progressé à l'échelon européen.

Ne sont-ils pas deuxièmes à l'indice UEFA ! Ce qui leur fait cependant défaut par rapport aux grands clubs étrangers, c'est une plus grande puissance financière. Rivaliseront-ils un jour ?

En mettant en avant la qualité du jeu et la formation des jeunes dans un autre point de ce sondage, les Français ont peut-être répondu indirectement à cette interrogation.

Les clubs français ont pris l'habitude de sillonner l'Europe, avec une certaine réussite. Ils sont devenus de redoutables compétiteurs comme Dehu, le Lensois, ou Makelele, le Nantais.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Bruno FABLET

	La qualité... du jeu	les résultats... enregistrés	les moyens financiers
Clubs français au même niveau que les clubs étrangers	59	44	27
Clubs français supérieurs aux clubs étrangers	13	12	15
Clubs français inférieurs aux clubs étrangers	24	34	44
Ne se prononcent pas	4	10	14
Total	100	100	100

* Amateurs de foot : personnes ayant placé le football parmi l'un de leurs quatre sports préférés.

SONDAGE BVA-FF

L'OM est unique

Le club marseillais est le seul en France qui soit vraiment en prise avec sa ville. Sa réussite est logique, mais elle s'est toujours accomplie dans le bruit et la fureur.

L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE n'est pas un club comme les autres. La deuxième ville de France quant à la population intra muros est sans contestation possible la première en football. Aucun autre club de l'Hexagone, même Saint-Etienne, n'est aussi important dans la vie locale, ne fait autant partie du patrimoine de sa cité. On peut imaginer n'importe quelle ville de France sans son club de foot professionnel. N'importe laquelle sauf Marseille.

Il faudrait sans doute une étude historique et sociologique pour expliquer l'attachement des Marseillais à leur club. On se bornera à constater qu'il existe, que l'OM est le seul club français qui puisse dans ce domaine être comparé aux grands clubs étrangers (même si pour des raisons historiques et philosophiques, les structures sont quasi inexistantes) et qu'il est parfaitement logique que ce soit lui qui soit monté le plus haut.

Car si l'OM est le club préféré des Français, c'est bien sûr parce qu'il est le seul à avoir ramené au pays une Coupe d'Europe. La France, qui fut à la base des compétitions de clubs européennes, a dû attendre la centième finale, en 1993, après trente-sept ans d'abstinence, pour remporter enfin un trophée. Et le plus beau, le plus significatif, la Coupe des clubs champions, arrachée au Milan AC, le club emblématique de l'époque.

Photo André LECOQ

Le but de Boli contre Milan : le plus célèbre de France.

Pour un club aussi puissant, nous parlons ici de l'échelon national, l'OM a pourtant été souvent absent des luttes au sommet. S'il fut le dernier club pro à connaître la D 2 (1959), il ne fit guère parler de lui entre 1945 et 1972, à l'exception d'un titre de champion sans lendemain en 1948. En fait, depuis la Libération, il n'y a eu que deux grandes périodes marseillaises, mais l'OM y a fait le plein de titres, de gloire... et de soupçons.

Leclerc, puis Tapie

En 1964, Marcel Leclerc, homme de presse parisien, récupéra le club au fin fond de la D 2. En cinq ans, il le remonta en haut de l'échelle, avec une domination absolue sur le football hexagonal au début des années 70. Mais déjà les méthodes étaient discutées, et Leclerc céda la place en 1975, l'OM finissant par s'offrir une nouvelle période de purgatoire.

En 1986, Bernard Tapie, homme d'affaires pas plus marseillais que le précédent, prit l'OM en main alors que, tout juste remonté de D 2, il végétait dans le ventre mou du Championnat. Le temps d'apprendre le milieu — l'homme apprenait vite ! — et il écrasa à son tour la concurrence nationale à grands coups de milliards.

Mais le but, c'était de gagner enfin cette Coupe d'Europe qui se refusait aux clubs français. Pour cela fut bâtie une équipe « avant-gardiste », d'une force physique et mentale exceptionnelle en Europe et, bien entendu, absolument inconnue en France. L'OM a gagné une Coupe des champions pour une raison assez simple : en quatre ans, il s'est arrangé pour être en position d'en gagner trois (en 1990, il fut injustement éliminé en demi-finale alors que Milan n'était pas invulnérable en finale, et en 1991, il perdit la loterie des tirs au but, à laquelle il fut sans doute réduit par une mauvaise approche tactique de sa finale). Aucune équipe française n'avait fait preuve d'une telle permanence, qu'aidait il est vrai le nouveau règlement de la Coupe d'Europe (têtes de série).

Restent les très graves errements moraux et financiers que l'on sait, qui ont de nouveau précipité le club en D 2. Ils sont en cours de jugement. Le public, signe des temps, refuse d'en tenir compte. Ainsi va aujourd'hui le monde du football, comme le monde tout court...

Jean-Jacques VIERNE

Photo PRESSE SPORTS

Papin, Andersson et Skoblar : les buteurs de l'OM.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

Fondé en 1898.
Vainqueur de la C 1 1993 (finaliste en 1991, demi-finaliste en 1990).
Demi-finaliste de C 2 en 1988.
Champion de France 1937, 48, 71, 72, 89, 90, 91, 92.
Vice-champion en 1938, 39, 70, 75, 87, 94.
Troisième en 1934, 49, 73.
Coupe de France 1924, 26, 27, 35, 38, 43, 69, 72, 76, 89.
Finaliste en 1934, 40, 54, 86, 87, 91.
Champion de France de D 2 1995.
Professionnel en 1932 (membre fondateur) ; 46 saisons en D 1, 12 en D 2 (1959-62, 1963-66, 1980-84, 1994-96).
D 1 : 1 620 matches joués, 716 victoires, 392 nuls, 512 défaites, 2 777 buts pour, 2 269 contre.

Du rêve à la réalité

2
OM - PSG : un match qui n'en finit pas
Marseille est le club qui a le plus fait rêver les Français, Paris celui de la fin de ce siècle : telles sont les principales conclusions du grand sondage BVA-FF.
5
Éditorial.
6
Paris fonce vers l'an 2000
En compagnie de Michel Denisot, le plan de développement du PSG pour les années futures qui devrait faire du club la référence suprême du XXIe siècle.
9
Guingamp prend la clé des champs.
10
Division 1: la 19e journée.
12
Les étoiles de Division 1.
14
Forum Division 1.
16
Houllier : « La France est sur de bons rails »
Directeur technique national, Gérard Houllier s'applique à démontrer les raisons pour lesquelles les sélections nationales obtiennent de si bons résultats.
20
Laval, tangos et valse à trois temps.
22
Division 2 : la 21e journée.
23
Les chiffres, les étoiles de la Division 2.
24
Forum Division 2.
26
Un Bayern couvert d'or
Avec Beckenbauer, Rummenigge, Müller, Matthäus et Papin, le Bayern Munich ne compte pas moins de cinq Ballons d'Or. Klinsmann peut-il être le sixième lauréat de la prestigieuse liste ?
30
National 1: Rousseau continue le combat.
32
National 2 : reportage Segré.
35
Les Championnats étrangers.
44
Muslin, européen convaincu.
45
Lyon et la qualité NF.
46
A Moscou, le football s'écrit en capital
Qualifié pour l'Euro 96, brillamment emmené par le Spartak en Ligue des champions, le football russe pointe vers le haut.
50
Pedros, le soliste de la maison jaune.
52
Ronaldo, l'homme-but.

COMME tout sondage, celui dont nous rendons publics aujourd'hui les résultats mérite quelques précisions relatives à son mode d'emploi.

En premier lieu, va-t-on peut-être se demander, pourquoi la question principale met-elle l'accent sur la notion de rêve (« Quel est le club français qui vous fait le plus rêver ? ») plutôt que sur celle de performance (le meilleur) ou de préférence (le chouchou) ?

La raison en est très simple : il nous a semblé impossible de résumer la trace laissée par un club à son palmarès, bien qu'il s'agisse là d'un critère essentiel. De la même façon avons-nous cherché à court-circuiter tout penchant manifeste pour le club de sa ville ou de son cœur qui n'aurait rien à voir avec l'Histoire du football français.

Il fallait que le palmarès parle, mais pas en exclusivité. Il était indispensable que le cœur ait son mot à dire, mais ne détienne aucun monopole.

Le mot de rêve nous est apparu comme celui qui englobait et fédérait le mieux l'ensemble de nos desiderata.

Telle est une première remarque. Une deuxième est liée au poids de l'actualité : comment isoler cet élément perturbateur et permettre aux réponses de prendre une hauteur suffisante ? C'est la tâche à laquelle se sont attelés les sondeurs dans le cadre d'entretiens réalisés en face-à-face.

Nous pourrions en dire autant du poids de la nostalgie à propos de la question n° 3 (« Quels seront les clubs de la fin du siècle ? »). Dans quelle mesure le souvenir a-t-il accompagné l'effort de projection réclamé aux interviewés ? Dans quelle proportion les interviewés ont-ils pris leurs désirs pour des réalités ? Ce sont là les seules réserves de l'exercice. Elles n'affectent en rien ses tendances lourdes telles que les enquêteurs de BVA les ont décelées.

QUE l'on évoque le passé ou l'avenir, dans l'esprit des Français amateurs de football cinq clubs dominent la situation, pour ne pas dire qu'ils l'écrasent : Paris-SG, Marseille, Nantes, Saint-Étienne et Auxerre.

A l'intérieur de ce gouvernement réduit à l'essentiel, une nouvelle supériorité éclate, celle du tandem Paris - Marseille, quelque chose comme le Président et le Premier ministre d'une période de cohabitation, face au trio des secrétaires d'État constitué des Jaunes, des Verts et des Roux.

Les deux patrons sont à la fois dotés du pouvoir de faire rêver et d'inspirer confiance pour demain. C'est le fin du fin, l'expression d'un enracinement extraordinairement positif dans l'opinion que ne semblent atteindre ni la relative « jeunesse » de Paris-SG ni les dérapages à répétition de l'OM.

Entre ces deux-là, le public éprouve le sentiment que le match n'est pas allé à son terme. Il en résulte une frustration. Il tient à connaître le fin mot de l'histoire, le public. Qu'on lui ramène les combattants !

A ce sujet, avouons notre surprise : malgré la qualité de sa tenue d'ensemble, en particulier depuis quatre ans, nous ne pensions pas que le Paris-SG était allé aussi vite en besogne, aussi loin dans le cœur des Français, ni que ces derniers seraient aussi nombreux à offrir une sorte de chèque en blanc à l'OM pour le compte des prochaines années.

Derrière les deux poids lourds, Nantes et Saint-Étienne souffrent en silence. L'absence de rêve suscité par les Nantais est une sanction terrible pour un club engagé au plus haut niveau du football français depuis trente ans. Trente années de gestion honnête, de jeu étudié, de savoir-vivre... à vous décourager de ne pas faire de vagues. Vivement le premier scandale qui éclaboussera le FC Nantes ! Ou, plus sérieusement, le premier match, toutes tripes dehors, qui fera basculer la France comme elle bascula pour les Verts.

L'AJ Auxerre de Guy Roux entre dans notre gouvernement sur la pointe des pieds, mais elle y entre. Bienvenue au cousin de province dans les meubles de la République ! Il a réussi son coup dans un laps de temps très court. Si les petits cochons ne le mangent pas il y a du souci à se faire du côté de l'Élysée et de Matignon.

ASSEZ décourageant pour Nantes, ce sondage est franchement catastrophique pour Bordeaux et Monaco, qui ne laissent à peu près aucun souvenir de leur passage. Il s'agit pourtant de la meilleure équipe française des années 80 et d'un club qui, pour le seul compte des années 90, est allé une fois en finale de C 2 et une fois en demi-finale de C 1. Il est vrai que, sauf dans *Paris Match,* « les Monaco » ne font jamais recette et que Bordeaux paie au prix fort le comportement aberrant du dénommé Claude Bez.

Photo Patrick BOUTROUX

Vincent Guérin et Paris-SG survolent la saison 1995-96.

Lille (2 titres, 5 Coupes) et Nice (4 titres, 2 Coupes), grands clubs de l'après-guerre s'il en fut, n'ont pas même les honneurs du communiqué.

Quant au Stade de Reims, c'est tout juste si l'on se souvient qu'il a été pendant dix ans l'incarnation du football français : savant, loyal, offensif, brillant ; Batteux, Kopa, Fontaine, Piantoni ; première finale de Coupe d'Europe ; Suède 58. Quel pied, comme on ne le disait pas alors !

L'enterrement de première classe du Grand Reims est la plus douloureuse surprise d'une consultation qui, en règle générale, ne fait pas bon ménage avec la nostalgie.

Faut vite se mettre à la page, coco !

Gérard ERNAULT

Paris-SG fonce

Michel Denisot reste président

« J'ÉTAIS parti pour trois ans à la tête du PSG. J'en suis à quatre... Dans le monde actuel, à un certain niveau de responsabilité, la durée d'efficacité est limitée... Il vaut mieux s'arrêter trop tôt que trop tard. Moi, j'ai toujours fonctionné sur des cycles de trois-quatre ans. » Ainsi, parlait Michel Denisot le 14 mai 1995, au lendemain de la victoire du Paris-SG sur Strasbourg (1-0) en finale de la Coupe de France. Avant d'entamer une harassante campagne de recrutement qui s'étendra sur plus de deux mois, le président-délégué évoquait à mots même pas couverts la possibilité de son départ au terme de la saison 1995-96.

Aujourd'hui, alors que le PSG vire en tête du Championnat à mi-parcours, cette hypothèse n'est plus d'actualité. Michel Denisot a pris sa décision : il restera à la présidence du club. Explications : « Je n'aime pas l'idée d'être installé. Je préfère vivre dans une certaine incertitude, même si cette incertitude ne vient que de moi. Donc, je me suis interrogé. Je n'étais pas entré à Canal+ pour diriger le PSG. Et je ne voulais pas que cette fonction paralyse mes autres activités. »

Plusieurs éléments l'ont incité à conserver ses fonc-

Pendant que l'équipe parisienne fait la course en tête en Championnat, les dirigeants préparent l'avenir. Michel Denisot travaille sur un vaste plan de développement qui doit placer le PSG sur les rails du XXIe siècle. Organisation, infrastructure, formation, recrutement, finances, tous les secteurs sont concernés. Objectif : assurer la pérennité du club. Revue de détail d'une révolution en marche.

tions. D'abord, les pressions amicales de Pierre Lescure, PDG de Canal+, qui ne souhaitait pas le voir partir. Ensuite, le climat général du football français qu'il juge « plus sain » qu'il y a deux ou trois ans. « Je me plais bien dans le Championnat de France, qui est d'un très haut niveau. J'ai de bonnes relations avec les autres présidents. Nous avons des échanges constructifs. C'est toujours plus dur d'être accepté quand on vient de Paris. Mais aujourd'hui, j'ai le sentiment de faire partie de la famille. »

Avec quatre titres remportés depuis l'arrivée aux affaires de Canal+ au printemps de 1991 (un Championnat, deux coupes de France, une Coupe de la Ligue), le bilan est largement positif. De surcroît, le Paris-SG bénéficie dans l'opinion publique d'un capital de sympathie comme il n'en a jamais connu auparavant, ce que confirment les résultats de notre sondage. Denisot : « Si ce sondage avait été réalisé il y a cinq ans, PSG n'aurait pas figuré dans le tiercé de tête. Depuis, nous avons marqué les esprits avec quelques soirées européennes mémorables. Les références existent. Je constate aussi que l'antagonisme Paris-Province s'estompe. Mais ce qui me touche le plus, c'est que le PSG est perçu comme le club de l'avenir. C'est une belle récompense et ça nous crée des obligations. »

Considérant le chemin parcouru et celui qui reste à tracer pour installer le PSG au niveau des plus grands, Michel Denisot n'a pas eu le cœur à s'en aller. Il repart donc pour un ou plusieurs tours et ferme du même coup la porte à certaines ambitions personnelles qui se manifestaient au sein de la chaîne.

Un grand projet pour la fin de siècle

DURANT les quatre ans et demi qui nous séparent de la fin du siècle, le Paris-SG va changer de braquet et enclencher la vitesse supérieure. Très supérieure même. Tout en maintenant un niveau d'exigence élevé sur le plan des résultats, les dirigeants entendent jeter les bases d'une véritable culture de club pour les décennies à venir.

Michel Denisot planche à l'heure actuelle sur un plan de développement qui, d'ici à l'an 2000, doit propulser le Paris-SG dans une nouvelle dimension. « J'en ai parlé à Pierre Lescure et à Bernard Brochand qui y ont adhéré très vite. Il y a une volonté commune de faire progresser le club dans tous les domaines et de l'installer au plus haut niveau sur une longue durée.

Pour le nouveau PSG, Michel Denisot voit grand. Si son avenir est en partie tracé, les joueurs comme les supporters savent que la réussite d'une telle entreprise passe par eux...

vers l'an 2000

Photos PRESSE SPORTS

souhaite s'inspirer de clubs comme Anderlecht et le Celtic de Glasgow, qui disposent notamment de stades remarquables du point de vue de la conception et du confort. Sur le plan sportif, l'Ajax est un bel exemple. Les Néerlandais font preuve d'un talent immense dans le recrutement et la formation. Et l'équipe s'appuie sur un système de jeu qui ne change jamais. Voilà aussi un point vers lequel il faut tendre. »

Le rapprochement avec le Milan AC semblait pourtant tomber sous le sens, avec des deux côtés une maison mère opérant dans la télévision et la communication. Mais la dimension financière du club lombard (500 MF de budget contre 250 MF au PSG) et quelques différences structurelles n'en font pas une référence absolue aux yeux de Denisot : « Milan repose sur un seul homme : Berlusconi. Si demain il arrête les frais, qu'adviendra-t-il ? Lorsqu'il n'y a qu'un robinet qui coule, c'est toujours fragile. Il vaut mieux en avoir plusieurs. »

Pour bâtir le PSG de demain, Michel Denisot travaille sur plusieurs idées-forces, que nous vous dévoilons ici.

Canal + s'engage pour trois années supplémentaires

AU printemps de 1991, la Ville de Paris et Canal + ont passé une convention qui attribuait la gestion du Paris-SG à la chaîne privée pour une durée de trois ans. Celle-ci a ensuite été renouvelée en 1994 pour une durée équivalente. Le bail arrive à échéance en juin 1997.

Mais d'ores et déjà, le principe d'une prolongation pour trois années supplémentaires est acquis. La signature interviendra en début d'année prochaine. « Ça ne devrait pas poser de problème majeur », estime Michel Denisot.

Effectivement, puisque la volonté de poursuivre la collaboration est réciproque. Jean Tiberi, le maire de Paris, souscrit pleinement au projet 2000. « L'intérêt des parties concernées est préservé, nous a-t-il indiqué. Nous avons un club sérieux auquel tous les Parisiens sont très attachés et nous avons une société, Canal +, dont je salue la rigueur de la gestion. Je souhaite bien évidemment la continuité de ce partenariat. Les résultats sont à la hauteur de nos ambitions. Voilà l'essentiel. »

La Ville de Paris verse actuellement au PSG une subvention de 32 millions de francs par an. Sera-t-elle revue à la hausse ? Il est encore trop tôt pour le dire. En tout état de cause, elle ne devrait pas beaucoup varier.

Pour accroître les recettes, les dirigeants parisiens explorent d'autres pistes.

Le Parc des Princes va changer de peau

A l'instar du Paris-SG, l'exploitation du Parc des Princes fait l'objet d'un contrat de concession entre la Ville de Paris et la Société d'exploitation Sports et événements (SESE), dont Canal + est l'unique actionnaire. Cette société est présidée par Michel Denisot. Le contrat actuel court jusqu'en juin 1998. Il sera, lui aussi, prorogé jusqu'à l'an 2000. « Les concessions PSG et Parc des Princes sont

Ricardo et Bathenay bientôt de retour ?

Le PSG n'oublie pas ses anciens joueurs. Depuis quatre ans, nombreux sont ceux qui ont trouvé un poste au sein du club. Dans la structure actuelle, on recense ainsi Luis Fernandez, entraîneur de l'équipe professionnelle, Joël Bats, entraîneur adjoint, Toko, adjoint technique, Jean-Michel Moutier, directeur sportif, Thierry Morin, directeur du centre de formation, Dominique Leclercq, responsable technique du centre de formation et du National 2, et Bernard Guignedoux, entraîneur des moins de quinze ans. A cette liste on pourrait presque ajouter Jean-François Domergue. Certes, le directeur du PSG n'a jamais porté le maillot bleu et rouge, mais il a été international et champion d'Europe en 1984.

Le projet 2000 prévoit la poursuite et l'intensification de cette politique. « Rien n'est encore décidé pour qui que ce soit, observe Michel Denisot. Il n'y a pas de situation bancale. Chacun a son territoire. Et on retrace les lignes quand il le faut. »

Il est par conséquent difficile de mettre des noms en face des postes à pourvoir. Mais on peut penser que Ricardo deviendra le correspondant du PSG en Amérique du Sud et que Paul Le Guen se verra proposer une fonction importante au terme de son contrat, en 1997. On parle également de la possible arrivée de Dominique Bathenay, ancien entraîneur de Choisy-le-roi et président de la Commission de la Coupe de France.

R. L.

Moi, je ne suis heureux que dans le projet. L'an 2000, c'est un chiffre rond, une date symbolique. Il n'est pas dit que j'irai jusque-là. Mais quand on met en route un tel projet, ce n'est pas pour l'abandonner du jour au lendemain. J'espère que tout sera bouclé au printemps. A partir de là, on pourra embrayer sur le choix des personnes et discuter des renouvellements de contrat. Par exemple avec des joueurs comme Roche ou Djorkaeff, auxquels il ne restera qu'un an. L'avenir du club sera assuré et on abordera ces questions dans une totale sérénité. »

A travers ses campagnes européennes, le Paris-SG a approché au plus près la réalité des grands clubs, les vrais, ceux qui ont fait et qui continuent à faire l'histoire. Il a amassé une multitude de renseignements, effectué la synthèse et s'apprête maintenant à passer de la théorie à la pratique. « On a eu la chance de côtoyer ce qui se fait de mieux, souligne Jean-François Domergue, directeur du PSG. On ne s'est pas contenté de jouer des matches, mais on a analysé le fonctionnement de ces clubs en cultivant des relations avec eux. Le PSG est arrivé à la fin d'un cycle. Maintenant, il faut franchir un palier. Songer à la pérennité. Pour gagner non pas sur cinq ans, mais sur quinze, vingt, trente ans. Le projet de Michel Denisot s'inscrit parfaitement dans ce cadre. »

S'il n'entre pas dans les intentions des dirigeants parisiens de copier purement et simplement un modèle étranger, ils ont néanmoins cerné deux ou trois directions à suivre. Denisot : « S'agissant des structures, on

Paris-SG fonce vers l'an 2000

indissociables, note Denisot. C'est pourquoi je veux mener de front les deux négociations. »

L'objectif est de renforcer l'identité PSG en faisant du Parc des Princes le noyau central autour duquel s'articule la vie du club. Cela implique un certain nombre de transformations, qui en l'espace de trois ou quatre ans vont modifier dans les grandes largeurs le stade de la porte de Saint-Cloud. Lionel Dreksler, directeur général du Parc des Princes : « Il s'agit de créer une symbiose entre le club et le stade. Le PSG doit se sentir chez lui au Parc. Quand on va à Anderlecht ou à Glasgow, on est frappé par la culture du lieu, le côté mythique. Pour cela, il est indispensable d'offrir davantage de services à tous les spectateurs. Du supporter de base au dirigeant d'entreprise, tous doivent être considérés comme des clients qu'il convient de fidéliser. Pour inciter les gens à quitter leur télé, il faut qu'ils se sentent aussi bien au stade que chez eux. »

Dans le cadre de la Coupe du monde 1998, une première vague de travaux financée par l'Etat et la Ville de Paris (44 MF) permettra de faire face aux aménagements les plus urgents : électricité, éclairage, sièges, vestiaires, tribune de presse, toilettes... Parallèlement, une deuxième série de travaux estampillée PSG devrait débuter dans les deux ans à venir. Roger Taillibert, l'architecte du Parc des Princes, est étroitement associé à cette réflexion, dont les grands axes sont les suivants :

— déménagement du siège du club, actuellement domicilié en face du stade côté porte de Saint-Cloud, dans les bureaux du Parc des Princes.

— création d'un local réservé aux supporters.

— construction de loges dans la tribune Paris qui fait face à la tribune présidentielle. Ultérieurement, il n'est pas interdit d'imaginer une ceinture de loges qui fasse le tour du stade. Comme à Anderlecht.

— ouverture d'un restaurant avec vue sur la pelouse.

— recherche de nouvelles places de parking vers les hippodromes d'Auteuil et de Longchamp avec un système de navettes.

— aménagement de salons pour les joueurs, les dirigeants, les équipes adverses, les VIP.

— création d'une grande boutique de « produits dérivés PSG » sur le modèle des superstores anglais dans l'enceinte du Parc, plus deux ou trois autres boutiques aux alentours du stade.

La barre est placée haut, mais les responsables du Paris-SG sont décidés à la franchir. Denisot : « On formera ainsi une entité plus compacte, plus efficace. Chacun s'y retrouvera mieux. Un club, c'est quoi ? Un maillot, un stade et des résultats. »

Inauguré en 1972, le Parc des Princes va connaître une seconde jeunesse.

Le dossier Grand Stade au placard

AVEC de pareilles perspectives pour le Parc, il n'est évidemment plus question que le PSG devienne le club résident du Grand Stade de Saint-Denis. « Nous ne sommes pas des rebelles, précise Denisot, puisque personne ne nous a jamais demandé officiellement d'aller jouer là-bas. Je n'ai donc pas à donner de réponse à une question que l'on ne m'a pas posée. Le Grand Stade est un beau projet et je souhaite que ça marche. Mais le PSG est le club de la Ville de Paris. Il est logique qu'il évolue dans le stade de la Ville de Paris. »

Un point de vue partagé par Jean Tiberi : « Le Parc des Princes fait totalement partie de l'histoire sportive de Paris. Cet équipement n'a que vingt ans, il est beau, il est moderne, il est la mémoire du football de la capitale. Les Parisiens ont un lien affectif très fort avec le Parc. J'estimerais incohérent que le club de Paris ne joue pas dans la capitale. »

Canal+ avait pourtant manifesté son intérêt pour l'exploitation du Grand Stade. La chaîne avait remis un cahier des charges aux pouvoirs publics et au consortium SGE-Bouygues-Dumez. Mais ses désirs n'ayant pas été suffisamment pris en compte, les négociations sont au point mort depuis six mois. Et elles n'ont pratiquement aucune chance d'être relancées.

Le dossier Grand Stade relevant du pouvoir politique, il faudrait de fortes pressions en provenance de l'Elysée pour que le PSG fasse ses valises. Mais il est probablement déjà trop tard. Sauf circonstances exceptionnelles (Milan, Barcelone), le Paris-SG ne se produira pas à Saint-Denis. Les supporters, fermement opposés à cette idée, ont de quoi être rassurés.

Photos PRESSE SPORTS

Luis Fernandez et Joël Bats en discussion, ou les bons rapports de l'entraîneur et de son adjoint.

Un gros effort sur le merchandising

LE budget du Paris-SG pour la saison 1995-96 est de 240 MF. Un montant qui ne devrait pas subir de grandes fluctuations dans les prochaines années. Le plan de Michel Denisot n'est pas destiné, en effet, à une course aux armements avec Milan, Barcelone ou Manchester United. En gros, le budget continuera à osciller dans une fourchette allant de 200 à 300 millions de francs. En revanche, le « projet 2000 » prévoit de renforcer l'équilibre économique du club, en développant certaines recettes moins aléatoires que les rentrées d'argent liées à la Coupe d'Europe, lesquelles représentent un quart du budget.

L'effort le plus conséquent portera sur le merchandising. Le PSG va creuser le filon des produits dérivés portant sa griffe. D'où la création de boutiques supplémentaires et une politique commerciale plus agressive. « L'année dernière, nous avons réalisé 12 MF de chiffre d'affaires et 4 MF de bénéfices sur ces produits, précise Bernard Brochand, président de l'Association Paris-SG. Manchester United, lui, a engrangé un bénéfice de 60 MF. Rendez-vous compte du poids que cela représente dans un budget. De la même façon, nous avons vendu 30 000 maillots, contre 250 000 à Manchester United, 150 000 à Arsenal, 100 000 au Celtic. Et si vous prenez Barcelone ou Milan, les chiffres sont à peu près identiques. Sur le plan financier, la grande différence entre eux et nous se situe sur ce marché des produits dérivés. »

Autre axe de développement : la fréquentation du Parc des Princes. Là aussi, le PSG a une marge de progression, même si celle-ci se restreint d'année en année. Depuis le début de la saison, la moyenne approche les 34 000 spectateurs, dont 13 000 abonnés individuels et 9 000 abonnés par l'intermédiaire du conseil régional d'Ile-de-France. L'objectif est de parvenir à 40 000 spectateurs de moyenne et 25 000 abonnements, en misant sur le confort et la convivialité de l'enceinte. Et les résultats, cela va de soi...

Enfin, le club espère prolonger la collaboration avec ses deux sponsors majeurs (Opel et Nike) jusqu'à l'an 2000.

Des anciens joueurs aux postes clés

SI le cœur du PSG battra au Parc des Princes, l'équipe professionnelle continuera à s'entraîner à Saint-Germain-en-Laye, la municipalité des Yvelines demeurant une alliée fidèle. Dans le courant de l'année prochaine, les bâtiments du centre de formation (entièrement financé par les taxes d'apprentissage) verront le jour à proximité du Camp des Loges, en face du restaurant *Cazaudehore*. Ajoutée aux accords passés avec seize clubs filleuls de l'Ile-de-France, cette nouvelle structure doit déboucher sur une meilleure exploitation du vivier régional et une formation plus élitiste.

A cet égard, l'organigramme du club est appelé à évoluer avec la nomination d'un responsable du recrutement au niveau de l'Ile-de-France et un responsable du recrutement au niveau national. Le PSG aura aussi un représentant en Amérique du Sud, qui devrait être Ricardo, dès que celui-ci regagnera le Brésil.

Michel Denisot souhaite en effet confier à des anciens joueurs du PSG les postes clés. Toujours dans le but de renforcer l'identité du club et de consolider ses racines.

Rémy LACOMBE

L'image du club, c'est aussi, comme la plupart des grands clubs européens, le merchandising ou la vente de produits dérivés.

Quel avenir pour Fernandez ?

LUIS FERNANDEZ arrive en fin de contrat en juin 1996, et à l'heure qu'il est aucune offre de renouvellement ne lui a été faite. C'est une situation inédite au Paris-SG depuis que Canal+ a pris les rênes du club. Artur Jorge, en effet, n'a jamais abordé une saison sans avoir l'assurance contractuelle qu'il y en aura une autre derrière. Moyennant quoi cela n'a pas empêché les deux parties de se séparer plus tôt que prévu. Mais sur le plan financier les garanties, évidemment, ne sont pas les mêmes...

Au terme de la saison précédente, Michel Denisot avait indiqué qu'il aborderait le sujet avec Luis en décembre. Nous y sommes. Paris-SG vole en tête du Championnat et est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Bref il est dans les temps. Faut-il dès lors s'attendre à un nouveau bail pour Fernandez dans les prochaines semaines ? Pas sûr.

« Cette situation est bonne pour lui et pour nous, explique Denisot. Nous sommes dans un cadre de liberté totale. Le foot, c'est l'inverse du fonctionnariat. Il faut prendre un maximum de risques. Moi j'ai souvent eu des contrats de six mois et même d'une semaine. Je trouve ça stimulant. »

Fernandez, de son côté, affirme ne pas se faire de mouron à propos de son avenir. « Je me suis déjà trouvé dans ce cas de figure à plusieurs reprises : au Paris-SG, au Matra et à Cannes. A chaque fois, ça m'a donné encore plus envie de réussir. Ma seule préoccupation est de remplir les missions que l'on m'a confiées : gagner le Championnat et la Coupe des Coupes. Si je commence à réfléchir à ce que je ferai dans six mois, je me connais, je vais faire du mauvais travail. »

Au mois d'août, les relations entre Denisot et Fernandez avaient connu quelques soubresauts, quand le premier avait tapé du poing sur la table et exigé une remontée immédiate au classement après deux journées de Championnat. Forcément, le second s'était senti visé. « Si Luis a pris ça pour lui, il a eu tort, assure Denisot. Il s'agissait d'une mise en demeure collective. En Championnat, il est nécessaire de vivre sous tension. Et même si les résultats avaient été mauvais, Luis serait toujours l'entraîneur du Paris-SG. Il fait très bien son travail. Mais un entraîneur, c'est 15 % des résultats. Que ceux-ci soient bons ou mauvais, il ne faut pas surestimer cette part. »

Luis n'en est pas encore à envisager un changement d'orientation, même s'il a déjà fait savoir que des responsabilités allant au-delà du simple rôle de technicien ne lui déplairaient pas, disons entre l'entraîneur et le manager général. « J'aime mon métier. Mais il y a tellement de choses passionnantes à faire dans le football... J'ai beaucoup d'idées en tête, pour Paris ou ailleurs. » Reste à savoir si la restructuration qui se prépare au PSG lui ménagera un champ d'intervention suffisamment large à son goût.

Il y a un mois, il a évoqué la possibilité de prendre une année sabbatique. « J'ai dit peut-être », précise-t-il. En vérité, tout dépendra des résultats. Pour l'instant, Denisot et Fernandez jouent un peu au chat et à la souris. Mais si Paris tient ses paris, la prolongation de contrat devrait venir tout naturellement...

R. L.

Guingamp aime les gros

Avec de la discipline, du réalisme et de la chance, Guingamp continue de surprendre. Dernière victime en date : Auxerre. Paris-Saint-Germain, prochain adversaire, connaîtra-t-il le même sort ?

Photo Alain de MARTIGNAC

Stéphane Carnot échappe à Christophe Cocard : c'est Guingamp qui s'impose en Bourgogne.

«C'EST un exploit, oui... » Francis Smerecki opine du bonnet. « Un de plus, mais venant après une victoire à Lens, des nuls à Nantes et à Paris, on confirme devant un nouvel adversaire européen. Contre une équipe redoutable, même réduits à dix, je me dis qu'on peut vraiment compter sur mes joueurs. »

Il n'a d'ailleurs pas l'air franchement étonné, l'entraîneur guingampais : « Ce succès est mérité. La domination d'Auxerre était acceptée mais nous avons affiché une réelle maîtrise. Nous n'avons pas joué à l'emporte-pièce. » Au contraire et, si les Bretons ont eu la réussite avec eux, ils ont également épaté la galerie en opposant une discipline rigoureuse, une solidarité exemplaire et un sens de l'anticipation remarquable.

« Et du talent », ajoute Smerecki tout sourire. Sûrement ! Quand bien même la classe internationale ne transpire pas chez tous ses joueurs, tous possèdent l'avantageuse qualité de se mettre au service du partenaire. Aveu de Sabri Lamouchi : « Ils se battent comme des chiens. Ils ne vous lâchent pas... » « L'adhésion est totale, souligne pour sa part Smerecki. Cette victoire, comme les précédentes, est le fruit d'un travail entrepris depuis deux ans et demi. »

Libérés, en pleine confiance, Hugues et ses camarades ne doutent de rien. « Au repos, ils m'ont dit : "Vous allez voir, coach, on ne perdra pas !" On sait qu'on s'appuie sur une bonne assise défensive mais pas que sur ça. Mes joueurs ont aussi beaucoup de courage et une énorme adresse, comme en témoignent les deux gestes techniques réussis sur nos buts. »

« On ne fait pas que défendre »

Les deux ont été inscrits par le petit et remuant Carnot, qui raconte : « Avant de venir ici, on était dans nos petits souliers mais, finalement, je crois qu'on n'a pas volé nos trois points. C'est vrai que Guingamp pense d'abord à assurer ses arrières : une bonne assise défensive, c'est le lot de toutes les équipes du haut du tableau. »

Et, sur ce plan, l'efficacité des Guingampais est impressionnante. « On presse au bon moment, quand la passe est déclenchée, et il faut généralement un exploit pour nous passer, approuve Stéphane Carnot. Mais on ne fait pas que défendre : avec nous il y a du spectacle. D'ailleurs, j'estime qu'il est plus facile pour nous de s'exprimer à ce niveau plutôt qu'à l'étage inférieur, car le jeu pratiqué est plus fluide. »

Assurément, En Avant est une formation intelligente, qui connaît ses limites mais ne nourrit pas de complexes : « A la mi-temps, souligne Charles-Édouard Coridon, le coach nous a demandé de ne pas balancer mais de chercher à éliminer l'adversaire, à rivaliser techniquement. Ça a payé... »

Illustration parfaite de son propos, le festival que l'international Espoirs a réalisé avant d'offrir le second but à Carnot. Parti du milieu de terrain, le jeune Martiniquais s'est proprement amusé avec les défenseurs auxerrois, pourtant nombreux. « On me reprochait d'être trop timide, alors j'ai essayé. Dans les catégories inférieures, je faisais toujours la différence. En pros, c'est plus dur. Surtout pour moi qui jouait en Division d'Honneur il y a deux ans... »

Et qui, dans quelques heures, va rencontrer le PSG, actuel leader que Guingamp rêve de bousculer. « Une chose est sûre, conclut Coridon, ce sera encore la fête au Roudourou. Moi, je ne veux pas encore y penser. Là, j'ai surtout envie de décompresser, de vite rentrer à Guingamp et qu'on se fasse un petit délire entre nous. Vous savez, lundi, je reprends les tours de garde à l'armée... »

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

BILAN EXPRESS

Le meilleur champion d'automne depuis 26 ans

IL est difficile de faire des comparaisons entre les deux dernières saisons et les précédentes puisque la victoire est désormais à trois points. Il faut remonter vingt-six ans en arrière pour trouver un champion d'automne comptant sept points d'avance : c'était Saint-Étienne, et, qui plus est, dans le dernier Championnat à 18 clubs disputé à ce jour, en 1969-70 (les Stéphanois avaient terminé avec onze points d'avance (1), record absolu).

Si la victoire était toujours à deux points, PSG 95-96 compterait six longueurs d'avance sur Auxerre. C'est exactement ce que les Parisiens avaient réussi en 1985-86, saison de leur premier titre.

On notera cependant que lors de ses deux premiers titres de l'ère moderne, l'OM avait remonté en 1988-89 (saison où la victoire à trois points avait été instaurée en avant-première) un débours de six points sur le PSG (champion d'automne avec un point d'avance sur Auxerre), et en 1989-90 un retard de quatre points sur Bordeaux.

L'an dernier, Nantes possédait à mi-parcours six points d'avance sur PSG, la victoire étant déjà à trois points. PSG compte le même nombre de points que les Jaunes 1994-95 (41), ce qui est le temps de passage d'un excellent champion, mais légèrement inférieur au total de points record (60 points avec la victoire à deux points dans un Championnat à 20 clubs).

(1) Les Stéphanois égalaient ainsi leur propre record de 67-68, établi dans un Championnat à 20 clubs.

. Comparaison 95-96

Voici les principaux chiffres de cette demi-saison, comparés à ceux de la saison dernière au même stade de la compétition :

Points : Paris-SG 41 (Nantes 41).
Buts : 443 (467).
Penalties : 48 dont 11 manqués (64/13).
Victoires à domicile : 89 (93).
Victoires à l'extérieur : 43 (37).
Matches nuls : 58 (60).
Expulsions : 47 (69).
Meilleur buteur : Drobnjak 13 (Loko 12).
Meilleure attaque : PSG 38 (Nantes 36).
Meilleure défense : Metz 11 (Nantes, PSG, Monaco 16).
Plus grand nombre de victoires : PSG 12 (Nantes 11).
Plus grand nombre de défaites : PSG, Lens 2 (Nantes 0).
Plus grand nombre de matches nuls : Nantes, Lens, Lyon 9 (Le Havre 11).
Moins bonne attaque : Gueugnon 13 (Lille 13).
Moins bonne défense : Cannes 35 (Sochaux 38).
Plus petit nombre de victoires : Gueugnon 2 (Montpellier 2).
Plus grand nombre de défaites : Martigues, Cannes 12 (Caen, Sochaux 11).
Plus petit nombre de matches nuls : Auxerre 1 (Strasbourg, Caen, Sochaux 3).

Increvables

Trois joueurs de champ, Franck Silvestre (Auxerre), Éric Roy (Lyon) et Sylvain Kastendeuch (Metz) ont disputé l'intégralité des 19 rencontres des matches aller. Douze autres ont toujours figuré dans l'équipe de départ : Saïb (Auxerre), Faye et Rodriguez (Bastia), Carnot, Coridon et Rouxel (Guingamp), Simba (Lille), Gaillot et Pires (Metz), Crétier (Nice), Fugier (Rennes) et Keller (Strasbourg). Quatorze joueurs supplémentaires ont pris part, comme titulaires ou remplaçants, aux 19 rencontres de leur club. L'an dernier, 23 joueurs avaient toujours figuré dans l'équipe de départ des matches aller, et 12 avaient disputé l'intégralité des rencontres.

Cette saison, ils ne sont que sept gardiens (Hugues, Revault, Warmuz, Durand, Songo'o, Létizi et Vencel) à avoir disputé les 19 rencontres de la première phase. Il est vrai que quatre gardiens ont été expulsés cette saison, contre un seul la saison dernière.

Finish

21 matches (sur 190) ont vu leur résultat modifié dans les cinq dernières minutes. Gueugnon a été le plus malheureux, perdant le bénéfice de quatre résultats nuls contre Nice, Lens, Strasbourg et Rennes. Auxerre a été le plus heureux, décrochant trois victoires contre Strasbourg, Rennes et Martigues.

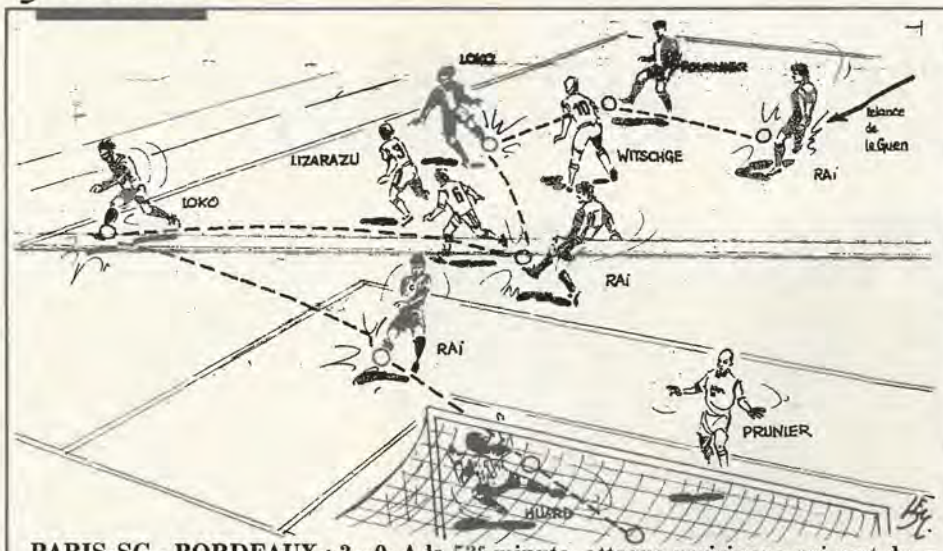
Scores

Le score le plus souvent enregistré cette saison est 1-0 (37 fois). Viennent ensuite dans l'ordre : 0-0 (26 fois), 2-1 (24 fois), 2-0 (22 fois), 1-1 et 3-1 (20 fois), 2-2 et 3-0 (12 fois), 4-0 (5 fois), 3-2 (4 fois), 4-2 (3 fois), 4-1 (2 fois), 4-3, 5-0 et 5-1 (1 fois).

Auxerre détient les deux plus larges victoires de la saison : 5-1 à domicile contre Cannes, 5-0 à l'extérieur contre Saint-Étienne. L'AJA est la seule équipe qui ait marqué cinq buts cette saison.

19e JOURNÉE — 24 ET 25 NOVEMBRE 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	9	7	2	0	10	5	3	2	19	12	5	2	1. Paris-SG	21	6	17	10	38	16	+ 22
2	9	6	0	3	10	5	1	4	19	11	1	7	2. Auxerre	19	8	18	13	37	21	+ 16
3	9	5	2	2	10	4	5	1	19	9	7	3	3. Metz	12	8	6	3	18	11	+ 7
4	10	5	4	1	9	3	5	1	19	8	9	2	4. Lens	13	6	9	7	22	13	+ 9
5	10	5	5	0	9	3	3	3	19	8	8	3	5. Guingamp	9	2	7	10	16	12	+ 4
6	9	6	3	0	10	2	4	4	19	8	7	4	6. Strasbourg	18	4	10	12	28	16	+ 12
7	10	3	6	1	9	4	3	2	19	7	9	3	7. Nantes	11	9	10	8	21	17	+ 4
8	9	8	0	1	10	0	5	5	19	8	5	6	8. Rennes	17	7	7	15	24	22	+ 2
9	10	5	4	1	9	2	2	5	19	7	6	6	9. Montpellier	18	11	8	13	26	24	+ 2
10	10	7	2	1	9	1	1	7	19	8	3	8	10. Bastia	18	8	8	20	26	28	— 2
11	10	4	3	3	9	3	2	4	19	7	5	7	11. Monaco	12	10	16	16	28	26	+ 2
12	9	5	1	3	10	2	3	5	19	7	4	8	12. Nice	13	9	10	14	23	23	0
13	9	4	3	2	10	2	2	6	19	6	5	8	13. Le Havre	10	11	5	14	15	25	— 10
14	10	6	2	2	9	0	2	7	19	6	4	9	14. Bordeaux	18	8	3	17	21	25	— 4
15	9	2	6	1	10	2	3	5	19	4	9	6	15. Lyon	9	8	8	12	17	20	— 3
16	10	3	4	3	9	1	3	5	19	4	7	8	16. Saint-Etienne	14	14	9	19	23	33	— 10
17	9	2	4	3	10	1	3	6	19	3	7	9	17. Lille	5	8	9	16	14	24	— 10
18	9	2	1	6	10	2	2	6	19	4	3	12	18. Martigues	10	17	4	10	14	27	— 13
19	10	1	4	5	9	1	4	4	19	2	8	9	19. Gueugnon	7	11	6	14	13	25	— 12
20	10	3	2	5	9	0	2	7	19	3	4	12	20. Cannes	10	14	9	21	19	35	— 16



PARIS-SG - BORDEAUX : 3 - 0. A la 53e minute, attaque parisienne qui part de la ligne médiane. Une-deux entre Fournier et Rai, puis double une-deux toujours le long de la touche entre Loko et de nouveau le Brésilien, qui trompe Huard

PARIS-SG 3 (1) — BORDEAUX 0

Loko (2e, 50e), Rai (53e)

PARIS-SG		BORDEAUX	
LAMA	4	G. HUARD	3
COBOS	4	CROCI	2
LE GUEN	5	(TOYES, 70e)	
COLLETER	4	DOGON	3
L. FOURNIER	4	PRUNIER	3
(LLACER, 79e)		LIZARAZU	2
BRAVO	3	LUCAS	3
GUÉRIN	4	FRIIS-HANSEN	3
DJORKAEFF	4	DUTUEL	2
RAI	5	Ri. WITSCHGE	2
(ALLOU, 83e)		ZIDANE	3
DELY VALDES	3	(GRENET, 74e)	
LOKO	5	BANCAREL	2
(NOUMA, 72e)		(HISTILLOLES, 77e)	
Total	45	Total	28

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Muslin

42 012 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissement : Loko (46e) au Paris-SG.

2e : débordement de Guérin qui centre pour Loko, lequel marque de la tête (1-0).
50e : corner de Djorkaeff. Bravo reprend de la tête, et Loko, aux aguets, prolonge dans le but d'un tir en pivot par Loko (2-0).
53e : attaque parisienne qui part de la ligne médiane. Une-deux entre Fournier et Rai, puis double une-deux toujours le long de la touche entre Loko, et de nouveau le Brésilien qui trompe aisément Huard (3-0).
75e : contre bordelais et débordement de Bancarel, qui centre en retrait. La reprise de Witschge échoue sur le poteau gauche.
82e : bonne action collective parisienne et centre de Nouma. Djorkaeff, au second poteau, tente un ciseau qui passe à côté du poteau droit de Huard.

14/20

AUXERRE 1 (0) — GUINGAMP 2 (0)

Diomède (77e) — Carnot (57e, 75e)

AUXERRE		GUINGAMP	
CHARBONNIER	3	HUGUES	4
GOMA	3	CANDELA	0
(GUIVARC'H, 63e)		(Expulsé, 36e)	
SILVESTRE	3	FOULON	3
WEST	3	H. FOURNIER	4
VIOLEAU	3	LASPALLES	4
LAMOUCHI	3	C. MICHEL	4
SAIB	3	LECOMTE	3
C. MARTINS	3	BARET	4
DIOMÈDE	3	CORIDON	5
LASLANDES	3	ROUXEL	3
COCARD	3	(DALLET, 64e)	
		(CELDRAN, 89e)	
		CARNOT	4
		(GIULIANO, 77e)	
Total	33	Total	38

Entr. : Roux — Entr. : Smerecki

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Laspalles (31e), Baret (39e) à Guingamp ; West (70e), Cocard (79e), Guivarc'h (88e) à Auxerre.
Expulsion : Candela (36e) à Guingamp.

43e : Cocard ouvre pour Laslandes, qui frappe à ras du poteau.
49e : beau contrôle de Martins, qui frappe, arrêt d'Hugues.
57e : sur un centre de Laspalles, la défense auxerroise est statique. Carnot en profite et devance Charbonnier (0-1).
75e : Coridon, par ses dribbles chaloupés, se joue de la défense auxerroise et sert Carnot, qui double la mise (0-2).
77e : sur un corner de Martins, Diomède réduit le score de la tête (2-1).
85e : tir de Violeau, Foulon sauve sur sa ligne.

12/20

METZ 0 — NANTES 0

METZ		NANTES	
SONGO'O	3	MARRAUD	4
PIERRE	3	CHANELET	3
TERRIER	3	L. GUYOT	3
(BLANCHARD, 73e)		DECROIX	3
KASTENDEUCH	4	LE DIZET	
GAILLOT	3	(SAVINAUD, 9e)	3
SONG	4	J.-M. FERRI	4
SERREDSZUM	4	CAROTTI	4
PIRES	2	CAUET	3
ISAIAS	2	(PEYRELADE, 87e)	
MBOMA	4	N'DORAM	2
POUGET	2	OUÉDEC	3
(N'DIAYE, 68e)		KOSECKI	2
		(MAKELELE, 69e)	
Total	34	Total	34

Entr. : J. Muller — Entr. : Suaudeau

15 880 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 2
Avertissements : Song (45e), Pierre (64e) à Metz ; Kosecki (35e), L. Guyot (37e) à Nantes.

17e : M'Boma perce plein champ et trouve Pires sur la droite. L'attaquant messin tergiverse un peu trop, et Marraud dégage.
28e : une superbe tentative de volée de Song, bien que mal repoussée par la défense nantaise, est finalement sans conséquence.
38e : long coup franc d'Isaias qui trouve Serredszum seul au second poteau. Mais Marraud intervient et s'en sort une nouvelle fois à son avantage.
63e : Kosecki démarque parfaitement Ouédec au second poteau. Songo'o détourne la reprise de l'attaquant nantais sur la barre, le ballon revenant ensuite rebondir sur la ligne.

12/20

LENS 1 (0) — CANNES 1 (0)

Camara (79e) — Kozniku (90e)

LENS		CANNES	
WARMUZ	3	DUSSUYER	3
É. SIKORA	2	JEMMALI	3
MAGNIER	3	KOOT	3
DEHU		LAMBOURDE	3
(WALLEMME, 15e)	3	HODOUTO	3
DELMOTTE	4	CAPOUE	3
FOE	2	MICOUD	3
LAIGLE	2	FERHAOUI	3
ORUMA	2	(M. MARSIGLIA, 81e)	
(DEBÈVE, 46e)	2	P. MARQUET	3
MEYRIEU	2	(KOZNIKU, 60e)	
VAIRELLES	3	CHARVET	3
R. BOLI	2	HORLAVILLE	3
(CAMARA, 69e)			
Total	28	Total	33

Entr. : Bergues — Entr. : G. Lacombe

21 296 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissements : Delmotte (73e), Foe (83e) à Lens ; Koot (9e), Micoud (32e), Lambourde (55e), Horlaville (80e) à Cannes.

15e : sur un service de Marquet, Charvet place une reprise pleine course qui termine sur la transversale.
79e : Vairelles alerte Camara, plein centre, l'attaquant lensois s'infiltre, fixe Dussuyer et place un plat du pied parfait (1-0).
88e : Kozniku, seul au second poteau, reprend un centre de la droite de Micoud. Warmuz, vigilant, ne se laisse pas surprendre.
89e : Camara part balle au pied, quasiment du milieu de terrain, transperce la défense cannoise et tente un lob. Le ballon passe à quelques centimètres.
90e : Kozniku, d'une frappe croisée, trompe une défense lensoise à la dérive (1-1).

8/20

STRASBOURG 2 (1) — MONACO 0

Lebœuf (44e), Zitelli (81e)

STRASBOURG		MONACO	
VENCEL	4	BARTHEZ	3
RASCHKE	3	THURAM	3
LEBŒUF	4	B. BOLI	3
RÉGIS	3	(DUMAS, 57e)	
ISMAËL	3	É. PETIT	4
POULIQUEN	3	DI MECO	3
DACOURT	3	PUEL	3
(ROTT, 46e)	3	LEGWINSKI	3
KELLER	3	DOS SANTOS	3
MOSTOVOÏ	3	SCIFO	3
GOHEL	3	(WREH, 71e)	
(BATICLE, 66e)		PETERSEN	2
ZITELLI	3	(MADAR, 61e)	
		ANDERSON	3
Total	35	Total	33

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Tigana

13 419 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 2
Avertissements : Ismaël (70e), Lebœuf (73e) à Strasbourg ; É. Petit (51e), Zitelli (81e) à Monaco.

28e : Scifo prolonge sur Thuram, qui frappe au premier poteau. Sauvetage de Vencel.
44e : un coup franc de Zitelli, côté droit, est prolongé du derrière du crâne par Lebœuf. Barthez ne peut rien faire (1-0).
81e : Barthez emporté par son élan, sur la pelouse glissante de la Meinau, commet une faute de main hors de la surface. Sur le coup franc qui s'en suit, la frappe de Zitelli déviée par Puel trompe le malheureux gardien monégasque (2-0).
86e : tir plongeant de Wreh sur lequel Vencel se détend bien.

9/20

RENNES 2 (0) — GUEUGNON 1 (1)

P.-Y. André (50e), Ziani (88e) — C. Garcia (30e)

RENNES		GUEUGNON	
PANDUROVIC	3	BOUMNIJEL	3
FUGIER	3	ACÉDO	3
DENIS	3	DAMBURY	2
CYPRIEN	3	(GRANGER, 51e)	
CARTERON	3	POUNEWATCHY	3
LAMBERT	3	CORREIA	3
THOMAS	3	JURIETTI	2
L. HUARD	3	POINÇON	3
(WILTORD, 71e)		DICAN	2
ZIANI	3	LASHAF	3
GRASSI	3	C. GARCIA	3
(JENSEN, 89e)		BRUNEL	3
P.-Y. ANDRÉ	4	(SAFANJON, 84e)	
(LE PEN, 77e)			
Total	34	Total	30

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Gransart

6 366 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Grassi (25e), Lambert (32e) à Rennes ; Dican (60e), Poinçon (61e) à Gueugnon.

19e : bien servi par Grassi, André tire sur le poteau.
30e : Cyprien perd le ballon, qui arrive à Garcia. L'attaquant bourguignon efface plusieurs adversaires avant de battre Panduro-vic d'un beau tir tendu (0-1).
46e : Ziani oblige Boumnijel à sortir et sert André, qui met une nouvelle fois sur le poteau.
50e : Grassi s'infiltre et sert André, seul face au gardien de Gueugnon. Le Breton marque de l'extérieur du gauche (1-1).
88e : Ziani en embuscade au second poteau reprend de volée un ballon mal dégagé par la défense bourguignonne (2-1).

10/20

LE HAVRE 2 (1) — MONTPELLIER 2 (1)

Lagrange (11e), Caveglia (49e) — Pavon (10e, 85e)

LE HAVRE		MONTPELLIER	
REVAULT	4	MARTINI	3
BA	4	BAILLS	4
DIAWARA	3	THÉTIS	4
BERTIN	3	LAUREY	4
UVENARD	4	S. BLANC	0
BRANDO	3	(Expulsé, 51e)	
(PASCUAL, 55e)		ROUVIÈRE	4
DHORASOO	5	(SAVARY, 76e)	
DAURY	4	BONNISSEL	4
(FICHAUX, 72e)		PAVON	5
HUYSMAN	3	RIZZETTO	4
CAVEGLIA	4	(REUZEAU, 89e)	
(SAMSON, 76e)		SANCHEZ	4
LAGRANGE	4	LEFÈVRE	4
		(DELAYE, 76e)	
Total	41	Total	40

Entr. : David — Entr. : Mézy

8 100 spectateurs. Recette : 285 843 F.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Huysman (14e) au Havre ; S. Blanc (35e), Rizzetto (43e), Rouvière (76e) à Montpellier.
Expulsion : S. Blanc (51e) à Montpellier.

10e : sur un corner de Rizzetto, Pavon, de la tête, devance Diawara (0-1).
11e : sur l'engagement, Dhorasoo récupère le ballon sur la gauche, effectue un long centre sur lequel Martini est trop court, et Lagrange, de la tête, égalise (1-1).
49e : touche dégagée par Thétis, Uvenard, de la tête, remet pour Caveglia, qui prend de vitesse la défense montpelliéraine (2-1).
85e : sur une balle mal dégagée par la défense havraise, Pavon réussit à prendre le meilleur sur Bertin et égalise d'un tir croisé à ras de terre (2-2).

13/20

NICE 3 (2) — BASTIA 1 (0)

Ipoua (16e), Debbah (23e, 57e) — Drobnjak (83e)

NICE		BASTIA	
LÉTIZI	3	VALENCONY	3
MATTIO	3	B. ALICARTE	3
CRÉTIER	3	WILLIAM	2
FUGEN	3	MAROSELLI	2
F. MARTIN		D. SANTINI	3
(GIORIA, 37e)	3	M. SOUMAH	3
SAVINI	4	FAYE	3
DE NEEF	3	SWIERCZEWSKI	3
COLLET	4	RODRIGUEZ	3
NAGBE	3	DROBNJAK	3
IPOUA	4	LAURENT	2
(MANGIONE, 79e)			
DEBBAH	4		
(CHAOUCH, 79e)			
Total	37	Total	30

Entr. : Émon — Entr. : Antonetti

6 637 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon 3
Avertissement : Gioria (49e) à Nice.

10e : faute de Maroselli sur Ipoua dans la surface. Penalty. L'attaquant niçois tente lui-même de se faire justice, mais Valencony repousse.
16e : centre de Martin pour la tête d'Ipoua, qui prend le dessus sur Valencony (1-0).
23e : touche de Mattio vers la tête de Nagbe, qui prolonge pour celle de Debbah, lequel surprend Valencony (2-0).
56e : à la lutte avec Rodriguez, Mattio fait une main dans la surface. Le penalty tiré par Drobnjak est repoussé par Letizi.
57e : contre niçois, Debbah élimine Valencony et marque dans le but vide (3-0).
83e : coup franc de Santini que Drobnjak est le plus prompt à reprendre de la tête pour tromper Létizi (3-1).

14/20

LYON 1 (0) — LILLE 1 (0)

Maurice (54e, s.p.) — Boutoille (90e)

LYON		LILLE	
OLMETA	3	AUBRY	4
SASSUS	4	CARREZ	3
LAVILLE	2	T. RABAT	3
MARCELO	3	DINDELEUX	3
DEVAUX		HITOTO	4
(MOULIN, 44e)	3	PÉRILLEUX	3
ROY	3	DUNCKER	3
DEPLACE	3	COLLOT	4
PATOUILLARD	3	BOUTOILLE	4
(S. ROCHE, 61e)		SIMBA	2
GIULY	3	BECANOVIC	2
MAURICE	3	(J. GERMAIN, 71e)	
ASSADOURIAN			
(BARDON, 37e)	3		
Total	33	Total	35

Entr. : Stephan — Entr. : Cavalli

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Sassus (82e), Moulin (83e), Roy (90e) à Lyon ; Dindeleux (65e), Hitoto (80e), Carrez (87e), Périlleux (90e) à Lille.

54e : suite à un centre de Bardon, cafouillage dans la surface lilloise, Hitoto touche le ballon avec l'avant-bras. Penalty transformé par Maurice (1-0).
64e : Bardon dans un angle très difficile frappe. Le ballon est renvoyé par l'extérieur du poteau gauche d'Aubry.
82e : coup franc de Deplace. Le ballon arrive à Bardon, excentré sur la gauche, qui marque. M. Batta refuse le but pour une faute de main préalable de Maurice.
90e : coup franc lointain en faveur de Lille. Germain pour Boutoille, qui, bien que très excentré sur la droite, tente sa chance et marque avec l'aide du poteau (1-1).

10/20

MARTIGUES 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Zamfir (33e) — Aulanier (67e)

MARTIGUES		SAINT-ÉTIENNE	
É. DURAND	4	COUPET	3
ROMANO	3	BILLONG	0
FLACHEZ	3	(Expulsé, 57e)	
F. MENDY	4	MANNUCCI	3
BOUISSET	2	P. MOREAU	3
(SOW, 52e)		S. SANTINI	3
MAZZONCINI	3	OHREL	3
ODET	3	BASTOU	3
GÉNÉSIO	3	SÉCHET	3
ZAMFIR	5	MORAVCIK	5
(BANGOURA, 63e)		THIMOTHÉE	4
TIÉHI	2	(DELPECH, 89e)	
F. SOLER	2	CUCA	4
(VANDEVOORDE, 70e)		(AULANIER, 62e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Exbrayat — Entr. : Baup

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 2
Avertissements : Bouisset (20e), Génésio (42e), Odet (82e) à Martigues ; Billong (3e), S. Santini (4e), P. Moreau (35e) à Saint-Étienne.
Expulsion : Billong (57e) à Saint-Étienne.

22e : après une action partie de Moravcik, Thimothée tire côté gauche et remet au centre sur Cuca, qui dribble et frappe au milieu de trois joueurs. Durand détourne en corner.
33e : récupération de Mazzoncini pour Zamfir, qui repique au centre et frappe au but. Le tir, dévié par Moreau, trompe Coupet (1-0).
60e : Moravcik entre dans la surface de réparation martégale et frappe au but. Mendy manque de tromper Durand, qui relâche le ballon dégagé ensuite par Odet.
67e : Aulanier trompe Durand et obtient une égalisation largement méritée (1-1).

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Ziani marche au super

Lorsqu'il quitta Nantes pour Bastia au début de la saison passée, on mesura l'ampleur du pari de Stéphane Ziani : face à ses qualités indéniables de meneur de jeu s'élevaient naturellement quelques obstacles pour venir contrer sa réussite, comme autant de questions sur son avenir. Comment Ziani parviendrait-il à s'imposer loin de ses bases et du collectif nantais ? Comment s'intégrerait-il à un groupe forcément soudé puisque venant de vivre une aventure d'un an le menant à la Première Division ? Toutes ces interrogations, l'ancien milieu de terrain nantais les souffla sans peine, une à une, en lançant tour à tour Drobnjak et Rodriguez avec succès vers les buts adverses et en devenant l'un des tout meilleurs passeurs du Championnat.

Revenu proche de ses terres, à Rennes, en début de saison, Ziani s'impose avec la même facilité, ce qui en dit long sur sa volonté et sur son influence dans l'entrejeu. La recette de Ziani ? Elle passe par les passes (six passes décisives à son bilan des matches aller), mais plus seulement par les passes. Un premier but, inscrit samedi, au moment où les Rennais en avaient le plus besoin, a lancé Ziani vers un autre registre, celui du sauveur : déjà passeur et buteur, le voilà qui cumule les rôles, pour le bonheur des Rennais !

Photo Daniel BARDOU

Stéphane ZIANI (Rennes)
Né le 9 décembre 1972 à Nantes, 1,67 m ; 63 kg.
Premier match en D 1 : 20 septembre 1991, Nantes - Paris-SG : 0-0.

NANTES
1991-1992 : 28 matches, 1 but.
1992-1993 : 20 matches, 1 but.
1993-1994 : 33 matches, 1 but.

BASTIA
1994-1995 : 38 matches, 3 buts.

RENNES
1995-1996 : 19 matches, 1 but.
Total : 138 matches, 7 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 19.
Buts : 1 (Gueugnon).
Passes décisives : 6 (Cannes 2, Lyon, Guingamp 2, Nantes).
Penalty : néant.
Avertissements : 2 (3e, 7e journée).
Expulsion : néant.

Les invincibles

1. Pandurovic (Rennes)	442'	s.c.
2. Songo'o (Metz)	418'	s.t.
3. Hugues (Guingamp)	386'	s.t.
4. Casagrande (Nantes)	378'	s.t.
5. Valencony (Bastia)	314'	s.t.
6. Cool (Auxerre)	302'	s.t.
7. Olmeta (Lyon)	299'	s.t.
8. Charbonnier (Auxerre)	282'	s.t.

9

C'est le nombre record de buts inscrits de la tête lors de cette 19e journée. Depuis le début de la saison (compte non tenu des buts « contre son camp »), 87 buts ont été marqués de cette manière. Au terme des matches aller, les buts de la tête entrent pour 20,28 % du total des buts. Un pourcentage légèrement à la hausse par rapport à la saison passée et sur la même période (19,15 %).

Les buteurs de la tête de la 19e journée : Diomède (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Lagrange (Le Havre), Pavon (Montpellier), Debbah (Nice), Ipoua (Nice), Loko (Paris-SG), Aulanier (Saint-Étienne) et Lebœuf (Strasbourg).

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Jeudi 30 novembre à 20 h 30
Gueugnon - Auxerre (M. Puyalt)
Vendredi 1er décembre à 20 heures
Saint-Étienne - Bordeaux (M. Tellène)
Le Havre - Strasbourg (M. Saules)
Montpellier - Lyon (M. Kalt)
Cannes - Rennes (M. Sars)
Lens - Metz (M. Veissière)
Nantes - Martigues (M. Gonon)
Monaco - Nice (M. Poulat)
Guingamp - Paris-SG (M. Anton)
Bastia - Lille (M. Colombo)

Flashes

- Bien que battus samedi, les Auxerrois ont encore marqué, ce qu'ils font régulièrement depuis quinze journées.
- Encore Drobnjak. L'attaquant bastiais a inscrit sept des huit derniers buts de son équipe.

Buteurs

Joueurs	19e j.	D	G	T	P	M	T
1. Drobnjak (Bastia)	+1	6	4	2	1	17	13
2. N'Doram (Nantes)	0	4	0	2	5	17	11
Dely Valdes (Paris-SG)	0	5	3	3	0	14	11
Rai (Paris-SG)	+1	8	0	3	0	13	11
5. Laslandes (Auxerre)	0	5	0	3	1	16	9
Maurice (Lyon)	+1	5	1	1	2	18	9
Grassi (Rennes)	0	2	2	3	2	12	9
8. Keller (Strasbourg)	0	4	1	3	0	19	8

9. Kozniku (Cannes), Camara (Lens), Anderson (Monaco), Madar (Monaco), Debbah (Nice), **7.**

14. Horlaville (Cannes), Rouxel (Guingamp), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Thimothée (Saint-Étienne), Mostovoï (Strasbourg), **6.**

22. Cocard, C. Martins, Tasfaout (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Bancarel (Bordeaux), Caveglia (Lens), Sibierski (Lille), Wiltord (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), **5.**

31. Saïb (Auxerre), Carnot (Guingamp), Vairelles (Lens), Pires (Metz), Nouma (Paris-SG), P.-Y. André (Rennes), Sandjak (Saint-Étienne), Zitelli (Strasbourg), **4.**

39. Guivarc'h, Lamouchi (Auxerre), Laurent (Bastia), Dutuel, Zidane (Bordeaux), Micoud (Cannes), Garcia, Trivino, Traoré (Gueugnon), Samson (Le Havre), Meyrieu (Lens), Boutoille (Lille), Sylla, Sow (Martigues), Blanchard, Pouget (Metz), Viaud (Monaco), Der Zakarian, Villareal (Montpellier), Pedros (Nantes), Loko (Paris-SG), Cuca (Saint-Étienne), Baticle, Lebœuf (Strasbourg), **3.**

63. Diomède (Auxerre), Dogon, Dugarry, Lizarazu, Witschge (Bordeaux), Brunel (Gueugnon), Divert (Guingamp), Bertin, Daury, Lagrange (Le Havre), Simba (Lille), Assadourian (Lyon), Romano (Martigues), Isaias, Kastendeuch (Metz), Benarbia, T. Henry, Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Pavon, Rizzetto (Montpellier), Ouédec (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), Sauzée (Strasbourg), **2.**

90. Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrossian, Lambourde, Marquet (Cannes), Ciechelski, Fanzel, (Gueugnon), Baret, Candela, Dallet, Ray (Guingamp), Huysman (Le Havre), Boli, Debève, Delmotte, Laigle, Sikora, Tiéhi, Wallemme (Lens), Becanovic, Collot, Duncker, Hansen (Lille), Chavrondier, Gava, Patouillard, Roy (Lyon), Boinaheri, Flachez, Ichoua, Mazzoncini, Soler, Zamfir (Martigues), Adam, Arpinon, N'Diaye (Metz), Petit, Scifo (Monaco), Laurey, Thétis (Montpellier), Carotti, Cauet, Kosecki (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Gnako, Mangione (Nice), Fournier, Gravelaine, Guérin (Paris-SG), Darcheville, Huard, Lambert, Ziani (Rennes), Aulanier, Séchet (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), **1.**

Passeurs

19e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : Marquet. **Gueugnon** : néant. **Guingamp** : Coridon, Laspalles. **Le Havre** : Dhorasoo, Uvenard. **Lens** : Vairelles. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Bailly. **Nantes** : néant. **Nice** : Martin, Nagbe. **Paris-SG** : Guérin, Loko. **Rennes** : Grassi. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), **9.**
2. Rai (Paris-SG), Ziani (Rennes), Baticle (Strasbourg), **6.**
5. Cocard (Auxerre), Sandjak (Saint-Étienne), Fournier (Paris-SG), **5.**
8. Laurent (Bastia), Carnot (Guingamp), Maurice (Lyon), Petit (Monaco), Martin (Nice), Rizzetto (Montpellier), **4.**

Fair-play

19e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : 7 pts. **Gueugnon** : 2 pts. **Guingamp** : 10 pts. **Le Havre** : 1 pt. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : 2 pts. **Martigues** : 6 pts. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 11 pts. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 11 pts. **Strasbourg** : 2 pts.

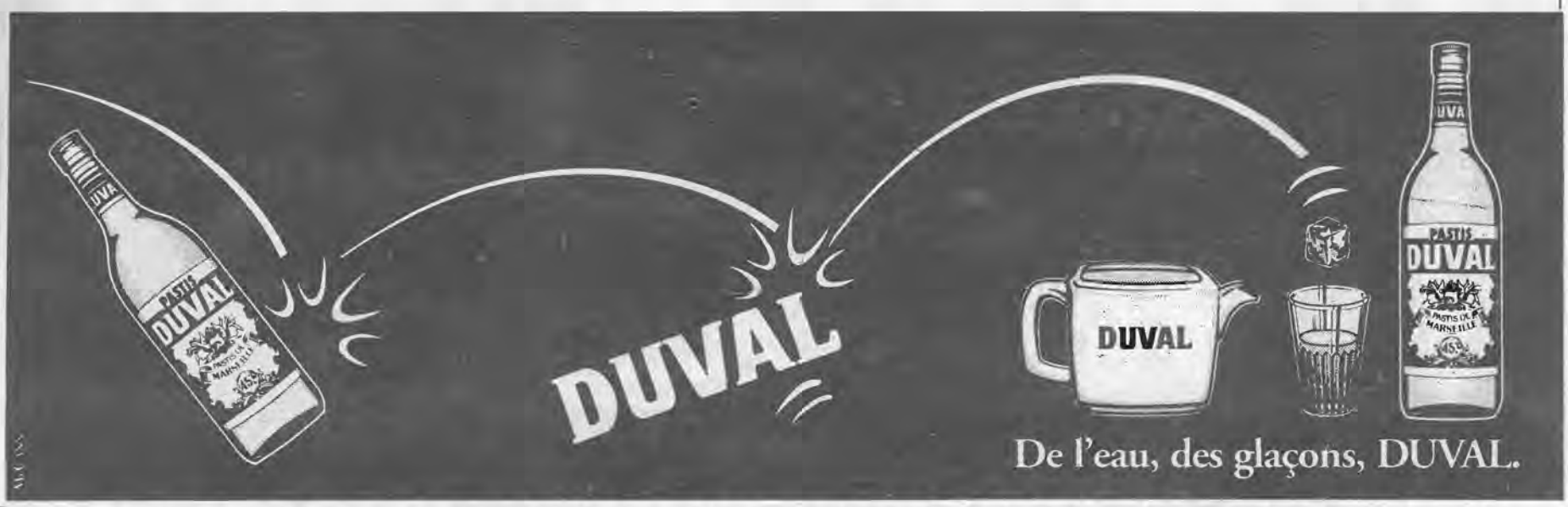
CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 33 pts ; 2. Guingamp, 45 pts ; 3. Strasbourg, 46 pts ; 4. Auxerre, Nantes, 50 pts ; 6. Gueugnon, Lyon, 58 pts ; 8. Le Havre, 62 pts ; 9. Lens, Saint-Étienne, 69 pts ; 11. Paris-SG, 73 pts ; 12. Monaco, 74 pts ; 13. Nice, 79 pts ; 14. Montpellier, 87 pts ; 15. Lille, Martigues 90 pts ; 17. Bastia, 90 pts ; 18. Bordeaux, Rennes, 91 pts ; 20. Cannes, 125 pts.

La question

C'est à dix contre onze que Guingamp a inscrit ses deux buts samedi à Auxerre. Ce cas de figure s'est-il déjà présenté cette saison ?

Oui : le 14 octobre, le Rennais Marco Grassi fut expulsé après quarante-huit minutes de jeu face à Lille. Le score était alors de 1 à 1. A la 70e minute, Wiltord marqua une deuxième fois pour Rennes avant d'inscrire un troisième but cinq minutes plus tard. En jouant durant quarante-deux minutes en infériorité numérique, Rennes marqua donc deux buts et remporta le match (3-1). A Auxerre, Guingamp a encore fait mieux en luttant avec succès pendant cinquante-quatre minutes !



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Revault et Kastendeuch champions d'automne

Le Havrais, déjà lauréat la saison dernière chez les gardiens, et le Messin chez les joueurs de champ terminent en tête à la moitié du Championnat. Tiendront-ils jusqu'au bout ?

1. Kastendeuch (Metz), **3,89**.
2. H. Fournier (Guingamp), **3,83**.
3. Dhorasoo (Le Havre), **3,73**.
4. N'Doram (Nantes), **3,71**.
5. Bertin (Le Havre), **3,67**.
6. Silvestre (Auxerre), **3,58**.
7. Fanzel (Gueugnon), Bonnissel (Montpellier), Guérin (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), **3,56**.
11. Song (Metz), Cauet (Nantes), Lebœuf, Raschke (Strasbourg), **3,53**.
15. Maurice (Lyon), Debbah (Nice), **3,50**.
17. Faye, Rodriguez (Bastia), Coridon (Guingamp), Roy (Lyon), Isaias (Metz), Lefèvre (Montpellier), Bravo (Paris-SG), **3,47**.
24. Lamouchi (Auxerre), Ri. Witschge (Bordeaux), Laspalles, C. Michel (Guingamp), Deplace (Lyon), Djorkaeff, L. Fournier (Paris-SG), **3,44**.
31. Saïb (Auxerre), Pires (Metz), **3,42**.
33. Wiltord (Rennes), **3,40**.
34. Dogon (Bordeaux), Di Meco, Thuram (Monaco), Mostovoï (Strasbourg), **3,39**.
38. Wallemme (Lens), Blanchard (Metz), **3,38**.

Photo Alain de MARTIGNAC

Christophe Revault (Le Havre)

40. Keller (Strasbourg), **3,37**.
41. Cocard (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Régis (Strasbourg), **3,35**.
44. Acédo (Gueugnon), Adjovi-Boco (Lens), Rizzetto (Montpellier), **3,33**.
47. Carnot (Guingamp), **3,32**.
48. D. Santini (Bastia), Serredszum (Metz), **3,31**.
50. Hitoto (Lille), **3,29**.
51. Mazzoncini (Martigues), Ziani (Rennes), **3,28**.
53. Diomède (Auxerre), Lucas (Bordeaux), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), **3,27**.
57. Sanchez (Montpellier), Carteron (Rennes), **3,24**.
59. M. Soumah (Bastia), Sassus (Lyon), Romano (Martigues), **3,22**.
62. Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), **3,20**.
64. Caveglia (Le Havre), Makelele (Nantes), **3,19**.
66. Maroselli (Bastia), Cyprien (Rennes), **3,18**.
68. Ohrel (Rennes), **3,17**.
69. Crétier (Nice), **3,16**.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,84	9. Létizi (Nice)	3,42
2. Songo'o (Metz)	3,68	10. Valencony (Bastia)	3,39
3. Boumnijel (Gueugnon)	3,65	Pandurovic (Rennes)	3,39
4. Hugues (Guingamp)	3,58	12. E. Durand (Martigues)	3,37
Warmuz (Lens)	3,58	13. Lama (Paris-SG)	3,27
6. Cool (Auxerre)	3,50	14. Lemasson (Cannes)	3,13
7. Vencel (Strasbourg)	3,47	15. Olmeta (Lyon)	3,06
8. Martini (Montpellier)	3,44	16. G. Huard (Bordeaux)	3
		17. Coupet (St-Étienne)	2,94

Equipe type

(19e journée)

MARRAUD (Nantes, 4 ét.)

HITOTO (Lille, 4 ét.) — **LEBŒUF** (Strasbourg, 4 ét.) — **LE GUEN** (Paris-SG, 5 ét.)

DHORASOO (Le Havre, 5 ét.) — **CORIDON** (Guingamp, 5 ét.) — **MORAVCIK** (St-Étienne, 5 ét.) — **ZAMFIR** (Martigues, 5 ét.) — **PAVON** (Montpellier, 5 ét.)

DEBBAH (Nice, 4 ét.) — **LOKO** (Paris-SG, 5 ét.)

Télescope

Debbah et ses cousins d'Amérique

Comme vous le savez, James Debbah et George Weah sont parents. Ainsi n'est-il pas rare qu'ils se retrouvent à New York au milieu de la communauté libérienne émigrée au pays de l'Oncle Sam. Là, à l'instar de la plupart des footballeurs libériens d'Europe, ils retrouvent la cellule familiale. Dans celle de nos deux cousins, de manière un peu étonnante le talent de footballeur de James est considéré comme l'égal de celui de Mister George. Cette année, l'ami James semble avoir franchi un cap et s'épanouir dans une équipe de l'OGC Nice au sein de laquelle les Africains sont en nombre. Pour preuve sa quinzième place au classement des Étoiles de *France Football* et ses sept buts inscrits. Une des principales raisons de cette réussite : la présence de Joe Nagbe, l'ami d'enfance avec lequel il a bourlingué de Mighty Barrolles, au Liberia, au Tonnerre de Yaoundé, au Cameroun, à Monaco, à Vallauris, en passant par l'équipe nationale du Liberia. Largement de quoi souder une solide amitié et faire pencher la balance en faveur de Nice quand, à l'intersaison, James, en fin de contrat avec Lyon et bien que sollicité par Manchester City et Chelsea, dut faire un choix. Le bon visiblement pour Debbah qui rêve d'aller encore plus haut.

James DEBBAH (Nice)
Né le 15 décembre 1967 à Monrovia (Liberia). 1,83 m, 80 kg.
Attaquant.
Détail :
4 étoiles : Guingamp, Gueugnon, Montpellier, Lyon, Cannes, Auxerre, Rennes, Bordeaux, Bastia.
3 étoiles : Monaco, Nantes, Lens, Le Havre, Strasbourg, Metz, Martigues, Paris-SG, Lille.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT RTL

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Allô ! Monaco bobo...

LA marque jaune est à la mode. En effet, les Nantais poursuivent leur série d'invincibilité depuis le 9 septembre dernier, soit onze matches de Championnat. Si Bastia craint les voyages, en revanche, à domicile, il demeure irrésistible (5 victoires et 1 nul) depuis que Gueugnon lui a infligé son unique défaite sur ses terres.

Un tel bilan fait fantasmer Saint-Étienne à la recherche d'un succès, à Geoffroy-Guichard, qui le fuit depuis le 9 septembre. Notons par ailleurs que Bordeaux, son adversaire, n'a gagné aucun match à l'extérieur, cette saison. Pour ce qui concerne Guingamp, le stade du Roudourou constitue un excellent refuge : 5 victoires et autant de nuls. Au Paris-SG d'être la première équipe à vaincre dans les Côtes-d'Armor...

D'autre part, Monaco et Nice s'affronteront dans le derby de la Côte d'Azur. Le premier vient de subir sa troisième défaite de suite tandis que le second en est à quatre défaites de rang à l'extérieur. Quel casse-tête ! A proximité de là, Cannes, la lanterne rouge, n'a plus gagné un match depuis le 16 septembre dernier. Soit dix matches. Mais samedi dernier, à Lens, Kozniku auteur de l'égalisation à la dernière minute, a peut-être insufflé au groupe un soupçon d'espoir.

Passons au match N° 8, Lens-Metz. Il y a du nul dans l'air : l'équipe nordiste en est à quatre consécutives, son homologue lorraine à deux. Enfin, Le Havre est invaincu (2 victoires et 2 nuls) depuis le succès de Nantes à Deschaseaux. Soit quatre journées.

Quatre matches du septième tour de la Coupe de France complètent la grille. Le premier mettra aux prises deux sociétaires de Division 2 (Red Star-Amiens). Si l'équipe audonienne s'est octroyé l'étiquette de favori, son homologue picarde n'est pas éliminée pour autant. Selon le principe du nivellement des valeurs en vigueur à chaque tour de Coupe.

L'équipe de la Principauté en est à trois défaites de suite. Joker épuisé avant la venue de Nice.

Les trois autres rencontres concernent des oppositions National 1-Division 2 avec avantage du terrain aux présumés plus faibles. A Sedan (2e de son groupe de N 1), Saint-Brieuc (1er) et Istres (7e) de s'offrir un tour supplémentaire. Le dernier cité y croit fermement : Alès, son prochain adversaire et lanterne rouge, n'a-t-il pas obtenu un premier succès au bout de la 20e journée de Division 2 ?

Enfin, on rappellera que pour ces quatre matches de la Coupe de France, il s'agira de trouver le score à la fin du temps réglementaire ou au terme de l'éventuelle prolongation (les tirs au but ne seront pas pris en compte). Enfantin, non ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°67

PRONOSTICS FF

1	NANTES	MARTIGUES	1
2	BASTIA	LILLE	1
3	ST-ETIENNE	BORDEAUX	1
4	GUINGAMP	P.S.G.	2
5	MONACO	NICE	1
6	CANNES	RENNES	1
7	MONTPELLIER	LYON	2
8	LENS	METZ	1
9	LE HAVRE	STRASBOURG	1
10	RED STAR	AMIENS	1
11	SEDAN	EPINAL	1
12	ST-BRIEUC	LORIENT	1
13	ISTRES	ALES	1

VALIDATION :
Mercredi 29, Jeudi 30 Novembre
et Vendredi 1er Décembre
Jusqu'à 19h30

Tirage du
Numéro Pactole
Samedi 2 Décembre 1995

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANTES MARTIGUES
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
GUINGAMP P.S.G.
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LENS METZ

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 68 7000
3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

■ **VALIDATION : mercredi 29, jeudi 30 novembre et vendredi 1er décembre (20e journée de D 1), jusqu'à 19 h 30. ■ COUPE DE FRANCE : les quatre matches auront lieu ce week-end.**

LOTO SPORTIF N°65

RESULTATS OFFICIELS

1	NOTTING. FOREST	LYON	X
2	MILAN A.C.	SPARTA PRAGUE	X
3	PANATHINAIKOS	AALBORG	X
4	PORTO	NANTES	1
5	SPARTAK MOSCOU	BLACK. ROVERS	X
6	ROSENBORG	LEGIA VARSOVIE	X
7	GLASGOW R.	STEAUA BUCAREST	1
8	JUVENTUS TURIN	B. DORTMUND	1
9	FERENCVAROS	G. ZURICH	1
10	REAL MADRID	A. AMSTERDAM	1
11	BORDEAUX	BETIS SEVILLE	X
12	SOCHAUX	MARSEILLE	X
13	STRASBOURG	MONACO	X

NUMERO PACTOLE : 9

MATCHS DU JOUR :	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : NOTTING. FOREST – LYON	2 750	24 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : PORTO – NANTES	1 058	55 F
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX – BETIS SEVILLE	2 845	20 F

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	45	15 823 F
11 BONS PRONOSTICS	696	771 F
10 BONS PRONOSTICS	5 725	94 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 23, Vendredi 24 et Samedi 25 Novembre
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°66

RESULTATS OFFICIELS

1	AUXERRE	GUINGAMP	1
2	P.S.G.	BORDEAUX	X
3	NICE	BASTIA	X
4	MARTIGUES	ST-ETIENNE	1
5	METZ	NANTES	1
5	RENNES	GUEUGNON	X
7	LYON	LILLE	1
8	LENS	CANNES	1
9	LE HAVRE	MONTPELLIER	1
10	AMIENS	LAVAL	1
11	EPINAL	NANCY	1
12	CHARLEVILLE	RED STAR	1
13	CHATEAUROUX	CAEN	1

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. – BORDEAUX	3 422	37 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ – NANTES	4 859	22 F
5ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LENS – CANNES	2 648	43 F

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	16	108 052 F
11 BONS PRONOSTICS	322	4 141 F
10 BONS PRONOSTICS	3 699	360 F

PROCHAINE VALIDATION: Mercredi 29, Jeudi 30 Novembre et Vendredi 1er Décembre 1995
LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants
PRONOSTICS LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables!
36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!
En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

&PAR MINITEL
Systèmes en Accès libre !
DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER
LOTO SPORTIF:
3617 code 1X2

Mieux jouer magazine
Vient de paraître
12F seulement
Chez votre marchand
De journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:
Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...
(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:
"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

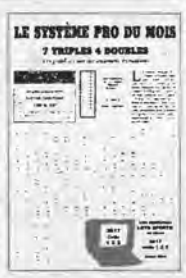
Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.
Question: A quoi ressemble exactement le procédé? Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.
Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes? Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise!
Cela peut être gagnant à chaque fois? Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

I.E.P.S.
SYSTEMES MATHEMATIQUES
SYSTEMES LOTO SPORTIF A MULTI-POSITION
Nouveaux Systèmes Originaux
Les plus économiques des systèmes de 6 à 13 TRIPLES
SIMPLES • FACILES • COMPREHENSIBLES
RECORD D'ECONOMIES
Un livre SPECIAL GRILLES DIFFICILES

TEMOIGNAGE: Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte:
- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"

Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. Question: Comment peut-on l'obtenir? Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous!
Question: avez-vous battu des records?
Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions!Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours



Systèmes	A partir de:	Prix mise:
* 6 Triples	10 grilles	50F
* 10 Triples	48 grilles	240F
* 7 Triples	12 grilles	60F
* 11 Triples	76 grilles	380F
* 8 Triples	16 grilles	80F
* 12 Triples	96 grilles	480F
* 9 Triples	38 grilles	190F
* 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possèdez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION
F 20-95 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à
IEPS: 37 RUE NOLLET
BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !
❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position
Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.
Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N°
Ex:__/__/__
signature uniquement pour CB
Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Ville.....
Code.....
❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.*

● Déjà auteur des deux buts de la victoire lilloise il y a un mois à Auxerre, le jeune attaquant nordiste Djezon Boutoille, que Jean-Michel Cavalli a légèrement et judicieusement fait reculer d'un demi-cran depuis son arrivée aux manettes, a encore marqué « un but qui compte » samedi à Gerland en égalisant à la dernière minute.

● Djezon Boutoille, « cousin de Kostadinov », en a subtilement déduit le lendemain matin *le Progrès de Lyon*, se souvenant évidemment d'un certain France-Bulgarie.

● Victime d'une contracture, Jean-Christophe Devaux a dû laisser sa place à Moulin, juste avant la mi-temps du dernier Lyon-Lille. Mais le jeune défenseur lyonnais ne devrait pas rester éloigné des terrains très longtemps.

● Coup dur pour Lyon et pour Éric Assadourian, victime d'une grosse entorse de la cheville samedi soir devant son ancien club. Selon toute vraisemblance, l'attaquant lyonnais ne devrait plus rejouer avant la trêve.

Sauzée dit non à l'Euro 96

Invité de l'émission *Mégafoot RTL - « France Football »*, samedi soir, Franck Sauzée a confirmé que sa retraite internationale était définitive et que la qualification des Bleus pour l'Euro 96 n'y changeait rien. « J'ai pris une décision et je m'y tiens. Je n'ai pas envie de revenir en équipe de France. Mais je suis persuadé que celle-ci a les moyens de réussir un beau parcours en Angleterre. » Sauzée n'aura donc disputé durant sa carrière internationale que la phase finale de l'Euro 92 en Suède. Mais il est vrai que son palmarès en club compense largement.

● Opinion de Jean-Michel Cavalli, dont l'équipe a quitté la zone des relégables : « Franchement, nous ne méritions pas de perdre à Gerland, quand on voit notre qualité de jeu. Malencontreusement, l'arbitre nous a sanctionnés d'un penalty très sévère. Mais nous avions donc raison de croire à l'égalisation, puisque Boutoille a fini par l'obtenir à la dernière minute. De façon tout à fait méritée ! »

● Laissé sur le banc par Guy Stephan en raison d'un « choix tactique » et afin de le faire souffler après deux matches consécutifs comme titulaire après deux mois d'indisponibilité, Stéphane Roche s'est gardé de commenter l'option de son entraîneur. Mais après le 1-1 concédé face à Lille, le milieu offensif lyonnais n'en a pas moins reconnu au bout du compte : « C'est pire qu'une mauvaise soirée ! »

● A propos de la sortie de Franck Renou à Porto, le joueur étant mécontent d'avoir été sorti dix minutes après être rentré, Jean-Claude Suaudeau a dit : « J'ai commis une erreur en le faisant rentrer, je n'allais pas pénaliser mon équipe en poursuivant une expérience désastreuse. Au bout de cinq minutes, il était cramé. Mais s'il n'est pas content, qu'il sache que, la prochaine fois, il restera à la maison. »

● Casagrande blessé, David Marraud, qui a fait l'objet de la part du FC Nantes d'un avertissement officiel avec mention faite dans son dossier et envoi à la LNF, a effectué sa rentrée à Metz après n'avoir plus joué en équipe première depuis Athènes le 27 septembre dernier.

● La location du dernier match de Ligue des champions contre Athènes (6 décembre) a déjà débuté, et, contrairement aux fois précédentes, vu que la partie sera décisive, les dirigeants nantais n'ont pas prévu de brader les 32 410 places de la Beaujoire, qui devraient toutes trouver preneur en peu de temps.

● Deux absences dans les rangs lillois samedi à Lyon, celles de Cygan, insuffisamment remis d'une béquille, et de Sibierski, jugé fatigué par son entraîneur.

Valdes sélectionné !

Le sélectionneur de l'équipe de Panama, le Colombien Cesar Maturana (frère de Francisco, ancien entraîneur de la Colombie, aujourd'hui à la tête de l'Équateur) a officiellement convoqué Julio Cesar Dely Valdes pour la Coupe d'Amérique centrale des nations, qui a lieu du 29 novembre au 10 décembre au Salvador. Une bien mauvaise nouvelle pour le PSG...

● Les Lyonnais se sont beaucoup interrogés pour savoir pourquoi M. Batta leur a refusé le but inscrit par Bardon à huit minutes de la fin du match contre Lille. En guise de quoi, c'est pour une faute de main préalable de Maurice que l'arbitre a annulé le deuxième but lyonnais, l'épisode coûtant un avertissement à Sassus, qui avait exprimé son sentiment.

● Luis Fernandez et les joueurs du Paris-SG n'iront pas en début d'année à Hongkong. Le club de la capitale a tenu à mettre un terme à cette rumeur.

● Aperçu à Rouen (pour les Espoirs), puis à Caen pour assister à la qualification des Bleus pour l'Euro, Francis Andreu, l'ancien directeur administratif de Toulouse, s'intéresse toujours, et de près, au football. Il ne fait d'ailleurs aucun doute, compte tenu de ses qualités et de sa connaissance du milieu, qu'il retrouvera bientôt un club à la hauteur de ses capacités.

clin d'œil

Photo NICE-MATIN

Gardien pour ta vie

Vingt-quatre heures de tirs au but non-stop, tel a été le pari proposé et gagné par les organisateurs de l'opération « Gardien pour ta vie », à Digne. Ce Téléthon, parrainé par Florence Papin et Jean-Luc Ettori, a permis de recueillir 100 000 F qui seront versés à la recherche contre les maladies génétiques. Pour avoir le droit de défier les gardiens présents, il fallait s'acquitter de la somme de 10 F, et les Dignois ont répondu à l'appel lancé par Brigitte Arnaud, du District des Alpes de Haute-Provence, qui eut cette idée géniale.

Si tous les clubs pros se sont associés à cette manifestation, Flucklinger, Durand, Huard, Sence, Valencony, Coupet, Létizi, Bas, Castaneda, Ettori, Mottet, Sabonnadière, Roch et René Charrier ont, eux, sué à tour de rôle dans le but pour une bonne cause.

● Lundi soir, le staff lyonnais était de nouveau à Nottingham pour y suivre le match entre les troupes d'Alan Clark et Manchester United.

AFFAIRE BARTHEZ

Simonet se défend

La procédure suit son cours pour Fabien Barthez, contrôlé positif à l'occasion de Nantes-Monaco du 3 octobre, comme le précise Claude Simonet : « Le joueur a demandé une contre-expertise dont la date n'a pas encore été arrêtée. Elle pourrait avoir lieu début décembre. »

Le président de la FFF, blessé par certains commentaires qui ont suivi ses déclarations précipitées du 17 novembre à Genève, a tenu à revenir sur les faits. « Je connais la loi. Mais ce n'est tout de même pas moi qui ai annoncé que Fabien Barthez avait été contrôlé positif. Au contraire, j'avais juste averti par lettre recommandée le joueur et prévenu quelques jours après le président de Monaco. J'ai donc été très surpris de voir que deux journaux étaient au courant, alors même que la contre-expertise n'avait pas eu lieu. A partir du moment où le cas était devenu public, je me voyais mal répondre que tout cela était faux ou dire que nous ne savions rien. »

Le président de la FFF reconnaît simplement que certains de ses propos ont pu être maladroits. « Lorsque j'ai précisé qu'il s'agissait d'une erreur de jeunesse, de celle que l'on peut commettre au cours d'une petite fête, j'ai juste voulu dire que le cas de Barthez me semblait bénin et que le produit en question n'avait pas d'effets dopants sur le plan sportif. Aussi m'a-t-il semblé que la sanction, au cas bien entendu où la contre-expertise confirme le premier résultat, ne devrait pas être trop lourde. Mais je n'ai jamais dit que Barthez devrait être amnistié s'il était coupable. »

● Aveu de Sylvain Deplace à l'issue de Lyon-Lille : « Nous ne sommes pas entrés dans le match, comme si nous étions endormis, probablement encore sous l'effet de notre match à Nottingham. Résultat : "Nous sommes toujours dans l'attente de deux victoires consécutives en Championnat". »

● Florian Maurice adore jouer contre Lille puisqu'il marque à tout coup contre cette équipe. C'était vrai avec Nadon dans le but nordiste. Ça l'est encore avec Aubry puisque samedi, à défaut de donner la victoire à son équipe, l'international Espoirs de l'OL a ajouté un neuvième but à sa collection 1995-96 en marquant sur penalty.

● Commentaire de Djezon Boutoille, qui a égalisé pour Lille dans les dernières secondes samedi à Lyon : « Sur le coup franc dont on bénéficiait à 60 mètres de la ligne lyonnaise, Joël Germain est venu tout exprès me voir pour me prévenir qu'il allait essayer de dévier le ballon vers moi. C'est ce qui s'est produit, et j'ai alors pu tenter ma chance du plat du pied. »

● Toutes les places de tribune ayant d'ores et déjà été louées et les places en virage se vendant comme des petits pains, il se pourrait que le Lyon-Nottingham de mardi prochain se joue à guichets fermés. Avec une recette aux guichets supérieure à 5 millions de francs à la clé. Un record à Lyon.

● Touché à l'avant-bras lors du match contre l Slavia Prague, Jean-Guy Wallemme ne devait pa par prudence disputer ce Lens - Cannes. Mais il e faut plus pour que le capitaine courage du RC déclare forfait : mis en réserve sur le banc, il es entré à la 15e minute pour remplacer Dehu, claqué

● « Jeunes artistes, à vos crayons, à vos pin ceaux ! » Le club des supporters lensois organis un concours de dessin, réservé aux moins d 12 ans. L'œuvre choisie illustrera la carte de vœu 1995.

● Didier Dubois était présent samedi dans le tribunes du stade Pierre-Pibarot d'Alès pou assister à Martigues - Saint-Étienne. Le libero martégal, opéré d'une pubalgie, s'est montré opti miste quant à la date de son retour.

● Blessé et évacué sur civière à la 37e minut de Nice - Bastia, le capitaine azuréen Frédéri Martin souffre d'une entorse de la cheville : « La troisième de la saison. Mais chaque fois je m remets vite sur pied », affirme-t-il en espérant bie être rétabli pour le déplacement monégasque.

● Dès la confirmation des trois mois de suspen sion de Jérôme Gnako en appel, André Bois a cherché à joindre Michel Vautrot pour lui deman der conseil. De plus, le président du Gym a bie l'intention de demander l'évocation du dossier e conseil fédéral.

● Les Niçois James Debbah et Joe Nagb rejoindront le 20 décembre la bande de Miste George à Monrovia (Liberia). Ce qui est loin d'êtr la solution idéale pour préparer la Coupe d'Afriqu des nations aux yeux de Debbah : « Nos compa triotes sont fous de foot et ils ne pourront pa s'empêcher de venir nous voir. »

● Ça y est, la Reggiana a redonné signe de vi en versant un premier chèque de 200 000 F pour l règlement du transfert du Niçois Marco Di Cos tanzo. Le Gym avait saisi la FFF et l'UEFA pou ce non-respect des engagements pris par le clu transalpin.

● Après quinze jours d'arrêt total en raiso d'entorses cervicales douloureuses, le Niçois Jean François Daniel a commencé à trottiner le week end dernier. Et il devrait pouvoir rejoindre se coéquipiers à l'entraînement d'ici à la fin de l semaine.

● Stéphane Ziani n'est pas près d'oublier s soirée contre Gueugnon : après avoir reçu l'étoi d'argent de *France Football* pour la saison 1994-9 sous le maillot bastiais, le meneur de jeu rennais marqué son premier but de la saison.

● Jean-Christophe Thomas avait une peti pensée émue samedi soir avant le match cont Gueugnon : son grand-père présida le club bou guignon, qu'il créa avec une poignée de copains e 1940. Ce souvenir familial n'a pas empêché Rennais de faire un bon match.

● Loïc Lambert avait une raison suppléme taire d'être heureux samedi : c'était le 250e mat professionnel pour le Rennais.

● Cela fait bientôt un mois que Michel Le Mi naire dispose de tout son effectif. L'entraîneur, q ne déplore ni suspension ni blessure, avoue qu'il rarement eu dans sa carrière d'aussi longues séri favorables. Cette réalité est appréciée avec philos phie par Mimi, qui sait que les mauvaises séri avec une infirmerie au complet font aussi par du football.

● Les Rennais, qui s'étaient fait une spéciali de prendre un but dans les dernières secondes match, comme ce fut le cas à Monaco, Le Auxerre et Nantes, ont fait la différence samedi moins de deux minutes du coup de sifflet fina « C'est bien un peu notre tour d'être heureux avoue Patrice Carteron avec soulagement.

● Champions d'automne des matches à don cile, avec 24 points inscrits en neuf rencontres, l Rennais veulent également battre un record vie de 1972, quand les Bretons étaient restés c matches invaincus. Comme ils en sont au ne vième match de la série, les Cannois savent à qu s'en tenir pour vendredi.

● Depuis que Marco Grassi a retrouvé s tonus avec cinq buts en deux matches, un drape suisse flotte sur le Parc des sports de la Route Lorient. Samedi, ce soutien actif des supporte helvètes fut insuffisant. Marco a marqué le pa

Guérin au PSG jusqu'en 1999

Vincent Guérin, dont le contrat expirait en juin 1997, va prolonger de deux années au Paris-SG. Un accord de principe avait été trouvé en mai, mais des divergences étaient apparues au cours des dernières semaines. Les négociations ont finalement abouti et il ne manque plus que la signature. A moins d'une offre énorme d'un club étranger Guérin, qui vient de fêter ses trente ans, devrait finir sa carrière à Paris.

● Trois joueurs du PSG, Lama, Djorkaeff et Guérin, ont accepté avec plaisir que leur signature figure sur un T-shirt aux côtés de celles de Cantona, Maradona et d'autres illustres joueurs. La vente de ce T-shirt ira au bénéfice de l'association Solidarité Sida.

● Ali Boumnijel n'a pas à rougir de la défaite de Gueugnon à Rennes. Il a fait un bon match, ruinant entre autres les espoirs des Bretons sur les quinze corners qu'ils ont obtenus au cours de la rencontre.

● Mohammed Lashaf est resté K.-O. quelques instants sur la première attaque de Gueugnon à Rennes. Pandurovic, pour écarter le danger, dégagea en force au moment où l'attaquant déboulait sur l'aile gauche. Lashaf prit le ballon en pleine figure et s'écroula sur la pelouse sans que l'on puisse faire le moindre reproche au gardien breton.

● Avertissement de Pascal Olmeta après le nouveau nul concédé par l'OL à Gerland contre Lille : « Arrêtons de vouloir péter plus haut que notre cul ! Prenons conscience qu'on n'a pas une équipe pour jouer sur plusieurs tableaux. Concentrons-nous sur le Championnat pour assurer le maintien. Et surtout ne nous cherchons pas d'excuses. Avec les moyens du bord, nous sommes partis pour une saison de merde ! »

● Le Parisien Alain Roche s'est rendu à Colmar la semaine dernière pour une visite de contrôle de son genou. « Tout va bien », a déclaré Roche, qui devrait reprendre la compétition en janvier 1996.

● Bruno N'Gotty souffre d'une entorse du genou droit. L'ancien Lyonnais s'est blessé mercredi dernier à l'entraînement dans un choc avec Raï. N'Gotty s'était déjà blessé le 18 juillet dernier au genou droit.

● Les vacances des joueurs du PSG ont été fixées. Elles débuteront le samedi 16 décembre au soir du match contre Saint-Étienne et prendront fin le mardi 26 au soir.

● Le stade Jules-Deschaseaux inspire visiblement le Montpelliérain Michel Pavon, qui y a signé un doublé samedi soir, après avoir déjà marqué l'an passé.

● Dans le cadre de l'opération Donner avant de recevoir, les Montpelliérains étaient mercredi après-midi à Servian, terre de rugby, pour la traditionnelle opposition mensuelle pros-réserve remportée... par la seconde 3 à 0.

GRAND STADE

Le nom de Platini plébiscité

S'il le concours d'idées lancée par le ministère de la Jeunesse et des Sports avait force de loi, c'est le nom de Michel Platini, le plus souvent cité, qui serait retenu pour le Grand Stade de la Coupe du monde. Mais il semble que la tendance ne soit pas en faveur d'un nom qui donnerait au Grand Stade, appelé à héberger des manifestations diverses, une connotation trop sportive.
Voici les principales suggestions des Français : Michel-Platini, Jules-Rimet, Just-Fontaine, Serge-Blanco, Marie-José-Pérec, Colette-Besson, Pelé, Général-de-Gaulle, François-Mitterrand, Saint-Exupéry, Albert-Camus, Roger-Couderc, stade de la Fraternité, stade de Paris, Stadium, Abbé-Pierre, Jules-Verne, sans oublier... Dagobert, Coluche et Bernard-Tapie. C'est, en tout cas, le 4 décembre à 12 h 30 que Guy Drut, le ministre des Sports, annoncera officiellement le nom choisi en direct de la Maison de Radio France.

● Un moment en contact avec Bastia, puis avec Bordeaux, David Guion, l'ancien joueur de Lille, d'Angers et, la saison dernière, de Sedan, est toujours à la recherche d'un club. Ce défenseur, inscrit au chômage, n'est pas considéré comme joker et est prêt à étudier toutes les propositions.

● De Jean-Luc Sassus, cette réflexion à l'Européenne après le 1-1 concédé aux Lillois samedi dernier par les Lyonnais : « Quand tu mènes 1-0, il faut d'abord être méchant dans les tacles et dans les duels pour protéger le résultat, c'est tout ! Nous, on est trop gentils. Et voilà le résultat. »

● Étonnamment optimiste, le président Aulas, bien que ses troupes aient lâché deux nouveaux points à domicile : « Je pense sincèrement que nous allons vers des jours meilleurs. Nous allons récupérer nos blessés. Et vous verrez, nous allons revenir. Sans compter que nous ne sommes pas les seuls Européens à être mal classés en Championnat. Voyez Bordeaux, qui est juste une place avant nous. »

● Pluie d'avertissements en fin de match, samedi soir à Gerland, puisque si M. Batta a attendu la 65e minute pour sortir pour la première fois son carton jaune de la soirée, il a ensuite distribué sept avertissements durant les vingt-cinq dernières minutes de la rencontre !

● Le FCNA n'a pu partir pour Metz le vendredi soir comme c'est prévu habituellement lors de chaque match à l'extérieur, mais seulement le jour même, le samedi matin, à cause des grèves de transport, notamment le 24 novembre.

● Reynald Pedros (béquille et point douloureux à la cuisse) et Dominique Casagrande (genou) n'ont pu effectuer le déplacement avec Nantes à Metz, l'un et l'autre ayant beaucoup donné en Coupe d'Europe le mercredi précédent.

● Jean-Claude Suaudeau s'est étonné des déclarations de Nicolas Ouédec, qui regrettait de n'avoir pas joué en Ligue des champions à Porto. « Il aurait sans doute préféré jouer et qu'on perde ! »

MONDIAL 1998

Fontaine, Prost, Noah et Roche au tirage au sort

Just Fontaine, Alain Prost, Yannick Noah et Alain Roche participeront au tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1998, qui se déroulera le mardi 12 décembre au Carrousel du Louvre à Paris.
Ces quatre sportifs français de renom seront associés à quatre célèbres joueurs de football, anciens ou actuels : l'Américain Alexi Lalas (Padoue), le Brésilien Zico (surnommé dans les années 80 le Pelé blanc), l'Anglais Kevin Keegan (entraîneur de Newcastle) et le Franco-Libérien George Weah (Milan AC). Ces deux derniers n'ont cependant pas encore donné de réponse définitive.

● Des incidents ont éclaté entre supporters à l'issue du match Metz-Nantes, et la police a dû s'interposer. Huit blessés légers ont été recensés (deux côté messin et six côté nantais) et six jeunes supporters lorrains ont été interpellés, dont l'un a été placé en garde à vue.

● Jose-Luis Villareal souffre actuellement d'une pubalgie, d'où une période de repos prescrite par les médecins. Quant à savoir la durée de l'indisponibilité de l'Argentin, c'est une tout autre histoire...

● Le club des supporters Butte Paillade et le duo Rizzetto-Sanchez ont inauguré un nouveau point de location pour les places, dénommé Le Camarguais. Une manifestation qui a donné l'occasion d'un dialogue entre les supporters et deux des acteurs pailladins.

● Les Montpelliérains savent déjà à quoi s'en tenir pour la trêve d'hiver. Vacances du 16 au 25 décembre, stage à La Grande-Motte du 26 au 29, match à Saint-Tropez le 30, puis repos complet les 31 décembre et 1er janvier, enfin reprise le 2.

● Pascal Bailly et Didier Agathe participeront prochainement à une opération destinée à recueillir des fonds pour le Téléthon. Cela à la demande de l'AS Saint-Martin Gazelec, l'un des multiples clubs bénéficiaires de la convention entre la ville et le club montpelliérain.

● Le défenseur du FC Nantes, Serge Le Dizet, sorti sur une civière dès la 8e minute de Metz-Nantes, souffre d'un léger traumatisme crânien, au niveau de la nuque. Le joueur s'est blessé lors d'un choc avec le défenseur Rigobert Song. Il a passé des radios de contrôle et a pu assister à la fin du match sur le banc de touche.

● Le FC Nantes après son match nul à Metz (0-0) est invaincu depuis onze journées de Championnat après son échec retentissant à Bastia le 9 septembre dernier (4-1). Soit dix-neuf points pris sur trente-trois possibles.

Sanction maintenue pour Gnako

La commission d'appel et de l'éthique a maintenu la sanction de trois mois de suspension ferme (jusqu'au 5 février) infligée au milieu de terrain de l'OGC Nice, Jérôme Gnako, par la commission de discipline de la Ligue. Gnako avait bousculé l'arbitre de la rencontre Paris-SG - Nice (3-2), M. Kalt, le 5 novembre.
« On ne peut pas accepter une décision d'exemplarité contre un joueur qui n'a jamais pris de carton rouge, s'est insurgé André Boïs, le président de l'OGCN. Nous, nous avons respecté la décision de l'arbitre et nous nous sommes excusés auprès de M. Kalt. Mais prendre onze matches de suspension alors que certains n'en ont que quatre pour des faits identiques ou plus graves est inacceptable. Il n'y a pas eu agression, ni insulte. »
André Boïs a décidé d'évoquer cette affaire devant le conseil fédéral.

Gravelaine vers Guingamp...

Après plusieurs jours de négociations, les dirigeants de Paris-SG et de Guingamp ont abouti à un protocole d'accord à propos du prêt jusqu'en juin prochain de Xavier Gravelaine. Le joueur, au salaire fastueux, a renoncé aux offres du FC Metz, préférant le club breton où une place de titulaire lui semble assurée.

MARDI 28 NOVEMBRE
9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
9 h 30, **Eurosport :** football sud-américain. Commentaires de Philippe Groussard.
10 h 55, **Eurosport :** Ajax - Gremio, Coupe Intercontinentale, en direct. Commentaires de Christophe Jammot et de Michel Platini. Rediffusion à 22 heures, le 29 à 13 heures, le 3 décembre à 8 h 30 et le 5 décembre à 15 heures.
11 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*

MERCREDI 29 NOVEMBRE
10 h 20, **TMC :** *Football Mondial.*
20 h 05, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*
20 h 40, RTBF : *Zoom arrière.* Bilan sur l'Euro 96.
20 h 25, DSF : *Hattrick Tifosi.*
21 h 35, RTBF : *Foot Mondial.*
22 h 25, DSF : *Futbol Mundial.*

JEUDI 30 NOVEMBRE
9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.* Rediffusion à 15 heures et à 1 h 25.
15 h 30, DSF : *Hattrick Tifosi.*
16 heures, **Eurosport :** *Olympic Magazine.* Les meilleures séquences du Sportel. Rediffusion le 1er décembre à 9 heures et le 3 décembre à 1 heure.
20 h 15, **Canal+ :** Gueugnon - Auxerre, match avancé de la 20e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Christophe Josse, Denis Balbir et Grégoire Margotton.

VENDREDI 1er DÉCEMBRE
9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
22 h 25, SAT 1 : résumés de Werder Brême - Cologne, Dortmund - Munich 1860, Leverkusen - Fribourg, 16e journée de Bundesliga.
22 h 40, RTBF : *Coup d'envoi.* Anderlecht - Alost, 18e journée du Championnat de Belgique. Rediffusion le 2 à 13 h 15.
22 h 20, **Canal+ :** *Jour de foot,* présenté par Philippe Bruet. 20e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 05, **TF 1 :** *Formule Foot,* présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.
23 heures, DSF : *Hattrick.* Leverkusen - Fribourg, Werder Brême - Cologne, Dortmund - Munich 1860, 16e journée de Bundesliga. Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 2 DÉCEMBRE
12 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
13 h 20, Raï Due : *Dribbling.*
13 h 40, **France 2 :** *Savoir plus santé :* la « centième ». Témoignages d'Alain Roche et de Jocelyn Angloma.
14 heures, Raï Due : *Gantacalcio.*
16 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
17 h 50, **TMC :** *Football Mondial.*
17 h 55, Sky : Bradford - Preston, 2e tour de la Coupe d'Angleterre.
18 heures, SAT 1 : *Sportschau,* résumés de Bayern Munich - Schalke 04 et St-Pauli - Karlsruhe, 16e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : *Sportschau,* 16e journée de Bundesliga.
20 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
20 h 30, DSF : *Hattrick espagnol.*
20 h 30, TVE1 : un match de la 14e journée du Championnat d'Espagne.
21 heures, RTPI : un match de la Coupe du Portugal (sous réserve).

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE
10 h 55, **TF 1 :** *Téléfoot.*
11 heures, DSF : analyse de la 16e journée de Bundesliga.
12 heures, RTBF : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
12 h 50, RTBF : *Foot Mondial.*
17 heures, Sky : Wimbledon-Newcastle, 16e journée du Championnat d'Angleterre.
18 h 10, Raï Uno : *90 minuto.*
19 heures, Raï Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 h 10, SAT 1 : *Ramissimo.*
19 h 50, Raï Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 50, Raï Due : *Telegol.*
21 h 15, TVE1 : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
22 h 55, **Canal+ :** *L'Équipe du dimanche,* présenté par Thierry Gilardi. Au programme, le journal du Ballon d'Or de *France Football* et des résumés de Juventus - Torino et de Bétis Séville - Atletico Madrid.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, RTBF : *Vous permettez Raymond ?*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

LUNDI 4 DÉCEMBRE
11 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.* Rediffusion à 15 heures.
16 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
20 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
21 heures, Sky : Sheffield-Coventry, 16e journée du Championnat d'Angleterre.
22 heures, **Eurosport :** *Eurogoals,* présenté par Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 5 à 12 heures.
22 h 05, DSF : *Hattrick International.*
0 h 30, **TF 1 :** présentation de la 6e et dernière journée de la Ligue des champions. Par Roger Zabel.

Les punis

Sanctions rendues par la commission de discipline réunie jeudi dernier.
Deux matches ferme : Soucasse (Saint-Étienne). Un match ferme : Dogon (Bordeaux), Marquet (Cannes), Bancarel (Bordeaux), Frechingues (Martigues).
Expulsés lors de la dernière journée, Candela (Guingamp), Blanc (Montpellier), Billong (Saint-Étienne) sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

L'équipe de France A ? Qualifiée pour l'Euro 96. Les Espoirs ? En route pour les Jeux d'Atlanta à condition de passer par l'Allemagne. Les Militaires ? Champions du monde. Les moins de 18 ans ? Engagés dans un Championnat d'Europe que la France organise en juillet. Les moins de 16 ans ? Qualifiés pour le Championnat d'Europe de la catégorie. Si le vent n'est pas (encore ?) à l'euphorie concernant les sélections nationales, force est de constater que le bilan global est très présentable en cette fin d'année. Et qu'il rejoint, d'une certaine manière, le bon comportement d'ensemble des clubs français en Coupes d'Europe. Tous les indicateurs sont donc au vert pour les Bleus, des plus petits aux plus grands, et cette nouvelle donne mérite quelques explications. Directeur technique national, engagé avec ardeur dans la définition et la réalisation de la politique de formation en France « grâce au soutien sans faille des présidents de la Fédération et de la Ligue », Gérard Houllier tente de cerner les raisons d'une réussite qui, s'empresse-t-il de remarquer, demande confirmation, en particulier dans les phases finales des compétitions internationales. La réorganisation des centres de formation, un meilleur enseignement technique et tactique, un encadrement plus performant, une approche plus pointue du joueur de haut niveau, une plus grande sensibilisation des dirigeants à ces problèmes, une valorisation générale du label France représentent pour lui autant de facteurs favorables. « Cette réussite vient de loin », prévient-il. Regardons-y de plus près.

Photos Michel DESCHAMPS

Houllier : « La France est

Pour le Directeur technique national, la réussite actuelle des différentes sélections s'explique en grande partie par le travail en profondeur réalisé dans les clubs. Et par l'approche générale de la formation du joueur, lequel, mieux préparé, exprime toutes ses qualités au plus haut niveau.

« LES sélections nationales se comportent de façon remarquable en cette fin d'année et la simultanéité de leurs bonnes performances sonne comme un signal extrêmement flatteur et positif pour le football français. D'où vient cette réussite ?

— De loin, du bas de la pyramide. Vous savez, tout le monde travaille pour l'élite et, par voie de conséquence, au profit de l'équipe de France A. L'entraîneur dans son petit club ou le président de district, quand il favorise les actions menées par les cadres techniques, œuvrent en faveur de l'élite.

— C'est le monde amateur au service du professionnel !

— Il faut bien comprendre que la politique des sélections nationales part du bas pour aller jusqu'en haut. Alors, oui, c'est l'endroit où les amateurs et les professionnels se rejoignent pour marcher dans la même direction. Le reste du temps, ils travaillent dans le même but, à la santé et à la réussite du football français, mais à des étages différents. Et plus la locomotive de tête avance rapidement, plus le reste progresse. Chacun y gagne.

« J'avais été choqué par Goethals »

— A vous entendre, donc, tout reposerait sur la détection et la formation du joueur.

— C'est la base. L'un des soucis de la Direction technique nationale est de réfléchir au profil du joueur de demain. Pour qu'il soit meilleur, mieux préparé, mieux entraîné, dès le plus bas niveau. Mais pour élever son degré de performance, il faut de meilleurs cadres techniques et de meilleurs entraîneurs, de même qu'une formation plus pointue à tous les niveaux. C'est un concept général qui débouche, *in fine*, sur le sommet de la pyramide : les équipes de France.

— En matière de formation, quelles étapes le football français a-t-il empruntées ?

— Dans les années 70, le joueur français était dépassé sur le plan athlétique. C'est l'époque où, par une très forte et riche idée, la création de centres de formation a été rendue obligatoire, au moins pour les clubs de Division 1. Ils ont été décriés, à tort ou à raison, mais force est de constater qu'ils ont permi d'installer les Français au niveau de autres pays dans le domaine du répon dant physique.

— On déplorait dans le mêm temps une sorte de standardisation d joueur français, certes armé au pla athlétique mais aussi totalement robo tisé.

— Il faut admettre que le joueu globalement, n'avait pas un bagage tecl nique suffisant et qu'il souffrait disons d'une lassitude précoce. De même s culture tactique n'était-elle pas extrêm ment développée. Mais, durant la de nière décennie, les clubs ont fourni bea coup d'efforts dans cette direction, bien que les choses me paraissent avc évolué dans le bon sens. J'avais été tr choqué par les commentaires de Ra mond Goethals après une victoi d'Anderlecht sur Metz en Cou d'Europe. Il disait, *grosso modo*, que l Français étaient forts avec le ballon da les pieds, mais que dès qu'ils ne l'avaie plus... Quand on voit la nouvelle appr che mentale de la compétition d joueurs français, par exemple le compo tement des Lyonnais cette saison Coupe d'Europe, on mesure combien l choses ont changé.

— Comment s'est opérée, concrèt ment, cette lente maturation d'u joueur bloqué dans son expressi devenu enfin décomplexé au plus ha niveau ?

— C'est un long cheminement. 1990, la DTN a créé une classificati des centres de formation, un peu comm on le fait pour les hôtels, répartis en tr catégories.

— Selon quels critères ?

— Les conditions de formation

L'organigramme des entraîneurs nationaux

A : Aimé Jacquet.
A' : Roger Lemerre.
Espoirs : Raymond Domenech.
Militaires : Roger Lemerre.
A1 (moins de 18 ans) : Gérard Houllier.
A2 (moins de 17 ans) : Jean-François Jodar.
B1 (moins de 16 ans) : Jean-Pierre Morlans.
B2 (moins de 15 ans) : Henri Émile.
Corporatifs : Robert Cortou.
Féminines A : Aimé Mignot.
Féminines Espoirs : Élisabeth Loisel.
Féminines cadettes : Bruno Bini.

Directeur technique national, Gérard Houllier est aussi le directeur de toutes les sélections, excepté les A (ci-dessous), A' et Espoirs placées sous l'autorité d'Aimé Jacquet.

Photo Alain de MARTIGNAC

sur de bons rails »

d'hébergement mais aussi les résultats concrets, comme l'accession des joueurs chez les professionnels et dans les sélections. Inspecté par le même entraîneur national, chaque centre est depuis lors surveillé sur des bases objectives. J'ajoute, enfin, que nous avons aussi créé un certificat de formateur, considérant qu'un jeune de 16 ou 17 ans nécessitait une approche spécifique basée sur la patience, la répétition des gestes, disons une approche plus complète du sujet.

« De la technique, de la technique, de la technique... »

— En quoi ce dispositif se révèle-t-il efficace ?

— Comment parvient-on à former de bons joueurs ? Il existe, selon moi, cinq conditions à réunir :

1. Une bonne détection : choisir le jeune de talent.

2. Un bon centre de formation avec, je l'ai dit, des conditions de travail excellentes. Par exemple des terrains en herbe réservés.

3. Un bon programme de travail, cohérent, progressif, construit.

4. Un bon entraîneur formateur, un Rolland à Auxerre, un Broissart à Lyon... Une personnalité riche et enthousiaste. De même qu'un professeur d'histoire doit pouvoir faire aimer sa discipline à ses élèves, un formateur doit faire passer un message identique aux jeunes joueurs.

5. Une bonne postformation : réussir à 18, 19, 20 ans, les années charnière, l'entrée dans le monde professionnel.

C'est l'addition de tous ces facteurs qui concourt à la réussite.

— Vous n'évoquez pas la préformation, la période qui précède l'arrivée du jeune dans un centre. Elle est pourtant fondamentale.

— Je le sais d'autant plus que nous avons entrepris des actions concrètes. Le constat de départ était simple : avant, les gamins jouaient dans les rues, les terrains vagues ou sur les places publiques. Impossible aujourd'hui. C'est pourtant sur ces lieux que le jeune s'exprimait et faisait son « apprentissage » technique. Alors, en 1990, nous avons transformé l'INF, où il n'était plus question de faire de la formation classique comme dans les autres clubs. Nous avons tenté une expérience de rajeunissement avec des 12-13 ans à raison d'un entraînement par jour en respectant le maintien dans le milieu familial, du cursus scolaire normal et dans le club d'origine de chaque gamin. Au programme : de la technique, de la technique, de la technique. Eh bien, les résultats ne se sont pas faits attendre : chez la première génération, 50 % ont trouvé un débouché dans un club professionnel ; dans la 2e, 75 % ; dans la 3e, 85 % ; dans la 4e, 95 %.

— Et lorsqu'il arrive devant la porte d'un centre, ce n'est plus un joueur au profil commun.

— Il est meilleur techniquement, sera moins sujet aux blessures... Il est donc logique de récupérer, en aval, de meilleurs joueurs. Dans la sélection nationale des moins de 18 ans, par exemple, cinq joueurs sont passés par l'INF.

— Et comment régler ce déficit de culture tactique dont les joueurs français, en particulier, font preuve ?

— En intégrant la dimension tactique dans la formation des entraîneurs, ce qui est entrepris depuis plusieurs années. L'analyse des différents systèmes de jeu et comment lutter contre, l'individuelle, la zone, la mixte, le pressing... On a mis l'accent sur ces thèmes. Et pourquoi croyez-vous que Poitiers élimine Monaco ou que Saint-Leu batte Nantes en Coupe de France ? Les entraîneurs sont mieux formés, tactiquement ils ne font pas de bêtises et, sur un match, leurs équipes peuvent faire la culbute.

« Il existe une fierté d'appartenance »

— Remontons la pyramide pour arriver aux sélections nationales. Existe-t-il un « tronc commun » d'identification ?

— En sélection, il y a un code, une éthique, une grande rigueur. Chaque sélection a son staff, y compris médical, et sa logistique. Pas question de s'entraîner en survêtement. Tout le monde en short-protège-tibias. Il existe une déontologie, une fierté d'appartenance.

— Se retrouve-t-elle au-delà des catégories d'âge ?

— Absolument. Les moins de 18 ans se préparent pour atteindre, un jour, l'équipe A. Y compris dans les moindres détails, on sent ce label France. A chaque match, désormais, ils se donnent les mains, croisées dans le dos. Ça signifie quelque chose.

— Pourriez-vous envisager des actions communes ?

— Les A, les Espoirs et les moins de 18 ans se sont déplacés ensemble en Roumanie. C'était une excellente initiative. Il était réjouissant de voir l'attitude des jeunes à l'égard des A, la fraîcheur de leur enthousiasme et le côté très sain qu'ils dégageaient. Il y avait, dans les

(suite page 18)

FRANCE A

Photos PRESSE SPORTS

Aimé JACQUET, né le 27 novembre 1941 à Sail-sous-Couzan (Loire). Joueur professionnel à l'AS Saint-Étienne (1962-73) et à l'Olympique Lyonnais (1973-75). 210 matches en Division 1 (188 à l'ASSE, 22 à l'OL) pour 24 buts (22 + 2). Cinq fois champion de France en 1964, 67, 68, 69, 70 et vainqueur à deux reprises de la Coupe de France en 1968 et 1970.

Deux sélections A (1968). Il débuta sa carrière d'entraîneur à l'Olympique Lyonnais (1976-80) pour la poursuivre aux Girondins de Bordeaux (1980-89), puis au SC Montpellier-Hérault (1989-90) et enfin à l'AS Nancy-Lorraine (1990-91). Champion de France 1984, 85, 87, vainqueur de la Coupe de France 1986 (finaliste 1976), demi-finaliste de la C 1 1985, de la C 2 1987.

Ensuite, il intègre la Direction technique nationale en 1992. Il est adjoint de Gérard Houllier chez les A jusqu'en novembre 1993 avant de devenir sélectionneur de l'équipe de France A depuis décembre 1993.

17 matches joués (7 amicaux, 10 en éliminatoires de l'Euro 96) ; 10 victoires, 7 matches nuls, 0 défaite. Qualifié pour la phase finale de l'Euro 96.

ESPOIRS

Raymond DOMENECH, né le 24-1-1952 à Lyon. Il a joué à Lyon, Strasbourg, Paris-SG, Bordeaux et Mulhouse. Il a remporté deux titres de champion de France avec Strasbourg en 1979 et Bordeaux en 1984, ainsi que deux Coupes de France en 1973 avec Lyon et en 1982 avec le Paris-SG. Il fut international à huit reprises. Raymond Domenech débute sa carrière d'entraîneur à Lyon en 1988 avant de rejoindre la Direction technique nationale en juillet 1993 pour prendre en main l'équipe de France Espoirs.

MILITAIRES

Photo Jean-Claude LAMY

Roger LEMERRE, né le 18-6-1941 à Bricquebec. Il a évolué à Sedan, Nantes, Nancy et Lens pour endosser le maillot international A, B et amateurs.

Roger Lemerre débute sa carrière d'entraîneur en 1975 au Red Star, puis dirige successivement Lens, le Paris FC, Strasbourg, le Red Star et l'Espérance de Tunis. Depuis 1986, il a la responsabilité du Bataillon de Joinville et par là même de l'équipe de France militaires. Il est aussi chargé de la sélection des moins de 20 ans.

JUNIORS A 1

(moins de 18 ans)

Gérard HOULLIER, né le 3-9-1947 à Thérouanne. Cet instituteur, puis professeur de formation a joué à Hucqueliers, puis au Touquet, où il fera ses premiers pas d'entraîneur. Il poursuit cette carrière à Arras, Nœux-les-Mines, Lens, puis au Paris-SG, où il remporte un titre de champion de France. En 1988, il est nommé entraîneur national à la FFF avant de devenir en 1990 Directeur technique national. De 1988 à 1992, il sera entraîneur de l'équipe de France A auprès de Michel Platini, puis, de juillet 1992 à novembre 1993, sélectionneur-entraîneur de l'équipe de France.

JUNIORS B 1

(moins de 16 ans)

Jean-Pierre MORLANS, né le 13-10-1942 à Laroquebrou. En 1967, Jean-Pierre Morlans abandonne son poste d'instituteur et devient détaché d'éducation physique en Gironde. Il est ensuite stagiaire de l'Institut national des Sports, puis conseiller technique régional de l'Académie de Paris avant de devenir directeur de l'Institut national de football de Vichy. En 1982, il est nommé à la Direction technique nationale en tant qu'entraîneur. Actuellement il cumule le poste de directeur technique adjoint et celui d'entraîneur national A 1.

Houllier : « La France est sur de bons rails »

(Suite de la page 17)

regards, une envie très perceptible de rejoindre, un jour, la grande équipe... J'ajoute un facteur important dans la réussite de l'ensemble : l'unité de lieu, au Centre technique de Clairefontaine, qui permet aux sélections de jouir des meilleures conditions de travail possibles.

— Est-il possible de définir un message commun ?

— Le besoin de franchir un palier dans l'approche de la compétition. Participer oui, mais ça ne suffit plus. Il faut du concret, un podium, des lauriers. Gagner le jour J.

— Passer par une sélection jeunes est un impératif pour réussir à l'étage supérieur ?

— Les Dugarry, Zidane, Pedros, Lizarazu sont tous passés par là. Tiens, je me souviens de la réflexion de Deschamps lorsque j'ai demandé à Desailly d'occuper le poste d'arrière droit, pour sa première sélection, en Suède. Il m'a dit : "Marcel, il a déjà joué à ce poste en équipe de France cadets, il s'était bien débrouillé." Il avait déjà fait son apprentissage en sélection !

— L'appartenance à une sélection bonifie le joueur.

— Incontestablement. Il lui donne une approche supérieure de la compétition internationale.

— Cette embellie des sélections est-elle durable ?

— La France est sur de bons rails. Mais il convient d'être vigilant. Si on reproduit chaque année les mêmes schémas, on est en danger. Il me paraît nécessaire d'avoir toujours plus d'exigence sur le plan du requis technique et athlétique. Nous vivons une bonne période et, si le cycle est satisfaisant, il ne doit pas nous empêcher de nous interroger en permanence sur le contenu.

— Sur le profil du joueur de demain ?

— Par exemple. Il devra être de plus en plus costaud et intégrer dans sa dimension humaine les phénomènes de pression, de gestion de son capital de footballeur, de résistance à l'échec, de comportement face aux médias, de vie extra-professionnelle. Dans la pyramide, le tamis de base fonctionne bien, et, plus on remonte, plus on doit avoir un constant souci d'amélioration et de progression.

« Il ne faut pas s'endormir »

— L'équilibre sélections-clubs vous semble-t-il aujourd'hui satisfaisant ?

— Un moment on pouvait craindre que les enjeux étaient tels pour les clubs que la sélection passerait au second plan. Mais on s'aperçoit qu'elle représente toujours un lieu de rassemblement où les joueurs aiment se retrouver. Il y a un attachement sûr au label.

— Comment situez-vous la France sur le plan international ?

Photos PRESSE SPORTS

Damiano, Houllier, Simonet : ils œuvrent tous, à leur niveau, à la réussite des sélections nationales, dont Vieira est l'un des plus beaux fleurons. Pour l'instant la réussite est certaine. Pourvu que ça dure !

— La concurrence bosse ! Ce n'est pas un hasard si la Turquie, qui a entrepris un travail intéressant auprès des jeunes depuis quelque temps, a obtenu sa qualification à l'Euro. De même que le Portugal, qui récolte les fruits de sa formidable activité dans ce secteur. Donc, il ne faut pas s'endormir. Disons que la France se situe dans les cinq meilleures nations européennes sur le plan de ses sélections. Loin devant l'Angleterre, par exemple, qui cherche à se restructurer.

— Et la nation de pointe ?

— Pour moi, l'Espagne a le meilleur réservoir de jeunes, ils bénéficient d'ailleurs d'une promotion rapide dans les équipes premières. En Espagne, le jeune joue souvent la première heure, avant d'être sorti à trente minutes de la fin. En France, il débute sur le banc de touche pour entrer à un quart d'heure de la fin. C'est une différence importante. Mais, globalement, la promotion des jeunes est assurée à travers des clubs comme Nantes, Auxerre, Lyon, Lens, Cannes, Montpellier... Je dois dire, à ce sujet, que la politique d'assainissement engagée par Noël Le Graët y a beaucoup contribué.

— Dans le dispositif général des sélections, quelle est la place du principal responsable : le sélectionneur des A ?

— Il est membre de la Direction technique nationale, tout en étant totalement indépendant d'action et d'esprit, ce qui est le cas. En même temps, il est bon qu'il ressente autour de lui une grande solidarité et l'activité de gens qui travaillent pour l'élite.

— Et dans ce panorama, quelle est la fonction du Club France ?

— Il chapeaute l'ensemble. Concrètement, il ne dispose ni de bâtiments ni de budget. Mais il représente un symbole, chargé aussi de faire vivre un mythe, une fibre très particulière. J'ai sélectionné un gamin pour la première fois en sélection des moins de 18 ans, mardi dernier, contre la Slovaquie. J'ai lu, dans ses yeux, lorsque je le lui ai appris la bonne nouvelle, tout ce que le maillot national pouvait représenter... »

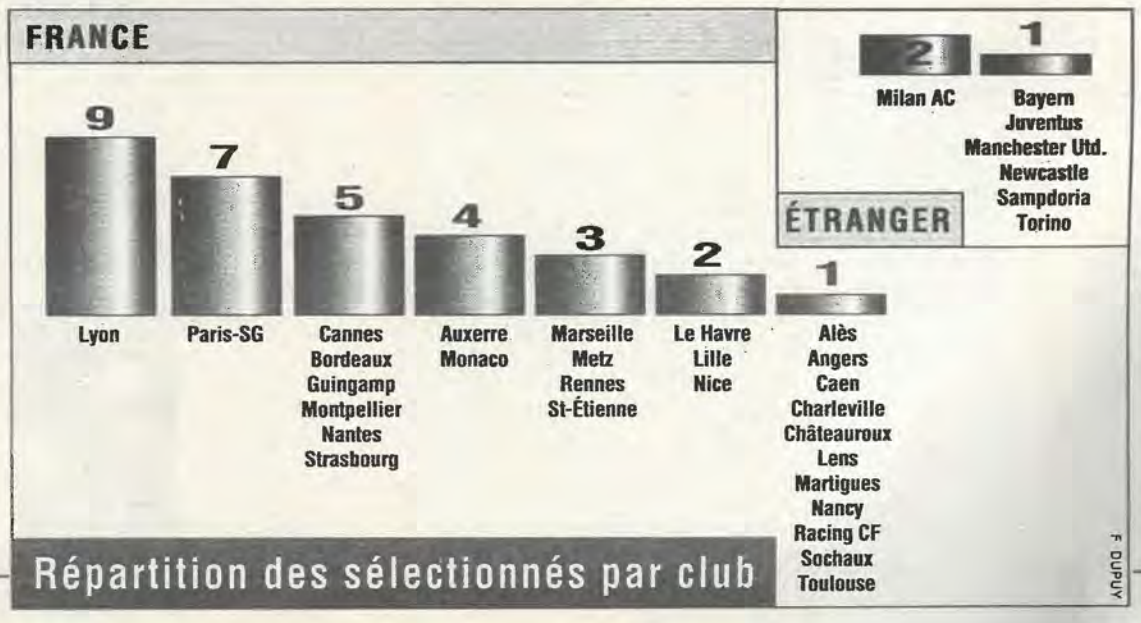
Denis CHAUMIER

Combien coûtent-elles ?

Le président de la Fédération, Claude Simonet, a révélé la semaine dernière le coût des sélections nationales sur les deux dernières années : « Elles ont coûté 74 millions de francs, soit un quart du budget fédéral, a-t-il notamment expliqué. Cette somme recouvre aussi bien les actions de la Direction technique nationale, les frais de rassemblement, de déplacement de toutes les sélections, la rémunération des clubs pros libérant leurs internationaux, les primes et autres investissements. En contrepartie la Fédération a reçu, en partenariat, 79 millions de francs. Restent donc 5 millions de francs de bénéfice pour le budget fédéral. »

L'autre combat d'Houllier

EMBOITANT le pas à Guy Roux qui, le premier, avait déploré que « cent joueurs soient payés pour regarder les autres jouer » chaque semaine, Gérard Houllier espère arriver prochainement à changer les mentalités... et le règlement. Son souhait ? « Qu'un joueur qui n'a pas passé plus de quarante-cinq minutes sur le terrain avec son équipe lors d'un match de Division 1 puisse le lendemain, ou le surlendemain, évoluer avec la réserve dans le cadre du Championnat de National 2. » Ce qui est rigoureusement impossible aujourd'hui. « Or, explique Houllier, les soixante ou soixante-dix jeunes qui se trouvent sur les bancs de touche lors de chaque journée de Division 1 ne peuvent tout de même pas rester sans compétition ! Avec Artur Jorge, Llacer a connu le banc pendant deux ans. Je ne blâme pas Artur, mais le système qui ne permet pas aux jeunes de suffisamment s'exprimer dès lors qu'ils passent au niveau supérieur. » Le DTN s'en est ouvert aux présidents Simonet et Le Graët, lesquels ont admis ses arguments, confirmant ainsi l'intérêt qu'ils portent tous les deux aux considérations techniques. Dans le cadre de la restructuration des compétitions (D 1 à 18, D 2 à 22, D 3 pro), il est clair que le problème des réserves professionnelles sera à nouveau posé. Certains militent pour un Championnat spécifique, comme il en existe dans certains pays européens, d'autres pour une répartition géographique des réserves dans un Championnat ouvert aux amateurs et aux pros. Le débat est ouvert.



Le Portugal pour se lancer

FRANCE - PORTUGAL, le 24 janvier, et France - Grèce, le 21 février, donneront le coup d'envoi de la préparation de l'équipe de France pour la phase finale de l'Euro. Explications d'Aimé Jacquet : « Après avoir affronté souvent des formations scandinaves ou d'Europe de l'Est ces derniers temps, il n'est pas mauvais de rencontrer des footballeurs typiquement latins. »

Ces deux premiers matches amicaux de préparation auront lieu en France, mais les stades n'ont pas encore été désignés. Ils devront en effet répondre aux normes de sécurité UEFA, ce qui réduit considérablement le choix, nombre d'enceintes faisant ou devant faire l'objet de réfection dans l'optique de la Coupe du monde 98.

La rencontre face au Portugal sera maintenue même si le tirage au sort de la phase finale, le 17 décembre à Birmingham, plaçait la France dans le même groupe que les Portugais. Puis les Bleus affronteront la Belgique, le 27 mars à Bruxelles. Ces trois matches constitueront la première phase de la préparation.

La deuxième phase débutera quelques jours après la fin du Championnat, le 18 mai.

Jacquet : « Le stage de préparation sera court et intense et se déroulera au Centre technique national de Clairefontaine. Il sera entrecoupé de trois matches, le 29 mai en France, le 1er juin en Allemagne contre l'Allemagne et le 4 juin en France également. »

Le départ pour l'Angleterre aura lieu dans les quarante-huit heures suivant cette ultime rencontre de préparation. « Les noms des deux équipes nationales européennes qu'affrontera la France le 29 mai et le 4 juin seront fonction du tirage au sort de Birmingham et, si d'aventure la France et l'Allemagne se retrouvaient dans le même groupe, le match du 1er juin entre ces deux pays serait annulé », précise le sélectionneur.

En outre, deux rencontres ont été programmées pour l'équipe de France A' : contre l'Angleterre A' le 20 février en France et contre la Belgique A' le 26 mars en Belgique.

Enfin le patron des Bleus, dont le plan de préparation a été entièrement adopté par le Club France, composé notamment des président de la FFF et de la Ligue, Claude Simonet et Noël Le Graët, ainsi que de Gérard Houllier et de Michel Platini, a annoncé qu'il donnerait sa liste officielle des vingt et un pour l'Euro (le vingt et unième joueur étant obligatoirement un gardien qui sera du voyage en Angleterre) quelques jours après la fin du Championnat.

LE PROGRAMME

24 janvier : France - Portugal (en France).
21 février : France - Grèce (en France).
27 mars : Belgique - France (à Bruxelles).
29 mai : France - X (en France).
1er juin : Allemagne - France (en Allemagne).
4 juin : France - X (en France).

En outre, l'équipe de France A' disputera deux matches amicaux :
20 février : France A' - Angleterre A' (en France).
26 mars : Belgique A' - France A' (en Belgique).

Avant l'Euro, Jacquet a opté pour un stage court et intensif.
Photo PRESSE SPORTS

Cure de jouvence à Clairefontaine

Le Centre technique national n'est pas seulement l'apanage des joueurs d'Aimé Jacquet. A l'image des juniors, toutes les équipes de France y préparent sereinement leurs rendez-vous.

SUR le chemin qui mène au stade Michel-Platini, situé en contrebas du domaine de Clairefontaine, les juniors A 1 (moins de 18 ans) ne peuvent s'empêcher de lancer un regard envieux à leur passage le long du château. Dans les rangs, on se chambre gentiment à l'idée de savoir qui, de cette joyeuse bande, sera le premier à déposer son sac de sélectionné dans l'une des somptueuses mansardes de cette résidence. Pour l'instant, ce geste synonyme d'aboutissement d'une carrière d'international est encore loin de les hanter tant leur bonheur d'être aujourd'hui présent dans ce lieu mythique demeure intense. « C'est vraiment une récompense et une immense fierté de venir ici, reconnaît Ludovic Roy, le gardien rennais du groupe. On a tout à notre dispostion pour bosser dans des conditions optimales. Chaque sélection nous transcende. C'est une étape importante dans notre progression d'autant plus lorsque l'on vient pour gagner sa place. »

Réunis l'espace de quatre jours par Gérard Houllier, responsable de cette catégorie en plus de sa charge de DTN, tous ces stagiaires ou aspirants professionnels sont conscients que le moment est venu de faire la différence à quelques mois de "leur" grande échéance. Parmi les vingt-six joueurs retenus, seize seulement prendront la direction de Besançon pour disputer le Championnat d'Europe organisé en juillet prochain, ce qui explique le sérieux entourant cette ultime concentration.

« Malgré leur âge, ils sont très pros dans leur tête, constate Christian Damiano, le principal adjoint d'Houllier. Pour la plupart, ils ont déjà une vingtaine de sélections chez les jeunes et sont rodés à ces pratiques à l'intérieur de leurs clubs. Les nouveaux viennent se greffer aux anciens, qui impriment les règles de vie du groupe. Pour eux, l'équipe de France revêt une autre dimension que chez les A, qui raisonnent davantage par rapport à une logique de club. A chaque entraînement, ils se donnent sans compter, car ils savent que c'est également là que se fera notre choix. »

Le futur de l'équipe de France A se construit aussi à ce niveau. D'Aimé Jacquet, de passage à l'heure du déjeuner pour saluer cette relève, aux cadres techniques, présents en masse à ce stage, toute la structure fédérale réalise désormais que le bleu de l'horizon se dessine à partir de cette chatoyante palette.

F. V.

FRANCE A

Le parcours en éliminatoires de l'Euro 96.

SLOVAQUIE-FRANCE	0-0
FRANCE-ROUMANIE	0-0
POLOGNE-FRANCE	0-0
AZERBAIDJAN-FRANCE	0-2
ISRAËL-FRANCE	0-0
FRANCE-SLOVAQUIE	4-0
FRANCE-POLOGNE	1-1
FRANCE-AZERBAIDJAN	10-0
ROUMANIE-FRANCE	1-3
FRANCE-ISRAËL	2-0

Les 28 joueurs retenus.
ANGLOMA Jocelyn, défenseur, Torino.
BARTHEZ Fabien, gardien, Monaco.
BLANC Laurent, défenseur, Auxerre.
CANTONA Éric, attaquant, Manchester United.
COCARD Christophe, attaquant, Auxerre.
DESAILLY Marcel, milieu, Milan AC.
DESCHAMPS Didier, milieu, Juventus de Turin.
DI MECO Éric, défenseur, Monaco.
DJORKAEFF Youri, milieu, Paris-SG.
DUGARRY Christophe, attaquant, Bordeaux.
FERRI Jean-Michel, milieu, Nantes.
GINOLA David, attaquant, Newcastle.
GUÉRIN Vincent, milieu, Paris-SG.
KAREMBEU Christian, milieu, Sampdoria.
KELLER Marc, attaquant, Strasbourg.
LAMA Bernard, gardien, Paris-SG.
LEBŒUF Franck, défenseur, Strasbourg.
LE GUEN Paul, milieu, Paris-SG.
LIZARAZU Bixente, défenseur, Bordeaux.
LOKO Patrice, attaquant, Paris-SG.
MADAR Michaël, attaquant, Monaco.
MARTINS Corentin, milieu, Auxerre.
OUÉDEC Nicolas, attaquant, Nantes.
PAPIN Jean-Pierre, attaquant, Bayern Munich.
PEDROS Reynald, milieu, Nantes.
ROCHE Alain, défenseur, Paris-SG.
THURAM Lilian, défenseur, Monaco.
ZIDANE Zinedine, milieu, Bordeaux.

ESPOIRS

Le parcours en éliminatoires du Championnat d'Europe 96.

SLOVAQUIE-FRANCE	0-3
FRANCE-ROUMANIE	0-0
POLOGNE-FRANCE	0-4
AZERBAIDJAN-FRANCE	0-5
ISRAËL-FRANCE	1-1
FRANCE-SLOVAQUIE	0-1
FRANCE-POLOGNE	4-1
FRANCE-AZERBAIDJAN	5-0
ROUMANIE-FRANCE	0-0
FRANCE-ISRAËL	3-0

Les 29 joueurs retenus.
ABOU Samassi, attaquant, Lyon.
ALLOU Bernard, attaquant, Paris-SG.
ANDRÉ Pierre-Yves, attaquant, Rennes.
BA Ibrahim, défenseur, Le Havre.
BEDROSSIAN Pascal, milieu, Cannes.
BONNISSEL Jérôme, défenseur, Montpellier.
CANDELA Vincent, défenseur, Guingamp.
CORIDON Charles-Édouard, milieu, Guingamp.
DACOURT Olivier, milieu, Strasbourg.
DHORASOO Vikash, milieu, Le Havre.
DJETOU Martin, défenseur, Strasbourg.
HISTILLOLES Franck, attaquant, Bordeaux.
LAVILLE Florent, défenseur, Lyon.
LE PEN Ulrich, milieu, Rennes.
LÉTIZI Lionel, gardien, Nice.
MAKELELE Claude, milieu, Nantes.
MAURICE Florian, attaquant, Lyon.
MICOUD Johan, milieu, Cannes.
MOREAU Patrick, défenseur, Saint-Étienne.
PEREZ Sébastien, défenseur, Saint-Étienne.
PIRES Robert, attaquant, Metz.
POTILLON Lionel, défenseur, Saint-Étienne.
ROTT Yannick, milieu, Strasbourg.
SIBIERSKI Antoine, attaquant, Lille.
TOYES Geoffray, défenseur, Bordeaux.
VAIRELLES Tony, attaquant, Lens.
VIEIRA Patrick, milieu, Milan AC.
WACOUBOUE Didier, défenseur, Marseille.
WILTORD Sylvain, attaquant, Rennes.

MILITAIRES

Le parcours en éliminatoires du Championnat du monde 95.

FRANCE-TURQUIE	0-0
TURQUIE-FRANCE	1-2
La phase finale.	
IRAN-FRANCE	2-1
FRANCE-CORÉE DU SUD	3-3
FRANCE-CANADA	9-0
FRANCE-EGYPTE	2-1
FRANCE-CHYPRE	2-0
FRANCE-IRAN	1-0

Les 33 joueurs retenus.
ALICARTE Hervé, défenseur, Montpellier.
BA Ibrahim, défenseur, Le Havre.
BEDROSSIAN Pascal, milieu, Cannes.
CANDELA Vincent, défenseur, Guingamp.
CARNOT Stéphane, milieu, Guingamp.
DACOURT Olivier, milieu, Strasbourg.
DALLET Sébastien, attaquant, Guingamp.
DHORASOO Vikash, milieu, Le Havre.
DJETOU Martin, défenseur, Strasbourg.
DINDELEUX Frédéric, défenseur, Lille.
ÉLOI Wagneau, attaquant, Nancy.
FERNANDEZ Vincent, gardien, Châteauroux.
HÉLION Hermann, milieu, Sochaux.
HISTILLOLES Franck, attaquant, Bordeaux.
IPOUA Samuel, attaquant, Nice.
LAVILLE Florent, défenseur, Lyon.
LEFÈVRE Fabien, milieu, Montpellier.
LÉTIZI Lionel, gardien, Nice.
LIBBRA Marc, attaquant, Marseille.
MENDY Frédéric, milieu, Martigues.
MICHEL Claude, milieu, Guingamp.
MICOUD Johan, milieu, Cannes.
MOULIN Franck, défenseur, Alès.
PEREZ Sébastien, défenseur, Saint-Étienne.
REVILLET Cyril, milieu, Marseille.
ROTT Yannick, défenseur, Strasbourg.
ROUVIÈRE Jean-Christophe, milieu, Montpellier.
SANCHEZ Christophe, attaquant, Montpellier.
SIBIERSKI Antoine, attaquant, Lille.
SOLIVERÈS Christophe, attaquant, Charleville.
SOMMEIL David, défenseur, Caen.
TERRIER David, défenseur, Metz.
TOYES Geoffray, défenseur, Bordeaux.

JUNIORS A 1

(moins de 18 ans)

Cette sélection est qualifiée d'office en tant que pays organisateur pour le Championnat d'Europe qui se déroulera à Besançon en juillet 1996.

JUNIORS B1

(moins de seize ans)

Le parcours en éliminatoires du Championnat d'Europe, qui aura lieu en Autriche du 27 avril au 12 mai 1996.

FRANCE-IRLANDE DU NORD	3-2
FRANCE b. FINLANDE	5-0

Les 15 joueurs retenus.
AIT OUARAB Hamed, milieu, Racing CF 92.
BELOUFA Samir, défenseur, Cannes.
BERNARD Olivier, attaquant, Lyon.
BRÉCHET Jérémie, défenseur, Lyon.
DEVINEAU Charles, milieu, Nantes.
ESCUDE Julien, défenseur, Cannes.
FREY Sébastien, gardien, Cannes.
MALBRANQUE Steed, milieu, Lyon.
MARCHAL Sylvain, défenseur, Metz.
MEMIN Frédéric, attaquant, Auxerre.
REVEILLÈRE Anthony, défenseur, Angers.
RIBEIRO Frédéric, milieu, Lyon.
SEUBE Nicolas, milieu, Toulouse.
SUCHET Jean-François, attaquant, Lyon.
VIEIRA Roland, attaquant, Lyon.

Et si la légende des Schtroumpfs s'enrichissait d'une de ces histoires qui font rêver les enfants ? Si, après l'épopée gueugnonnaise, la fée qui couve la Division 2 avait décidé de se pencher sur le berceau lavallois ? Entre songes et réalités, quelques vérités déclinées sur le mode mayennais.

Tangos et valse à trois temps

CE n'est pas encore une valse à mille temps, pas le temps... juste un tempo qui s'accélère au fil des jours et emballe le rythme cardiaque de ses musiciens, anonymes pour la plupart.

Ce n'est encore qu'une valse à trois temps, jouée avec précision, sans fausse note, sérieuse mais généreuse, bien sentie, lente comme un repas indigeste qu'il a fallu digérer. Souvenirs d'un passé proche peu agréable à l'estomac. Laval, vous vous souvenez ? Le Milinaire, Delamontagne, quelques buteurs venus d'Allemagne (Tripp, Kostedde, Krause), un épouvantail dans le but (Godart), Championnat, Coupe d'Europe, Kiev... Pages d'histoire bien rangées dans l'album de famille.

Celui qu'on égrène entre grands anciens, au cours de la bouffe annuelle. Autre époque, lointaine pour ceux qui, aujourd'hui, tentent de redonner de l'éclat à un habit terni. Un soir, le plus récent, à Amiens, l'autre, le prochain, à Le Basser, contre Dunkerque, pour un bouclage 1995 qu'on n'attendait pas aussi réussi.

« La meilleure recrue depuis dix ans »

Laval ou la surprise du chef, celle que la Division 2 sait nous réserver depuis quelque temps, apportant avec elle son lot de piments. Ingrédients simples, sauce en phase de composition, efficacité garantie. A la baguette, Denis Troch, ex-adjoint pendant quatre ans et demi d'Artur Jorge dans la capitale, arrivé en Mayenne en cours de saison passée. La moustache frétillante, l'œil vif, l'analyse rapide. La « meilleure recrue du Stade Lavallois depuis dix ans », à en croire les proches du club.

Entraîneur avide d'expériences, comme celle qui l'avait fait passer, par exemple, du PSG version Canal + à Charleville : « Parce que la seule chose qui m'importe, c'est de pouvoir bosser, à Paris, à Charleville ou à Laval. D'accord, les moyens sont différents, les objectifs variables. Mais, pour construire, c'est partout pareil. »

Et pour construire il faut s'investir, à fond. Troch, lui, ne crache pas sur le boulot. Son passé, il s'en sert, sans en rajouter. A ceux qui lui demandent quelle est la différence entre Paris et Laval, il répond qu'il « préfère la comparaison entre Charleville et Laval ». Une manière de recadrer les uns et les autres autour de « sages ambitions ». « Vous savez, ce n'est pas simple pour les têtes de passer, en six mois, d'un statut de quasi relégables à la deuxième place du classement. Il faut apprendre à gérer cette situation nouvelle, insister sur l'humilité. On est encore bien loin du bout de la route. »

Un nouvel état d'esprit

A mi-chemin exactement. Toujours invaincus à la maison, sept victoires de suite sur une pelouse lavalloise qu'on a appris à respecter et à craindre. Un petit Himalaya le jour de la réception du Red Star (victoire 3-2) mais aussi quelques parties remportées de manière moins brillante. Peu importe car les points, eux, ont continué à s'entasser dans la

Denis Troch peut applaudir ses joueurs : dauphins de Caen à mi-parcours, les Lavallois constituent la surprise de ce Championnat. Christophe Ferron (à gauche, ci-dessous), le capitaine mayennais, et Jérôme Leroy (à droite, ci-dessous) ont encore de belles heures à vivre.

hotte, dégageant prématurément l'horizon, faisant même oublier le maintien évoqué aux premières heures.

Un constat qui ravit Christophe Ferron, libero et capitaine, dix années de présence au club, cinq ans chez les pros. « Par rapport à la saison dernière, explique-t-il, c'est le jour et la nuit. On a gagné en maturité et en lucidité. Aujourd'hui, le groupe est capable de tenir ses engagements sur le plan tactique sans s'égarer. Mais le principal changement réside dans l'état d'esprit. Les joueurs qui sont arrivés cette saison *(NDLR : Perez, Haise, Clément, Leroy et Nalis)* ont apporté un véritable esprit de conquête. Ce sont de vrais gagneurs. »

Envie de jouer, envie de gagner, spirale positive du succès. Schéma classique et éprouvé, la saison passée, par une bande de Forgerons qui présentaient quelques points communs avec les Lavallois actuels. Gueugnon dont on souriait doucement avant de devoir le prendre au sérieux. Référence ? « Évidemment, on y pense, reprend Ferron. L'exemple est bon à suivre. Mais, pour l'instant, moins on parle de nous mieux on se porte. »

Tranquilles dans leur jardin, les Lavallois ont réussi à séduire un public qui reprend goût au terrain. Affluence triplée par rapport au dernier exercice et grosse satisfaction pour Troch, le rassembleur. « Pour entretenir l'émulation, nous sommes obligés de concerner tout le monde, joueurs, encadrement, public. Mais personne n'est irremplaçable, pas plus moi que le président. Notre succès, s'il y a, sera collectif. Obligatoirement. »

Dans l'espoir d'y parvenir, Troch évitera les trop longs discours. Il croit davantage à la valeur de l'exemple. « Montrer les choses, observer, c'est comme ça qu'on évoluera. L'expérience emmagasinée depuis quelques mois commence déjà à porter ses fruits. C'est comme une poche qu'on remplit, qu'on presse et d'où on extrait quelques gouttes, les meilleures, de préférence. »

Supporter la cadence

L'ancien double d'Artur a le sens de la formule, ce qui ne l'empêche pas d'avoir les pieds sur terre : « Je connais la valeur de mon équipe. Je sais que nous sommes limités, partout. Mais nous sommes toujours présents. On fait avec nos moyens, dans tous les secteurs du jeu. Ensuite, il faut reconstituer le puzzle. »

Les pièces ont trouvé leur place : Ferron, tour de défense qui n'hésite pas à monter au créneau ; Tapoko, le régulateur qui remet l'équipe dans le bon sens et donne au milieu de terrain une assise déterminante ; Leroy et Pédron, techniciens affûtés ; Lobé, capable d'atteindre à cette cadence la quinzaine de buts. Tous concernés, attentifs au message d'un coach qui se plaît à chasser le hasard. « Etre professionnels, c'est faire au bon moment ce qui doit être fait. Ensuite, le résultat est secondaire. Perdre n'est pas dérangeant si on sort la tête haute du terrain. »

A Amiens, face à une formation picarde à la dérive, les actes se sont mis en conformité avec les mots. « On était lucides, disait Troch dans le long couloir de Moulonguet. A trois temps, la valse des tangos était plutôt agréable à voir. A mille, malgré un effectif réduit, elle pourrait donner le tournis aux adversaires, à condition de supporter la cadence.

Joël SIMON, à Amiens

Karwat, sur toute la ligne

Engagé à l'intersaison pour garder le but poitevin, le Polonais Stanislaw Karwat est une cible mouvante qui stoppe les balles. Beaucoup de balles.

IL n'est pas aussi célèbre que Karol Wojtyla, mais le citoyen de Tomaszow Lubelski — 20 000 habitants — a également de l'étoffe. En 1978, Stanislaw Karwat a treize ans quand le premier nommé monte sur le trône pontifical sous le nom de Jean-Paul II. Il ne connaît ni ce cardinal ni les ordres si ce n'est ceux qui l'incitent à marquer des buts dans ce petit club de l'Est polonais.

Mais allez donc savoir, c'est peut-être le génial créateur qui le désigne un matin de grande froidure aux portes de Lublin deux ans plus tard. « Je disputais un tournoi et, comme d'habitude, je jouais avant-centre. Et puis notre gardien s'est blessé. L'entraîneur m'a demandé de garder notre but. J'ai fait un super tournoi. Il y avait là un sélectionneur régional qui m'a retenu... comme gardien. Je pleurais. »

Les larmes chaudes de l'adolescent de quinze ans à qui on retire sa raison de vivre. Il s'en remettra. Il se pique au jeu et, à dix-sept ans, il signe à Lublin (400 000 habitants) son premier contrat professionnel. Nous sommes en juillet 1982.

International juniors et Espoirs

La lutte est aussi chaude pour se faire sa place sur le terrain que sur les quais de Gdansk. Stan est numéro 3. Il ne sort de sa réserve que pour disputer les matches amicaux. Il sait pourtant que le temps joue pour lui. Leszek Cmikiewicz, vainqueur des JO de 70 et troisième de la Coupe du monde de 74 avec l'équipe nationale de Pologne, est à la tête de l'équipe première. Il a confiance dans cet homme encore jeune.

« Un super entraîneur, se souvient Stan aujourd'hui. J'ai fait d'énormes progrès, et, à dix-neuf ans, Cmikiewicz a demandé aux joueurs s'ils acceptaient que je sois titulaire. Ils ont préféré Kalinowski. » Première grosse déception aussitôt pondérée par une déclaration de Cmikiewicz à la presse : « Un jour, Karwat gardera le but de l'équipe nationale. »

Treize ans plus tard, Stanislaw sourit : « Il s'est trompé, j'ai été international juniors et Espoirs. » Il n'oublie pourtant pas ce jour béni de 1987 où la sélection tombe au détour d'un coup de fil. « Une sélection en numéro 2 rectifie ce gardien long comme une journée sans but (1,91 m). Joseph Wandzik, aujourd'hui à Panathinaïkos, était titulaire. »

Photo Jackie DELORME

Ce sera sans suite. Karwat profite alors de la descente de Lublin en Deuxième Division pour se relancer avec le Stal Stalowa Wola (D 1). Il dispute vingt rencontres avant d'être contacté par le Legia Varsovie. « Je devais faire mon service militaire. Varsovie m'avait promis de me prendre au bout de quinze jours seulement d'armée. J'étais traité comme un chien, et les jours passaient sans nouvelle. C'était le rêve pour un joueur de foot. 30 000 personnes à chaque match. Au terme de la saison, les dirigeants ont vendu sept joueurs. C'était fini. J'ai décidé de partir pour tenter l'aventure à l'étranger.

A l'époque, Adrian Szczepanski, un ami polonais, jouait à La Roche-sur-Yon en Deuxième Division. Je suis venu faire un essai. Je voulais simplement rebondir en Première Division. J'étais en concurrence avec Wimbée, l'actuel gardien de Nancy. Les dirigeants m'ont choisi, et j'ai signé deux ans. La première saison était bonne, mais j'ai eu une grave blessure aux ligaments de l'épaule au bout de trois matches, la deuxième année. Je suis resté inactif trois mois et demi. Quand je suis revenu, François Bracci, qui était entraîneur, ne m'a pas fait confiance. Je n'ai pas à juger, mais La Roche est descendu en Division 2. C'était difficile d'avoir des contacts dans de telles conditions, car je n'avais presque pas joué et j'étais étranger. »

La réalisation à trente ans

Stanislaw Karwat a toujours souffert de son statut d'étranger au point de le ressentir comme un obstacle insurmontable. « J'ai fait deux saisons superbes avec La Roche en National 1. J'ai eu des contacts avec Niort et quelques autres formations, mais je suis persuadé que le fait d'être étranger les a freinés. Ils ont eu tort, car je pouvais leur apporter autant de points qu'un buteur. La preuve... »

Allusion sans aucune forfanterie à son parcours aller avec Poitiers. Karwat est un personnage sensible mais peu enclin aux honneurs. Il constate simplement : « Avec La Roche, je faisais aussi bien. La différence est que j'étais moins médiatisé. » Si Rennes l'approche en fin de saison dernière, le club breton manque de promptitude. Denis Devaux l'a repéré de longue date et fait le forcing. Très tôt. Stan n'hésite pas et flambe dès la première rencontre face à Épinal. La suite n'est que confirmation.

Il y a un mois, à l'occasion du match Niort-Poitiers et de la blessure de Ramé (Angers), il prend la tête des étoiles de *France Football*. Surnotation ? Demandez à Marlet (Red Star), Mota (Niort), Roux (Châteauroux), Bouger (Lorient), N'Diefi (Valence), Wolff (Charleville) ou Vos (Sochaux). Il s'agit ni plus ni moins que de la réalisation d'un garçon de trente ans qui n'attendait que son heure. « On parle beaucoup de toi en France », lui dit dernièrement son imprésario. Trois clubs de Première Division sont sur les rangs. Attention, le Polonais a la reconnaissance du ventre. « Je verrai en temps venu, mais ici je me sens chez moi. »

Il n'envisage d'ailleurs pas de rentrer au pays. Son père a opté pour les États-Unis, ses quatre sœurs préfèrent la Pologne, lui sera français. « Pour mes enfants (Raphaël cinq ans et demi et Michel trois ans et demi). En Pologne, le clivage est énorme. Il y a les riches et les pauvres. Je ne sais pas si Alexander Vkwasnski, que j'ai connu lorsqu'il était ministre des Sports à trente-quatre ans, changera le cours des choses, mais je sais que la majorité des gens étaient dégoûtés par la politique de Walesa. Il était bon à la tête du syndicat, pas comme président. »

Dans quelques mois, Stanislaw Karwat demandera la nationalité française après le délai légal de cinq ans passés sur le territoire.

Correspondance Jean-Jacques CECCONI

21e JOURNÉE — 24 ET 25 NOVEMBRE 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Caen	43	10	9	1	0	11	4	3	4	21	13	4	4	20	5	12	15	32	20	+ 12
2. Laval	38	11	8	3	0	10	3	2	5	21	11	5	5	18	8	9	15	27	23	+ 4
3. Red Star	37	11	6	5	0	10	4	2	4	21	10	7	4	19	5	14	14	33	19	+ 14
4. Sochaux	36	10	7	3	0	11	3	3	5	21	10	6	5	22	7	6	8	28	15	+ 13
5. Nancy	35	11	6	3	2	10	3	5	2	21	9	8	4	20	6	9	7	29	13	+ 16
6. Le Mans	34	10	6	4	0	11	3	3	5	21	9	7	5	11	3	11	16	22	19	+ 3
7. Marseille	33	11	7	4	0	10	2	2	6	21	9	6	6	22	4	7	14	29	18	+ 11
8. Perpignan	32	10	6	1	3	11	3	4	4	21	9	5	7	11	9	12	18	23	27	— 4
9. Châteauroux	31	11	6	3	2	10	2	4	4	21	8	7	6	16	6	7	9	23	15	+ 8
10. Toulouse	31	11	4	2	5	10	5	2	3	21	9	4	8	10	9	10	8	20	17	+ 3
11. Louhans-Cuiseaux	29	10	7	0	3	11	2	2	7	21	9	2	10	19	10	10	16	29	26	+ 3
12. Lorient	29	11	4	3	4	10	4	2	4	21	8	5	8	11	12	10	9	21	21	0
13. Epinal	27	10	5	4	1	11	1	5	5	21	6	9	6	20	11	5	14	25	25	0
14. Poitiers	27	11	5	3	3	10	1	6	3	21	6	9	6	15	10	4	9	19	19	0
15. Valence	26	10	5	3	2	11	1	5	5	21	6	8	7	10	6	5	12	15	18	— 3
16. Niort	23	11	5	2	4	10	1	3	6	21	6	5	10	12	10	10	20	22	30	— 8
17. Dunkerque	22	10	4	4	2	11	0	6	5	21	4	10	7	10	7	8	16	18	23	— 5
18. Mulhouse	21	11	5	4	2	10	0	2	8	21	5	6	10	16	9	5	17	21	26	— 5
19. Amiens	21	10	3	1	6	11	3	2	6	21	6	3	12	8	14	9	17	17	31	— 14
20. Charleville	20	10	2	5	3	11	2	3	6	21	4	8	9	8	11	7	20	15	31	— 16
21. Angers	19	10	1	6	3	11	2	4	5	21	3	10	8	8	9	5	12	13	21	— 8
22. Alès	9	11	1	6	4	10	0	0	10	21	1	6	14	6	8	4	26	10	34	— 24

CHÂTEAUROUX 0 — CAEN 1 (0)

Michel (77e)

CHÂTEAUROUX		CAEN	
GUÉGUEN	3	BORRELLI	4
ALGÉRINO	4	HÉRÉSON	3
N. WEBER	4	S. MOREAU	3
GASTIEN	4	LEBOURGEOIS	3
GUILLOU	4	(LEMARCHAND, 70e)	
(BOUZAÏENE, 83e)		LIÈVRE	3
CALENDA	3	GLONEK	3
LE FRAPPER	4	PÉRON	3
BOSSIS	4	GALLAS	3
MURATI	4	MICHEL	4
(SARAGAGLIA, 68e)		PRIOU	4
B. ROUX	3	(DUBOSCQ, 89e)	
MARTEL	3	VAHIRUA	3
(MAYÉLÉ, 46e)	0	(TCHATO, 83e)	
(Expulsé, 59e)			
Total	40	Total	36
Entr. : Zvunka		Entr. : Mankowski	

4 925 spectateurs. Recette : 292 347 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Guillou (48e), Algérino (87e), à Châteauroux ; Héréson (23e), Vahirua (74e), Michel (87e), à Caen.
Expulsion : Mayélé (59e), à Châteauroux.

4e : centre de Bossis, relâché par Borrelli. Seul face au but vide, Roux rate le cadre.
20e : frappe de Weber sur le montant.
30e : reprise à bout portant de Bossis. Parade décisive de Borrelli.
77e : ballon mal dégagé par la défense berrichonne. Reprise dans l'axe signée Michel (0-1).

Patrick Vàn Kets, en inscrivant les deux buts du Mans, a permis à sa formation de rester dans le sillage des prétendants à la Division 1. Et les Manceaux pourraient, pourquoi pas, chatouiller les ténors de cette Deuxième Division.

Photo Jackie DELORME

AMIENS 0 — LAVAL 3 (1)

Lobé (37e)
Leroy (58e)
Nalis (62e)

AMIENS		LAVAL	
WANTZ	3	L. PEREZ	4
VISEUX	3	B. CLÉMENT	5
(HAMOU-MAMAR, 64e)		STRZELCZAK	4
RAYMOND	3	FERRON	4
RICHARD	3	HAISE	4
ABALO	3	NALIS	4
ROSSET	3	(B. MAURICE, 88e)	
(GEREZ, 64e)		TAPOKO	4
DEBLOCK	3	LEROY	4
ÉLOT	3	(GEFFROY, 83e)	
(CHAGNAUD, 56e)		PÉDRON	4
ADJALI	3	LOBÉ	4
PICKEU	3	LIMA	4
DI ROCCO	3	(MARTINS, 71e)	
Total	33	Total	45
Entr. : Dos Santos		Entr. : Troch	

3 679 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Rosset (61e), Raymond (76e), Pickeu (80e), Abalo (87e), à Amiens ; Nalis (60e), à Laval.

37e : mauvaise relance de Wantz. Lobé intercepte et vient marquer d'un tir croisé (0-1).
58e : la défense amiénoise, montée très haut, se fait prendre en contre par Lima et Leroy. Ce dernier inscrit le deuxième but (0-2).
62e : corner de Pédron. Reprise de la tête de Nalis (0-3).

CHARLEVILLE 0 — RED STAR 93 2 (2)

Agasson (2e)
Marlet (38e)

CHARLEVILLE		RED STAR 93	
GRANGE	3	FORÊT	3
DZIÉCIOL	3	DOMORAUD	4
FOUZARI	4	(DORIZON, 81e)	
AVRIL	3	GUNIA	3
MORETTI	2	GIRAUDO	3
(OTTATO, 46e)	3	VALÉRI	3
WOLFF	2	MERMET	3
GROSSELIN	3	GIRARD	3
SZULC	3	(FIATTE, 67e)	
(M. MAURICE, 81e)		AGASSON	4
DYMANT	2	BOUTAL	3
OUDJANI	3	MARLET	4
(SOLIVERÈS, 53e)		(MAURICIO, 90e)	
GABZDYL	3	AUTHIÉ	3
Total	31	Total	36
Entr. : Bezaz		Entr. : Repellini	

1 883 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Boutal (43e), Giraudo (75e), Authié (86e), au Red Star 93.

2e : tête puissante d'Agasson, au second poteau, sur un centre tendu d'Authié (0-1).
30e : Gabzdyl trouve la faille, servi par Szulc. Mais il y avait un hors-jeu préalable.
38e : percée de Domoraud, conclue par Marlet d'une frappe croisée (0-2).
65e : parade de Forêt sur une volée de Gabzdyl.

SOCHAUX 1 (1) — MARSEILLE 0

É. Mendy (45e s.p.)

SOCHAUX		MARSEILLE	
CASSARD	4	ALONZO	3
SCHREINER	4	JAMBAY	3
PITON	4	HERNANDEZ	4
CHAINTREUIL	3	CASONI	3
DIRINGER	3	MARQUET	4
BAZDAREVIC	4	DIB	3
BOUAFIA		(FERRERI, 69e)	
(OI. BAUDRY, 31e)	3	ECHOUAFNI	3
MARAVAL	5	J.-Ph. DURAND	3
PRAT	3	FERRER	3
(CROCE, 66e)		CASCARINO	2
É. MENDY	3	LIBBRA	3
(GUNNLAUGSSON, 75e)			
VOS	3		
Total	39	Total	34
Entr. : Notheaux		Entr. : Gili	

9 637 spectateurs. Recette : 436 606 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Bazdarevic (90e), à Sochaux ; Hernandez (9e), Casoni (56e), Jambay (80e), J.-Ph. Durand (90e), à Marseille.

41e : sur un centre de Prat, Vos, maladroit, échoue sur le gardien.
45e : faute de Dib sur Vos. Penalty transformé par Étienne Mendy (1-0).
52e : bon tir de Dib, qui touche l'extérieur du poteau avant de sortir.
61e : la tête de Libbra frappe le poteau, puis revient dans les bras de Cassard.
81e : tentative de lob de Baudry, à peine trop haut.

ÉPINAL 2 (1) — NANCY 2 (0)

ÉPINAL		NANCY	
Cicchirillo (22e)		Corrêa (77e, 88e)	
Tissot (52e)			
BRANGER	3	WIMBÉE	3
HARVEY	4	LÉCLUSE	2
PHILIPPON	4	(SCHEMMEL, 59e)	
FRIIO	0	HOGNON	3
(Expulsé, 54e)		FISCHER	4
COLLIN	4	COMBE	3
BÉNIER	4	AVENET	4
CICCHIRILLO	5	HADJI	4
ENGEL	3	RABESANDRATANA	3
PETITJEAN	3	OUADAH	3
(CECCUTTI, 81e)		(KONWLO, 61e)	
TISSOT	3	BONORA	3
(LUC, 75e)		(CORREA, 46e)	3
SIMON	3	CAPIAUX	4
(F. WEBER, 61e)			
Total	36	Total	36
Entr. : P. Maurice		Entr. : Bölöni	

3 712 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Friio (42e), Bénier (57e), à Épinal ; Capiaux (23e), à Nancy.
Expulsion : Friio (54e), à Épinal.

22e : une frappe de Cicchirillo est repoussée par Wimbée, mais le Vosgien reprend victorieusement (1-0).
52e : une bévue de Lécluse profite à Tissot (2-0).
77e : une tête de Rabesandratana est repoussée par Branger sur Correa (2-1).
88e : une mésentente entre Bénier et Branger permet à Correa d'égaliser (2-2).

LE MANS 2 (0) — POITIERS 0

Van Kets (51e, 62e)

LE MANS		POITIERS	
PÉDEMAS	4	KARWAT	4
BOLIVARD	3	MANCINI	3
BEUNARDEAU	4	COLY	4
TANNAÏ	3	FRAPOLI	4
PENAUD	3	CANOSI	4
EL OUALI	4	CROSNIER	3
(ARNAUD, 75e)		(DEMAY, 71e)	
SÉNOUSSI	3	GUÉRINEAU	3
GARCIN	5	(BRANLARD, 60e)	
J.-L. GAUTIER	4	GARRAULT	3
VAN KETS	4	BARRAUD	3
DZIUBINSKI	3	LAGNAOUI	4
(DARBELET, 71e)		MOUNADI	3
		(BILLAC, 60e)	
Total	40	Total	38
Entr. : Froger		Entr. : Devaux	

2 695 spectateurs. Recette : 90 781 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : El Ouali (58e), au Mans ; Coly (61e), Barraud (65e), à Poitiers.

42e : centre de Canosi. Pédemas claque le ballon de la main, Bolivard dégage.
51e : servi par Garcin, El Ouali centre en retrait pour Van Kets, dont la reprise surprend Karwat (1-0).
59e : Garcin file au but et marque, mais l'arbitre ne valide pas l'action en raison d'un hors-jeu de position de Van Kets.
56e : frappe au ras de la barre de Lagnaoui.
62e : combinaison Gautier-El Ouali sur la gauche. Van Kets surgit au premier poteau et loge le ballon dans la lucarne (2-0).

PERPIGNAN 2 (0) — MULHOUSE 1 (1)

Daniélou (73e)
Crucet (81e)

L. David (19e s.p.)

PERPIGNAN		MULHOUSE	
GARDIÉ	4	CHAUMIN	4
DANIÉLOU	5	COLLING	3
FEUCHT	4	JEAN-ALPHONSE	4
(ESCAYOL, 54e)		TABORDA	3
P.-Y. DAVID	4	MEYER	3
DANGBETO	3	MILAZZO	3
MOMBRUN	3	GARNY	4
PEUGET	3	(GRANON, 61e)	
(DJURJEVIC, 65e)		AMZINE	3
MAZZUCHETTI	4	L. DAVID	4
CAMADINI	4	VAREILLE	3
DUPLAN	3	O. BAUDRY	3
CRUCET	4		
Total	41	Total	37
Entr. : Carayon		Entr. : Sarramagna	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Daniélou (21e), Crucet (71e), à Perpignan ; Milazzo (24e), Jean-Alphonse (33e), Granon (79e), à Mulhouse.

2e : Meyer décale Garny, dont le tir détourné heurte la barre.
19e : faute de Pierre-Yves David sur Garny. Laurent David transforme le penalty (0-1).
26e : Chaumin repousse un coup franc de Mazzuchetti dans les pieds de Feucht, qui tire sur le montant.
73e : coup franc de Daniélou en pleine lucarne (1-1).
81e : Camadini sert Daniélou, dont le centre est repris de près par Crucet (2-1).

DUNKERQUE 1 (1) — TOULOUSE 0

C. Gautier (19e)

DUNKERQUE		TOULOUSE	
BAÏOCCO	4	MONTANIER	4
ERCEAU	3	OBAFEMI	3
HÉBERT	4	MANAC'H	3
PAUK	4	SÉNAC	2
DEBROSSE	4	TCHIMBAKALA	3
PABOIS		SALAÜN	3
(C. GAUTIER, 16e)	4	BATLLES	3
ROYEZ	3	HENRY	
GOUROULI	3	(SANSUS, 30e)	3
(SAUVAGET, 81e)		T. MOREAU	2
MAUFROY	4	L. SACHY	2
HADDADOU	5	(SEBWE, 72e)	
RINÇON	4	CHANLOT	2
Total	42	Total	30
Entr. : Dupont		Entr. : Giresse	

2 493 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Erceau (88e), Baïocco (88e), à Dunkerque ; Chanlot (31e), à Toulouse.

18e : coup franc de Haddadou. Montanier sauve des deux poings.
19e : Rinçon élimine Montanier et centre en retrait pour Gautier. Reprise du gauche (1-0).
22e : frappe de Gautier sur le poteau. A la réception, Rinçon est surpris.
52e : Maufroy obtient un penalty, discuté par les Toulousains. Montanier détourne le tir de Rinçon !
57e : nouvelle parade décisive de Montanier face à Maufroy.
63e : Sachy chipe un ballon à Erceau. Arrêt-réflexe de Baïocco.

LOUHANS-C. 2 (2) — ALÈS 1 (1)

LOUHANS-C.		ALÈS	
Fiawoo (17e)		Traoré (37e)	
Soloy (22e)			
MARGUERITTE	5	GOMES	5
KRUAJITCH	3	BAUDOUIN	3
(GAS, 46e)	3	VACHER	3
BONIFACE	4	F. MOULIN	3
BONNAFOUS	3	(CINTAS, 85e)	
SERGI	3	SOULAS	3
BORBICONI	3	LEDUC	4
FRANÇOIS	3	DIAF	3
(DUFOURNET, 74e)		V. PEREZ	4
SOLOY	4	(CASSÈSE, 73e)	
ROBERT	4	DJORKAEFF	4
FIAWOO	3	TRAORÉ	4
REVELLES	3	SEATELLI	4
(HOCHART, 62e)			
Total	38	Total	40
Entr. : Michel		Entr. : Pasqualetti	

1 463 spectateurs. Recette : 75 249 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Borbiconi (58e), à Louhans-Cuiseaux ; Baudouin (82e), à Alès.

17e : François démarque Fiawoo, dont le tir sous la transversale trompe Gomes (1-0).
22e : coup franc à 20 mètres, légèrement décalé sur la gauche. La frappe de mule de Soloy percute l'arête intérieure du but cévenol avant de franchir la ligne (2-0).
37e : transversale de Perez qui trouve Traoré, étrangement seul dans l'axe du but bressan. Le Libérien d'Alès n'a aucune peine à tromper Margueritte, mal protégé sur cette action (2-1).

ANGERS 1 (1) — LORIENT 1 (0)

ANGERS		LORIENT	
Masson (36e)		Le Roux (65e)	
RAMÉ	5	SCHUTH	3
RABOUAN	3	BRINQUIN	4
SOPPO-DIN	3	KERHUIEL	3
POULARD	2	BLINO	3
(GARCIA, 65e)		Y. BOUGER	4
GARNIER	2	RIPOLL	3
BONNOT	3	TRINITA	3
REY	3	DELÉTANG	3
MASSON	4	LE ROUX	4
(CHEVALME, 72e)		B. BOUGER	3
DELAMONTAGNE	3	LE MONTAGNER	3
LARRE	3	(SERREAU, 70e)	
GILBERT	3		
Total	34	Total	36
Entr. : Guesdon		Entr. : Gourcuff	

3 152 spectateurs. Recette : 61 162 F.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Larre (59e), à Angers ; Y. Bouger (74e), à Lorient.

4e : corner de Delétang. Bernard Bouger, d'une reprise de volée, expédie le ballon sur le poteau.
19e : Ramé sauve devant Bernard Bouger. Sur le corner, le gardien angevin intervient de nouveau sur un tir de Kerhuiel.
36e : centre de Delamontagne. D'une tête piquée, Masson ouvre la marque (1-0).
65e : superbe action collective des Lorientais. Le Roux égalise (1-1).
89e : seul à son tour devant le but, Delétang voit son tir passer au ras du poteau.

VALENCE 1 (0) — NIORT 3 (1)

Nogueira (69e)

Mota (26e)
Azzopardi (54e)
Tébily (67e)

VALENCE		NIORT	
YAZMADJIAN	3	DEBENEST	4
S. RONDELAERE	3	BRIDONNEAU	3
VALOUR	3	TÉBILY	4
LECLERC	4	GAUVIN	3
CHABERT	3	BROCHARD	3
(TERZIAN, 46e)	3	BROUARD	3
NOGUEIRA	4	(FERREIRA, 46e)	3
FEREZ	2	AZZOPARDI	3
FRÉCHET	3	FAURE	3
MOUTARD	3	(BEAUMET, 73e)	
(T. RONDELAERE, 64e)		FRADIN	3
N'DIEFI	3	GLIHA	3
QUEVEDO	3	(LOKO, 78e)	
		MOTA	5
Total	34	Total	37
Entr. : Lavagne		Entr. : Rust	

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Nogueira (1e), Terzian (55e), à Valence ; Faure (42e), Mota (44e), à Niort.

26e : alerté par Gliha, Mota trompe posément Yazmadjian (0-1).
54e : Azzopardi, de la tête, reprend victorieusement une frappe de Gliha repoussée par Yazmadjian (0-2).
67e : centre de Mota, repris de la tête par Tébily au deuxième poteau (0-3).
69e : rush rageur de Nogueira, conclu d'une frappe en force sous la transversale (1-3).

Chiffres établis par Bruno FORGET

L'écrin de Garcin

Le Manceau a disputé la totalité des matches aller en tournant à plus de 4 étoiles de moyenne. Un rythme que personne d'autre que lui n'a tenu. Que nous réserve l'ami Éric dans la seconde moitié du Championnat ?

1. Garcin (Le Mans), **86**.
2. Richard (Amiens), Dib (Marseille), **81**.
4. Tapoko (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), **80**.
6. Le Roux (Lorient), Hadji (Nancy), Boutal (Red Star 93), **77**.
9. Philippon (Épinal), **76**.
10. Algérino (Châteauroux), Ferron (Laval), Mazzuchetti (Perpignan), **75**.
13. Nalis (Laval), Rabesandratana (Nancy), Crucet (Perpignan), Coly (Poitiers), Piton (Sochaux), **74**.
18. Andry (Charleville), Leroy (Laval), Delétang (Lorient), Nogueira et Valour (Valence), **73**.
23. Dziéciol (Charleville), B. Bouger (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Bouafia (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), **72**.
30. Van Kets (Le Mans), Avenet (Nancy), **71**.
32. Traoré (Alès), Dedebant (Caen), Pédron (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), **69**.
36. Glonek (Caen), Bossis (Châteauroux), Engel et Rouani (Épinal), Penaud (Le Mans), Y. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Diringer (Sochaux), **68**.
44. Seatelli (Alès), Lobé (Laval), N'Diefi (Valence), **67**.
47. Michel (Caen), Beunardeau (Le Mans), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Hognon (Nancy), **66**.
51. Grosselin (Charleville), Gastien (Châteauroux), Debrosse (Dunkerque), Bonora (Nancy), Canosi (Poitiers), Leclerc (Valence), **65**.
57. Delamontagne (Angers), Priou (Caen), Martel (Châteauroux), Friio (Épinal), Le Bert (Lorient), Gauvin (Niort), Dangbeto et Daniélou (Perpignan), Ol. Baudry et Cuervo (Sochaux), **64**.
67. N. Weber (Châteauroux), Tissot (Épinal), Kerhuiel (Lorient), Casoni (Marseille), Fischer (Nancy), Tébily (Niort), **63**.
73. Calenda (Châteauroux), Brochard et Fradin (Niort), Girard (Red Star 93), Manac'h (Toulouse), **62**.
78. Bonnot (Angers), Rival (Caen), Le Frapper (Châteauroux), B. Clément (Laval), Ripoll (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Amzine et Taborda (Mulhouse), Authié et Marlet (Red Star 93), Henry (Toulouse), **61**.

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	88	18. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	56
2. Cassard (Sochaux)	85	19. Branger (Épinal)	53
3. L. Perez (Laval)	80	20. Wantz (Amiens)	48
4. Gomes (Alès)	79	21. Montanier (Toulouse)	42
5. Gardié (Perpignan)	78	22. Fernandez (Châteauroux)	39
6. Pédemas (Le Mans)	77	23. Guéguen (Châteauroux)	35
7. Borrelli (Caen)	76	24. Gouaméné (Toulouse)	29
8. Ramé (Angers)	75	25. Poil (Amiens)	22
9. Alonzo (Marseille)	74	26. Ferry (Épinal)	21
10. Forêt (Red Star 93)	73	27. Margueritte (Louh.-Cuis.)	15
11. Schuth (Lorient)	72	28. Malicki (Niort)	13
Yazmadjian (Valence)	72	29. N. Sachy (Angers)	11
13. Chaumin (Mulhouse)	71	30. F. Roux (Nancy)	8
14. Grange (Charleville)	69	31. Régnault (Charleville)	6
15. Wimbée (Nancy)	68	32. Descamp (Dunkerque)	4
16. Baïocco (Dunkerque)	67	33. Moullac (Lorient)	3
17. Debenest (Niort)	57	Noël (Red Star 93)	3

Télescope

Haddadou, le dribbleur fou

Alex Dupont avait réservé la surprise à ses hôtes toulousains. Placer dans l'axe deux attaquants de poche afin de déstabiliser la paire Manac'h-Sénac, taillée pour les joutes aériennes plus que pour les diableries au sol de Rinçon et Haddadou réunis.

Pari gagné ! Dès les premières minutes, les deux compères ont paniqué la défense du TFC. C'est le premier qui a offert la balle de but à Gautier. C'est encore lui qui s'est payé le luxe de manquer un penalty (son deuxième échec de la saison).

Mais c'est surtout du second dont se souviendront les joueurs de Giresse. Repéré pour son culot et sa tonicité, Mohamed a su mettre le feu en chaque occasion. Son dribble est des plus ravageurs. Sur deux-trois mètres, il est capable de tout.

Une faculté rare qui n'a pas échappé aux recruteurs de l'élite ; ils étaient quelques-uns à s'être spécialement déplacés à Caen, le week-end précédent. Car, dans l'esprit de beaucoup, Haddadou marche sur les traces de Blanchard, désormais passé à la postérité sous le maillot messin.

Mohamed HADDADOU
Né le 24 décembre 1974,
à Saint-Germain-en-Laye.
1,74 m, 62 kg.
Club : Dunkerque.
Attaquant.
Matches : 19.
Buts : 2.
Avertissements : 2.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Toulouse.

Équipe type

(21e journée)

GOMES
(Alès, 5 ét.)

B. CLÉMENT (Laval, 5 ét.)	**BONIFACE** (Louhans-Cuis., 4 ét.)	**FISCHER** (Nancy, 4 ét.)	**Y. BOUGER** (Lorient, 4 ét.)
MARAVAL (Sochaux, 5 ét.)		**GARCIN** (Le Mans, 5 ét.)	**CAMADINI** (Perpignan, 4 ét.)
HADDADOU (Dunkerque, 5 ét.)		**MOTA** (Niort, 5 ét.)	**CICCHIRILLO** (Épinal, 5 ét.)

Buteurs

Photo Jackie DELORME

Encore un but pour Samuel Michel !

1. Priou (Caen), Cascarino (Marseille), **12**.
3. Van Kets (Le Mans), **11**.
4. Michel (Caen), Crucet (Perpignan), **10**.
6. Lobé (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Mota (Niort), É. Mendy (Sochaux), **9**.
10. B. Roux (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Hadji et Rabesandratana (Nancy), **8**.
15. Boutal et Marlet (Red Star 93), N'Diefi (Valence), **7**.
18. Oudjani (Charleville), J. Bossis (Châteauroux), P. Moulin et Tissot (Épinal), Ferrer (Marseille), Agasson et Authié (Red Star 93), **6**.
25. Pickeu (Amiens), Pédron (Laval), François (Louhans-Cuiseaux), Libbra (Marseille), Garny (Mulhouse), Brouard (Niort), Vos (Sochaux), Calderaro (Toulouse), **5**.
33. Traoré (Alès), Maufroy et Rinçon (Dunkerque), Lima (Laval), Delétang (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Camadini (Perpignan), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4**.
42. Hamou-Mamar (Amiens), Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Engel et Friio (Épinal), Poisson (Le Mans), Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Correa (Nancy), Tébily (Niort), Branlard, Garrault et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Chaintreuil (Sochaux), T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), **3**.
60. Cassèse et Seatelli (Alès), Adjali, Chagnaud, Lokuli et Taine (Amiens), Bonnot, Masson, Mouyémé et Sandoï (Angers), Dedebant et Rival (Caen), Wolff (Charleville), Algérino (Châteauroux), Haddadou et Kachloul (Dunkerque), F. Weber (Épinal), B. Clément, Leroy, Martins et Nalis (Laval), Debord et Penaud (Le Mans), Asuar et F. Moreau (Marseille), Amzine, O. Baudry, Granon, Richter et Vareille (Mulhouse), Bonora et Capiaux (Nancy), Duplan, Mazzuchetti et Vital (Perpignan), Billac et Coly (Poitiers), Ol. Baudry et Prat (Sochaux), Sebwe (Toulouse), Ferez et Weiss (Valence), **2**.
102. Alidra et Vacher (Alès), Raymond (Amiens), Chevalme, Cissé, Gilbert, Larre et Testa (Angers), Glonek, Lemarchand, Lièvre, S. Moreau, Péron et Vahirua (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl, Soliverès et Wiart (Charleville), Bouzaïene, A. Maharzi et Mayélé (Châteauroux), Debrosse, C. Gautier et Patalin (Dunkerque), Cicchirillo, Philippon et Rouani (Épinal), Darbelet, El Ouali, J.-L. Gautier et Senoussi (Le Mans), Brinquin, Djukic, Kerhuiel, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), J. Cantona (Marseille), Gueorguiev, Paille et Ravera (Mulhouse), Avenet, Fernandes, Konwlo, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Azzopardi, Beaumet, Bridonneau, E. Clément et Gliha (Niort), Daniélou, J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Barraud, Canosi, Crosnier, Lagnaoui, Lalanne et Pelletier (Poitiers), Giraudo, Mauricio et Valéri (Red Star 93), Croce et Maraval (Sochaux), Salaün, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Lukunku, Nogueira et Quevedo (Valence), **1**.

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Nancy, pour Sochaux), Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Glonek (Caen, pour Épinal), Soulas (Alès, pour Épinal), Strzelczak (Laval, pour Marseille), Szewczyk (Sochaux, pour Laval), 1.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
Vendredi 8 décembre, à 20 heures
Châteauroux - Toulouse
Samedi 9 décembre, à 20 heures
Mulhouse - Caen
Laval - Dunkerque
Alès - Perpignan
Lorient - Amiens
Nancy - Louhans-Cuiseaux
Poitiers - Angers
Marseille - Épinal
Red Star 93 - Le Mans
Niort - Sochaux
Valence - Charleville

Flashes

▲ Avant Laval, seul Sochaux avait réussi à s'imposer en déplacement avec une marge de trois buts. Les Francs-Comtois avaient étrillé Lorient (3-0) lors de la 18e journée.

▲ Sochaux est l'équipe qui a bénéficié du plus grand nombre de penalties en Championnat. Mais le déchet est lourd : sur un total de six, trois ont été manqués.

▲ Poitiers reste timide à l'extérieur. En quatre matches à Marseille, Niort, Charleville et Le Mans, les joueurs de Devaux n'ont pas inscrit un seul but !

▲ Cette saison, Niort ne s'était encore jamais imposé loin de ses terres. Le dernier succès des Chamois remontait au 4 mars dernier à Saint-Ouen (2-1 face au Red Star 93).

▲ Malgré l'échec subi à Sochaux, le bilan de Gérard Gili à la tête de l'OM se révèle largement positif : 6 victoires, 3 nuls et 3 défaites en 12 matches.

La question

Deux doublés signés Patrick Van Kets et Pablo Correa sont venus compléter les trente-six autres, recensés jusque-là dans la saison. Quel joueur en totalise le plus ?

Le buteur belge du Mans domine incontestablement la spécialité. Pour bien situer sa performance, voici le classement intégral de ceux qui sont parvenus à s'illustrer dans cet exercice difficile :

■ 1. Van Kets (Le Mans), **4**.
■ 2. Priou (Caen), B. Roux (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Hadji (Nancy), Brouard (Niort), Crucet (Perpignan), **2**.
■ 9. Traoré (Alès), Adjali (Amiens), Mouyémé (Angers), Kachloul (Dunkerque), P. Moulin et Tissot (Épinal), Pédron (Laval), Fiawoo, François et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Cascarino, Ferrer et Libbra (Marseille), Correa et Rabesandratana (Nancy), Duplan (Perpignan), Chaintreuil, Mendy et Vos (Sochaux), Calderaro (Toulouse), **1**.

A noter que Charleville, Mulhouse, Poitiers, le Red Star 93 et Valence attendent encore de leurs joueurs un exploit de ce type.

CITROËN FELIX FAURE
CITROËN ZX AVANTAGE 1.4i - 5P
au prix exceptionnel de 68500 F*

La bonne affaire et le service en plus.
Année modèle 95 : sièges velours, vitres teintées, banquette arrière coulissante, éssuie glace arrière, radio, peinture métallisée, faible kilométrage, garantie 1 an, crédit à la carte, reprise.
CITROËN FELIX FAURE
moi j'aime...
Paris 15e
10, place Etienne Pernet
Tél. : 53 68 15 15
Paris 14e
50, boulevard Jourdan.
Tél. : 45 89 47 47
Colgnières (78)
74, rte Nationale 10
Tél. : 30 66 37 27
*offre dans la limite du stock disponible, non-cumulable avec d'autres promotions).

▲ Pascal Pouillot, le président d'Amiens, se veut optimiste avant la deuxième partie du Championnat : « Il reste 66 points à distribuer. Nous savons que nous ferons une saison difficile, mais nous allons nous battre jusqu'au bout. »

▲ Déjà privé de Meilley, Pfrunner et Blamart, l'entraîneur carolo Moussa Bezaz a également enregistré, la veille du match contre le Red Star, le forfait de son capitaine Andry. Du coup, c'est Grosselin qui a hérité du brassard de capitaine alors qu'Andry soignait un hématome au mollet.

▲ Un record peut-être pour le SM Caen. Samedi dernier, sur la pelouse du stade de la Berrichonne à Châteauroux, le leader normand a « usé » pas moins de trois capitaines. En l'absence de Dedebant, c'est Lebourgeois qui portait le brassard en début de match. En seconde mi-temps, lors de sa sortie, il le céda à Franck Priou. Enfin, à la 90e minute, l'attaquant caennais quitta lui aussi le terrain et fut remplacé par Duboscq, l'ancien joueur d'Avranches, devenant capitaine pour quelques secondes.

▲ La défaite concédée à Alès a laissé des traces à Angers. Samedi, face à Lorient, les joueurs d'André Guesdon ont, en effet, joué la peur au ventre, bien qu'ayant ouvert la marque. Retrouver la confiance, tel est désormais le mot d'ordre de l'entraîneur du SCO.

▲ A la suite du match Angers-Laval, une bagarre avait éclatée, et l'Angevin Garcia, agressé par Leroy, avait dû se faire poser cinq points de suture à l'arcade sourcilière. Le Mayennais a écopé de trois matches de suspension. Et Stéphane Garcia, qui avait porté plainte en justice, a finalement décidé de ne pas aller plus loin : « J'ai retiré ma plainte, je n'ai pas envie de perdre mon temps avec cette affaire. C'est tout. »

▲ Moussa Bezaz et Charleville attendent la trêve pour repartir sur de meilleures bases. Pour l'heure, le coach ardennais est fataliste : « Quand on reçoit la meilleure attaque et qu'on lui facilite la tâche, dès la 2e minute, alors on se complique encore les choses. Et le courage alors ne suffit pas. Il faut travailler encore et toujours. »

▲ Les Aminénois Jean-Christophe Élot, Christophe Raymond et Lakdar Adjali ont suivi, en compagnie de plusieurs professionnels beauvaisiens, un stage d'initiateur à Montdidier durant plusieurs semaines.

▲ Le Lorientais Bernard Bouger s'est créé de nombreuses occasions, samedi à Angers, mais n'a jamais pu tromper Ramé. Son entraîneur, Christian Gourcuff, ne lui en tiendra pas rigueur : « Je ne lui en veux pas. Il se dépense tellement devant... »

▲ Le président sochalien Gilles Daget ne pourra pas assister, samedi prochain, au match de Coupe Champagnole-Sochaux. Ce jour-là, il répondra à une invitation du club portugais de Benfica.

▲ Privé de Sommeil et Rival suspendus, l'entraîneur caennais Pierre Mankowski a aussi dû se passer des services de son meneur de jeu Stéphane Dedebant. Souffrant des adducteurs, ce dernier n'a même pas pris la direction de Châteauroux et a été remplacé dans le groupe par le jeune Bill Tchato.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Il n'a rien oublié...

Du temps où il officiait comme arbitre international, Didier Cotrel n'oubliait évidemment jamais de vérifier la solidité des filets. La retraite venue, il s'est transformé en hôte amiénois de ses anciens confrères. A l'occasion, il se mue même en repriseur de fortune. La vocation jusqu'au bout...

Jimmy grand cœur

Le capitaine de Châteauroux, Jimmy Algérino, a associé, samedi, son image à celle des Restos du cœur. Une collecte de denrées non périssables organisée à l'initiative du capitaine de Châteauroux a, en effet, eu lieu à l'entrée du stade Gaston-Petit lors de la venue de Caen. Bravo !

▲ Yaovi Abalo, le stoppeur d'Amiens, est également titulaire de l'équipe nationale du Togo. A ce titre, il espère aller l'an prochain disputer les Jeux Olympiques d'Atlanta.

▲ Sur dix rencontres, Amiens a concédé six défaites. Soit une sorte de record pour le club picard qui n'avait jamais été aussi hospitalier dans le passé à l'égard de ses adversaires.

▲ Avant le coup d'envoi du match Amiens-Laval, le club picard s'est vu remettre le challenge du meilleur club régional pour sa politique de jeunes. Celui-ci a été remis par le président de la Ligue de Picardie, M. Mouquet.

▲ Samuel Michel, l'auteur du but décisif à Châteauroux, a évolué dans une position inhabituelle, celle de meneur de jeu. En l'absence de Dedebant, il a également beaucoup apprécié la maîtrise et la solidarité du SM Caen : « Nous avons un petit peu joué comme le Milan AC, toutes proportions gardées, bien entendu. »

▲ L'assemblée générale de la SAOS (Société anonyme à objectif sportif) du SM Caen s'est déroulée, vendredi dernier, devant un auditoire clairsemé. L'occasion tout de même pour Serge Viard et Claude Bedos, respectivement président et trésorier, de préciser que les finances du club normand étaient florissantes.

▲ Les Caennais ont endossé une tenue inhabituelle, samedi soir, sur la pelouse du stade Gaston-Petit à Châteauroux. Ils étaient tout de jaune vêtus. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il s'agit du jaune de leader.

Sanction réduite pour le Red Star

La commission de discipline de la Ligue a réduit en appel la sanction infligée au Red Star à la suite des incidents (jets de fusée) survenus lors du match Red Star-Marseille, le 29 octobre.
Le club parisien avait été condamné à un match de suspension avec sursis, peine réduite jeudi à 2 500 francs d'amende.
« C'est mesquin. Cela ne règle pas le problème de fond. A savoir : qui est responsable de tels incidents. La police, seule habilitée à effectuer les contrôles, ou le club », a déclaré à l'AFP le directeur administratif du Red Star, Michel Castejon.
Malgré un important déploiement policier et la fouille des spectateurs, les supporters marseillais avaient réussi à introduire dans le stade de Saint-Ouen une énorme quantité de fusées jetées pendant la première mi-temps au risque de blesser des joueurs audoniens.

▲ Mises entre parenthèses la semaine passée, les discussions entre les joueurs et les dirigeants carolos ont repris hier. A l'ordre du jour, toujours une baisse des salaires d'environ 5 % pour équilibrer le budget.

▲ Ancien joueur du Paris-SG, le stoppeur Olivier Martinez, qui s'est séparé de Charleville à l'amiable, est toujours à la recherche d'un club.

▲ L'entraîneur carolo Moussa Bezaz a modifié ses habitudes en programmant un dernier entraînement le matin même du match contre le Red Star. Cela n'a pas eu l'effet escompté puisque les Audoniens se sont imposés.

▲ Le meneur de jeu Samuel Meilley, blessé depuis deux mois (fracture de la malléole), a été opéré une seconde fois à Charleville afin de lui retirer les vis de consolidation. Il devrait recommencer à courir dans les semaines à venir.

▲ L'infirmerie de Châteauroux se vide. Ismaël Trik et Ahmed Maharzi ont repris la compétition avec l'équipe de N 3, alors que le retour de Kari Ukkonen semble lui aussi se préciser.

▲ A l'entraînement de vendredi matin, une altercation entre Christophe Gautier et Hassan Kachloul a coûté sa place de titulaire au meneur de jeu marocain de Dunkerque.

▲ Jean Rouvroy passera la main le 1er janvier prochain. Le nouveau président dunkerquois, Daniel Ponce, devrait être élu courant décembre au conseil d'administration de la SEM.

▲ En butant sur Montanier samedi, David Rinçon a manqué son deuxième penalty de la saison. A l'issue de la rencontre, l'attaquant dunkerquois a promis, la prochaine fois, de laisser sa place.

▲ Pour avoir dit, au cours du match contre Alès, de manière un peu trop véhémente ce qu'il pensait de l'arbitrage, Jacky Duriez, le président du CS Louhans-Cuiseaux 71, fut invité à quitter, à la 67e minute, prestement le banc de touche bressan par le directeur de jeu M. Archat.

▲ Lors de la venue de Marseille, l'entraîneur de Sochaux, Didier Notheaux, s'est mué en M. Lapalisse : « Je préfère, et de loin, gagner à domicile, puis perdre à l'extérieur, plutôt que de réussir deux matches nuls d'affilée. La moisson est infiniment plus intéressante. »

COUPE DE FRANCE

Le 7e tour (2 et 3 décembre)

DIVISION 2 ENTRE EUX
Red Star - Amiens

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Sedan (N 1) - Épinal (D 2)
Saint-Brieuc (N 1) - Lorient (D 2)
Istres (N 1) - Alès (D 2)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
Sainte-Anne-Reims (N 2) - Nancy (D 2)
Segré (N 2) - Angers (D 2)
Tours (N 2) - Châteauroux (D 2)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3
Friville Escarbotin (N 3) - Dunkerque (D 2)
Gravelines (N 3) - Charleville (D 2)
Vesoul (N 3) - Mulhouse (D 2)
Fontenay (N 3) - Poitiers (D 2)
Lagon Castets (N 3) - Toulouse (D 2)
Béziers Devèze (N 3) - Perpignan (D 2)

DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Lanester (DH) - Caen (D 2)
Vélocé Vannes (DH) - Laval (D 2)
Echirolles (DH) - Marseille (D 2)
Andrézieux (DH) - Valence (D 2)

DIVISION 2 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Champagnole (PL) - Sochaux (D 2)
Bouffère (PL) - Le Mans (D 2)
Maccabi Lyon (PL) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
Le Palais-sur-Vienne (PL) - Niort (D 2)

NATIONAL 1 ENTRE EUX
Nîmes - Muret

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Créteil (N 1) - Calais (N 2)
Evry (N 1) - Racing 92 (N 2)
Haguenau (N 1) - Forbach (N 2)
Thouars (N 1) - FC Vannes (N 2)
Châtellerault (N 1) - Montluçon (N 2)
Limoges (N 2) - Angoulême (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3
Le Havre Tréfileries (N 3)- Beauvais (N 1)
Dijon FC (N 3) - Dijon (N 1)
Cognac (N 3) - Trélissac (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Bois-Guillaume (DH) - Saint-Leu (N 1)

NATIONAL 1 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Marly (PL) - Valenciennes (N 1)
Paris CA 14 (PL) - Fécamp (N 1)
Aix-les-Bains (PL) - Ajaccio (N 1)
Vence (PL) - Fréjus (N 1)

NATIONAL 2 ENTRE EUX
Pontivy - Saint-Malo
Blagnac - Pau

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3
Saint-Omer (N 2) - Armentières (N 3)
Biesheim (N 3) - Lons-le-Saunier (N 2)
Lyon-La Duchère (N 2) - Cluses-Scionzier (N 3)
Bergerac (N 2) - Montauban (N 3)

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Savigny (DH) - Maubeuge (N 2)
Vauban Strasbourg (DH) - Schiltigheim (N 2)
Intrépide Angers (DH) - Vitré (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Morlay (PL) - Saint-Lô (N 2)
Poiré-sur-Vie (PL) - Bourges (N 2)
Nebouzat (PL) - Clermont Foot (N 2)

NATIONAL 2 CONTRE DISTRICT
Sannois-Saint-Gratien (D) - Poissy (N 2)
Baillargues (D) - Toulouse-Fontaines (N 2)
Gresse-en-Vercors (D) - Saint-Priest (N 2)

NATIONAL 3 ENTRE EUX
Pont-de-Roide-Vermondans - Sarrebourg
Lisieux - Argentan
FA Laval - La Flèche

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Tourcoing (DH) - Saint-Quentin (N 3)
Raon (N 3) - Saint-Avold (DH)
Blénod (N 3) - Homecourt (DH)
Lehon (DH) - Montagnarde (N 3)
Issoudun (DH) - Salbris (N 3)
Charnay (N 3) - Chevigny Saint-Sauveur (DH)
Arcachon (DH) - Saintes (N 3)
Beaucaire (N 3) - Cagnes (DH)

NATIONAL 3 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Carbonne (PL) - Entente Nord-Lozère (N 3)
L'Etrat (PL) - Marseille Endoume (N 3)
Roussillon (PL) - Norcap Grenoble (N 3)

NATIONAL 3 CONTRE DISTRICT
Lizy (D) - Saint-Dizier (N 3)
Yerville (D) - Pacy-sur-Eure (N 3)

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE
Wattrelos (PL) - Laon (DH)
Tinqueux (DH) - Sarreguemines (PL)
Harskirchen (PL) - Marienau (DH)
Crépy-en-Valois (DH) - Gouvieux (PL)
Coutances (DH) - Questembert (PL)
Aizenay (PL) - Saint-Berthevin (DH)
Stade Bordeaux UC (DH) - Isle (PL)
Tassin Demi-Lune (PL) - Neuville (DH)
Nozay (DH) - Brétignolles (PL)

PROMOTION DE LIGUE ENTRE EUX
Bohain - Raismes
Quimperlé - Brest Légion Saint-Pierre
Montreuil Juigné - Saint-Jean-de-Monts
Beaucouse - Saint-Doulchard
Murat - Cerizay
Aurec - Lempdes

OUTRE-MER
Arsenal Club (Guadeloupe) - US Avranches (N 1)
AS Vénus (Polynésie) - Noisy-le-Sec (N1)
St-Louisienne (La Réunion) - La Roche-sur-Yon (N1)
Brest (N1) - US Macouria (Guyane)
(dimanche à 14 h 30, Melun)
FC Sète (N1) - US Robert (Martinique)
(samedi 2 à 14 h 30, Évry-Bondoufle)
SC Toulon (N1) - CA St-Louis ou AS Magenta (Nouvelle-Calédonie) (dimanche 3 à 14 h 30, Viry-Châtillon)

▲ Le Polonais Dziubinski, qui est enfin installé au Mans, tarde à trouver la bonne carburation. Sans doute le contrecoup d'un changement de vie. Thierry Froger a donné rendez-vous à son joker après la trêve.

▲ Régis Beunardeau, le capitaine manceau, a retrouvé son poste de libero après deux matches de suspension. S'il n'avait pu briller à Nancy, cette fois, il sut commander parfaitement sa défense devant une équipe poitevine tranchante.

▲ Les dirigeants du Maccabi de Villeurbanne étaient à pied d'œuvre, samedi soir au stade de Bram de Louhans-Cuiseaux, pour superviser leur futur adversaire en Coupe de France.

▲ L'entraîneur marseillais Gérard Gili ne manque pas d'humour. Pour « surprendre » l'entraîneur de Sochaux Didier Notheaux, il lui a avoué sur le ton de la confidence que Cascarino jouerait ailier droit.

▲ Le match de Coupe de France Échirolles-Marseille aura lieu samedi prochain à 18 heures à Grenoble sur le terrain de rugby de Lesdiguière. D'ici là, des travaux seront entrepris dans la semaine pour construire des barrières entre la pelouse et les tribunes.

▲ L'entraîneur de l'OM, Gérard Gili, a changé ses remplaçants avant le match contre Sochaux : « Asuar et Amoros ont besoin de jouer. » Ce sont donc Ferreri et Moreau qui sont rentrés dans le groupe après une longue absence.

▲ Le retour de Papin a, de nouveau, été évoqué à Marseille la semaine dernière après les déclarations de Beckenbauer évoquant la possibilité d'autres transferts. Mais aucun contact officiel n'a été établi entre les dirigeants allemands et le club marseillais.

▲ Gérard Gili a participé, lundi dernier, au colloque des entraîneurs de D 2 et N 1 à Clairefontaine : « Un échange d'idées plus sympa qu'en D 1 où certains se prennent la tête pour donner des réponses incompréhensibles. »

▲ Le Marseillais Wacouboué a enfin repris l'entraînement lundi dernier après le feu vert officiellement transmis par la commission médicale chargée d'examiner son cas après son « infarctus du cervelet ». Il pourrait être opérationnel après la trêve.

▲ Le chanteur Renaud ne cache pas son amour pour l'OM. Il a, en effet, chanté, la semaine dernière, l'hymne des Winners, *51 je t'aime*, au cours de son spectacle au Dôme.

▲ Un nouvel expert a été désigné dans la procédure de redressement judiciaire de l'OM. C'est désormais M. Pigeon qui devra assister M. Nespoulous sur différents points, notamment la formation et le détail du passif. Le 7 décembre, le tribunal de commerce de Marseille aura à statuer sur la date effective de cessation de paiements.

Dos Santos : « Le temps est compté »

Ça va mal à Amiens, défait samedi sur son terrain par Laval. Premier du peloton des relégables, il est grand temps que la trêve arrive chez les Picards. Pour Arnaud Dos Santos, à qui le président Pouillot a renouvelé sa confiance, l'avenir reste sombre.

« Amiens a donné l'impression, devant Laval, d'une équipe à la dérive. Est-ce également votre avis ?

— Disons qu'on a des joueurs touchés par le doute. On commence bien les matches et, ensuite, tout s'effrite. C'est un énorme problème de confiance.

— **Comment l'expliquez-vous ?**

— Je crois que le mal remonte à la deuxième partie de la saison dernière, qui ne s'était pas très bien déroulée. On a changé certains joueurs à l'intersaison mais les nouveaux n'ont pas répondu à notre attente.

— **C'est donc un problème de recrutement ?**

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

— Je constate simplement que c'est dans la difficulté que l'on juge les bons joueurs.

— **Avez-vous des reproches précis à formuler à vos joueurs ?**

— Non. Le groupe est sain : à l'entraînement, tout se passe bien. En revanche, dès que la compétition arrive c'est la catastrophe, des blocages apparaissent.

— **De quel ordre ?**

— Nous présentons de nombreuses lacunes, particulièrement au plan technique. Et, de ce côté-là, j'ai peu d'espoirs que ça s'améliore rapidement.

— **Que comptez-vous faire alors pour limiter la casse ?**

— On va panser nos blessures. Malheureusement, je n'ai pas de baguette magique. Ce qui est certain, c'est que la venue d'un joker, quel qu'il soit, ne résoudra pas nos ennuis. J'espère juste que la trêve va nous permettre de nous remettre la tête à l'endroit.

— **Pensez-vous que votre discours continue de passer auprès de vos joueurs ?**

— Absolument ! Je n'ai pas de problème à ce niveau. Mes soucis concernent vraiment la valeur de notre collectif qui, actuellement, est complètement dilué.

— **Vous avez déjà vécu ce type de situation ?**

— Jamais ! Ce sera une expérience favorable pour tout le monde si on parvient à s'en sortir.

— **Qu'allez-vous faire cette semaine pour remonter le moral très atteint de votre troupe ?**

— Tout simplement continuer à travailler. Il nous faut prendre au moins vingt-six points pour nous tirer d'affaire. Comme les gars sont conscients du malaise, c'est possible. A Amiens, l'environnement est favorable. Mais, c'est vrai, le temps est compté. »

Joël SIMON

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie le 23 novembre :
Quatre matches ferme : Cuervo (Sochaux).
Trois matches ferme : Leroy (Laval).
Un match ferme et un avec sursis : Rouani (Épinal), Ferrand (Louhans-Cuiseaux), Diabate (Perpignan).
Un match ferme : Hamou-Mamar (Amiens), Soppo-Din (Angers), Fouzari (Charleville), Calenda (Châteauroux), Garcin (Le Mans), Bouger (Lorient), Jambay (Marseille), Amzine (Mulhouse), Avenet et Bonora (Nancy), Dorizon (Red Star), Monnier (Valence). Par ailleurs, Mayélé (Châteauroux) et Friio (Épinal), exclus ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

Bölöni se rattrape

Lazlo Bölöni s'est défendu et excusé par avance auprès des dirigeants spinaliens de toute intention déstabilisatrice en annonçant à quelques joueurs du derby lorrain que Tissot, prêté à Epinal, reviendrait à Nancy en fin de saison. D'ailleurs, Tissot en marquant pour Epinal, samedi soir, a levé toute suspicion.

Levée de l'immunité parlementaire de Bernard Tapie

Le bureau de l'Assemblée nationale a décidé, mardi dernier, de lever l'immunité parlementaire de Bernard Tapie, uniquement pour une mise sous contrôle judiciaire et non pas pour une incarcération. Au terme d'une réunion de trois heures, Philippe Séguin, président de l'assemblée, a expliqué dans une brève déclaration que « la nature exacte des mesures coercitives envisagées » par le juge Pierre Philipon, en charge du dossier sur les comptes de l'OM et qui avait fait la demande concernant M. Tapie, n'était « pas précisée ».
« S'agissant tant du trouble à l'ordre public que des pressions susceptibles d'être exercées sur les témoins ou des garanties de représentation de Bernard Tapie, il apparaît que des mesures de contrôle judiciaires peuvent permettre d'atteindre les fins recherchées. »
Le juge Philipon a également fait une requête visant la levée de l'immunité parlementaire de Bernard Tapie au Parlement européen.

▲ Avec la remontée de l'OM, les supporters reviennent en force. Ils étaient près de 500 à avoir fait le déplacement au stade Bonal de Sochaux.

▲ L'OM s'associe à la sortie du livre de Jean Ferrara *Envoyé spécial à Furiani*. Le journaliste marseillais et les joueurs dédicaceront son livre jeudi prochain.

▲ Le Nancéien Pablo Correa languissait sur le banc depuis son arrivée à Nancy. Il jouait même en réserve depuis un mois. La sortie de Bonora sur blessure à la mi-temps du match disputé à Épinal lui a redonné une chance... Et celle de Nancy puisque l'Uruguayen a marqué les deux buts permettant à son équipe de revenir invaincue des Vosges.

▲ Une faute de Pierre-Yves David, le capitaine de Perpignan, a entraîné un penalty transformé par... son frère Laurent, milieu de terrain de Mulhouse, à la 19e minute du match disputé samedi au stade Jean-Laffon.

▲ De retour d'un séjour en thalassothérapie et après quasiment cinq mois d'indisponibilité, Stéphane Blondeau n'attend que le feu vert du staff médical audonien pour reprendre normalement l'entraînement.

▲ Le Red Star 93 prend très au sérieux son entrée en Coupe de France face à Amiens. Un « espion » du club audonien était, samedi, dans les tribunes du stade Picard.

▲ A l'occasion du 75e anniversaire de la Ligue de Lorraine de football, notre collègue André Esch, publie un livre intitulé *la Gloire du football lorrain*, qui couvre un siècle de football régional. L'ouvrage, très complet, est riche en documents inédits particulièrement détaillés. Il sera disponible en librairie le 1er décembre.

▲ La bonne série nancéienne continue. Si l'on tient compte de la Coupe de la Ligue, voilà onze matches que les Lorrains disputent sans connaître la défaite.

▲ La dédicace du livre de Christophe Robert *Le Blues du Petit Prince* s'est déroulée, vendredi soir, à la librairie Forum de Louhans-Cuiseaux en présence de tout l'état-major du club bressan. Constamment sollicité, Christophe a répondu spontanément à ses nombreux admirateurs et admiratrices.

▲ Touché au ménisque, Patrick Weiss a subi une intervention chirurgicale qui s'est parfaitement déroulée. L'avant-centre valentinois devrait commencer à trottiner dès cette semaine.

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE
LE JOURNAL DU BALLON D'OR
FRANCE FOOTBALL
ET LES CHAMPIONNATS EUROPEENS
TOUS LES DIMANCHES SOIRS DANS L'EQUIPE DU DIMANCHE SUR CANAL+.
Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé.

ballon d'or France Football

Lothar est revenu et Matthäus (Ballon d'Or en 1990) renaît à sa légende. Après trois cents jours d'abstinence, de souffrances mais d'espoir jamais évanoui. L'histoire, de nouveau, croise le destin d'un champion hors normes. Et d'un homme au caractère certainement unique dans le monde du foot.

Matthäus, le cheval

CAMP d'entraînement du Bayern, Säbenerstrasse à Munich mercredi dernier. Une porte rouge, évidemment, s'ouvre et laisse apparaître Lothar Matthäus. Il y a bien une cinquantaine de fans impatients à obtenir le précieux autographe. Lothar écrit sur tout ce qui bouge. Et puis un petit gosse s'extrait de la marée humaine. Un maillot du Bayern dégringole au-dessous de ses genoux. Le gamin saute et danse une folle sarabande devant nous, les yeux brillants de bonheur. Il crie : *« Ich hab Matthäus, ich hab Matthäus... »* (J'ai Matthäus, j'ai Matthäus). Il n'a pas plus de sept ans et il rêve. De Lothar. De Lothar redevenu joueur et exemple. Pour la jeunesse de son pays. Lothar n'a pas vu la scène et, quelques instants plus tard, lorsqu'on la lui conte, il lâche : « Le public m'a installé à un certain niveau de jeu. Moi, j'ai toujours refusé cela. Dans mon esprit, il y a une autre démarche. Je me dis : Lothar, il faut que tu ailles au-delà, bien plus loin, de ce que les gens t'estiment capable de réaliser sur le terrain. Cette manière de fonctionner a, depuis quinze ans, été un atout majeur. Et cela m'a permis de rester en haut de la hiérarchie. Je crois que les mômes qui m'ont vu jouer ont compris ça. Et c'est pour cela qu'ils m'apprécient. »

L'orgueil. C'est bien cela. Au risque d'apparaître prétentieux. Au risque, oui, de passer pour un autre. « Mais l'orgueil est une qualité. L'orgueil c'est une réflexion par rapport à toi-même. Je ne pouvais pas considérer être tout petit ou invisible dans ce milieu. Si tu n'es pas Maradona, né avec le génie et des pieds magiques, il te faut beaucoup d'orgueil pour devenir un bon et vrai footballeur. Et puis, dans n'importe quel secteur d'activité, il t'en faut pour exister. »

« Ce n'est pas le corps de Lothar qui décidera mais son esprit ! »

L'orgueil pour avoir la plus belle image de soi-même. Pour ne pas subir. Ainsi vit Lothar Matthäus, accroché à l'esprit et à ses certitudes. Et c'est encore appuyé à ce repère que le capitaine du Bayern a réintégré le monde du foot, 297 jours après une grave blessure au tendon d'Achille contractée lors d'un match amical contre Bielefeld, le 25 janvier dernier, et 343 après son dernier match de Bundesliga l'année passée. Et, après deux interventions chirurgicales. A trente-quatre ans. Double opération sur Achille, des mois de doute, de rééducation et d'incertitudes.

N'a-t-il pas eu tout au long de cette épreuve l'envie d'arrêter ? « Beaucoup, à ma place, l'auraient fait. Mais, tu vois, en chaque situation je positive. J'ai pensé très fort que le corps de Lothar Matthäus ne déciderait pas de la date à laquelle il stopperait sa carrière. C'est mon esprit seulement qui prendra la décision. »

« J'ai attaqué le destin »

Orgueil toujours. Orgueil bouleversé et atteint quand, au mois d'août après une consultation en Suisse chez un spécialiste, on lui apprend qu'une nouvelle opération est nécessaire. Lothar revient à Munich déboussolé. Pas découragé. Il revoit Müller-Wohlfarth, le professeur munichois, et passe un nouveau scanner. Le toubib attitré du Bayern ne sait plus. Perdu aussi. Mais il a une idée. Aux États-Unis se déroule un congrès regroupant cent cinquante praticiens de traumatologie sportive. Il envoie les images et, pendant plusieurs heures, le tendon de Lothar est étudié par les meilleurs spécialistes du monde. Ce sont eux, dans leur rapport, qui décideront de ne pas faire repasser le joueur sur le billard.

Lothar n'est alors plus grand-chose. Abandonné à son sort, peut-être même oublié au moment même où le Bayern caracole en tête de la Bundesliga après un départ canon et sept victoires d'affilée. Lothar, lui, travaille. Seul. « Quand un club marche, on ne parle pas des absents. On ne s'intéressait donc pas à moi. Peu importe. Cet anonymat c'est aussi la loi de notre milieu. Moi, j'ai attaqué le destin. » Lothar va en Italie, en France « dans des endroits où j'étais face à moi-même, loin de Munich, du Bayern, de l'odeur du vestiaire. Oui, loin de tout ce qui me manquait. Mais si j'étais resté, j'aurais trop souffert de me sentir inutile et impotent. » Du foot, il n'entrevoit que quelques résultats internationaux récupérés au bas d'une gazette. Quand il fait du vélo ou de la musculation, il ne pense qu'à l'instant où le foot le récupérera. Sain et sauf. Comme avant. As des as, champion qui se refuse à la disparition. Et Lothar revient en Bavière. A cette époque courant octobre, les flammes de l'été ont produit les braises d'une descente aux enfers. Lothar s'entraîne à part avec le kiné, et tous les joueurs viennent le voir pour ouvrir leur cœur. Lothar est resté un leader. Un exemple et, surtout, le lien idéal entre les pros et la direction. « J'ai compris soudainement que je comptais toujours au Bayern. »

Il est donc probablement à l'origine de la réunion de crise qui se tiendra à la veille du match de Brême il y a dix jours. Chacun vide son sac. Et Rehhagel, entraîneur contesté, est mis sur la sellette. Lothar, lui, est le médiateur. « Mon inactivité, finalement, m'a beaucoup servi. J'ai entendu beaucoup de choses. J'ai écouté beaucoup de joueurs. Je n'ai rien répété, mais j'ai vite compris que le club courait à la catastrophe. Je suis intervenu. Dans toute cette histoire, personne n'a vraiment pensé au club. Pourtant le Bayern, ce n'est pas rien. On s'est donc rassemblés autour de ce concept, et cela va mieux. »

« Papin s'est grillé »

Cela va mieux, aussi, parce que Matthäus a repris du service sur la pelouse. Klinsmann, son partenaire, résume : « Par sa seule présence, mais surtout grâce à sa personnalité, Lothar a rééquilibré les choses. Sans oublier que son retour a également beaucoup d'influence sur nos adversaires. » Lothar joue mais au nom du club refuse aujourd'hui toutes les déviations dans lesquelles certains se sont engagés. Il évoque ainsi volontiers l'attitude de Jean-Pierre Papin. « Jean-Pierre n'a rien compris. Ce n'est pas en pleurnichant dans les journaux qu'il obtiendra le feu vert pour son départ. En agissant ainsi, il s'est grillé. Et il ira au bout de son contrat. Les dirigeants, ici, n'aiment pas que l'on mette en danger l'image du club ou l'équilibre de l'équipe. Jean-Pierre s'est trompé, il va régler son erreur. Il y a quelque temps, Sforza — l'international suisse — est venu me

Photo Alain de MARTIGNAC

LE RECORD DU BAYERN. — Le Bayern 1995-1996 est un véritable musée du Ballon d'Or. Cinq joueurs ou dirigeants actuels l'ont remporté et ont accepté de poser pour cette photo de famille historique. De gauche à droite, Lothar Matthäus (1990, Inter de Milan), Karl-Heinz Rummenigge (1980 et 1981), Franz Beckenbauer (1972 et 1976), Jean-Pierre Papin (1991, Marseille), Gerd Müller (1970). Qui dit mieux ? Personne.

d'orgueil

voir. Il m'a dit avoir une touche avec l'Inter. On est allés voir nos dirigeants, il y a eu dialogue, et une ouverture pour le joueur. Après, les discussions n'ont pas abouti. Mais, bon, Sforza avait adopté la bonne attitude. »

Objectif : cinq Coupes du monde...

En l'espace de quelques jours seulement, Lothar Matthäus a retrouvé son rang de footballeur, « mais, souligne-t-il, je suis surtout très heureux que mon avis pèse toujours d'un certain poids. » Leader moral en quelque sorte « parce qu'il en faut un dans un groupe pour veiller à son bon fonctionnement ». Mais ce rôle de nouveau rempli, le champion allemand regarde devant lui. Vers un horizon enfin éclairci. Il pense au titre de champion parce que j'aimerais, une fois encore, disputer la Ligue des champions. Il songe à la Coupe UEFA. Il s'engage, aussi, dans la voie du retour vers la sélection nationale. Il comptabilise 122 capes, quatre Coupes du monde et le record de matches joués (22) avec Maradona en phase finale. Il rêve, désormais, d'être le deuxième à disputer cinq Coupes du monde après le gardien mexicain Carbajal. Comme s'il voulait, à tout prix et au nom de cet orgueil, entrer dans l'histoire d'Allemagne. « Ce n'est pas cela. On ne saura que dans dix ans si j'ai compté dans mon pays comme un Müller, un Seeler ou un Beckenbauer. Moi, je suis en activité et je poursuis des buts parce que j'ai toujours autant d'envie et de plaisir. Parce que je suis sain physiquement. Si j'avais un seul doute sur mes capacités, si je sentais que je devenais un poids pour l'équipe, je me retirerais voilà tout. »

Ne rêve-t-il donc que de foot et de gloire ? De titres et d'honneurs ? De fleurs et d'épitaphes ? Foutaises parce qu'à ses moments de nostalgie, il est le premier à bien vouloir exposer sa philosophie. « On dit que je gagne beaucoup d'argent. C'est vrai, mais est-ce une condition déterminante qui permet ton épanouissement spirituel ? Pas sûr, hein ? On me parle d'un bonheur total en famille, mais, comme chez tout le monde, il y a des zones d'ombre et des nuages. On évoque la gloire et la reconnaissance autour de mon nom, mais, au fond de moi, n'ai-je pas envie d'exister comme une personne anonyme ? La tranquillité, l'évacuation du stress que l'on rencontre dans notre milieu, j'y aspire. Oui. Et très fort. »

Mais Lothar Matthäus n'en est pas là. Au bout de cette rencontre au restaurant du Bayern, il y a encore des gosses barbouillés du bleu et rouge du Bayern qui l'attendent au seuil d'une porte. Pour une signature. Oui, pour un autographe qui apportera encore du bonheur. Lothar est aussi un marchand de sable. Et de rêve. Pour longtemps encore.

Laurent MOISSET, à Munich

Klinsmann : «Je n'y ai jamais songé»

Malgré ses quatre buts face à Benfica en Coupe de l'UEFA, l'attaquant allemand, qui figure dans la liste des cinquante, reste modeste.

«JÜRGEN, quatre buts en un seul match de Coupe d'Europe, ce n'est pas courant.

— Pour moi, c'est une première. Je me souviens avoir inscrit quatre buts avec Monaco face à Auxerre dans le Championnat français et une fois cinq buts lorsque j'avais vingt et un ans et que je portais le maillot de Stuttgart. C'était à Düsseldorf et on l'avait emporté 7-0. Mais, bon, au-delà de la satisfaction personnelle, il était important que le Bayern retrouve toutes ses sensations.

— Surtout dans une période où l'on parlait beaucoup de crise...

— Il est exact que certains problèmes de communication existaient avec notre entraîneur, Otto Rehhagel. Ils ont été mis à plat il y a une dizaine de jours lors d'une rencontre avec les dirigeants et le principal intéressé. Cela dit, le Bayern est un club à part en Bundesliga. Le moindre petit détail est exploité par la presse. Souvent, elle crée des crises, des situations pesantes qui n'existent pas réellement.

— Pourtant vous avez, vous-même, souffert des conceptions de votre entraîneur ?

— Oui et non. Disons que mon rôle est un peu limité. Le Bayern évolue un peu comme au handball. Il tourne autour de la surface et fait circuler le ballon en attendant une faute de l'adversaire. Moi, je m'épanouis pleinement lorsqu'on joue en profondeur et quand je plonge dans les espaces. Je suis donc souvent seul en pointe, aux prises avec deux stoppeurs et un libero sur le dos. Là, il m'est difficile de me dégager d'un tel marquage.

— Vous y êtes parvenu mardi dernier face à Benfica.

— Le contexte était différent. L'entraîneur adverse avait estimé qu'avec un seul gars à mes basques, je serais maîtrisé. C'était plus facile pour moi, et je remercie beaucoup le technicien portugais.

— Vous avez dû apprécier...

— On a tous besoin d'oxygène, non ? Ici, je suis au service de l'équipe, et on ne cherche pas à jouer sur moi exclusivement. Chaque entraîneur a ses idées. Je respecte celles de Rehhagel, même si elles ne sont pas forcément à mon avantage.

— Vous vous sentez plus libéré en équipe nationale ?

— Bien sûr. Parce que Vogts a décidé que j'étais un élément déterminant. On me cherche beaucoup sur le terrain. J'ai donc des ballons et des occasions.

— Ce qui vous a permis d'inscrire neuf des vingt-sept buts de la qualification allemande pour l'Euro ?

— C'est anecdotique. Cela démontre que je suis utile.

— Cette efficacité doit vous donner des idées ?

— Je ne cours pas après les records. Et, de toute façon, avec mes 34 buts en équipe nationale je suis ridicule par rapport aux 68 de Gerd Müller. Non, l'essentiel est de s'amuser et de faire progresser l'équipe.

— Tous ces buts, si l'on y ajoute ceux réalisés la saison dernière avec Tottenham, peuvent vous permettre d'entrer dans le classement du Ballon d'Or ?

— Vous savez, c'est une récompense à laquelle je n'ai jamais songé. L'an passé, je figurais dans le classement, cela suffisait à mon petit bonheur. Maintenant, je ne pense pas avoir le profil d'un vainqueur potentiel.

— Vous ne courez pas après les récompenses...

— Non, je cours après le plaisir que je peux attraper sur un terrain. En marquant effectivement. Et puis j'ai trente et un ans, ça permet de relativiser.

— Votre régularité, malgré le temps qui passe, ne vous étonne-t-elle pas vous-même ?

— La constance est précisément l'une de mes qualités. Je ne vais ni trop haut ni trop bas. Bref, je suis toujours là.

— Et définitivement au Bayern ?

— J'ai un contrat qui court sur trois ans. Après j'arrête, ça c'est acquis. Mais avant je vais de nouveau soigner mon français parce qu'il reste la Coupe du monde en France. Ce sera ma dernière grande compet...

L. M.

Photo Henri SZWARC

Jürgen Klinsmann a retrouvé avec le Bayern ses sensations de buteur.

ballon d'or France Football

Le tapis rouge

LA Caravelle d'Air France est rangée devant l'aéroport de Sheremetyevo à Moscou. La coupure technique des réacteurs libère les passagers. Détente après trois heures de vol sans escale, chacun repère son bagage de cabine. Une hôtesse s'approche et me dit : « Vous êtes bien Monsieur Urbini ? Alors ne quittez pas votre place. C'est un ordre des autorités soviétiques » La recommandation, même assortie d'un joli sourire, me laisse perplexe. En ce début d'été 1963 la guerre froide trouble encore les rapports Est-Ouest...

Mon souci devient inquiétude lorsque deux militaires en arme, accompagnés d'un officier exigeant mon passeport, repartent avec le livret et son visa. Seul dans la Caravelle, j'imagine un scénario catastrophe. Et comme je ne suis pas James Bond... Les militaires reviennent avec un « suivez-nous » du regard assez terrifiant. Je récupère mon précieux bagage. Encadré, je descends les marches situées à l'arrière de l'appareil et j'atterris sur un long tapis rouge qui me conduit directement à une voiture du Présidium suprême sans accomplir aucune formalité.

Deux représentants du Comité des Sports m'accueillent avec une tape amicale sur l'épaule... et me rendent mon passeport. Ouf ! Et en route pour un hôtel situé sur les rives de la Moskova. Hall traversé en toute hâte sans passer par la réception, ascenseur ultra-rapide, chambre ou plutôt suite 214, porte bouclée et gardée extérieurement. Je suis au secret avec mon escorte. « Pourrions-nous voir le Ballon d'Or ? » me demande-t-on. Désir comblé et regard admiratif de mes accompagnateurs comme s'il s'agissait d'un trésor impérial, et cet aveu presque touchant : « Merci du privilège. Vous savez, c'est la première fois que l'un de nos champions reçoit un cadeau d'un pays de l'Ouest. Maintenant, nous sommes à votre entière disposition. Que désirez-vous dans l'immédiat ? » Le métier reprenant le dessus je réplique : « Voir Yachine et l'équipe d'URSS à l'entraînement ».

Un coup de fil prévient le QG. Nous repartons aussitôt vers le camp retranché des internationaux à quelques kilomètres de la capitale. Là, nous attend l'équipe au grand complet alignée sur le terrain comme pour une présentation officielle. Je serre la main de chaque joueur, Yachine en dernier qui s'incline et m'avoue : « Je n'ai jamais été aussi fier. »

Vingt-quatre heures plus tard, le stade Lénine est archi-comble pour URSS-Suède. Je suis installé, malgré moi, dans la tribune d'honneur au côté de M. Ryachentsev, président de la Fédération soviétique qui m'accompagne sur la pelouse cinq minutes avant le coup d'envoi. Nouveau tapis rouge déroulé jusqu'au rond central. Je m'y engage, mais je suis retenu par le grand maître d'une cérémonie protocolaire. Il ne faut jamais partir avant la musique en URSS. C'est au pas cadencé et au son d'une marche militaire que nous rejoignons les joueurs.

Je remets enfin le Ballon d'Or à Lev Yachine. Le héros de toutes les républiques socialistes soviétiques reçoit l'accolade d'Ivanov, son meneur de jeu, et fonce aussitôt vers son but. Il y dépose le coffret le plus précieux de la planète Foot... tandis que je retrouve ma liberté de journaliste devant mon pupitre de presse.

Le Ballon d'Or reste une mi-temps en cage pour la seule fois de son histoire avant que Lev, le bienheureux, le confie à sa femme, Valia. Hommage public vivement applaudi dont je vivrai, le soir même, un épilogue touchant.

J'en comprendrai la signification et la portée bien des années après, lors d'un bref séjour des Ballons d'Or réunis à Paris. Lev Yachine, malade, à bout de souffle, me confiera sous le regard ému de Di Stefano : « Jamais la femme d'un joueur soviétique n'avait pu partager une distinction de son mari. »

France Football a brisé un tabou.

La ruée vers

Rédacteur en chef de *France Football* de 1954 à 1978 notre ami Max Urbini est l'homme qui a procédé au plus grand nombre de remises de Ballons d'Or (17). Nous lui avons demandé de reprendre la plume et de nous raconter les plus marquantes à ses yeux. Suivons le guide.

Ballon tzigane

UNE lettre de la Fédération hongroise était parvenue à *France Football* après l'élection de Florian Albert (1967), le maître de ballet de Ferencvaros : « Nous savons que vous souhaitez une remise du Ballon d'Or au Nepstadion pour la faire partager au public, mais nous préparons une réception plus intime compte tenu de nos relations très particulières avec le numéro 1 des journalistes européens. »

Le propos est sibyllin. A Budapest, Lazlo Lukacs, ambassadeur zélé de *France Football* me confirme la position officielle en ajoutant : « Florian Albert vous attend chez lui. Il a peut-être des révélations à vous faire sur la position curieuse de ses dirigeants... »

La famille Albert, « monsieur, madame et bébé », me reçoit avec une grande courtoisie et même beaucoup de chaleur au fil des minutes. Florian a une certaine idée du football. Il improvise sur tous les tons.

« On pleure souvent sur l'occasion perdue. C'est une erreur. L'occasion qui passe, c'est de toute manière un moment de bonheur. » Quelle philosophie... partagée par une danseuse de l'Opéra : « J'ai vécu sur scène plus d'un faux pas transformé en triomphe. »

Je conclus l'aimable vagabondage avec une petite arrière-pensée : « Nous nous retrouvons demain au stade ? » Florian sourit : « Non, à 20 heures, hôtel *Royal*. » Le mystère est intact. Je suis exact au rendez-vous. Un délégué de la Fédération me reçoit et me conduit dans un salon d'une rare tristesse d'autant plus qu'il est mal éclairé : « Asseyez-vous, la remise est prévue ici. » Je surmonte mal ma déception. Qu'y faire... La pièce est soudain plongée dans la plus totale obscurité. Il ne manquait plus qu'une panne ! J'entends alors le bruit d'un rideau qui s'ouvre.

Et c'est la surprise magique. Un tableau somptueux sous les feux croisés des projecteurs, cent Tziganes au violon, un rythme fou, des danseuses en costume traditionnel, la fête hongroise dans toute sa splendeur.

Florian Albert apparaît tel un prince d'opérette pour recevoir son trophée. « Les Hongrois ne pouvaient pas faire comme les autres », me dit-il. Et c'est la nuit la plus folle. Celle d'un Ballon d'Or naturalisé tzigane.

Photo DR

Juin 1963, stade Lénine Moscou. Max Urbini (à droite) remet le Ballon d'Or à Lev Yachine.

l'or

Par Max URBINI

L'armée et la pub

A Prague, en 1962, Josef Masopust inspire le Dukla avec la constance et l'énergie d'un artisan parvenu au sommet. Le Ballon d'Or est pour lui un cadeau d'anniversaire, la reconnaissance de la majorité des témoins de l'aventure européenne et une promotion inattendue. Il est heureux de m'annoncer : « J'étais lieutenant avant le vote de *France Football*. L'armée, qui gère le Dukla, vient de me donner le grade de capitaine. Mon avenir est assuré avec une retraite appréciable. Je terminerai commandant, peut-être mieux. Je n'oublierai jamais d'où ce coup de pouce est venu. ».

C'est le temps du footballeur-militaire, image flatteuse des pays de l'Est. Un galon suffit à son bonheur.

Onze ans plus tard, une autre page est tournée. Adieu l'idéal, vive le réalisme ! Ajax domine le football européen, et Johan Cruyff est son prophète. Tout lui est dû, tout lui est permis. Il décide seul de l'heure et du lieu où le Ballon d'Or doit lui être décerné. « Nous nous retrouverons à Amsterdam dans une émission de télévision plus propice au renom de votre consultation qu'une révérence dans un stade », prévient-il *FF* avec une apparente largeur de vue.

J'arrive au studio où mon Johan organise lui-même le plateau avec quelques affiches en guise de décoration appropriée. Je regarde d'un peu plus près... et je m'aperçois que le Ballon d'Or sert d'argument choc pour la promotion de la marque de chaussures de notre superstar.

Bien joué Johan, footballeur d'exception et homme d'affaires avisé !

La leçon de Busby

LE Ballon d'Or, c'est quelque chose de très particulier dans la bande dessinée hors série de Manchester United : un savoureux cocktail britannique venu d'Écosse, d'Angleterre et d'Irlande ; un record toujours debout (trois élus en activité dans la même équipe avec Law, Charlton et Best) et un patron de haute lignée nommé Busby.

Je dois à Matt Busby, grand fédérateur devant l'éternel, le bonheur rare d'un match contre Sheffield United suivi à ses côtés avec un commentaire distillé au fil de l'action...

« C'est votre troisième visite (pour Law en 1965, Charlton en 1967, Best en 1969) et j'en suis fort aise car j'y vois la preuve que nous poursuivons intelligemment notre route. Voyez-vous, une grande équipe s'unit toujours dans la contradiction. C'est le mélange des genres. Le rôle de l'entraîneur consiste à maîtriser les vents contraires. On y réussit assez bien à Manchester United parce qu'entre le football plein de gaieté de Law et la folie occasionnelle de Best, il y a la lucidité permanente de Charlton. Regardez bien avec moi... »

Je sursaute quand Law frappe de trente mètres alors que deux de ses partenaires se démarquent dans le sens du jeu pour conclure un mouvement sans doute décisif. But ! Old Trafford explose. Busby constate : « Le pire ennemi de Denis, c'est la logique. Ça choque, mais ça rapporte souvent très gros. »

Charlton sent que MU flotte un peu. Il garde le ballon, hurle trois ou quatre commandements, revient en arrière pour calmer les siens avant de relancer le jeu, la quiétude retrouvée. Busby se régale : « Du grand art. La tête froide dans un début de panique. C'est tout Bobby. La démonstration éclatante qu'un classique sera toujours de son temps. »

Enfin, Best s'embarque dans un dribble fou, tombe, conserve le ballon, se relève, joue des coudes, réussit un petit pont, puis un deuxième, efface un tacle et tire sur le poteau. Busby souligne : « Je me demande s'il ne l'a pas fait exprès ! C'est le prince des coups fourrés. Quand ça marche, tout Manchester en parle pendant une semaine. »

Merci, sir Matt, de m'avoir donné une leçon vivante par la magie de trois Ballons d'Or aussi représentatifs du football, sport anticonventionnel par excellence.

Photo PRESSE SPORTS

Florian Albert entre les Français Artelesa et Michelin au cours du match France-Hongrie le 25 avril 1964.

Premières tendances

Coïncidant avec la clôture de la phase éliminatoire de l'Euro 96 et les matches aller du troisième tour des Coupes européennes de clubs (dernier grand rendez vous de l'année 1995), les premiers bulletins de vote nous sont parvenus de l'Europe entière.

A ce jour on en recense dix-sept sur cinquante. Trente joueurs, sur cinquante également, ont recueilli des voix. Le contingent de ces trente joueurs se décompose de la façon suivante : 23 Européens, 4 Sud-Américains, 3 Africains. Parmi les Européens figure un joueur français.

◆ Deux Ballons d'Or (1957 et 1959) figurent au palmarès d'Alfredo Di Stefano. Le second a été bénit par le pape Pie XII, qui avait déjà reçu la « Saeta rubio » (la Flèche blonde) en audience privée. C'était en 1949 lors d'une tournée européenne de River Plate, le club d'origine du plus grand équipier de tous les temps.

◆ Au printemps de 1970, le Ballon d'Or de *FF*est celui de Gianni Rivera. Il est taxé à Linate, l'aéroport de Milan : 10 000 lires cash. Une place de virage à San Siro... Explication du contrôleur de service : « C'est le seul moyen pour que son passage reste inscrit dans les archives de nos services. »

◆ Choisi en 1977, le Danois Allan Simonsen avoue lors de la consécration, quelques mois après, à Mönchengladbach : « Je suis le premier Ballon d'Or de la télévision. Sans les images de mes buts retransmises chaque week-end, je serais resté bien classé dans le peloton. Aujourd'hui, les résumés de l'actualité privilégient les joueurs de ma trempe. »

◆ Un seul Ballon d'Or se flatte des félicitations télégraphiques du Roi Pelé « footballeur du siècle » : Franz Beckenbauer (1972, 1976) qui n'oublie pas l'éloge : « Tu représentes le football d'élégance fait pour l'éducation des jeunes. »

◆ Rijkaard-Zola-Weah, tel est le podium du Ballon d'Or pronostiqué par Guus Hiddink, le sélectionneur néerlandais. Quant à « ses » jeunes sélectionnés — Seedorf, Kluivert, Overmars —, « l'avenir leur appartient », a-t-il conclu.

◆ Luis Suarez, ancien lauréat du Ballon d'Or, membre du staff de l'Inter de Milan, cherche à calmer les ardeurs des partisans de George Weah. « Il a toutes les qualités pour remporter le trophée à l'avenir. Mais c'est encore trop tôt pour lui », affirme Luisito...

◆ Fernando Hierro s'est mis à rêver depuis qu'il a trouvé son nom parmi les cinquante élus. « Du moment qu'on est en course, autant se battre pour remporter le maximum de voix. » Le milieu de terrain du Real Madrid, désigné meilleur joueur de l'équipe d'Espagne dans les éliminatoires de l'Euro, veut donc croire que des suffrages se porteront sur son nom. Même si les blessures sont venues gâcher sa fin d'année...

Rousseau poursuit le combat

Sans doute tributaire de son image de joueur de caractère, Pascal Rousseau a dû se résoudre à quitter l'élite pour Créteil : ce choix lui permet déjà d'envisager une reconversion active au sein de l'Union nationale des footballeurs professionnels.

«QUAND j'ai envie de dire ce que j'ai sur le cœur, je n'ai pas pour habitude d'envoyer un bristol. C'est mon tempérament. Cependant, je suis conscient que j'ai sûrement pâti de cette franchise dans ma carrière. »

Pascal Rousseau est comme ça : brut de coffre et sans états d'âme. La parole sèche et les idées claires, sans préjugés ni faux semblants. Frondeur à Laval au premières heures de sa carrière à propos de restrictions salariales jugées abusives, il s'est d'emblée étiqueté dans le milieu comme un rebelle, toujours prêt à aller au combat lorsque l'injustice lui semblait flagrante. Un sacré caractère qui, malgré ses indéniables qualités, a souvent poussé les clubs à réfléchir par deux fois avant de le faire signer. « C'est vrai que mes précédents présidents ont dû se poser pas mal de questions avant de m'engager, constate Pascal. Par la suite, je pense sincèrement que je leur ai renvoyé l'ascenseur et qu'ils n'ont pas regretté leur choix. D'ailleurs, partout où j'ai joué je suis allé au terme de mes contrats. »

Auteur d'une bonne fin de saison avec Rennes après avoir quitté sa peau de doublure de Gilles Rousset, ce Parisien de la porte de Montreuil ne pensait pas regagner aussi vite sa région d'origine pour découvrir le National 1. « Avec le soutien amical de mon pote Fabrice Poullain, nous avons multiplié les candidatures spontanées auprès des clubs de D 1 et de D 2. A leur surprise, nous les appelions directement pour leur proposer mes services. Seuls Metz et Montpellier ont eu la courtoisie de me répondre franchement. Je voulais régler personnellement mon transfert, sans impresario. Grâce à cette expérience, je me suis aperçu que les clubs préféraient souvent passer par des agents et payer plutôt qu'opter pour un joueur libre de ses mouvements. »

En relation avec Robert Buigues par l'intermédiaire du Variété Club de France, dont ils sont tous les deux membres, le tout nouvel entraîneur de Créteil lui propose, au cours d'une tournée estivale en Guyane, de relever avec lui le challenge cristolien. Sans complexes, le bouillonnant gardien accepte d'autant mieux que ce retour dans la banlieue lui permet de préparer sa reconversion au sein de l'Union nationale des footballeurs professionnels après seize ans passés en tant que secrétaire général. « Le rythme du National 1 me donne la possibilité d'accompagner Jean-Jacques Amorfini lors des diverses commissions, explique ce syndicaliste de bon aloi. J'ai envie de faire profiter les jeunes joueurs de mes expériences dans le milieu afin qu'ils évitent de faire des âneries. Beaucoup ne sont pas au courant de tous leurs droits. Même si l'UNFP n'a pas d'énormes pouvoirs, les joueurs doivent se faire entendre au même titre que les entraîneurs ou les présidents. Avec plus de 900 adhérents nous devons nous exprimer sur certaines décisions, comme par exemple la multiplication des matches et des compétitions. »

Photo MAG'SPORTS

Actuel leader du groupe, l'ancien champion de France 1990 avec Marseille conserve toutefois des ambitions avant de franchir définitivement le pas. En cas de réussite dans son opération remontée avec Créteil, Pascal, âgé de trente-trois ans, prolongera l'aventure quelques années tant il se sent encore en parfaite condition : « Je mentirais si je disais que sportivement je suis heureux d'être à ce niveau. A part Lama et Barthez, qui sont au-dessus du lot, je ne fais aucun complexe. Il y a deux saisons, Angelo Hughes était comme moi en National 1 et aujourd'hui il flambe en Première Division. Alors... »

François VERDENET

Buteurs

GROUPE A

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **10**.
2. Thiam (Aubervilliers), Boulila (Noisy-le-Sec), **8**.
4. Pagis (Châtellerault), Monczuk (Saint-Brieuc), Rioust (Sedan), **7**.
7. Kharchaoui (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Malm (Fécamp), **6**.
10. Lerand (Avranches), Allais (Châtellerault), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Colomb et Mazzéo (Sedan), Cuvier et Maufay (Troyes), **5**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **10**.
2. Casino (Rodez), **8**.
3. Lempereur (Beauvais), Girardot (Besançon), Alexandre (Brive), Fuckala (Créteil), **7**.
7. Diakhaby (Ajaccio), Sène (Sète), **6**.
9. Bastère (Angoulême), Kor (Beauvais), Malheiro (Paris FC), Rouve (Sète), Cabezas (Toulon), Bellières (Trélissac), **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Soares (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), **6**.
3. Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), Bourgois (Roubaix), **5**.
7. Malm (Fécamp), Robert (Noisy-le-Sec), Lima (Saint-Leu), Courtet, Mazzéo (Sedan), Zéoula (Thouars), **4**.
13. Kharchaoui (Aubervilliers), Le Guen, Le Joly (Avranches), Asencio (Châtellerault), Ruys (Évry), Pacreu (Fécamp), Aibeche, Cloarec (Haguenau), Joly, Périer (La Roche-sur-Yon), François, Melhi, Ollivier (Quimper), Bellanger (Thouars), Cuvier (Troyes), Remy (Valenciennes), Rohart (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Godoy (Grenoble), **7**.
3. Bourgeois (Dijon), **6**.
4. Piselli (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Rouve (Sète), **5**.
7. Giguel (Ajaccio), Weldin (Brive), Faye (Fréjus), Sentein (Muret), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), Darmon (Sète), **4**.
14. Sylla (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Lempereur, Pinot (Beauvais), Dura, Spielman (Besançon), Borie (Brive), Cadiou (Créteil), Metge (Muret), L. Gros (Nîmes), Vimbouly (Paris FC), Casino, Cazemages, Villalonga (Rodez), Boissier, Bonadéi (Toulon), Élisor, Henneuse (Trélissac), **3**.

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(Samedi 9 décembre 1995)

GROUPE A
Sedan - Brest
Fécamp - Haguenau
Roubaix - Châtellerault
Thouars - La Roche/Yon
Aubervilliers - Noisy-le-Sec
Avranches - Saint-Brieuc
Quimper - Valenciennes
Troyes - Wasquehal
Saint-Leu - Évry

GROUPE B
Toulon - Sète
Besançon - Istres
Brive - Angoulême
Créteil - Nîmes
Fréjus - Rodez
Ajaccio - Paris FC
Grenoble - Muret
Beauvais - L'Ile-Rousse
Trélissac - Dijon

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	30	15	8	6	1	27	13
2. Sedan	29	15	8	5	2	26	17
3. Troyes	27	15	7	6	2	19	8
4. Aubervilliers	24	15	7	3	5	22	17
5. Noisy-le-Sec	24	15	6	6	3	16	11
6. Châtellerault	21	15	5	6	4	18	16
7. Thouars	21	15	6	3	6	12	14
8. Wasquehal	20	15	4	8	3	19	14
9. Quimper	20	15	6	2	7	13	20
10. Valenciennes	19	15	3	10	2	14	10
11. Fécamp	19	15	4	7	4	16	16
12. Saint-Leu	19	15	5	4	6	13	15
13. Avranches	17	15	5	2	8	17	17
14. Brest	17	15	4	5	6	10	13
15. Evry	16	15	4	4	7	12	18
16. Haguenau	15	15	4	3	8	13	22
17. La Roche/Yon	13	15	3	4	8	14	24
18. Roubaix	10	15	2	4	9	7	25

***SAINT-BRIEUC b. AUBERVILLIERS : 3-0 (0-0).** — Spectateurs : 2 271. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèbvre. Buts : Le Saux (69e, 72e s.p., 91e). Avertissements : Angan (14e), Rio (42e) à Saint-Brieuc ; Afonso (45e), Lacheb (66e), Muenimanu (82e), Bououden (86e) à Aubervilliers. Expulsion : Kar. Belkebla (85e) à Aubervilliers.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Druon, Angan, Braud — Burnier, (Rosella, 85e), ***BRAY** (Khirat, 77e), Nallet, Le Saux — Rio, Monczuk (Eouzan, 60e). Entr. : Collat.

AUBERVILLIERS : ***BOUSSELIOU** — Nallet, Hamoun, Bououden, Célestine — Afonso, Étot, Mainge, Thiam — Hadj-Larbi (Lacheb, 50e), Muenimanu. Entr. : Kar. Belkebla.

***ÉVRY et SEDAN : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 278. Recette : 10 710 F. Arbitre : M. Moulin. Buts : Collomb (62e) pour Sedan ; M'Bolé (72e) pour Évry. Avertissements : Thèze (28e), Di Bernardo (68e), Lestrade (80e) à Sedan. Expulsion : Piffre (24e) à Évry.

ÉVRY : Trognon — Félix, ***RUYS**, Hunou, Hardiagon (Liévin, 21e) — Piffre, Sylla, Lenfant, Méyère — Dos Santos, M'Bolé (Souloy, 84e). Entr. : Ségura.

SEDAN : Rodolphe — Jacquier, Giot, Diallo, Di Bernardo — Lestrade, Dieng, ***COLOMB**, Mazzéo (Rioust, 13e) — Courtet, Thèze. Entr. : Metsu.

***SAINT-LEU VO 95 b. TROYES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 502. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. But : De Pina (28e). Avertissements : Cuvier (37e) à Troyes, Sy (63e), Bouembassa (70e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU : Cado — Escaffre, Dédé, Lavechin, Sy — ***SADIK**, Chartier (Korkmaz, 76e), Fa. Vandeputte, Bouembassa — Guyonnot (Diaz, 72e), De Pina. Entr. : Jean.

TROYES : Dehon — Montero, Bradja, Marchand (Maufay, 65e), Louis-Marie — ***PINHO**, Legaz, Le Grix, Jezierski — Cuvier, Bouchemla. Entr. : Perrin.

***NOISY-LE-SEC et THOUARS : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Avertissements : Maatit (49e) à Noisy-le-Sec ; Gurtler (51e) à Thouars.

NOISY-LE-SEC : ***CHAURAY** — Mourinne (Ba, 75e), Maatit, Amirat, Mahroum (Tayamoutou, 66e) — Tran (Nicolaï, 55e), L. Sandjak, Bouchemal, Berthé — Robert, Boulila. Entr. : N. Sandjak.

THOUARS : ***ASTIER** — Couanon, Gurtler, Cadu, Benaud — Rambault (Saboureau, 89e), Chay, Duarte, Bellanger — Pejoan (Zéoula, 75e), Roux. Entr. : Marchand.

***CHÂTELLERAULT b. HAGUENAU : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 570. Recette : 23 233 F. Arbitre : M. Allart. Buts : Allais (49e, 55e) pour Châtellerault ; Gutfreund (16e) pour Haguenau. Avertissements : Steinmetz (28e), Jérôme (40e) à Haguenau. Expulsion : Achakour (23e) à Châtellerault.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Levrault, Asencio, Huriez (Lamouche, 21e), Bonin — Lagaronne, Achakour, Moulin, Pérès — ***ALLAIS** (Badji, 73e), Pagis (Constantinian, 32e). Entr. : Herbet.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme (Mérah, 84e), Walter, Reibel, Knobloch — Normand, Erhrardt, Didaux (Jelsch, 49e), Steinmetz — ***AIBECHE**, Gutfreund. Entr. : Berthommier.

***WASQUEHAL b. QUIMPER : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 426. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Desportes (30e), Soyer (49e), Darnault (71e). Avertissements : Leroy (41e) à Wasquehal ; Carnot (34e), Rivoal (48e), Ollivier (69e), Salaün (77e) à Quimper. Expulsion : Salaün (85e) à Quimper.

WASQUEHAL : Magniez — Mirailles, ***PERSOON**, Desportes, Leroy — Cissokho, Debaets, Rohart, Roussel — Darnault, Soyer. Entr. : Docquiert.

QUIMPER : Ollivier — Noël, Demirdjian, Rivoal, François — Boisseau, Carnot (Rannou, 68e), Philip, Laguiller — ***MELHI**, Pellen (Salaün, 65e). Entr. : Keruzoré.

***VALENCIENNES b. AVRANCHES : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 210. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Lau. Monier (13e), Leroy (34e), Zago (85e). Avertissements : Lerand (18e) à Avranches.

VALENCIENNES : Weber — Cygan, Corroyer, Scrimenti (Zago, 82e), ***LALISSE** — Monier, El'Khebir (Lud. Leroy, 82e), Tourenne — Rémy (Abed, 75e), Lau. Leroy, Dufresnes. Entr. : Dewilder.

AVRANCHES : Rault — Jolivet, Daniel, Menard, Lagadec (Pennec, 12e) — Soarès, Stevant, Le Joly, Le Guen — ***LERAND**, Roger. Entr. : Maccio.

***BREST et FÉCAMP : 0-0.** — Spectateurs : 866. Recette : 17 460 F. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Anjou (75e) à Brest ; Vincent (41e), Joly (73e) à Fécamp.

BREST : Maté — Boulouard, Kerriou, N'Danga (Kaldjob, 8e ; Buzaré, 63e), ***GUERLESQUIN** — Sergent, Anjou, Riou, Le Buzullier — Boukraa, Lamoureux. Entr. : Goavec.

FÉCAMP : Sibille — Trenchand (Ernst, 35e), Vincent, ***ZURITA**, Boucher — Le Bohec, Laperdrix, Joly, Tanchot (Spleit, 79e) — Louchet, Malm. Entr. : Colinet.

***LA ROCHE-SUR-YON et ROUBAIX : 2-2 (1-0).** — Spectateurs : 135. Recette : 4 393 F. Arbitre : M. Charreyre. Buts : D'Amore (10e), Périer (53e s.p.) pour La Roche-sur-Yon ; Glombiowski (54e), Tousart (89e s.p.) pour Roubaix. Avertissements : Moreau (88e), Joly (89e) à La Roche-sur-Yon ; Sibierski (13e), Dequirez (17e), Buchot (76e) à Roubaix. Expulsions : Dequirez (70e) à Roubaix.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Denis, Souchet, Roy, Moreau — Guitton (Audebrand, 64e), ***JOLY**, Suire (Hoffman, 79e), D'Amore — Périer, Hervouet. Entr. : Dupont.

ROUBAIX : ***BOURGOIS** — Dequirez, Dolignon, Sibierski, Tousart — Dembele, Szwagiel, Beaumann, Buchot — Mathon (Guetafta, 36e); Glombiowski (Hamia, 89e). Entr. : Belhadji.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	29	15	8	5	2	23	8
2. Toulon	29	15	9	2	4	25	12
3. Grenoble	29	15	8	5	2	23	15
4. Angoulême	29	15	8	5	2	20	12
5. Besançon	26	15	7	5	3	14	11
6. Beauvais	25	15	7	4	4	23	11
7. Istres	25	15	6	7	2	19	14
8. Ajaccio	25	15	7	4	4	18	16
9. Paris FC	22	15	6	4	5	15	16
10. Nîmes	20	15	5	5	5	20	13
11. Sète	18	15	5	3	7	19	18
12. Rodez	17	15	5	2	8	16	25
13. Fréjus	16	15	4	4	7	14	22
14. Brive	15	15	4	3	8	19	27
15. Trélissac	12	15	1	9	5	15	21
16. L'Ile-Rousse	12	15	2	6	7	15	27
17. Dijon	11	15	2	5	8	18	24
18. Muret	4	15	0	4	11	10	34

***RODEZ b. CRÉTEIL : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Buts : Casino (3e), Llort (91e). Avertissements : Sibra (47e) à Rodez ; Haon (25e), Sylla (54e), Castets (70e) à Créteil.

RODEZ : Solis — Billong, Gbizie (Rey, 64e), Pasturel, Dupuy — Bobek (Villalonga, 46e), Sibra, Calvel, Llort — Casino, ***CAZEMAGES**. Entr. : Novi.

CRÉTEIL : Rousseau — Bridier, Castets, Haon, ***SÉGUY** — Nétala, Le Lann, Sylla, Cadiou — Fuckala (Kawata, 61e), Frotey (Calabuig, 72e). Entr. : Buigues.

TOULON b. *DIJON : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 798. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Moses (2e), Boissier (80e). Avertissement : Recober (70e) à Dijon.

DIJON : Bourgeois — Corian, Theulin (Schwartz, 75e), Bozek, Recober — Jobard, Contat, ***CARON** (Luneau, 61e), Drœsch — Gaboriaud, Boniface (Cottet, 61e). Entr. : Laurier.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Rebecq, Carvalho, Vanderbergue — Maresu, Rabat, Bonadéi, ***BOISSIER** — Cabezas (Cabon, 81e), Moses (Sigaud, 87e). Entr. : Alfano.

GRENOBLE b. *L'ILE-ROUSSE : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Alcocer (77e) pour L'Ile-Rousse ; Constantinian (30e, 50e) pour Grenoble. Avertissements : Sandroni (61e), N'Tazambi (81e) à L'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Sandroni, Antonelli, Bastiani, Trenel — Filippi (Mamouret, 72e), Prouvent (N'Tazambi, 46e), Atcher, ***ROMIEU** — Poameno, De Lucia (Alcocer, 55e). Entr. : Felix.

GRENOBLE : Genty — Djebbour (Dumas, 60e), Lafranceschina, Sbaiz, Villa — Bouhazama, Dumoulin, Géraldès (Bounouara, 85e), ***MAKOR** — Constantinian, Godoy. Entr. : Huck.

***ANGOULÊME et ISTRES : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendec. Buts : Coureuil (90e) pour Angoulême ; Ambrosi (80e) pour Istres. Avertissements : Forest (20e), Chauvel (81e), Jouault (89e) à Angoulême ; Ferblantier (10e), Usai (59e), Hamed (82e) à Istres. Expulsions : Hamed (90e), Vaurs (90e) à Istres.

ANGOULÊME : Prévost - Bernard, Forest (Coureuil, 74e), ***ACHOURI** (Maspimby, 88e), Jouault - Chauvel, Bonnet, Perron, Fluck - Bastère, Stéphan. Entr. : Latapie.

ISTRES : Sintes - Savry, Ferblantier, Oliveira, Usaï - Tolosano, Hamed, Piselli (N'Gombe, 89e), Adjaoud (Scalia, 74e) - ***AMBROSI** (Vaurs, 87e), Angibeaud. Entr. : Le Lamer.

BESANÇON b. *SÈTE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. But : Boyer (58e c.s.c.). Avertissements : Dadi (33e), Sene (80e) à Sète ; Durieu (69e), Métivier (73e), Djeballi (87e) à Besançon.

SÈTE : Potel — Bait, Boyer, ***DARMON**, Marcel — Javégny, Dadi, Catarina, Rouve — Sene, Tejero (Archimbeau, 71e). Entr. : Calabuig.

BESANÇON : ***DURA** — Spielmann, Durieu, Renou, N'Dioro — Métivier, Elie, Perche, Girardot — Klieber (Djeballi, 81e), Isabey. Entr. : Rabier.

***TRÉLISSAC et BEAUVAIS : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 568. Recette : 22 862 F. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Baït (11e), Georgelin (65e) pour Trélissac ; Kor (37e s.p.), Pinot (82e) pour Beauvais. Avertissements : Valadie (33e), Keserovic (39e), Elisor (67e) à Trélissac ; Mbvoumin (46e), Santos (84e), Verschuere (67e) à Beauvais.

TRÉLISSAC : Henneuse — ***X. SANCHEZ**, Lanceplaine, Keserovic, G. Sanchez (Philippe, 66e) — Laville, Elisor, Georgelin, Baït (Bonneval, 86e) — Bellières, Valadie (Slijepcevic, 63e). Entr. : Slijepcevic.

BEAUVAIS : Troussier — Bizasene (Popovic, 71e), Santos, ***PINOT**, Mbvoumin — Rhinan (Hagard, 68e), Verschuere, Yahia, Ferrer — Lempereur, Kor. Entr. : Remy.

***MURET et AJACCIO : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 52. Spectateurs : 1 575 F. Arbitre : M. Médam. Buts : Tartas (56e) pour Muret ; Rodrigues (71e s.p.) pour Ajaccio. Avertissements : Garcia (6e), Kosmalski (59e) à Muret ; Rodrigues (43e), Giguel (44e), Nativi (44e), Mamouni (76e) à Ajaccio.

MURET : Audard — Garcia (Dinis, 65e), Luchin, Brun, Armand — Kosmalski, Metge, Abadie, Sentein (Poisson, 65e) — ***KIBUEY**, Tartas. Entr. : Rabier.

AJACCIO : Sylva — Secondi, Olivieri, Gagliardi (Cacciaguera, 70e), Mamouni — Ferri, Rodrigues, Nativi, Leandri (Romani, 58e) — ***GIGUEL**, Diakhaby. Entr. : Orsatti.

***PARIS FC b. FRÉJUS : 4-2 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fluch. Buts : Quenot (19e s.p., 57e, 92e), Malheiro (97e s.p.) pour le Paris FC ; Poirier (53e), Levasseur (61e s.p.) pour Fréjus. Avertissements : Aboulaye (70e) au Paris FC ; Clapson (28e), Pardou (32e), Soler (91e) à Fréjus. Expulsion : Comby (86e) au Paris FC.

PARIS FC : Poitrinal — Bardon, Amourat (Aïteur, 75e), Benemmou, Combe — Comby, M'Bock, Aboulaye — Malheiro, Charbonnier (Preira, 79e), ***QUENOT**. Entr. : Velud.

FRÉJUS : Escoffier — Pardou, Soler, Deslandes, Levasseur — Poirier, Alberganti (Lefeuvre, 40e), ***FAYE**, Ardisson — Bekrar, Clapson. Entr. : Pilorget.

***NIMES et BRIVE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 007. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Touron (75e) pour Nîmes ; Richard (80e) pour Brive. Avertissements : Bochu (12e), Belbey (20e), Gervais (82e) à Nîmes ; Boucherie (21e), Bouachri (51e), Richard (63e) à Brive.

NIMES : Allibert — Touron, Dyduch, Bochu, Ecker — Belbey, ***GERVAIS**, Fadat, Gros (Goyet, 61e) — Dalmao (Marx, 68e), Sabin. Entr. : Barlaguet.

BRIVE : ***BORIE** — Weldin, Santos, Mateu, Tronche — Bouachri, Richard, Boucherie, Bouroumi — Lagarde (Cossaune, 77e), Alexandre. Entr. : Zajackowski.

★ Malgré son modeste classement Trélissac est très difficile à battre sur son terrain, comme a pu s'en rendre compte Beauvais. Les Périgourdins ont accroché un nouveau match nul face à l'une des meilleures équipes du groupe. Pour l'instant, ils ne se sont inclinés à domicile qu'à une seule occasion, contre Toulon.

★ Deux des recrues de Trélissac ont marqué leur premier but avec leur nouvelle équipe face à Beauvais : Baït a ouvert le score et Georgelin, en forme ascendante, a redonné l'avantage aux Trélissacois d'un beau tir croisé.

★ Le très athlétique défenseur central de Beauvais Pinot a démontré contre Trélissac qu'il pouvait être aussi efficace en attaque qu'en défense. Son équipe étant menée à vingt minutes de la fin du match, il est passé milieu offensif et a inscrit le but égalisateur. « Il s'agit d'une tactique habituelle », a précisé Patrick Rémy, l'entraîneur de Beauvais.

★ La rencontre Brest-Fécamp (0-0) a débuté avec un peu de retard. Une minute de silence a été observée à la mémoire de Benoît Motte, un joueur de l'équipe des moins de 15 ans de l'US Fécamp, décédé le matin du match après avoir été renversé par une voiture sur le chemin de l'entraînement.

★ Le Brestois François N'Donga a quitté ses partenaires les yeux en larmes dès la 8e minute de Brest - Fécamp (0-0). Déjà absent à Haguenau, le libero d'origine zaïroise s'est donné une nouvelle déchirure derrière la cuisse.

★ « Aux points, Brest est l'incontournable vainqueur. » Beau joueur, Michel Colinet, l'entraîneur fécampois, préférait néanmoins souligner dans la suite de ses propos la belle série de sept rencontres sans défaite de ses protégés.

★ Denis Goavec redoute l'US Macouria, le club guyanais que les Brestois rencontreront dimanche en Coupe de France. « Lorsque j'étais joueur à Viry, j'avais rencontré une équipe d'outre-mer. A l'échauffement, ils nous avaient fait rire car ils tiraient du pointu. Déconcentrés, on s'était inclinés 2-1. » Une anecdote sous forme d'avertissement ?

★ La Ligue a souligné, dans un rapport suite au match de Première Division Cannes - Monaco qui s'était disputé à Nîmes, le manque de sécurité autour du stade des Costières, encerclé par les caravanes des gens du voyage. Dans une lettre envoyée aux Nîmois, la Ligue estime que cette présence « constitue un risque potentiel important » et parle d'interdire l'organisation de rencontres de haut niveau si rien n'est fait rapidement.

★ Marc Collat gardait un mauvais souvenir de son dernier match contre Aubervilliers : l'actuel entraîneur de Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor, à l'époque aux commandes de Créteil, avait été battu par les banlieusards parisiens puis remercié dans la foulée par ses dirigeants.

★ En accédant au souhait de Roubaix, les dirigeants de La Roche-sur-Yon testaient le coup d'envoi à 17 heures. Hélas ! ce fut le même échec populaire que pour les matches à 20 heures avec la venue de 135 spectateurs, soit la plus faible affluence de la saison.

L'Ile-Rousse sur tapis vert

A défaut de pouvoir s'imposer sur le terrain, où ils n'ont à ce jour remporté qu'une seule victoire face à Muret, les Ile-Roussiens viennent d'empocher trois points supplémentaires sur tapis vert. En effet, ils ont obtenu gain de cause quant à leur réclamation déposée à l'issue du match contre Fréjus qui avait aligné Frédéric Baldacchino, alors suspendu. Cette rencontre comptant pour la 13e journée et perdue 3-1, leur revient finalement sur le score de 3-0. Une bonne bouffée pour les joueurs de Fanfan Félix.

★ Goran Boskovic, revenu à Valenciennes en début de saison avec le titre de meilleur buteur de N 2 décroché avec Trélissac, aurait signé un avenant de résiliation avec VA pour repartir dans le Sud-Ouest avant la fin de l'année.

★ Quand les attaquants nîmois manquent de réalisme, ce sont les défenseurs qui viennent à la rescousse : Johnny Ecker, arrière gauche, a déjà soulagé son équipe à deux reprises. Contre Brive, c'est Franck Touron, l'arrière droit nîmois, qui a inscrit le but des Crocos. C'est sa deuxième réalisation de la saison après celle réussie devant Sète.

★ Les Saint-Loupiens Escaffre, Guyonnot et Bouembassa ont dû satisfaire, sitôt la fin du match contre Troyes, à un contrôle antidopage.

une-deux

★ En s'imposant devant Aubervilliers (3-0), Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor a remporté son troisième succès de file. Cela ne lui était pas arrivé depuis le début de la saison.

Menace sur le stade

Le stade Clément-Ader de Muret va-t-il disparaître ? Le maire envisagerait en effet de récupérer cet emplacement mythique, situé en plein centre-ville, pour d'autres affectations. Dans cette éventualité où irait jouer le club centenaire ?

Dupont : « Notre réservoir se vide ! »

« Christian, comment analysez-vous ce nouveau match nul ?

— C'est assurément décevant de laisser échapper la victoire lorsque l'on mène 2-0 face à une équipe dernière au classement et en infériorité numérique une bonne partie de la seconde période. Je déplore notre manque de vigilance. En effet, entre notre deuxième but et le premier de Roubaix, il s'est écoulé trente secondes. Ce constat révèle notre manque actuel de sérénité.

— Il y a également ce penalty concédé à la 89e minute.

— Bien sûr, on peut se sentir frustré. Notre échec ne vient pas seulement de cette erreur d'arbitrage. Nous sommes actuellement absorbés par la spirale de la défaite. Toutefois, cette fatalité est un tout.

— C'est-à-dire ?

— Lorsque l'on perd régulièrement des joueurs aux postes clés en fin de saison, lorsque l'on est obligés de laisser partir des bons éléments formés au club pour des raisons financières, il faut s'attendre, un jour ou l'autre, à vivre des moments difficiles. Aujourd'hui, je tire la sonnette d'alarme et je dis : attention, notre réservoir se vide !

— Quelles sont alors les solutions ?

— Il faut qu'il y ait une prise de conscience des collectivités locales et du milieu économique. Une ville de moyenne importance comme La Roche-sur-Yon devrait disposer d'un budget de 6 à 8 millions de francs. Or, nous devons composer avec 2,5 MF. C'est très insuffisant pour la formation et le suivi médical nécessaire pour bâtir une équipe solide et durable.

— Le week-end prochain, vous vous déplacez à la Réunion en Coupe de France, attendez-vous un déclic ?

— C'est un voyage agréable ! Cependant, si nous franchissons ce tour, il peut en résulter un aspect positif tant au niveau sportif que financier. La Coupe de France est une parenthèse dans notre turbulente saison. Notre objectif pioritaire reste le maintien. D'ailleurs, je reste confiant à ce sujet. »

Correspondance Guy RAFFIN

Avec la visite de Roubaix, un autre mal classé du groupe, La Roche-sur-Yon, espérait sortir la tête de l'eau. Une fois de plus, les Vendéens ont dû partager les points. Un nul qui pousse Christian Dupont à s'interroger sur l'avenir.

★ Trois apparitions en National 1 (Haguenau, Avranches, Troyes) et autant de victoires pour Saint-Leu : Korkmaz, toujours junior, est le nouveau talisman de l'équipe de Charly Jean.

★ Après Beauvais lors de la 2e journée puis Toulon plus récemment, Créteil est le troisième leader à s'être incliné sur la pelouse du promu ruthénois.

★ Le cœur de Didier Lelong, présent samedi au stade municipal de Saint-Leu, balançait entre son ex-équipe et celle qui pourrait être sa nouvelle. En effet l'ex-Havrais, actuellement au chômage, vient de terminer un essai dans l'Aube et attend désormais une réponse. Les Troyens convoitent également l'ex-Angevin Discolle.

★ Un match pour Thiam (deux cartons jaunes à Quimper), trois pour Lima (crachat), tel est le verdict de la commission de discipline de la Fédération à l'encontre des deux Saint-Loupiens sous le coup d'une suspension.

★ L'US Robert, prochain adversaire en Coupe du FC Sète, n'a rien laissé au hasard. Samedi, au stade Louis-Michel pour la venue de Besançon, RFO, la télévision d'outre-mer, filmait la rencontre et se renseignait sur l'équipe sétoise.

★ Quelques jours après Noël, l'AS Angoulême offira un beau cadeau à ses supporters en accueillant l'AJ Auxerre en match amical. Cette rencontre aura lieu le dimanche 31 décembre à 15 heures au stade Lebon.

★ Le Briochin Edmond Hervé souffre d'un début de pubalgie. Le milieu de terrain de Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor doit observer un repos de trois semaines. Il ne pourra reprendre la compétition qu'après la trêve.

★ Nello Sbaïz, le directeur sportif du FC Lorient, a assisté à la rencontre Saint-Brieuc - Aubervilliers. En effet, les Merlus rendront visite aux Griffons en Coupe de France.

★ Divorce à l'amiable entre l'équipe de L'Ile-Rousse et Alain Colacicco. Le milieu de terrain, arrivé en début de saison de Châteauroux, ne s'est pas véritablement imposé dans l'équipe corse et, en accord avec ses dirigeants, il a décidé de mettre prématurément un terme à son contrat.

★ Ça sent le roussi à Dijon qui vient, sans être pour autant ridicule, de concéder à domicile face à Toulon sa troisième défaite de suite après Créteil et Beauvais. Pour la première fois de la saison, les Bourguignons sont ainsi en position de relégables.

★ Bernard Moreau, le président valenciennois, a rendez-vous avec la FFF le 5 décembre pour organiser le plan de cession de l'USVA. Il est clair qu'un "dégraissage" de la masse salariale va intervenir à brève échéance.

★ Daniel Dylus, l'ex-joker valenciennois, a refait une apparition à Nungesser : pour solder son compte et annoncer avec plaisir qu'il avait déjà sept buts à son actif dans son nouveau club, Jeziorak Jlawa, qui évolue en Deuxième Division polonaise.

★ Blessé au mollet depuis un mois, Christophe Forest a attendu l'ultime échauffement pour savoir s'il pourrait participer au match Angoulême - Istres. S'il a finalement tenu sa place, l'Angoumoisin a quitté le terrain après soixante-quinze minutes de jeu.

★ Pour la venue de Toulon, les spectateurs d'Angoulême avaient gagné cent places de parking avec la démolition d'une construction attenant au stade. Depuis, les travaux d'aménagement autour de Lebon ont continué. Pour la venue d'Istres, les dernières vieilles granges avaient disparu au profit d'une nouvelle centaine de places.

★ Le Nîmois Dalmao, qui avait réussi un penalty face à Muret, a cette fois échoué devant Borie, le gardien briviste, en tirant largement à côté des cages. C'est le deuxième penalty manqué par les Nîmois cette saison après l'échec de Gros à Angoulême.

★ Angoulême est le grand spécialiste des buts marqués dans les dernières minutes. Les Charentais en ont encore apporté la preuve contre Istres (1-1). Menés depuis la 83e minute, ils ont en effet égalisé dans les arrêts de jeu. C'est la septième fois depuis le début du Championnat que les coéquipiers de Denis Stéphan trompent les défenses adverses entre la 83e et 90e minute.

★ L'équipe de L'Ile-Rousse, toujours sans stade après avoir envisagé la construction d'un complexe à Monticello, est en pourparlers avec la commune de Luciana, qui l'héberge depuis le début de la saison, pour pouvoir continuer d'y disputer ses matches à domicile au-delà du 31 décembre.

★ Vainqueur à Brive et face à Créteil, Rodez vient d'aligner sa première série de deux victoires de suite. De même, pour la première fois de la saison les hommes de Novi viennent de passer deux matches sans encaisser le moindre but, le tout avec Solis, le remplaçant de Labarre, dans le but.

★ La seule fois où Rodez a aligné son équipe au grand complet, l'équipe de Novi s'est fait piteusement éliminer de la Coupe de France. Depuis privée du gardien Labarre, du défenseur Mazars et de l'attaquant Huvelle, la formation aveyronnaise s'est imposée à deux reprises.

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : .....
ADRESSE : .....

Filnambu, le sorcier de Segré

Instituteur passionné de ballon rond, Jacques Filnambu réussit des miracles à la tête de petits clubs. Après avoir fait monter Ingrandes en Quatrième Division, il vient d'accéder en N 2 avec Segré. Une réussite simple dont le point d'orgue pourrait être le prochain tour de Coupe de France contre les voisins angevins.

L'HOMME est secret et difficile d'accès. Exigeant avec les autres, Jacques Filnambu l'est surtout avec lui-même. En vingt ans de carrière, il a toujours su dresser les barrières nécessaires autour de ses joueurs. Des hommes qu'il respecte et qu'il veut préserver des pressions extérieures. C'est sûr, cet homme-là n'est pas ordinaire. Agé aujourd'hui de quarante-cinq ans, il a posé sa marque sur le football de toute la région des Pays de Loire depuis près de deux décennies.

Un peu bizarrement, Jacques Filnambu a signé sa première licence de footballeur à l'âge de seize ans seulement au plus bas de l'échelle, à Saint-Clément-de-la-place, un petit club de 3e Division de district. Quelques années plus tard, les choses sérieuses ne vont pas tarder à commencer puisqu'à vingt-quatre ans il est engagé comme entraîneur-joueur à l'ES Ingrandes, un club de district, jusqu'alors anonyme. Sept ans plus tard, sous la houlette de celui qui est devenu "Maître Jacques", Ingrandes monte en Quatrième Division nationale pour s'y maintenir huit saisons. Un exploit qui alimente encore les conversations dans la Ligue Atlantique et qui établira la notoriété de ce jeune entraîneur.

Avec Segré, Filnambu connaît un parcours presque semblable avec l'accession cette saison au National 2. A l'origine de son arrivée, Gilles Grimaud, le président segréen, ne regrette bien sûr pas son choix, même s'il arrive que les rapports entre les deux hommes tournent parfois à l'orage. « Comme moi, Jacques a beaucoup de caractère, avoue le président. Cependant, pour l'essentiel, nous sommes sur la même longueur d'onde. C'est un gagneur qui nous a énormément apporté dans notre identité de club amateur. Après tout ce qu'il avait construit à Ingrandes, il n'y avait pas meilleur que lui pour répondre à cette exigence. »

Cependant, depuis son époque ingrandaise, le milieu du football a changé. L'amateurisme est devenu chose rare à ce niveau. A Ingrandes, les joueurs avaient tous une situation professionnelle stable et cela rendait la pratique du haut niveau amateur plus aisée. Aujourd'hui, les joueurs segréens, jeunes pour la plupart, ne sont pas tous encore forcément installés dans la vie active. L'entraîneur est alors obligé de composer avec les différentes contraintes des uns et des autres. Jacques Filnambu, lui-même, est certainement l'un des rares entraîneurs du National 2 à ne pas exercer à temps plein. Dans ce contexte, il n'est pas toujours simple pour cet instituteur de jongler entre la préparation de sa classe de Trélazé et la gestion d'une équipe segréenne encore néophyte à ce niveau. « Parfois, c'est même carrément un casse-tête, lâche Jacques. A mon grand regret, les journées ne durent que vingt-quatre heures. Cependant, c'est mon choix d'avoir voulu jusqu'ici garder mon indépendance par rapport au monde du football. Cela me permet d'avoir ma liberté de parole et de dire ce que je pense quand je ne suis pas d'accord ! »

Aussi, en véritable artisan du ballon rond, Filnambu apprécie de pouvoir se mesurer ce week-end aux professionnels d'Angers dans le cadre du 7e tour de la Coupe de France. Même s'il s'en défend, ce match-là pourrait bien constituer l'un des grands moments d'une carrière déjà riche en émotions. Sur ses terres du Haut-Anjou, l'ES Segré n'aura vraiment rien à perdre face à une équipe angevine qui, aux dires de son entraîneur, André Guesdon, considère ce court déplacement comme un très mauvais tirage. Déjà, dans les rues de Segré, toute la petite ville en parle. Chacun compare l'événement au duel homérique qui avait opposé en barrage les joueurs de Filnambu au mythique stade de Reims, pour l'accession en National 2. A cette occasion, l'équipe avait été soutenue par une cohorte de supporters déchaînés, qui n'avaient pas hésité à effectuer le déplacement en Champagne. Samedi, le stade de Segré sera probablement trop petit pour accueillir tout le monde. C'est sûr, le record d'affluence va être battu. Un record qui remonte à une dizaine d'année à l'occasion d'un derby Segré-Ingrandes. Des Ingrandais alors emmenés par un certain Jacques Filnambu. Décidément, dans le coin, cet homme-là est incontournable.

Correspondance Jean-Luc BOURDEAU

★ Pour pallier l'absence de Fall, qui s'est de nouveau blessé au genou, les dirigeants d'Ancenis viennent d'engager un joker en la personne de Zahana, en provenance du Havre.

★ Claude Batel, le président du FC Grand Rouen, va signer cette semaine onze contrats emploi-solidarité en accord avec l'ANPE. D'autre part, des conventions avec la ville et le département sont à l'étude pour que les joueurs participent à des encadrements dans les quartiers difficiles de l'agglomération rouennaise.

★ N'Selomo est actuellement en train de battre un record dans le but de Saint-Maur. En treize journées, le gardien Val-de-Marnais ne s'est incliné que quatre fois. Christine (Lens) peut d'ailleurs se targuer d'être le seul à lui avoir marqué un but à l'extérieur.

★ Gomis, ex-stagiaire pro à l'OM, a joué un bien vilain tour à ses anciens équipiers. Auteur de deux buts et d'une passe décisive, il a été le grand homme du match Vitrolles-OM.

★ Retrouvailles. Georges Prost, l'entraîneur de la réserve de Marseille, et Christian Dalger, entraîneur de Vitrolles, ont été durant de nombreuses saisons partenaires à Monaco. Ils ont profité de la rencontre Vitrolles-OM pour se remémorer les souvenirs du bon vieux temps.

★ Tout l'état-major marseillais, Gili, Spinosi et Castaneda en tête, a effectué les 20 km qui séparent la grande cité phocéenne de sa petite cousine vitrollaise.

★ Après Bordeaux, c'était samedi soir, à Limoges, le deuxième déplacement en avion de Cherbourg. Le troisième est prévue avec le match à Libourne.

★ Contre la réserve nantaise, Tours a aligné pour la première fois, ensemble, l'ex-Niortais Lollia et l'ex-Châtelleraudais Batista, leurs deux dernières recrues.

★ L'entraîneur de Tours, Christian Letard, va devoir jongler avec ses mutés. En effet, il en a six pour quatre places. Ce sont Sangaré, Lévy, Mosali, Lollia, Batista et Falette. Quant à l'infirmerie tourangelle, elle est toujours bien garnie avec Dergham, qui devrait revenir en janvier, Boulday, dont le retour est prévu pour février, et Déziré, qui ne sera sur pied qu'au mois d'avril.

★ A la recherche d'un attaquant d'expérience, les dirigeants de Lons-le-Saunier ont longtemps espéré qu'Abou Cissé, l'ex-Nîmois, serait celui-ci. Hélas ! l'Ivoirien, également contacté par Mulhouse pour remplacer Paille, n'a pas donné suite.

★ Fontainebleau tiendra-t-il jusqu'à la trêve ? C'est la question qui se pose après le report de la réunion prévue entre les dirigeants et la mairie. Fixée au 30 novembre pour tenter de trouver une solution qui permette au club de Seine-et-Marne d'éviter le dépôt de bilan, celle-ci a été décalée au 8 décembre. D'où la grogne parmi les joueurs bellifontains qui ne sont plus indemnisés.

★ Patrice Colas, le milieu défensif malouin, victime d'une entorse, sera indisponible pendant une quinzaine de jours.

Treize, le bon chiffre

Tout arrive. La 13e journée a porté chance aux joueurs du RC Lons-le-Saunier. Pour la première fois de la saison, le promu jurassien s'est imposé sur sa pelouse laissant au passage la lanterne rouge à Sens.

★ Bourges poursuit sa réorganisation après son dépôt de bilan. Le président Vanier a précisé qu'il avait prochaînement un rendez-vous au tribunal afin de caler la situation pour les deux mois à venir. Le 26 janvier prochain, tout devrait être définitif et un concordat pourrait être signé avec les créanciers.

★ A l'issue de la rencontre Bourges-Caen, l'entraîneur Bobby Brown était particulièrement fâché. Ses hommes, qui menaient 2-0, venaient en effet de laisser passer une victoire à leur portée : « Nous voici maintenant à égalité avec Pontivy, c'est inadmissible ! », a conclu l'entraîneur berruyer.

★ Eric Guichard, l'entraîneur de Lyon-Duchère, n'a annoncé la titularisation de Benstiti, Tora et Valois que cinq minutes avant le coup d'envoi. Bien lui en a pris puisque ce dernier a été l'auteur des deux buts de son équipe alors que le premier, omniprésent, est à l'origine des deux buts duchérois.

★ Villefranche a relancé l'Oscar du mois, une formule utilisée durant plusieurs saisons et destinée à récompenser le meilleur joueur sur une série de quatre matches. Le premier élu a été le libero Christophe Chabert.

★ Le match Villefranche-Sens a donné lieu à de nombreux palabres. L'arbitre, M. Deru, a même prié Jean-Pierre Barbier, le président de Villefranche, de quitter le banc de touche pour aller se calmer dans les tribunes.

★ Limoges s'est fait une spécialité de battre les "costauds" à domicile. La seule défaite de Bourges a été concédée à Limoges, la première défaite à l'extérieur de Rennes le fut aussi à Limoges. Samedi soir, c'est Cherbourg, le leader, qui s'est incliné face aux joueurs d'Hudanski.

★ « Ils ont été meilleurs que nous ! Dommage qu'on leur ait offert deux des trois buts sur des erreurs défensives inouïes. » Dominique Giuly, le nouvel entraîneur de Vaulx-en-Velin, par ailleurs père du jeune joueur de l'OL, résumait avec fair-play la défaite de son équipe face à Clermont (3-1).

★ Les Malouins n'avaient pas encore opéré cette saison sur terrain mouillé. Ils ont été servis puisque c'est sous une pluie continuelle qu'ils ont battu Bordeaux jusque-là invaincu à l'extérieur.

★ Les dirigeants raphaëlois avaient pensé que les joueurs de Blagnac allaient rallier le Var par la voie des airs compte tenu de la situation privilégiée de leur club dans la périphérie du grand aéroport garonnais. Mais c'est plus simplement, au prix d'un long périple en car, que l'équipe a rejoint la Côte d'Azur où elle a d'ailleurs apprécié le petit buffet d'après-match, offert par le Stade Raphaëlois, avant de reprendre la route.

★ Le Vannes FC pourrait prochainement être renforcé par deux jeunes joueurs guinéens. Maha Sylla (22 ans), un avant-centre qui évoluait la saison passée à Yutz, et Lamine Sylla (21 ans), un ex-attaquant international guinéen espoirs venu en droite ligne de Bruges, où il évoluait au sein de la réserve professionnelle.

★ Le Vannes FC n'était pas particulièrement heureux du tirage de la Coupe de France. En effet, les joueurs bretons se rendront à Thouars, un adversaire qu'il avait déjà rencontré la saison dernière au cours d'un match émaillé par de nombreux incidents.

★ Bernard Marchand, l'entraîneur du FC Thouars, fut un spectateur attentif du dernier déplacement des Vannetais à Rennes. Pour revoir Khérif, son ancien joueur certes, mais également pour mesurer la difficulté de la tâche qui attend les siens pour le compte de la Coupe.

★ Riche programme de Coupe de France dans l'Essonne. Vendredi, à 20 heures, Evry reçoit le Racing. Le lendemain, à 14 h 30, sur le stade Robert-Bobin d'Evry-Bondoufle, les Martiniquais de l'US Robert affrontent Sète. Et enfin dimanche, en supplément de Savigny-Maubeuge, le représentant de la Nouvelle-Calédonie et le SC Toulon se mesurent sur le stade de Viry-Châtillon.

★ Viry-Châtillon contre la CN 2 d'Auxerre pour le Téléthon. Un match qui se passera à Amilly samedi (15 heures). Une excellente façon d'oublier l'élimination en Coupe de France.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MAUR	29	13	8	5	0	22	4
2. Le Touquet	26	13	7	5	1	21	6
3. Paris-SG	25	13	7	4	2	23	14
4. Saint-Omer	24	13	7	3	3	17	15
5. Poissy	22	13	6	4	3	22	14
6. Viry-Châtillon	21	13	6	3	4	12	10
7. Calais	20	13	5	5	3	11	14
8. Lens	18	13	4	6	3	14	9
9. Château-Thierry	17	13	5	2	6	26	23
10. Le Havre	17	13	5	2	6	15	14
11. Racing CF 92	15	13	4	3	6	12	12
12. Rouen	15	13	4	3	6	12	17
13. Reims Ste-A.	15	13	4	3	6	9	14
14. Boulogne	14	13	3	5	5	17	21
15. Maubeuge	13	13	3	4	6	14	22
16. Lille	10	13	2	4	7	9	18
17. Epernay	8	13	1	5	7	10	23
18. Fontainebleau	7	13	1	4	8	13	29

***SAINT-MAUR b. BOULOGNE : 1-0 (0-0).** — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Sousa (84e). Avertissements : Davezac (52e), Chanut (72e), à Saint-Maur ; Gomel (38e), Jacob (70e), Abauzit (72e), Dekers (88e), à Boulogne. Expulsions : Jacob (83e), Dekers (88e), à Boulogne.

SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi, De Castro (Nabais, 72e), Martineau, C. Moreira — Chanut ***SOUSA**, Davezac, A. Moreira (Ferro, 72e) — Placido, Guegan. Entr. : Broche.

BOULOGNE : Millet — Gomel, Roncucci (Ibengue, 86e), Dekers, Wieczeck — Jacob, Lassale, Bolard (Darcy, 86e) — ***MIONNET**, Abauzit (Dufosse, 86e), Sonville. Entr. : Langlois.

***LE TOUQUET b. CHATEAU-THIERRY : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 210. Recette : n.c. Arbitre : M. Briere. Buts : Mionnet (89e). Avertissements : Robbe (48e), Orts (70e), à Château-Thierry. Diagne (30e), Lyczak (52e), Greffier (72e) au Touquet. Expulsions : Bardé (59e), au Touquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Nemiche, Barde, Greffier — Bisson, Diagne, Lyczak, Bailleux — Elliott, Picoreau (***MIONNET**, 46e). Entr. : Dupuis.

CHATEAU-THIERRY : ***CANTREL** — Robbe, Rabathaly, Marcq, Cherikh — Guion, Masclaux, Varela — Martins, Jacquessoy — Magny, Orts (Blachon, 73e). Entr. : Blachon.

***PARIS-SG b. FONTAINEBLEAU : 5-1 (4-0).** — Spectateurs : 82. Recette : 2 916 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Dioubate (14e), El-Hamrouni (22e), Pardeilhan (25e), Anelka (37e, 78e), pour le Paris-SG ; Becque (60e s.p.), pour Fontainebleau.

PARIS-SG : Mondon — Bosca, Kelban, Ducrocq, Domi — Pardeilhan, Belmadi, Ode, Dioubate — ***ANELKA**, El-Hamrouni. Entr. : Leclercq.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua, L. Monteillet, Cerceau, Colas (Naser, Cherif, 46e) — Poirier, A. Renard, F. Renard, Becque — ***MARMET**, A. Monteillet. Entr. : Rubio.

***POISSY et EPERNAY : 0-0.** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Dudoit (80e), Bourabaa (88e), à Epernay. Expulsions : Koukene (78e), à Poissy.

POISSY : Lafon — Blachon (Lambert, 55e), Lucas (N'Goundo, 60e), Oulmoudene, Gomis — Haffiane, Ghiat, ***BELISSAOUI** — M. Bruno, D. Bruno, T. Meunier (Koukene, 65e). Entr. : Bocquet.

EPERNAY : Chassaing — Bouquemont, Diakite, Kovac (Charpentier, 80e), Diaz — Do Carmo, Polttevin, Bourabaa — Ousfane, ***DUBOIS**, Quint (Deregard, 88e). Entr. : Buisset.

***VIRY-CHATILLON b. SAINT-OMER : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 117. Recette : 3 515 F. Arbitre : M. Brion. Buts : Cavalier (51e), Robart (58e). Avertissements : Antonin (35e), à Viry-Châtillon ; Mecquinion (33e), à Saint-Omer.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Bilamba, Coustillet, Kouakoua, Coppin — Antonin, ***FROCHOT**, Cavalier, Robart (Matsimona, 82e) — De Macedo, N'Diaye (Coadour, 65e). Entr. : Desbouillons.

SAINT-OMER : Devos — ***SAMYN**, Deheunynck, Mecquinion, Leroy — Hogard, Krawczyk, Bendjaballah, Huray — Peru (Brodel, 54e), Bridoux. Entr. : Broddini.

***REIMS SAINTE-ANNE et LENS : 0-0.** — Spectateurs : 162. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Colinet (31e), à Lens.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel — Magrez, Papavero, Koeberle, Poulet — Nouri, El-Quardaoui, Byar (Come, 58e), ***KOUYATE** — Ginard, Sekouri. Entr. : Parage.

LENS : Arphexad — Vernier, Dupont, ***MAGRY**, Lachor — Arsene, Jasica, Colinet (Meride, 61e) — Dablemont, Dias, Christine. Entr. : Tournay.

***LILLE et LE HAVRE : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : N.c. Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Machado (19e), à Lille ; Debert (34e), Hubert (70e), au Havre.

LILLE : Lauricella — Leclerq, ***SANZ**, Turpin, Raguel — Meszoly, Landrin (Coulibaty, 67e), Madani, Levenard — Denquin, Machado. Entr. : Gauthier.

LE HAVRE : Bruneau — Medoue — Otye, Parmentier (Mansouri, 83e), Debert, Desnoyers — ***JEGOUZO**, Zouaoui, Delas, Basire (Doumbouya, 79e) — Diallo, Hubert. Entr. : Djaadaoui.

***ROUEN b. RACING 92 : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 415. Recette : 7 680 F. Arbitre : M. Behague. Buts : Mokili (76e). Avertissements : Domenges (13e), Boucenna (14e), Tabti (49e), Izquierdo (61e), Abderrahmani (68e), au Racing 92. Expulsions : Domenges (33e), au Racing 92.

ROUEN : Mialon — Loynel (Pierre, 75e), Bes, M. Sampil, Diallo — Garbay, ***MONTEILH**, Mokili, Joseph (Cretot, 30e) — P. Sampil, Kane. Entr. : Roussey.

RACING 92 : Da Silva — Diagne, Suire, Pequinot, Trentenaere — Boucenna (Ody, 84e), ***IZQUIERDO**, Tabti, Domenges, Akiana, Abderrahmani. Entr. : Lawnizcak.

MAUBEUGE b. *CALAIS : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 381. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Boulanger (28e) pour Calais ; Loiseleux (20e), H. Lachaab (82e, 89e) pour Maubeuge. Avertissements : Bruynooghe (31e), à Calais ; L. Lachaab (67e), Lhoste (76e), à Maubeuge.

CALAIS : Liss — Lesur, Lefebvre, Dewaele, Bruynooghe (M. Vasseur, 85e) — Daens, Canu, Boulanger (Prouvost, 39e), Gace ***GERARD**, G. Vasseur. Entr. : Lozano.

MAUBEUGE : S. Guinot — Baudoux (L. Lachaab, 23e), Roget, Vion, Loiseleux — Konte, Lhoste, Bouleau (F. Guinot, 79e), ***H. LACHAAB** — Chocu, Zazi (Carbel, 67e). Entr. : Varnier.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONT-DE-M.	27	13	7	6	0	23	9
2. Marseille	26	13	8	2	3	17	12
3. Vitrolles	24	13	7	3	3	18	7
4. Montpellier	23	13	7	2	4	26	13
5. Pau	20	13	5	5	3	23	15
6. Toulouse	20	13	4	8	1	12	6
7. Monaco	20	13	5	5	3	21	16
8. Toulouse-Font.	20	13	5	5	3	16	13
9. Cannes	20	13	5	5	3	17	15
10. Nice	17	13	5	2	6	16	14
11. Bastia	17	13	4	5	4	16	16
12. Bergerac	15	13	3	6	4	16	15
13. Martigues	14	13	3	5	5	17	21
14. Aurillac	14	13	3	5	5	16	22
15. Saint-Raphaël	12	13	3	3	7	9	20
16. Blagnac	11	13	2	5	6	5	15
17. Vallauris	6	13	1	3	9	4	32
18. Agde	5	13	0	5	8	1	12

***MONT-DE- MARSAN et MONACO : 1-1 (0-0).** — 1 800 spect. Recette : n.c. Buts : Valla (90e c.s.c.) pour Mont-de-Marsan ; Bonnal (68e) pour Monaco. Arbitre : M. Brocas. Avertissement : Edouard (30e) à Monaco.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — ***DUPIN**, Gimenez, Huguet, Chiarello — Gay (Winieski, 80e), Hiri, Gaucher, Becas (Gormaz, 55e) — Ouvret, Pottier (Maiguel, 60e). Entr. : Letort.

MONACO : Mariani — Edouard, Valla, N'Daye, Iries — Dordevic, Monteiro (Bonnal, 60e), Clotaire, ***TOMCZYK** — Tamazout (Camara, 81e), Henry (Golly-Nadaud, 75e). Entr. : Banide.

***VITROLLES b. MARSEILLE : 3-0 (1-0).** — 1 200 spect. Recette : n.c. Buts : Gomis (17e, 69e), Firly (79e). Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Malagouen (31e à Vitrolles ; Issa (62e) à Marseille.

VITROLLES : Del Giovane — Svetina, Firly, Braun, Malek — ***LIPPINI**, Monpays (Aït Atman, 73e), Malagouen (Morel, 65e), Stavridis — Gomis (Klimowicz, 81e), Dietrich. Entr. : Dalger.

MARSEILLE : Spinosi — Amoros, Deso, Issa, Luciani — ***REVILLET**, Mazzolini, Tatarian, Asuar — Senabarbosa, Cantona (Robin, 52e). Entr. : Prost.

***BASTIA b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0).** — 125 spect. Recette : n.c. But : Prince (82e). Arbitre : M. Dadet. Avertissements : O. Soumah (17e), Milles (55e) à Bastia ; Saujvong (12e), Martin (10e) à Montpellier.

BASTIA : Biancareli — Debu, Anziani, Hanine, Saillant — Frangini, Aiello, Loret, ***PRINCE** — Masudi (Milles, 46e), O. Soumah (Ben Saada, 72e). Entr. : Delmas.

MONTPELLIER : Barrabé — Chavrondier, Martin, H. Aucarte, Olef (Jourda, 72e) — Bertrand, Honon, ***SAUJVONG**, Petit — Agathe, Tena (Bulinges, 78e). Entr. : Ouatara.

***PAU et TOULOUSE-FONTAINES : 2-2 (2-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. Buts : Basque (22e), Fernandez (41e) pour Pau ; Baudin (48e), Andrade (69e) pour Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Kojic (44e), Jaureguiberry (63e) à Pau ; Goutaudier (35e) à Toulouse-Fontaines.

PAU : Limantour — Jaureguiberry, Kojic, Radovanovic, Rodriguez — Fernandez, Basque (Cazenave, 70e), ***TASTET**, Baylac — Bricard (Salaberry, 74e), Sanchez. Entr. : Père-Escamps.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trevisan — Martin, Jean, Chelle, Moins — Solacroup, T. Trevesan, Dupuy (Imbert, 67e), Goutaudier — ***BAUDIN**, Ouaknine Andrade, 67e). Entr. : Brunet.

***TOULOUSE b. MARTIGUES : 1-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. But : Ipharraguerre (15e). Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Petit (37e) à Toulouse ; Artes (53e), Malagouen (61e) à Martigues. Expulsion : Petit (55e) à Toulouse.

TOULOUSE : ***RICHERT** — Giorgi, Lafon, Ettori, Nouailles — Guiraud, Cuesta, Paillard, Montero (Barrau, 67e, Gouaze, 85e) — Petit, Ipharraguerre (Andraud, 28e). Entr. : Ruty.

MARTIGUES : Raviot — Olive, Artes (Dumas, 86e), Grimaud, Martinelli — Djellal, Tchagnao (Roussel, 32e), Lecor, Boinaheri — Malagouen, ***PILLON**. Entr. : Marchioni.

CANNES b. *NICE : 2-1 (1-0). — 100 spect. Recette : entrée gratuite. Buts : Sylla (89e) pour Nice ; Etame (28e), Compan (85e) pour Cannes. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Martin (55e), Stefano (80e) à Nice ; Compan (50e) à Cannes.

NICE : Castilla — ***CALEGARI**, Stefano, Rossi (Martin, 46e), Bermon — Gagnier, Sagna (Lucca, 46e), Gallo (Rigaux, 59e), Vannuchi — Sylla, Mandiang. Entr. : Desmenez.

CANNES : ***CHABBERT** — Barul, Person (Zebina, 70e), Ferrier, Hutteau — Hindmarch, Boutobba, Muller, Etamé (Assignon, 46e) — Calmont (Luccin, 76e), Compan. Entr. : Larguet.

***BERGERAC b. AURILLAC : 2-0 (1-0).** — 450 spect. Recette : n.c. Buts : Roumazeilles (24e), Allosse (90e). Arbitre : M. Delacoste. Avertissement : Fabre (40e) à Aurillac.

BERGERAC : Holod — Nouaillant, Donda, Paquignon, Parrel — ***IBORRA** (Tihy, 75e), Vergne, Roumazeilles, Allosse — Lavaud (Marlot, 69e), Flores. Entr. : Tihy.

AURILLAC : Ferreira — Gary, Fabre (Prestat, 63e), Adams, Oleksiak — Lejean, Fayard, Roques, ***NEGRE** — Tischant, Jannière. Entr. : Oleksiak.

***SAINT-RAPHAEL b. BLAGNAC : 1-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. But : Dos Santos (68e). Arbitre : M. Coue. Avertissement : Bouvier (60e) à Blagnac. Expulsion : Fouka (89e) à Blagnac.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Gallerne, Landi, Boucher, Laclef — Nozaïque, ***LECLERC**, Achouri, Dos Santos — Prso, Dikoume. Entr. : Pignolet.

BLAGNAC : Descaves — Larrieu, Destrumaut, Jacques — Gustave (Bonnet, 65e, Cantagrel, 70e), Bouvier — Julia, Lestage, Fouka, Jehanno (Delplace, 55e) — Faudry, ***EL KHALLOUKI**. Entr. : Andrade.

***VALLAURIS b. AGDE : 1-0 (0-0).** — 55 spect. Recette : n.c. But : Baudoin (46e). Arbitre : M. Scheubel. Avertissements : Sitour (69e), Laïdi (75e), Renard (88e), Labro (86e) à Vallauris ; Guidarini (32e) à Agde.

VALLAURIS : Levy — Sitour, Sintes, Laïdi, Chauvet — Renard, Amrane, Bourakma, Djoher — Baudoin, ***LABRO**. Entr. : Herrera.

AGDE : Sagnes — Guidarini, Narcisse, Faubesse, ***RICHARD** — Bouhyoujab, Trouillet, Dupin, Cretois — Schmidt (Oltra, 60e), Go Goua. Entr. : Brecheteau.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	32	13	10	2	1	25	7
2. Lyon	27	13	7	6	0	27	5
3. Nancy	26	13	8	2	3	22	13
4. St-Priest	25	13	7	4	2	22	7
5. Clermont Foot	24	13	7	3	3	22	13
6. Schiltigheim	21	13	6	3	4	18	14
7. Metz	18	13	5	0	7	19	19
8. Lyon-Duch.	16	13	5	2	5	16	17
9. St-Etienne	17	13	4	5	4	17	14
10. Villefranche	17	13	4	5	4	14	13
11. Montluçon	17	13	4	5	4	13	14
12. Thonon	15	13	4	3	6	11	22
13. Strasbourg	14	13	3	5	5	10	16
14. Sochaux	10	12	2	4	6	16	28
15. Forbach	10	13	3	1	9	7	25
16. Vaulx-en-V.	9	13	2	3	8	15	23
17. Lons-le-S.	9	12	2	3	7	11	20
18. Sens	8	13	1	5	7	8	21

***AUXERRE b. FORBACH : 3-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. But : Danjou (9e), Lachner (73e), Deniaud (88e). Arbitre : M. Granger. Avertissements : Lepaul (41e) à Auxerre ; Usparitz (53e), Merten (55e), Benachour (79e) à Forbach.

AUXERRE : Coll — Ancré, Rabarivony (Giroud, 79e), Danjou, ***REMY** — Henna (Gay, 46e), Moureaux (Periatambée, 66e), Lachner, Deniaud — Otokoré, Lepaul. Entr. : Rolland.

FORBACH : Dos Santos — Boumedienne, ***SACKSTEDER**, Bekhada, Bracigliano — Merten (Inci, 74e), Khaler, Benachour, Casanova (Mourer, 69e), Niesser (Grotzki, 84e), Ustaritz. Entr. : Hesse.

***STRASBOURG et LYON : 1-1 (0-0).** — 125 spect. Recette : n.c. Buts : Pierosara (85e) pour Strasbourg ; Fouret (63e) pour Lyon. Arbitre : M. Reuter. Avertissements : Bernhard (38e), Frankowski (79e) à Strasbourg ; Bassila (51e) à Lyon.

STRASBOURG : Klein — Bernhard, Vogel, ***THYS**, Kante — F. Keller, Pierosara, Mezriche, Reginaldo (Dutitre, 42e) — Frankowski, Muckenge. Entr. Kuntz.

LYON : Debecq — Bassinat, Bellisi, Morestin, Charpennet — Linares (Bassila, 46e), Fouret, ***CHAVRONDIER**, Domingo, Fiorese (Bossuydt, 83e), Rognard. Entr. : Brossard.

***NANCY b. SCHILTIGHEIM : 1-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Eloi (21e). Arbitre : M. Galletti. Avertissements : Lion (88e) à Nancy ; Farschon (24e), Demuth (26e), Kaminski (11e) à Schiltigheim. Expulsions : L. Biancalani (34e) à Nancy.

NANCY : Roux — Rodriguez, Meneri, Lion, F. Biancalani — Moustaid, Rambo (Bottelin, 80e), ***SAVINE** (Codogni, 81e), Otta (Aubry, 77e) — Eloi, L. Biancalani. entr. : Gabriel.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boerher (Iltis, 46e), Demuth, Lazarus, Escbach — Martinez, ***FANCELLO**, Mouakit (Wohlgemuth, 70e), ERnwein — Kaminski, Farschon. Entr. : Kuntz.

***LONS-LE-SAUNIER b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Peaud (87e c.s.c.). Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Olbinski (44e), Perroux (61e), Nefzaoui (82e) à Lons-le-Saunier ; Fernandez (27e), Sevcenko (84e) à Saint-Priest. Expulsions : Darras (31e) à Lons-le-Saunier ; Fernandez (72e) à Saint-Priest.

LONS-LE-SAUNIER : Santus — Darras, Nefzaoui, Deloumeaux, Vichet — Mathie (Perroux, 46e), Pinto (Pageault, 75e), Roche, Tetu — ***MOISONNIER**, Olbinski (De Abreu, 59e). Entr. : Mauron.

SAINT-PRIEST : Payre — Peaud, Rodier, M'Petschi, Tarin — Kada, ***BENSAADIA**, Fernandez, Sevcenko — Scheiwe (Beyrac, 81e), Noubia. Entr. : David.

CLERMONT-FOOT b. *VAULX-EN-VELIN : 3-1 (3-1). — 70 spect. Recette : n.c. Buts : El Yahiaoui (5e) pour Vaulx-en-Velin ; Chastang (11e, 33e), Riberol (29e) pour Clermont-Foot. Arbitre : M. Prengiel. Avertissements : Couilloud (52e), Bounouara (68e), El Yahiaoui (74e) à Vaulx-en-Velin ; Siarras (89e) à Clermont-Foot.

VAULX-EN-VELIN : Rota — Couilloud, Bouquet, Da Silva (Cannaux, 46e), Bounouara — Pedreiro, Rhaimia, Bouchneb — ***EL YAHIAOUI**, Ben Mansour, Moujetzky. Entr. : Giuly.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Cohade, Grouelx (Caleyron, 78e), Aguad, Siarras — Lestrade, Vigouroux, Le Bellec — Chartier, Riberol, ***CHASTANG**. Entr. : Ollier.

METZ b. *THONON : 2-0 (2-0). — 283 spect. Recette : 7 785 F. Buts : Adam (17e), Lang (30e). Arbitre : M. Wianart. Avertissements : Nadhamou (87e) à Metz.

THONON : Fillion — Meynet, Mocellin, Hueso, ***LUPIANEZ** — Burquier, Roux, Bigotto (Boulenc, 20e) — Boucly (Gauthier, 56e), Denis, Morch. Entr. : Mateos.

METZ : Eggimann — Custos, Melimann, Clement, Strasser — Lang, ***KHARIF** (Nadhamou, 75e), Pujade, Adam, Deviage (Leoni, 66e), Laurent (Jager, 86e). Entr. : Hinschberger.

***LYON-DUCHERE b. MONTLUÇON : 2-1 (2-0).** — 70 spect. Recette : n.c. Buts : Valois (23e, 42e) pour Lyon-Duchère ; Debaut (69e) pour Montluçon. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Villegas (1re), Lemassion (8e), Benstiti (23e), Valois (48e), Della Maggiore (65e) à Lyon-Duchère ; M'Bondi (48e) à Montluçon. Expulsions : Dostanic (28e) à Montluçon.

LYON-DUCHERE : Payan — Della Maggiore, Villegas, Hedna, Ouadah — Lemasson, Santini, Hazout — Tora, ***BENSTITI**, Valois. Entr. : Lopez.

MONTLUÇON : Genestoux — Dalby (Painault, 46e), M'Bondi, Debaut, Dostanic, Carneiro, Ringot, Pzacide (Gamet, 27e), Aké, ***SPADINY**, Sicard (schatz, 73e). Entr. : Goutorbe.

***VILLEFRANCHE et SENS : 0-0.** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Avertissements : Beasse (57e), Xavier (63e) à Villefranche.

VILLEFRANCHE : Battin — Gousset, Xavier, ***CHABERT**, Bourdillon — Boulon, Beasse, Sahli — Mislwietz (Latta, 65e), Belarbi, Dupont. Entr. : Sanchez.

SENS : Charrieau — Dantas, Branger (Salens, 87e), Vallet, Lenoir — Andrieux, Caretiennot, Bah — Caddeo (Desgeorges, 88e), Zivkovic, ***METRO**. Entr. : Tien.

***SAINT-ETIENNE b. SOCHAUX : 4-0 (2-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Duveau (34e), Basson (39e), Wangu (57e), Synaeghel (90e). Arbitre : M. Zyla.

SAINT-ETIENNE : Janot. — Sahnoun, Harcheche, Sagnol, Mettomo — ***DUGAND**, Synaeghel, Saar — Wangu (Flauto, 78e), Basson, Duveau. Entr. : Leriepe.

SOCHAUX : ***VILLECHALANE** — Faivre, Cramette (Licina, 49e), Dailly, Szweczyk — Helion, De la Quintinie, Duarte (Ibrahim, 89e) — Palatsi, Ossei (Bresson, 69e), Koudou. Entr. : Bruder.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	25	13	7	4	2	18	6
2. Rennes	23	13	6	5	2	19	14
3. Bourges	22	13	5	7	1	17	7
4. Pontivy	22	13	6	4	3	17	10
5. Nantes	21	13	6	3	4	12	5
6. Bordeaux	20	13	5	5	3	11	7
7. Guingamp	20	13	5	5	3	13	12
8. Saint-Malo	19	13	6	1	6	14	19
9. Vannes	18	13	5	3	5	15	17
10. Caen	17	13	4	5	4	21	17
11. Libourne	17	13	5	2	6	18	18
12. Tours	17	13	5	2	6	13	16
13. Segré	16	13	4	4	5	14	19
14. Limoges	15	13	4	3	6	15	23
15. Saint-Lô	14	13	3	5	5	10	18
16. Ancenis	13	13	3	4	6	10	14
17. Vitré	10	13	2	4	7	17	19
18. Romorantin	5	13	0	5	8	4	17

***LIMOGES b. CHERBOURG : 1-0 (0-0).** — 987 spect. Recette : n.c. But : Fernier (80e). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Vergnet (32e), Fernier (51e), Faure (77e), Subran (86e) à Limoges ; Potet (29e), Bretot (29e) à Cherbourg. Expulsions : Prique (44e) à Limoges ; Potet (37e) à Cherbourg.

LIMOGES : Blanchet — Faure, Liano, Lassudrie, Prique — Achbakou, ***FAUCHER**, Fernier — Roussy (Filleul, 82e), Vergnet, Gomis (Subran, 83e). Entr. : Hudanski.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bemba, A. Baudry, Bretot, Birette — Potet, Bacher, Médard (Sauvey, 70e), Iwanicki (Kallco, 82e) — Cadel, Laye (J. Baudry, 75e). Entr. : Largouët.

***LIBOURNE et RENNES : 2-2 (1-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Kopogo (18e), Boufrizi (60e) pour Libourne ; Merdy (37e, 53e) pour Rennes. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Boufrizi (51e) à Libourne ; Voisin (41e), Dabo (45e), B. Lebris (88e) à Rennes.

LIBOURNE : Julian — Alleaume, Marniesse, Bessout, Lafon — Murcia, ***KOPOGO**, Faureau (Ricard, 78e), Boufrizi — Meudic, Abribat. Entr. : Petitbois.

RENNES : Le Garrec — Emeran, Voisin, R. Lebris, Pinault — Corbin (Daviot, 89e), Bigne (B. Lebris, 62e), Atta, Merdy (Silvestre, 62e) — ***DUCAN**, Dabo. Entr. : Sorin.

***BOURGES et CAEN : 2-2 (1-0).** — 736 spect. Recette : 10 320 F. Buts : Chavanon (33e), Pastini (53e) pour Bourges ; Nee (64e, 81e) à Caen. Arbitre : M. Feillel. Avertissements : Moreau (26e), Zerdouk (63e) à Bourges ; Lecour (44e), Marie (53e), Suignard (61e) à Caen.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Farhan, Moreau, Neves — Zerdouk, Pastini (Champaux, 78e), Boucher — J. Sutter (Rodriguez, 64e), Chavanon, ***THIBAUDAT**. Entr. : Brown.

CAEN : Duchesne — Viel, Tafforeau, Marie, Lecour — Suignard, Tanguy, Sitruek (Chesnel, 58e) — ***NEE** (Lelaidier, 81e), Dufour, Demouchy (Moineaux, 58e). Entr. : Théault.

PONTIVY b. *VITRÉ : 2-0 (2-0). — 322 spect. Recette : n.c. Buts : David (16e, 32e). Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : F. Portier (65e) à Vitré ; David (40e), Sero (51e), Monnier (79e), Layel (88e) à Pontivy.

VITRÉ : Saulais — Landais (Signou, 46e), Bregu (Gomez, 46e), Hébert, F. Portier — Chartier, Le Guyader, Ponnet, Thibault — ***GIRARD** (D. Portier, 70e), Lalleman. Entr. : Marsac.

PONTIVY : Layel — Hado, Sero (Signou, 78e), Jacques, Le Gourrierec — Monnier, Makélélé (Lemaux, 70e), ***GHEMANIA**, Cario — Chevillard, David. Entr. : Jarnigon.

***TOURS b. NANTES : 1-0 (1-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. But : Bertucci (40e). Arbitre : M. Dupouy. Avertissements : Péan (5e), Berrefas (19e) à Tours ; Le Paih (27e) à Nantes.

TOURS : Chatrefoux — Richer, Medjahed, Péan, Duchesne — ***BATISTA**, Caron (Veteau, 85e), Bertucci, Lollia (Goupy, 73e) — Levy, Ferrefas (Tome, 77e). Entr. : Letard.

NANTES : ***LANDREAU** — Lemasson, Garciau, Deroff, Leroy — Traboulet, Martins, Carrière (Monterrubio, 80e), Treguer — Da Rocha, Le Paih. Entr. : Denoueix.

***SAINT-MALO b. BORDEAUX : 2-0 (1-0).** — 250 spect. Recette : 6 940 F. Buts : Lefèbvre (20e), Ferron (90e). Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Delaire (21e), Delalande (30e), à Saint-Malo ; Camacho (22e), Philippe (47e), Varesanovic (70e) à Bordeaux. Expulsion : Philippe (77e) à Bordeaux.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, Fauvel, Delalande, Muset — Delaire (Ferron, 83e), Colas (Ruel, 38e), Amorin, Loas — ***LEFEBVRE**, Rodriguez (Le Devehat, 67e). Entr. : Brender.

BORDEAUX : Quesnel — Atanou, Varesanovic (N'Diaye, 80e), Da Rocha (Gillard, 67e), Philippe — Camacho, Fernandez, ***CASTANT**, Ferreira — Amrane (Dutruch, 60e), Diawara. Entr. : Rohr.

GUINGAMP b. *ANCENIS : 1-0 (0-0). — 165 spect. Recette : 2 229 F. But : Molinier (56e, s.p.). Arbitre : M. Marchalant. Avertissements : Ouombleon (34e), Dalleu (49e), Bourgeais (58e) à Ancenis ; Davai (30e) à Guingamp. Expulsion : Davai (62e) à Guingamp.

ANCENIS : Pellerin — Guiheneuf, Dalleu, Tjock, Gbelle — Perrocheau, Ouombleon, Le Dillaut, ***BOURGEAIS** — Fall (Ravard, 46e), Orhon (Marchand, 61e). Entr. : Abran.

GUINGAMP : Chrismousse — Paignal-Zancan, Goregues, Houze, Davai — Hervé, Le Guen, ***GUILLOUX**, Lloarec — Molinier (Geraud, 85e), Didot. Entr. : Guibert.

***VANNES b. SEGRÉ : 3-2 (0-2).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Kherif (47e), Crenn (56e, 83e) pour Vannes ; Bourgeais (2e), Mangearo (14e) pour Segré. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Foin (40e), El Wahidi (51e), Mangeard (77e) à Segré.

VANNES : Diverres — Nado (Crenn, 45e), Hochet, Provost, Richard (Loric, 73e) — Stevant, Hays (Désiré, 65e), Begots — Le Dorze, ***KHERIF**, Dupuis. Entr. : Kerjean.

SEGRÉ : Courtin — El Wahidi, Foin, ***A. FILNAMBU**, Pons — Sollier, Cadeau, Fardeau — Bourgeais, Métivier (Neveu, 67e), Mangeard (Nabati, 80e). Entr. : J. Filnambu.

***SAINT-LÔ b. ROMORANTIN : 1-0 (0-0).** — 187 spect. Recette : 4 500 F. But : Guela (54e). Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Martin (20e) à Saint-Lô ; Kono (16e), Clotaire (22e), Desgeorges (31e), Dubray (73e) à Romorantin. Expulsion : Desgeorges (35e) à Romorantin.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Peccatus (Russeau, 58e), Martin, Barre, Hivin — ***YONNET**, Letellier (Lejamtel, 85e), Davenet, Requier — Belas, Guela. Entr. : Joba.

ROMORANTIN : Ardeois — Desgeorges, Chuet, (Baudouin, 70e), Clotaire, Lambert — Kono, Zidon, Lopes, Marty — Kepa, ***DRUBAY**. Entr. : Felci.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **9**.
2. Orts (Château-Thierry), **8**.
3. Mionnet (Boulogne), M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing 92), Davezac (Saint-Maur), Robard (Viry-Châtillon), **7**.
8. Lassale (Boulogne), Jacquesson (Château-Thierry), Kawata (Fontainebleau), Mionnet (Le Touquet), Machado (Lille), Gravelaine (Paris-SG), Bridoux (Saint-Ouen), Cousin (Saint-Omer), **6**.

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **11**.
2. Petit (Montpellier), **9**.
3. Pottier (Mont-de-Marsan), **8**.
4. Trezeguet (Monaco), Gormaz (Mont-de-Marsan), **6**.
6. Fayard (Aurillac

national 3

10e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Reims St. Champ. - St-Dizier 1-1
Troyes - St-Quentin 0-2
Charleville - Gravelines 2-1
Bruay-Labuis. - Sedan 2-1
Cambrai - Bar-le-Duc 2-1
Armentières - Béthune 1-3
Calais - Dunkerque 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	22	10	6	4	0	18	7
2. Béthune	21	10	6	3	1	20	10
3. Charleville	19	10	5	4	1	14	9
4. Armentières	18	10	5	3	2	18	8
5. St-Quentin	18	10	5	3	2	13	8
6. Cambrai	18	10	5	3	2	15	15
7. Reims St. Ch.	17	10	4	5	1	13	9
8. Bruay-Labuis.	13	10	3	4	3	9	11
9. Calais	10	10	2	4	4	8	12
10. Sedan	9	10	3	0	7	12	16
11. Troyes	7	10	1	4	5	10	15
12. Bar-le-Duc	7	10	2	1	7	9	14
13. St-Dizier	7	10	2	1	7	6	20
14. Gravelines	4	10	1	1	8	6	17

GROUPE B

Beauvais - Friville-Esc. 1-0
Versailles - Mondeville 1-0
Paris-SG - Argentan 5-1
Lisieux - Red Star 0-3
Amiens - Levallois 2-1
Pacy-sur-Eure - Le Havre Tre. 3-1
Senlis - Evreux 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	23	10	7	2	1	22	9
2. Red Star	22	10	7	1	2	27	12
3. Pacy-sur-Eure	18	10	5	3	2	19	11
4. Versailles	18	10	6	0	4	11	10
5. Mondeville	17	10	5	2	3	17	9
6. Beauvais	17	10	5	2	3	14	10
7. Argentan	17	10	5	2	3	13	15
8. Paris-SG	16	10	4	4	2	14	12
9. Levallois	13	10	3	4	3	12	10
10. Evreux	13	10	4	1	5	12	18
11. Senlis	8	10	2	2	6	9	15
12. Lisieux	7	10	2	1	7	4	18
13. Friville-Esc.	4	10	1	1	8	7	17
14. Le Havre Tre.	4	10	1	1	8	5	20

GROUPE C

Vesoul - Sarrebourg 2-1
Blénod - Biesheim 0-1
Yutz - Florange 2-1
FCKS Strasb. 06 - Wittelsheim 1-1
Mulhouse - Raon-l'Etape 3-2
Thionville - Baume-Isle 0-2
Dole-Tavaux - Vermondans 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	24	10	8	0	2	18	10
2. Mulhouse	21	10	6	3	1	13	13
3. Dole-Tavaux	18	10	5	3	2	20	10
4. Raon-l'Etape	18	10	5	3	2	18	9
5. Vesoul	15	10	4	3	3	13	15
6. Sarrebourg	14	10	3	5	2	17	12
7. Blénod	12	10	3	3	4	13	12
8. Wittelsheim	12	10	3	3	4	12	16
9. Thionville	11	10	3	2	5	11	12
10. FCKS Str. 06	11	10	2	5	3	10	11
11. Vermondans	11	10	3	2	5	7	15
12. Baume-Isle	10	10	3	1	6	12	14
13. Florange	8	10	1	5	4	10	12
14. Yutz	5	10	1	2	7	7	20

GROUPE D

Montagnarde - Saint-Sébastien 0-2
Plabennec - La Flèche 0-2
Rennes - Nantes 3-2
Carquefou - Cholet 2-4
Granville - Angers 1-1
Lorient - Concarneau 1-1
Laval FA - Laval 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	26	10	8	2	0	25	2
2. Cholet	21	10	6	3	1	21	9
3. Granville	18	10	4	6	0	18	12
4. Rennes	14	10	4	2	4	16	13
5. Angers	14	10	3	5	2	15	12
6. La Flèche	14	10	4	2	4	12	10
7. St-Sébast.	14	10	4	2	4	9	12
8. Montagnarde	12	10	3	3	4	21	21
9. Carquefou	12	10	3	3	4	14	14
10. Plabennec	12	10	4	0	6	15	21
11. Lorient	10	10	2	4	4	12	17
12. Laval FA	9	10	2	3	5	10	17
13. Concarneau	9	10	2	3	5	10	23
14. Nantes	5	10	1	2	7	10	25

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Châteaudun 0-1
Salbris - Le Mans 2-1
Lucé - Guéret Ent. 2-1
Gien - Châteauroux 0-1
Châteaubriant - Les Lilas 0-1
US Ecommoy - US Orléans 2-1
Auxerre - FC Dijon 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	22	10	7	1	2	17	9
2. Lucé	21	10	6	3	1	17	10
3. FC Dijon	19	10	6	1	3	24	18
4. Auxerre	16	10	4	4	2	25	15
5. Joué-lès-Tours	16	10	4	4	2	13	6
6. Salbris	15	10	5	0	5	16	13
7. US Orléans	13	10	3	4	3	14	14
8. Les Lilas	13	10	3	4	3	10	14
9. Le Mans	12	10	3	3	4	13	12
10. Châteaudun	11	10	2	5	3	12	14
11. US Ecommoy	9	10	2	3	5	14	28
12. Guéret Ent.	8	10	1	5	4	12	17
13. Gien	7	10	1	4	5	6	16
14. Châteaubriant	6	10	1	3	6	8	15

GROUPE F

Ambert - Vénissieux 0-0
Nord. Grenoble - Valence 3-2
Beaune - Cluses-Scionzier 0-2
O. Ajaccio - US Charnay 0-1
Rumilly - Bourg-Péronnas 1-1
E. Nord Lozère - AC Ajaccio 1-2
Gueugnon - Saint-Georges 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORD LOZÈRE	22	10	7	1	2	18	6
2. US Charnay	20	10	6	2	2	11	7
3. AC Ajaccio	19	10	6	1	3	24	12
4. Nord. Grenoble	19	10	6	1	3	15	11
5. Bourg-Pér.	17	10	4	5	1	17	11
6. Gueugnon	14	10	4	2	4	14	12
7. O. Ajaccio	14	10	3	5	2	10	10
8. Cluses-Sc.	13	10	4	1	5	16	16
9. Beaune	11	10	2	5	3	11	18
10. Rumilly	9	10	1	6	3	7	10
11. Valence	9	10	2	3	5	12	16
12. Saint-Georges	8	10	1	5	4	7	11
13. Ambert	7	10	1	4	5	7	20
14. Vénissieux	6	10	1	3	6	8	17

GROUPE G

Saintes - Auch 1-1
Villenave - Lavaur 0-1
Luçon - Niort 1-1
Mérignac - Tarbes 1-0
Carcassonne - Montauban 0-2
Béziers-Devèze - Cognac ..... remis-
Fontenay LCVF - Langon-Castet 4-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAUR	20	10	5	5	0	11	4
2. Fontenay LCVF	19	10	6	1	3	17	13
3. Carcassonne	18	10	5	3	2	21	10
4. Niort	17	10	4	5	1	14	7
5. Tarbes	16	10	4	4	2	11	7
6. Luçon	16	10	4	4	2	16	13
7. Montauban	15	10	4	3	3	8	10
8. Villenave	14	10	3	5	2	12	11
9. Béziers-D.	10	9	3	1	5	9	8
10. Langon-Castet	9	10	2	3	5	11	15
11. Auch	8	10	1	5	4	8	13
12. Cognac	7	9	1	4	4	7	9
13. Mérignac	7	10	1	4	5	4	12
14. Saintes	6	10	1	3	6	8	25

GROUPE H

Calvi - Pont-St-Esprit 2-1
Bagnols-sur-Cèze - Porto-Vecchio 2-2
Endoume - Arles 2-1
Nîmes - Antibes 3-4
Montélimar - Beaucaire 0-0
Istres - Hyères 1-3
Avignon - Cannes 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	23	10	7	2	1	18	6
2. Hyères	20	10	6	2	2	20	8
3. Endoume	18	10	5	3	2	18	11
4. Arles	18	10	5	3	2	7	6
5. Bagnols/Cèze	17	10	4	5	1	20	14
6. Istres	15	10	4	3	3	14	15
7. Antibes	15	10	4	3	3	12	14
8. Cannes	13	10	4	1	5	9	9
9. Calvi	12	10	4	0	6	8	14
10. Montélimar	11	10	2	5	3	9	11
11. Nîmes	10	10	2	4	4	12	18
12. Porto-Vecchio	7	10	2	1	7	11	17
13. Avignon	7	10	1	4	5	8	14
14. Pont-St-Esprit	5	10	1	2	7	10	19

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A
(8e journée)

Amiens - Lille 3-1
Lens - INF 5-2
Valenciennes - Paris-SG 2-2
Racing 92 - Red Star 93 1-2
Wasquehal - Créteil US 2-1
Paris FC - Dunkerque 1-1

(9e journée)

Dunkerque - Valenciennes 1-1
Lille - Lens 0-1
Paris-SG - Wasquehal 8-2
INF - Paris FC 3-0
Red Star 93 - Amiens 3-0
Créteil US - Racing 92 1-0

GROUPE B
(8e journée)

Auxerre - Épinal 0-0
Metz - St-Quentin 2-0
Sedan - Nancy ..... remis-
Charleville - Sens 1-1
Troyes AC - Strasbourg 2-3
Mulhouse - Magny 1-0

(9e journée)

Magny - Sedan 2-1
Épinal - Metz 0-1
Nancy - Troyes AC 4-1
Saint-Quentin - Mulhouse 1-0
Sens - Auxerre 1-8
Strasbourg - Charleville 3-0

GROUPE C
(8e journée)

Bourges - Gueugnon 1-2
Besançon - Dijon Cercle 2-0
St-Étienne - Louhans-Cuiseaux 6-0
Lyon - Montferrand A 6-0
Valence - Sochaux 2-2
Le Creusot JO - Champagnole 2-0

(9e journée)

Champagnole - Saint-Étienne 1-1
Gueugnon - Besançon 1-1
Louhans-Cuiseaux - Valence 0-0
Dijon Cercle - Le Creusot JO 3-1
Montferrand A - Bourges 1-0
Sochaux - Lyon ..... arrêté

GROUPE D
(8e journée)

Aix-en-Pr. - Istres 3-1
Bastia - Alès 0-0
Montpellier - Marseille 0-1
Martigues - Monaco 0-2
Nîmes - Nice 4-1
Cannes - Avignon Sp. 3-0

(9e journée)

Avignon Sports - Montpellier 1-3
Istres - Bastia 2-1
Marseille - Nîmes 6-1
Alès - Cannes 1-1
Monaco - Aix-en-Provence 4-1
Nice - Martigues 2-1

GROUPE E
(8e journée)

Angoulême - Colomiers 4-0
SBUC Bordeaux - Aurillac 0-0
Rodez - Muret 1-1
Niort - Perpignan 2-0
Sète - Toulouse 0-4
Mt-de-Marsan - Bordeaux 0-1

(9e journée)

Bordeaux - Rodez 7-1
Colomiers - SBUC Bordeaux 4-0
Muret - Sète 1-3
Aurillac - Mont-de-Marsan 0-0
Perpignan - Angoulême 0-0
Toulouse - Niort 2-1

GROUPE F
(8e journée)

Brest - La Rochelle 0-1
Guingamp - Cholet 6-1
Poitiers - La Roche-s-Yon 2-2
Sablé - Nantes 1-6
St-Brieuc - Rennes 0-0
Laval - Fontenay LCVF 7-0

(9e journée)

Fontenay LCVF - Poitiers 0-5
La Rochelle - Guingamp 2-4
La Roche-sur-Yon - Saint-Brieuc 2-1
Cholet - Laval 0-2
Brest - Nantes 0-0
Rennes - Sablé 10-2

GROUPE G
(8e journée)

Caen PTT - Fécamp 8-0
Le Mans - Caen 0-1
Lisieux - Le Havre 0-0
St-J.-Ruelle - Rouen 0-0
Viry-Châtillon - Tours 1-0
Boulogne-B. AC - Avranches 1-1

(9e journée)

Avranches - Lisieux 0-0
Fécamp - Le Mans 1-4
Le Havre - Viry-Châtillon 6-0
Caen - Boulogne-Billancourt AC 3-0
Rouen - Caen PTT 2-2
Tours - Saint-Jean-de-la-Ruelle 3-0

MOINS DE 15 ANS
9e JOURNÉE

GROUPE A

Les Lilas - Saint-Leu 1-3
Amiens - Maubeuge 7-0
Boulogne - Beauvais 1-2
Wasquehal - Douai 3-1
Valenciennes - Dunkerque 4-2
Lens - Lille 1-0

GROUPE B

Racing 92 - Créteil US 5-0
Tinqueux SC - Red Star 93 1-3
Paris FC - Reims St. Champ. 6-1
Chantilly - Creil 2-0
Sedan - Montrouge 1-1
Poissy - Versailles 2-1

GROUPE C

Thionville FC - Strasbourg 1-2
Colmar - Schiltigheim 1-2
Mulhouse - Haguenau 1-1
Vandœuvre - Nancy 0-3
Vauban-Strasbourg - Magny 0-4
Metz - St-Avold RS 8-0

GROUPE D

Châtenoy LR - Sochaux 1-2
Auxerre - Lons-le-Saunier 15-0
Audincourt AS - Dijon 1-0
Troyes AC - Louhans-Cuiseaux 1-1
Villefranche - Besançon PS 2-0
Besançon - Gueugnon 3-2

GROUPE E

Lyon - Oullins CASC 6-2
Grenoble IO - Saint-Étienne O. 2-0
USF Le Puy - Grenoble Norcap 0-2
Valence - Lyon PTT 0-0
Saint-Étienne - Annecy/Vieux 6-0
Clermont Foot - Cournon 1-1

GROUPE F

Martigues - Nice 2-2
Burel-Marseille - Nice Cavigal 1-1
Cannes - Alès 2-1
Nîmes - Marseille 1-1
Mont. Bon. Mars. - Toulon 1-4

GROUPE G

Aurillac - St-Paul Sport 2-1
Toulouse-Font. - Toulouse 1-2
Castel. Lecrez - Perpignan 2-1
Cugnaux - Tarbes 2-1
Rodez - Bordeaux 0-9
Pau - Colomiers 1-1

GROUPE H

Niort - Limoges F. 87 0-2
Angoulême - Châtellerault 0-2
Châteauroux - Cholet 2-1
Saintes - La Roche-s-Yon 2-1
Poitiers - Thouars 2-1
SBUC-Bordeaux - Brive 3-0

GROUPE I

Saint-Nazaire FC - Rennes 0-3
Brest - Nantes 0-2
Laval - Angers 0-2
Saint-Brieuc - Quimper 0-0
Vannes FC - Carquefou JA 1-1
Lorient - Morlaix Gas. 0-1

GROUPE J

Coulaines - Mondeville 0-2
Caen PTT - Rouen 3-1
Évreux - Caen 0-1
Sotteville - Le Havre 1-1
Lisieux - Cherbourg 2-3

GROUPE K

St-J.-Ruelle - Tours 4-0
Bourges - Lucé 3-0
Chartres FC - J3 SP Amilly 6-0
Viry-Châtillon - Paris-SG 0-8
Moissy-Cramay. - Blois US 4-0
Boulogne-B. AC - Brétigny CSF 1-2

régionaux

ALSACE
(10e journée)

Reipertswiller - Gambsheim 1-3
Lingolsheim - Strasbourg Vauban 0-0
Illhaeusern - Haguenau FCSR 1-6
Colmar SR - Strasbourg RC 4-0
Marienthal - Eckbolsheim 0-2
Strasbourg AS - Rixheim 2-1
Bischheim Mars. - Sundhoffen 2-1

Class. : 1. Strasbourg AS, 20 pts ; 2. Haguenau FCSR, Lingolsheim, 19 pts ; 4. Strasbourg Vauban, 18 pts ; 5. Sundhoffen, Bischheim Mars., 15 pts ; 7. Reipertswiller, Gambsheim, Illhaeusern, 14 pts ; 10. Eckbolsheim, 13 pts ; 11. Strasbourg RC, 12 pts ; 12. Colmar SR, 9 pts ; 13. Marienthal, 7 pts ; 14. Rixheim, 5 pts.

ANTILLES
(5e journée)

Aiglon - Club Franciscain 5-3
Arsenal - CS Moulien 2-2
Siroco - Red Star 1-2
Etoile - Solidarité 2-0
RCR Pilote - US Marinoise 2-0
US Robert - Club Colonial 1-1

Class. : 1. Aiglon, 11 pts ; 2. Red Star, Club Franciscain, 10 pts ; 4. Solidarité, 9 pts ; 5. US Robert, 8 pts ; 6. Arsenal, Siroco, RCR Pilote, 7 pts ; 9. Etoile, 5 pts ; 10. Club Colonial, 3 pts ; 11. US Marinoise, CS Moulien, 2 pts.

AQUITAINE
(8e journée)

Orthez EB - Saint-Symphorien 0-1
Stade Montois - Pau FC 1-1
Arin Luzien - Bordeaux RC 3-1
Arsac US - Saint-Médard-en-Jalles 0-3
Pau Bourbaki - Arcachon FC 2-2
SBUC - Lormont US 1-2

Exempt : Sarlat FC

Class. : 1. SBUC, 24 pts ; 2. Saint-Médard-en-Jalles, Arcachon FC, 21 pts ; 4. Arin Luzien, 20 pts ; 5. Stade Montois, 19 pts ; 6. Pau FC, Arsac US, 17 pts ; 8. Lormont US, Pau Bourbaki, 16 pts ; 10. Sarlat FC, Saint-Symphorien, 14 pts ; 12. Orthez EB, 11 pts ; 13. Bordeaux RC, 9 pts.

ATLANTIQUE
(10e journée)

Trélazé Foyer - Angers SCO 4-0
Cholet SO - Doué-Fontaine 0-5
Herbiers ES - Saint-Nazaire 1-0
Sables TV - Nozay OS 2-4
Croisic S. - Angers Intrépides 0-3
La Roche-sur-Yon ESO - Ancenis RC 4-0
Nantes ASPTT - Roche-sur-Yon Vendée 1-3

Class. : 1. La Roche-sur-Yon Vendée, 32 pts ; 2. Trélazé Foyer, 31 pts ; 3. Herbiers ES, 29 pts ; 4. Angers Intrépides, 26 pts ; 5. Nantes ASPTT, 26 pts ; 6. Nozay OS, 24 pts ; 7. La Roche-sur-Yon ESO, Cholet SO, 23 pts ; 9. Croisic S., Angers SCO, 22 pts ; 11. Saint-Nazaire, 20 pts ; 12. Doué-Fontaine, Ancenis RC, 18 pts ; 14. Sables TV, 17 pts.

AUVERGNE
(9e journée)

Le Puy USF - Riom FC 1-0
Brioude US - Moulins AS 1-1
Arpajon CS - Lapalisse AA 3-1
Saint-Julien Chapteuil - Gannat SC 1-2
Clermont Foot - Clermont ASM 2-1
Montluçon EDS - Besse Als 0-0
Cournon FA - Beaumont US 2-0

Class. : 1. Cournon FA, 31 pts ; 2. Arpajon CS, 28 pts ; 3. Besse Als, 25 pts ; 4. Le Puy USF, 23 pts ; 5. Montluçon EDS, Lapalisse AA, 22 pts ; 7. Clermont Foot, 21 pts ; 8. Clermont ASM, Riom FC, Saint-Julien Chapteuil, 20 pts ; 11. Gannat SC, Moulins AS, 17 pts ; 13. Brioude US, 15 pts ; 14. Beaumont US, 12 pts.

BOURGOGNE
(9e journée)

La Machine - Louhans-Cuiseaux 71 0-4
Chalon FC - Le Creusot 2-0
Auxerre AJ - Talant FC 2-2
Dijon Cercle - Decize AS 1-2
Chevigny ST - Auxerre Stade 0-0
Beaune AS - Dijon PTT 2-1
Montceau FC - Longvic 1-1

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux 71, 31 pts ; 2. Chalon FC, 30 pts ; 3. Decize AS, 27 pts ; 4. Auxerre AJ, 26 pts ; 5. Montceau FC, 25 pts ; 6. Talant FC, 23 pts ; 7. Le Creusot, 22 pts ; 8. Longvic, 19 pts ; 9. Dijon Cercle, 17 pts ; 10. Chevigny ST, Beaune AS, 15 pts ; 12. Dijon PTT, 14 pts ; 13. Auxerre Stade, La Machine, 12 pts.

BRETAGNE
(10e journée)

Lannion US - Lanester AS 2-0
Pontivy Stade - Saint-Pol SLK 0-0
Saint-Brieuc Stade - Ploërmel LEOP 1-2
Plouvorn AG - Locminé St. CO 1-1
Brest Stade 29 - Lehon ASC 1-1
Plumelec MEL - Vannes Véloce 1-1
Lamballe Stade - Baud Ent. 0-0

Class. : 1. Locminé St. CO, 29 pts ; 2. Lanester AS, Plumelec MEL, 28 pts ; 4. Lamballe Stade, 27 pts ; 5. Vannes Véloce, 26 pts ; 6. Lannion US, Saint-Brieuc Stade, 25 pts ; 8. Pontivy Stade, Ploërmel LEOP, 22 pts ; 10. Lehon ASC, Baud Ent., Plouvorn AG, 21 pts ; 13. Saint-Pol SLK, 16 pts ; 14. Brest Stade 29, 12 pts.

CENTRE
(8e journée)

Vierzon Stade - Chartres FC 0-1
Joué-lès-Tours - Pithiviers CA 1-1
Chinon US - Blois AAJ 1-2
Saint-Amand AS - Chât.-St-Christophe 1-1
Saint-Pierre-des-Corps - Issoudun SA 1-1
Sully-sur-Loire - Tours FC 1-1
Saint-Jean FCO - Bourges FC 2-2

Class. : 1. Chartres FC, 30 pts ; 2. Issoudun SA, 28 pts ; 3. Blois AAJ, 24 pts ; 4. Saint-Jean FCO, 20 pts ; 5. Chât.-St-Christophe, Sully-sur-Loire, 19 pts ; 7. Saint-Amand AS, Saint-Pierre-des-Corps, 18 pts ; 9. Bourges FC, 17 pts ; 10. Joué-lès-Tours, Tours FC, Pithiviers CA, 16 pts ; 13. Chinon US, 14 pts ; 14. Vierzon Stade, 12 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(9e journée)

Marnaval SC - Messempre AS 4-0
Bogny FC - Châlons CO 0-2
Revin US - Chaumont FC 1-5
Vendeuvre US - Vitry SA 1-2
St. Reims Champ. - Tinqueux SC 0-3
Blagny Carigny - Sainte-Savine AS 3-3

Exempt : Eclaron US

Class. : 1. Châlons CO, 26 pts ; 2. Marnaval SC, 24 pts ; 3. Chaumont FC, 23 pts ; 4. Bogny FC, 22 pts ; 5. Tinqueux SC, 21 pts ; 6. St. Reims Champ., 20 pts ; 7. Vendeuvre US, 19 pts ; 8. Messempre AS, 17 pts ; 9. Vitry SA, 17 pts ; 10. Eclaron US, 16 pts ; 11. Revin US, 16 pts ; 12. Sainte-Savine AS, 12 pts ; 13. Blagny Carigny, 11 pts ;

CENTRE-OUEST
(10e journée)

Poitiers CEP - Gond. P. Gallia 3-1
St-Jean-d'Y. - Soyaux AS 2-2
Niort St-Flo. - Niort Chamois 2-0
La Rochelle ES - Bressuire FC 4-0
Châtellerault - St-Liguaire-O. 0-4
Poitiers PEP - Thouars CSC 0-0
Tulle EC PTT - Brive ESA 2-2

Class. : 1. La Rochelle ES, 33 pts ; 2. Thouars CSC, 29 pts ; 3. Bressuire FC, 27 pts ; 4. Soyaux AS, 26 pts ; 5. St-Liguaire-O., 26 pts ; 6. Tulle EC PTT, 24 pts ; 7. Poitiers CEP, 24 pts ; 8. Brive ESA, 24 pts ; 9. Niort St-Flo., 22 pts ; 10. Niort Chamois, 21 pts ; 11. Gond. P. Gallia, 20 pts ; 12. St-Jean-d'Y., 19 pts ; 13. Poitiers PEP, 19 pts ; 14. Châtellerault, 14 pts ;

FRANCHE-COMTÉ
(9e journée)

Vorges-Busy L. - Luxeuil 2-1
Besançon RC - Bavans 7-0
Choisey - Dampierre-Oyr 2-3
Belfort ASM - Jura Sud Foot 1-1
Rudipontaine - Valdahon 6-2
Bletterans - Fesches-Châtel 1-0

Class. : 1. Rudipontaine, 30 pts ; 2. Jura Sud Foot, 26 pts ; 3. Besançon RC, 25 pts ; 4. Luxeuil, 25 pts ; 5. Bletterans, 24 pts ; 6. Belfort ASM, 23 pts ; 7. Vorges-Busy L., 20 pts ; 8. Fesches-Châtel, 19 pts ; 9. Dampierre-Oyr., 19 pts ; 10. Choisey, 15 pts ; 11. Bavans, 13 pts ; 12. Valdahon, 10 pts ;

GUADELOUPE
(3e journée)

Juventus - US Ansoise 2-1
JSA - Racing Club 0-2
Olympique - JTR 2-0
Gauloise - AS Gosier 2-1
CSB - Rapide 0-0
Stade Lamantinois - Rex Ideal 1-1

GUYANE
(8e journée)

ASJ Mana - Sport Guyannais 2-1
US Macouria - EF Iracoubo 1-1
US Sinnamary - USL Montjoly 3-1
FC Spatial - RC Ascadom 2-0
Le Geldar - SC Kouroucien 0-1
AS Club Colonial - ASJ Saint-Georges 0-0

Class. : 1. US Sinnamary, 26 pts ; 2. FC Spatial, 24 pts ; 3. Le Geldar, 23 pts ; 4. SC Kouroucien, 22 pts ; 5. ASJ Saint-Georges, 19 pts ; 6. ASJ Mana, AS Club Colonial, 18 pts ; 8. USL Montjoly, 15 pts ; 9. US Macouria, EF Iracoubo, RC Ascadom, 14 pts ; 12. Sport Guyannais, 10 pts.

LORRAINE
(11e journée)

L'Hôpital - Vandœuvre US 1-0
Merlebach SO - Epinal SAS 1-1
Toul FC - Hagondange FC 1-2
Verdun Bellev. - Forbach-Marie 2-1
Homécourt CS - Metz FC 2-0
Amnéville CSO - Nancy ASNL 0-0
Blainville AC - Saint-Avold RS 3-2

Class. : 1. Vandœuvre US, 23 pts ; 2. Hagondange FC, 20 pts ; 3. L'Hôpital, 19 pts ; 4. Epinal SAS, 16 pts ; 5. Verdun Bellev., 16 pts ; 6. Nancy ASNL, 15 pts ; 7. Blainville AC, 15 pts ; 8. Toul FC, 11 pts ; 9. Merlebach SO, 11 pts ; 10. Metz FC, 11 pts ; 11. Homécourt CS, 10 pts ; 12. Forbach-Marie, 10 pts ; 13. Amnéville CSO, 10 pts ; 14. Saint-Avold RS, 4 pts ;

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(6e journée)

Uzès ESGC - Perpignan FC 4-2
Le Grau-du-Roi - Narbonne FU 2-2
Castel.-Le Crès - Alès OL ..... arrêté
Sète 34 FC - Lunel GC ..... arrêté
Vergèze EP - Frontignan AS 1-2
Marvejols S. - Mende Éveil 1-1

Class. : 1. Castel.-Le Crès, 17 pts ; 2. Mende Éveil, 15 pts ; 3. Narbonne FU, 14 pts ; 4. Perpignan FC, 14 pts ; 5. Le Grau-du-Roi, 14 pts ; 6. Uzès ESGC, 14 pts ; 7. Lunel GC, 13 pts ; 8. Alès OL, 13 pts ; 9. Sète 34 FC, 12 pts ; 10. Frontignan AS, 12 pts ; 11. Vergèze EP, 12 pts ; 12. Marvejols S., 10 pts ;

MAINE
(8e journée)

Mayenne CA - Allonnes JS 1-0
Laval Stade - Changé US 53 1-0
Coulaines JS - La Ferté VS 2-0
Château-G. Anc. - Guécélard US 3-1
Ernée - Sablé FC 5-1
Mamers SA - St-Berthevin 2-2

Exempt : Le Mans UC 72

Class. : 1. Château-G. Anc., 28 pts ; 2. Sablé FC, 22 pts ; 3. Mamers SA, 20 pts ; 4. St-Berthevin, 19 pts ; 5. Mayenne CA, 18 pts ; 6. Coulaines JS, 17 pts ; 7. Changé US 53, 17 pts ; 8. Laval Stade, 16 pts ; 9. Ernée, 16 pts ; 10. Allonnes JS, 15 pts ; 11. Le Mans UC 72, 13 pts ; 12. La Ferté VS, 13 pts ; 13. Guécélard US, 11 pts ;

MARTINIQUE
(6e journée)

Samaritaine - RC Arlésien 2-0
Assaut - JA Trenelle 2-0
Santana - US Riveraine 1-1
CS Vauclinois - Gauloise 3-2
RC Lorrain - Espoir 1-0
Ascoia - Excelsior 1-1

Class. : 1. CS Vauclinois, 17 pts ; 2. Assaut, 15 pts ; 3. Santana, 14 pts ; 4. JA Trenelle, 13 pts ; 5. Excelsior, Ascoia, Samaritaine, 12 pts ; 8. RC Lorrain, 11 pts ; 9. Espoir, US Riveraine, 10 pts ; 11. Gauloise, RC Arlésien, 9 pts.

MÉDITERRANÉE
(8e journée)

Gap FC - Montr.-Bonnev. 0-0
La Ciotat ES - Orange SC 0-0
Marseille OI. - Cagnes US 1-3
Grasse RC - Marignane 2-3
Toulon Var SC - Draguignan SC 2-1
St-Cyr SC - Cassis St. 1-2

Class. : 1. Toulon Var SC, 27 pts ; 2. Cassis St., 25 pts ; 3. Draguignan SC, 24 pts ; 4. Cagnes US, 21 pts ; 5. Gap FC, 20 pts ; 6. La Ciotat ES, 20 pts ; 7. Orange SC, 19 pts ; 8. Grasse RC, 18 pts ; 9.

Une Roma en demi-teinte

Malgré la victoire (2-1) sur Bari, l'ambiance n'est pas au beau fixe dans le club romain. Entre un Balbo qui marque au compte-gouttes et un Mazzone dont le siège d'entraîneur est de plus en plus menacé.

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

CARLETTO MAZZONE possède une inestimable expérience du Calcio. Depuis vingt-sept ans qu'il professe sur les bancs de touche de Serie A, B ou C, l'actuel entraîneur de la Roma a été confronté à tous les types de situations, les plus exaltantes (des qualifications européennes avec la Fiorentina, Cagliari et la Roma), comme les plus critiques (à Lecce, Catanzaro et Pescara, par exemple...). Alors même que, depuis quelques semaines, le président de la Roma, Mario Sensi, passe le plus clair de son temps à lui renouveler sa confiance, Mazzone ne se fait pas trop d'illusions. Il a conscience de la précarité de sa position à la Roma.

Tifosi et dirigeants giallorossi exigent de l'équipe romaine qu'elle participe activement à la course au Scudetto. Mais Mazzone et ses hommes ne leur offrent en retour qu'une timide septième place au classement, à huit longueurs du Milan AC. Sur le plan du jeu, la Roma s'est montrée plutôt brouillonne depuis le début de la saison, accumulant les prestations incolores. Au milieu de terrain, elle manque cruellement d'un joueur capable de faire la différence. A ce titre, l'apport de Moriero, Di Biagio et Thern est plus que décevant. Le Suédois n'est d'ailleurs pas titulaire, et il a failli quitter le club, lors du « mercato » de novembre, pour signer à l'Inter. Seuls Statuto, appelé par Arrigo Sacchi en Squadra Azzurra, et le capitaine Giannini se sont montrés à la hauteur de la situation. Malheureusement pour Mazzone, Il Principe (le prince, surnom de Giuseppe Giannini) s'est blessé à la cuisse droite et ne sera pas disponible avant le mois de janvier prochain.

En attaque, l'Argentin Balbo, deux buts au compteur, tarde à retrouver son efficacité de la saison dernière (22 buts en Serie A). On parle, outre du contre-coup physique de la Copa America — disputée il y a quand même cinq mois —, d'une coexistence difficile avec nombre de ses coéquipiers à la Roma. Les supporters l'accusent même d'être à l'origine du départ de Marco Branca à l'Inter. Quant à Fonseca, il ne peut à lui seul masquer les carences offensives des Giallorossi. Même si, dimanche, l'Uruguayen a inscrit le premier des deux buts de la Roma, face à Bari (2-1). Une victoire longue à se dessiner : Fonseca n'a ouvert la marque qu'à vingt minutes de la fin.

Le succès sur Bari n'a que faiblement atténué le climat très tendu qui règne à Trigoria, le centre d'entraînement de l'AS Roma. Vendredi, après les défaites de Piacenza et de Brondby, l'équipe au grand complet a décrété le *silenzio stampa*, l'interdiction de parler à la presse, pour une durée de quarante jours. Et Carletto Mazzone a imité ses joueurs.

Peut-être pour ne plus avoir à commenter les rumeurs qui concernent son futur proche à la tête de la Roma. Les noms de Tabarez et surtout de Capello (voir encadré) circulent en effet avec insistance. Selon le quotidien romain *Il Corriere dello Sport*, ce dernier serait depuis plusieurs mois en contact avec Mario Sensi. Capello aurait déjà obtenu de venir travailler dans la Ville éternelle avec ses hommes de confiance (Negrisolo, Ramaccioni, Giorgio Morini). Tout cela n'empêchera pas Sensi de conforter pour la centième fois Mazzone sur le banc de la Roma...

Deux buts seulement en onze journées : Abel Balbo n'est pour l'instant que l'ombre du buteur qui terrorisait les défenses italiennes depuis 1989.

Roberto NOTARIANNI et Antonio FELICI

Capello : adieu Milan ?

Dans les coulisses du Milan AC, on ne parle que de cela. Fabio Capello pourrait quitter le club à la fin de la saison. Le contrat de l'entraîneur rossonero expire le 30 juin 1996, et celui-ci n'a pas consenti à le prolonger de deux ans dans les conditions dictées par la direction milanaise. Cette dernière entend inclure une clause aliénant Capello au rendement de son équipe : si le Milan AC ne remportait pas le Scudetto, ce nouveau contrat serait immédiatement annulé. Inutile de préciser que le « maître de Milanello », vainqueur de trois Championnats d'Italie et finaliste de trois Coupes des champions d'affilée (victoire en 1994), n'a que modérément apprécié. Et il a été vexé par le fait que le Milan AC ait songé à rappeler Sacchi, avant que le sélectionneur italien ne prolonge jusqu'en 1998 son contrat avec la Nazionale.
Adriano Galliani a fait savoir que le club ne prendrait une décision que fin avril en ce qui concerne le poste d'entraîneur. D'ici là, Capello aura peut-être déjà décidé de faire ses valises. Pour la Roma ? L'entraîneur milanais n'est pour l'instant pas très enthousiaste... Les candidats à la succession se nomment Carlo Ancelotti (Reggiana), Alberto Zaccheroni (Udinese), Francesco Guidolin (Vicenze) et Oscar Tabarez (ex-Cagliari).
Toutes ces polémiques ne semblent pourtant pas déranger l'équipe du Milan AC, leader solitaire du Championnat. Dimanche, les Rossoneri ont facilement disposé (3-0) de Piacenza grâce à trois buts de la tête de Savicevic, Panucci et Maldini. Sans oublier la superbe prestation de Roberto Baggio, à l'origine de deux des trois buts. Aujourd'hui, Fabio Capello devrait aligner Patrick Vieira en Coupe d'Italie, face à Bologne. Une première pour le Français qui, samedi, a joué avec l'équipe réserve du Milan AC dans le Championnat Primavera.

R. N.

Parme perd du terrain

En l'espace d'une semaine, l'équipe de Nevio Scala pouvait prendre une belle option sur le Scudetto. En effet, Parme recevait coup sur coup le Milan AC et la Juventus, ses deux principaux adversaires dans la lutte pour le titre. Dimanche 19, les Parmesans perdaient une première occasion en concédant le nul (0-0) aux Rossoneri de Franco Baresi. Avant-hier, ils n'ont pu venir à bout d'une coriace formation de la Juventus. Les Turinois ont même longtemps fait souffrir les locataires du stade Ennio-Tardini : ils ont ouvert la marque sur une tête de Ciro Ferrara (centre de Del Piero), obligeant les Parmesans à une épuisante course-poursuite, ponctuée par un but de Faustino Asprilla. Pour sa première apparition de l'année en Championnat, le Colombien a profité d'un ballon relâché par Peruzzi sur un tir de 30 mètres de Zola.
Pour les Bianconeri, place maintenant au derby de la Mole, contre un Torino privé de Jocelyn Angloma. Dimanche, l'ex-Marseillais a été expulsé par erreur par l'arbitre. M. Cardona lui a imputé une agression commise par son coéquipier Falcone sur un joueur de l'Atalanta. A Signaler également la 320e victoire en Serie A de Giovanni Trapattoni : grâce au succès (2-0) sur Naples, l'entraîneur de Cagliari a égalé le record de Nereo Rocco (1947-1977).

R. N.

11e JOURNÉE
(26 novembre 1995)

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC b. PIACENZA : 3-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Savicevic (7'), Panucci (25'), Maldini (75'). Avertissements : Simone au Milan AC ; Corini, Trapella à Piacenza.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Eranio, Desailly (Ambrosini, 80') — Weah, R. Baggio, Savicevic (Simone, 82'). Entr. : Capello.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi, Lucci, M. Conte (Caccia, 58') — Di Francesco, Lorenzini, Trapella, Corini — Cappellini, Piovani. Entr. : Cagni.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME et JUVENTUS : 1-1 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Asprilla (45') pour Parme ; Ferrara (9') pour la Juventus. Avertissements : Benarrivo, Asprilla à Parme ; Pessotto à la Juventus.
PARME : Buffon — Mussi, Minotti, Fernando Couto, Cannavaro, Benarrivo — Crippa, Sensini, Asprilla (Melli, 67') — Stoichkov (Inzaghi, 84'), Zola. Entr. : Scala.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Vierchowod (Pessotto, 30'), Torricelli — Deschamps, Paulo Sousa, Marocchi (Padovano, 62') — Di Livio (Tacchinardi, 89'), Del Piero, Vialli. Entr. : Lippi.

A Vicence (stade Romeo Menti).
VICENCE b. LAZIO : 1-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. But : Maini (40'). Avertissements : Mendez, Viviani à Vicence ; Chamot, Di Matteo à la Lazio.
VICENCE : Mondini — Mendez, Lopez, Bjorklund, Viviani (Amerini, 89') — Grossi, Ambrosetti (Lombardini, 70'), Di Carlo, Maini — Otero (M. Rossi, 81'), Murgita. Entr. : Guidolin.
LAZIO : F. Mancini — Nesta, Negro, Chamot, Romano — Di Matteo, Fuser, Winter — Esposito (Rambaudi, 46'), Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.

A Florence (stade Comunale).
FIORENTINA et INTER : 1-1 (0-1). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Batistuta (61') pour la Fiorentina ; Ganz (17') pour l'Inter. Avertissements : Carnasciali, Piacentini à la Fiorentina ; Ince, M. Paganin, Pagliuca à l'Inter.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Padalino, Amoruso, M. Serena — Piacentini, Schwarz, Cois (Robbiati, 37'), Rui Costa — Baiano, Batistuta. Entr. : Ranieri.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos (Pedroni, 52') — Fresi (Manicone, 77'), Zanetti, Ince, B. Carbone (A. Bianchi, 83') — Branca, Ganz. Entr. : Ardemani et Hodgson.

A Turin (stade des Alpes).
ATALANTA b. TORINO : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. But : Fortunato (25'). Avertissements : Montero, Herrera à l'Atalanta. Expulsions : Angloma (15') au Torino ; Bonacina (50') à l'Atalanta.
TORINO : Doardo — Angloma, Bacci, Maltagliati, Milanese — Falcone, Bernardini (Dionigi, 59'), Cristallini, Abedi Pelé — Rizzitelli, Karic (Minaudo, 16'). Entr. : Scoglio.
ATALANTA : Ferron — Rotella (Boselli, 75'), Herrera, Montero, A. Pagano — Valentini, Fortunato, Bonacina, Gallo (Sgro, 53') — Morleo (Pisani, 53'), Tovalieri. Entr. : Mondonico.

A Cagliari (stade sant'Elia).
CAGLIARI b. NAPLES : 2-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Firicano (21', 91'). Avertissements : Muzzi, Pancaro, Sanna à Cagliari ; Longo à Naples. Expulsion : Bordin (72') à Naples.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Napoli, Firicano, Pancaro — Sanna, Bisoli, Venturin (O'Neill, 70') — Oliveira (Bresan, 59'), Muzzi, Dario Silva. Entr. : Trapattoni.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Ayala, André Cruz, Tarantino — Bordin, Buso, Boghossian (Longo, 65'), Pizzi — Agostini, Imbriani (Di Napoli, 63'). Entr. : Boskov.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. BARI : 2-1 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Fonseca (70'), Totti (73') pour la Roma ; Pedone (89') pour Bari. Avertissements : Statuto à la Roma ; Parente, Ripa, Mangone, Brioschi à Bari.
AS ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi (Delvecchio, 60'), Lanna, A. Carboni — Statuto, Moriero (Cappioli, 86'), Thern, Totti — Balbo, Fonseca (E. Annoni, 71'). Entr. : Mazzone.
BARI : Fontana — Brioschi, Ripa, Ricci, Mangone (Ficini, 73') — Parente, Gautieri (Pedone, 66'), Ingesson, Abel Xavier — Manighetti (P. Annoni, 55'), K. Andersson. Entr. : Materazzi.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
SAMPDORIA b. UDINESE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. But : Mihajlovic (89'). Avertissements : Chiesa, Invernizzi à la Sampdoria ; Ametrano, Desideri, Shalimov à l'Udinese.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri (Iacopino, 83'), Mannini (Sacchetti, 22'), Ferri, Invernizzi — Mihajlovic, Karembeu, Seedorf, Evani — Chiesa, C. Bellucci (Salsano, 54'). Entr. : Eriksson.
UDINESE : Battistini — Helveg, Bertotto, Matrecano, Sergio — Rossitto, Ametrano, Desideri, Shalimov (Poggi, 89') — Bierhoff, Marino (Stroppa, 72'). Entr. : Zaccheroni.

A Crémone (stade Giovanni Zini).
CREMONESE b. PADOUE : 2-1 (1-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Staloggia. Buts : Aloisi (2'), Maspero (46') pour la Cremonese ; Giampietro (7') pour Padoue. Avertissements : Perovic à la Cremonese ; Gabrieli, Nunziata, Lalas à Padoue.
CREMONESE : Turci — Garzya, Gualco, Verdelli, Giandebiaggi — De Agostini, Perovic (Ferraroni, 90'), Maspero — Petrachi (Cristiani, 80'), Aloisi, Florijancic (Fantini, 71'). Entr. : Simoni.
PADOUE : Bonaiuti — Scorziano, Rosa, Lalas (Cuicchi, 62'), Gabrieli — Giampietro, Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoruso, Van Utrecht (Ciocci, 68'). Entr. : Sandreani.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	24	11	7	3	1	19	9
2. Parme	22	11	6	4	1	17	10
3. Lazio Rome	19	11	5	4	2	18	10
4. Fiorentina	19	11	6	1	4	17	13
5. Atalanta Bergame	19	11	5	4	2	14	12
6. Juventus Turin	18	11	5	3	3	16	11
7. Naples	17	11	4	5	2	11	9
8. AS Roma	16	11	4	4	3	12	9
9. Vicence	16	11	4	4	3	10	8
10. Inter Milan	15	11	3	6	2	12	8
11. Udinese	15	11	4	3	4	11	11
12. Sampdoria Gênes	14	11	3	5	3	14	12
13. Cagliari	13	11	4	1	6	9	14
14. Piacenza	11	11	3	2	6	11	22
15. Torino	10	11	2	4	5	8	14
16. Bari	8	11	2	2	7	15	23
17. Cremonese	6	11	1	3	7	9	18
18. Padoue	5	11	1	2	8	10	20

BUTEURS

1. Protti (Bari), **8.**
2. Bierhoff (Udinese), **7.**
3. N. Amoruso (Padoue), **6.**
4. Zola (Parme), Signori, Casiraghi (Lazio), Batistuta (Fiorentina), Fonseca (AS Roma), Otero (Vicenza), Maniero (Sampdoria), Caccia (Piacenza), Maspero (Cremonese), **5.**
13. Weah (Milan AC), Vialli, Ravanelli (Juventus), Stoichkov (Parme), Oliveira (Cagliari), **4.**

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
(3 décembre 1995)

Atalanta - Vicence
Bari - Sampdoria
Inter - Cremonese
Juventus - Torino
Lazio - Milan AC
Naples - Parme
Padoue - Fiorentina
Piacenza - Cagliari
Udinese - AS Roma

Real, la semaine de toutes les turbulences

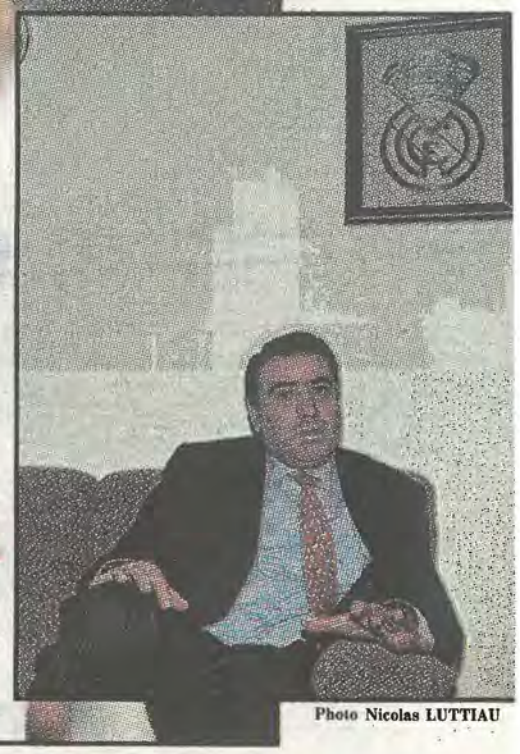


Photo Nicolas LUTTIAU

En quelques jours, la maison blanche a vacillé sur ses bases : un président a chassé l'autre, une tornade a ravagé le stade Bernabeu, et la révélation de l'ampleur des dettes du club a fini par saper le moral des troupes. Plus que jamais, le club madrilène apparaît divisé. Retour sur une semaine agitée.

LUNDI 20 NOVEMBRE. — Ramon Mendoza abandonne officiellement la présidence du Real Madrid. La conférence de presse est organisée au stade Bernabeu, non dans la pièce où tous les trophées sont rassemblés, mais dans la salle habituellement réservée à Valdano et à ses joueurs. L'émotion est palpable. Mendoza quitte son poste le cœur lourd, mais satisfait de ses dix années et neuf mois à la tête du club. « Il est plus facile de prendre le pouvoir que de l'abandonner. Je laisse derrière moi 26 titres *(NDLR : foot et basket confondus)*. Je m'en vais sans héritiers. A partir de maintenant, je suis le socio 772. »

Il affirme qu'il part de son propre gré. « Je suis fatigué de supporter le harcèlement déloyal de petits requins. » Il vise, sans le nommer, Lorenzo Sanz, son successeur à propos duquel il ajoute : « Il a été à mes côtés de presque toutes les batailles. Comprenez-moi, je ne veux pas que le sang coule. » Redevenu simple « Madridista », Ramon Mendoza attend que les nouveaux dirigeants procèdent à des élections. « C'est indispensable pour qu'ils reçoivent le soutien des socios... »

Pas un mot sur sa gestion malheureuse et la dette globale de 14 229 millions de pesetas (plus de 550 millions de francs) ni sur les 80 millions de francs du déficit de l'exercice passé. Comme si ce n'était plus son affaire. Il préfère raconter que Butragueno l'a appelé à 3 heures du matin.

Proche des joueurs, Ramon Mendoza l'a toujours été. Trop proche, même, sans cesse disposé à leur offrir des contrats mirobolants. « Parce que autrement ils auraient joué en Italie. » Et c'est donc en compagnie de tout l'effectif réuni autour de Valdano, sans ses adjoints, qu'il déjeunera dans un grand restaurant de la capitale. Son cadeau d'adieu et de remerciement ? Une montre de luxe. Pour lui, c'est bien l'heure de partir...

MARDI 21. — Lorenzo Sanz vit son premier jour de présidence. Il en rêvait, il l'a fait ! Et il est heureux comme un enfant, même s'il tente de le cacher. Aux nombreux journalistes présents ce matin au camp d'entraînement du Real, il dit : « Le plus important, c'est le match de demain contre l'Ajax. Moi, je veux passer inaperçu. Je ne veux pas qu'on recommence à demander si nous avons payé le Trésor public, les joueurs, je ne veux pas qu'on reparle de la dette ou du président. Je veux qu'on parle seulement de sport. »

Ce qui ne l'empêche pas d'évoquer, plutôt lourdement, la démission de Mendoza : « Nous ne l'avons pas poussé à partir, au contraire. Il s'en est allé quand il l'a voulu. Malgré ma présence à ses côtés, je considère qu'il a réalisé une gestion très présidentialiste. Désormais, le comité directeur aura plus de pouvoir de décision. »

Des promesses, Lorenzo Sanz en a plein la bouche. Il se doit de tranquilliser ses troupes : les employés (« On va vite trouver une date pour signer un nouvel accord. »), les joueurs et les techniciens (« On va trouver des solutions aux questions économiques. »), les socios (« Il y a plusieurs projets en route, mais il est trop tôt pour en parler. »).

Le treizième président du Real Madrid réclame du temps, mais jure qu'il s'attellera immédiatement à la tâche. Lorenzo Sanz, né à Madrid il y a 52 ans, élevé dans un milieu modeste au milieu de neuf frères, a fait fortune dans l'immobilier. Cet homme, proche des supporters les plus durs de Bernabeu et qui a dirigé l'hippodrome de Madrid, se signalant par une gestion douteuse, est un fonceur, sûrement pas du genre à s'embarrasser de scrupules. Sera-t-il le dirigeant du renouveau ? L'histoire répondra.

Photos Pierre LABLATINIÈRE

MERCREDI 22. — Le stade Santiago Bernabeu n'est pas plein, mais les 72 000 places mises en vente se sont arrachées. La magie demeure. C'est soir de Coupe d'Europe et Madrid reçoit l'Ajax. Les Espagnols sont pleins d'espoir. Pas longtemps. Au bout d'un quart d'heure de jeu, le public a compris. Son équipe n'existe pas. Ce n'est pas qu'elle soit avare d'efforts, elle est tout simplement impuissante devant une incroyable équipe batave qui a déjà marqué deux buts, valables, que l'arbitre allemand refusera.

Le Real, en revanche, n'est plus cette formation qui dominait outrageusement l'Europe il y a une trentaine d'années. Le Real n'est même plus ce club qui titillait encore les plus forts il y a cinq ou six ans. Le Real est devenu une bonne équipe espagnole dont le prestige n'est pas le moindre de ses arguments. Éloigné dans la course au titre national, il ne remportera sûrement pas la Ligue des champions et devra sans doute se contenter des accessits.

« Nous avons rencontré une équipe d'une autre planète, déclare Jorge Valdano, songeur après une telle performance de l'adversaire. Mais, au Real, il existe des gens comme moi qui croient encore au rêve et nous allons travailler et lutter pour revenir au sommet. Nous allons essayer de lancer d'autres jeunes, il y a d'autres " Raul " dans le vivier... »

En attendant, Lorenzo Sanz, dont le nom avait rapidement effacé celui de Mendoza sur le programme fourni par l'UEFA, s'est déjà mis à recruter. Dejan Petkovic, milieu de terrain de l'Étoile Rouge surnommé « Rambo », devrait être le cinquième étranger du Real avant que le Colombien Rincon ne reparte probablement à Palmeiras. Petkovic ? Valdano, que son nouveau président veut garder, ne l'a jamais vu jouer...

JEUDI 23 ET VENDREDI 24. — Décrassage et repos. Les joueurs madrilènes reparlent avec admiration du match réalisé par l'Ajax. « On n'a qu'à lever notre chapeau, dit Zamorano. Chez eux, du numéro 1 au numéro 11, tout le monde joue bien ! » Son équipier Raul ajoute : « L'Ajax a démontré qu'il était le grand favori de l'épreuve et qu'il était bien parti pour régner sur l'Europe pendant de nombreuses saisons. Nous, nous essaierons de les retrouver en finale. Ce sera dur. Mais dès dimanche, à Gijon, nous allons prouver que le Real est sur la bonne voie... »

SAMEDI 25. — Veille d'une assemblée qui promet d'être chaude. Ramon Calderon, qui représente une opposition farouche, fourbit ses armes. Allié de Florentino Perez, le principal rival de Sanz pour la présidence, Calderon a déjà obtenu un premier succès en portant les comptes du club, non certifiés lors de la dernière assemblée, devant le Conseil supérieur des sports et la direction des sports de la communauté autonome de Madrid, et celle-ci lui a donné raison. Cet avocat, qui dénonce depuis plusieurs années les dérives financières du club, est bien décidé, cette fois, à aller au bout.

DIMANCHE 26. — Traditionnellement, les assemblées du Real se tenaient le dimanche matin, jour de match à Bernabeu. Pourtant, ce changement d'habitude, loin de décourager les présences, a provoqué la réunion de tous les socios mandatés qui sont au nombre de 1 702 et l'enceinte de la salle de basket située à la Ciudad Deportiva débordait. Pendant près de quatre heures, en l'absence de Ramon Mendoza, au repos dans sa résidence de Cordoue, les invectives ont secoué une salle surchauffée. Plus que jamais, le Real est apparu divisé.

Il n'y avait pas d'urnes et les votes à main levée n'ont fait qu'ajouter à la confusion. Si le déficit de la saison dernière a été accepté, en revanche, la dette du club n'a pas été examinée malgré les protestations de l'opposition. « J'ai honte pour le Real. Il ne nous reste plus qu'à prier », a dit Calderon pendant que Lorenzo Sanz, qui ne s'est pas laisser déborder, pouvait s'estimer satisfait et promettre une nouvelle assemblée pour bientôt.

Le Real va mal. En coulisse et sur le terrain. A Gijon, sans Laudrup ni Redondo, écartés, les joueurs de Valdano ont obtenu face au Sporting un match nul sans gloire, ratant même un penalty par Zamorano.

A Madrid, ils sont nombreux à croiser les doigts...

Vincent MACHENAUD, à Madrid

A Madrid (Vicente Calderon).
ATLETICO MADRID b. OVIEDO : 3-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Vizcaino (20'), Simeone (60'), Lopez (87').
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Lopez, Solozabal, Toni — Roberto, Vizcaino, Simeone (Biagini, 85'), Pantic — Quico (Pirri, 78'), Penev. Entr. : Antic.
OVIEDO : Mora — Stojkovksi, Pedro Alberto, Jerkan, Armando, Cesar (Ivan Ania, 76') — Berto, Dubovsky, Suarez — Oli, Carlos. Entr. : Brzic.

A Saint-Sebastien (Anoeta).
REAL SOCIEDAD et BARCELONE : 1-1 (0-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Idiaquez (83') pour Real Sociedad ; Oscar (45') pour Barcelone. Expulsion : Guardiola (83') à Barcelone.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Aranzabal — Yaw, Gracia, Idiaquez, Karpin, De Pedro (De Paula, 73') — Purk. Entr. : Iriarte.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Sergi — Popescu, Guardiola, Oscar (De la Pena, 70'), Roger (Carreras, 80') — Toni, Figo, Hagi (Kodro, 51'). Entr. : Rexach.

A Barcelone (Sarria).
ESPANOL et SARAGOSSE : 1-1 (0-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Benitez (54') pour Espanol ; Dani (2') pour Saragosse.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Javi (Luis, 66'), Brnovic, Francisco (Toril, 80'), Arteaga (Pacheta, 66') — Lardin, Benitez. Entr. : Camacho.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Sofana, Paqui (Cuartero, 61') — Oscar, Aragon, Poyet, Berti (Gay, 60') — Higuera, Dani. Entr. : Fernandez.

A Albacete (Carlos Belmonte).
VALENCE b. ALBACETE : 3-1 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Escaich (57') pour Albacete ; Mijatovic (6', 82'), Viola (90') pour Valence.
ALBACETE : Marcos — Mario (Julio, 84'), Coco, Sotero, Alejandro — Manolo, Maqueda, Bjelica, Zalazar — Kasumov, Escaich (Luque, 67'). Entr. : Flora.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa (Engonga, 55'), Javi Navarro, Romero, Mendieta — Jose Ignacio, Mazinho (Poyatos, 50'), Fernando (Viola, 65') — Mijatovic, Galvez. Entr. : Aragones.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE et COMPOSTELLE : 1-1 (0-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Vivar Dorado (49') pour Tenerife ; Ohen (39') pour Compostelle. Expulsion : Tocornal (87') à Compostelle.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Julio Llorente, Cesar Gomez, Hapal — Chano, Vivar Dorado, Robaina, Felipe — Pinilla (Victor, 46'), Pizzi. Entr. : Heynckes.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Bellido, Tocornal, Nacho — Passi, Fabiano, Jose Ramon (Manolo, 54'), Lecumberri, Erana (Abadia, 70') — Ohen (Christensen, 80'). Entr. : Vazquez.

A Gijon (El Molinon).
SPORTING GIJON et REAL MADRID : 0-0. — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente.
SPORTING GIJON : Ramon — Velasco, Muniz, Bango, Pablo — Hugo Perez (Avelino, 90'), David Cano, Lediakhov (Tomas, 79), Sabou — Eloy (Bouzas, 75'), Julio salinas. Entr. : Rezza.
REAL MADRID : Buyo — Chendo, Nando, Alcorta, Quique — Luis Enrique (Michel, 83'), Milla, Alvaro, Amavisca (Rincon, 83') — Raul, Zamorano (Esnaider, 77'). Entr. : Valdano.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER et BETIS : 0-0. — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui (Mutiu, 30'), Merino, Roncal, Tomas, Luis — Esteban Torre, Chema (Quique Setien, 61'), Villabona — Popov (Faizulin, 57'), Alberto. Entr. : Miera.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Olias, Josete — Canas, Alexis, Stosic, Alexis — Jarni, Pier. Entr. : Serra Ferrer.

A Salamanca (El Helmantico).
SALAMANCA b. ATHLETIC BILBAO : 2-1 (1-0). — 10 600 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Stinga (26'), Barbara (79') pour Salamanca ; Guerrero (71') pour Athletic Bilbao.
SALAMANCA : Aizpurua — Iturrino, Rodolfo, Torrecilla, Josema — Medina (Sucunza, 68'), Del Solar, Stinga, Barbara (Ayucar, 90') — Claudio (Quiroga, 84'). Vellisca. Entr. : Lillo.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Chichi, Andrinua, Caranca, Larrazabal (Urrutia, 46') — Goicoechea (Estibariz, 75'), Carlos Garcia, Oscar Vales, Alquiza (Ciganda, 66') — Guerrero, Echeverria. Entr. : Stepanovic.

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. VALLADOLID : 3-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Turiel (2' c.s.c.), Bebeto (77', 88') pour La Corogne ; Turiel (77') pour Valladolid.
LA COROGNE : Liano — Villarroya, Ribera, Djukic, Nando — Beguiristain (David, 57'), Mauro Silva, Donato (Paco, 89'), Fran — Manjarin (Viqueira, 81'), Bebeto. Entr. : Toshack.
VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos, Vara (Benjamin, 55'), Antia, Turiel — Torres Gomez, Hallilovic, Quevedo (Baraja, 78'), Fernando — Peternac (Raul, 71'), Soto. Entr. : Benitez.

A Séville (Sanchez Pizjuan).
SÉVILLE b. RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. But : Sukar (71'). Expulsion : Guilherme (88') à Rayo Vallecano.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz (Ferreras, 80'), Prieto, Diego, Martagon — Pedro, Juanito (Pepelu, 85'), Marcos, Moya — Carlos (Tevenet, 70'), Sukar. Entr. : Alvarez.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, De Quintana, Baroja, Alcazar — Castillo (Michel, 81'), Calderon (Josemi, 77'), Barla, Aquino — Onesimo, Guilherme. Entr. : Alonso.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO b. MERIDA : 2-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Ratkovic (45'), Bajcetic (64'). Expulsion : Correa (78') à Merida.
CELTA VIGO : Prats — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Eusebio (Vicente, 64'), Bajcetic, Merino, Ratkovic (Milojevic, 79'), Sanchez (Carlos, 75') — Gudelj. Entr. : Santos.
MERIDA : Leal — Toribio, Loren, Sierra, Momparlet — Jose Maria, Correa, Dulanto (Reyes, 46'), Sinval — Quique Martin, Prieto (Pisarev, 62'). Entr. : Kresic.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	33	14	10	3	1	24	4
2. FC Barcelone	31	14	9	4	1	34	11
3. Esp. Barcelone	31	14	9	4	1	31	7
4. FC Valence	24	14	7	3	4	24	21
5. St-J.-de-Compostelle	24	14	7	3	4	19	17
6. Real Madrid	22	14	6	4	4	23	17
7. Betis Séville	22	14	5	7	2	21	15
8. Sporting Gijon	20	14	6	2	6	20	16
9. Athl. Bilbao	19	14	5	4	5	17	16
10. Dep. La Corogne	18	14	5	3	6	18	14
11. Tenerife	17	14	3	8	3	20	24
12. FC Séville	17	14	4	5	5	15	20
13. Salamanque	16	14	4	4	6	18	18
14. Real Oviedo	16	14	4	4	6	16	23
15. Racing Santander	16	14	4	4	6	14	23
16. Real Sociedad	15	14	4	3	7	17	24
17. Real Saragosse	15	14	4	3	7	8	17
18. Celta Vigo	14	14	3	5	6	14	20
19. Merida	14	14	3	5	6	11	17
20. Albacete	12	14	3	3	8	14	25
21. Valladolid	11	14	2	5	7	15	21
22. Rayo Vallecano	11	14	3	2	9	14	25

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

(2 décembre 1995)
FC Barcelone - Racing Santander
Betis Séville - Atletico Madrid
Real Madrid - FC Séville
Rayo Vallecano - Espanol
(3 décembre 1995)
Salamanque - Tenerife
Compostelle - Albacete
FC Valence - Real Sociedad
Oviedo - Sporting Gijon
Saragosse - Celta Vigo
Merida - Dep. La Corogne
Athletic Bilbao - Valladolid

Salamanque rêve de Romario

C'EST vendredi prochain que s'ouvrira la quinzaine des transferts de la mi-saison, l'occasion pour les vingt-deux pensionnaires de la Liga de se renforcer, et ce jusqu'au 15 décembre. Certaines opérations sont d'ores et déjà conclues, d'autres sont plus ou moins avancées. Dans la première catégorie, le FC Séville s'est offert le Croate Josko Gelicic (Croatia Zagreb), un joueur recommandé par Suker et appelé à remplacer le Portugais Peixe, rentré au Sporting Lisbonne. Autre transfert conclu, celui du Yougoslave Dejan Petkovic, un excellent milieu de terrain offensif gaucher, qui rejoint le Real Madrid. Ce joueur de l'Étoile Rouge à l'avenir prometteur — mais pour l'heure peu expérimenté — remplacera chez les champions d'Espagne le Colombien Freddy Rincon...

On pourrait encore ajouter à cette liste le Russe Onopko, que le Real Oviedo s'était assuré depuis belle lurette auprès du Spartak Moscou (le club espagnol a déjà payé sept millions de francs). Hélas ! l'Atletico Madrid de Jesus Gil est intervenu auprès du club moscovite et la situation est devenue fort complexe. Les dirigeants du Spartak semblent désireux de ne plus honorer leurs engagements vis-à-vis d'Oviedo qui, fort de son bon droit, entend ne pas se laisser faire...

Mais le transfert dont tout le monde parle est celui, fort inattendu, de Romario à Salamanque. L'opération est encore à l'état de projet, même si des dirigeants du club espagnol sont attendus cette semaine à Rio, où le président de Flamengo, Kleber Leite, n'a rien fait pour les dissuader. Peut-on sérieusement envisager l'arrivée de la star brésilienne dans ce petit club tout juste promu ? Beaucoup d'Espagnols en doutent d'autant que Salamanque, ville culturelle s'il en est, n'a pas le profil idéal pour un fêtard invétéré comme Romario. « Sait-il qu'à Salamanque il n'y a pas de plage ? », se demandent, ironiques, ces sceptiques. Dans les rangs de l'équipe, l'idée de le voir débarquer ne fait pas vraiment l'unanimité. Mais, à l'image du jeune (vingt-neuf ans) entraîneur Juan Manuel Lillo, un disciple de Valdano, on préfère attendre et voir.

Le montage financier semble en tout cas solide. Outre son riche président Manuel Hidalgo (propriétaire de l'agence de voyages Viajes Halcon et de la compagnie charter Air Europa), Salamanque compte sur le soutien de Nike (lié par contrat à Romario) et sur la chaîne privée de télévision Antena 3. A suivre...

En attendant, la Liga continue avec à nouveau l'Atletico Madrid seul en tête. Dimanche, l'équipe entraînée par Radomir Antic n'a pas fait le détail face à Oviedo (3-0). Elle a profité au passage des contre-performances des deux clubs barcelonais, qui partageaient avec elle la première place. Le FC Barcelone n'a ramené qu'un point de Saint-Sébastien (1-1), dans ce qui fut le dernier match de Salva Iriarte à la tête de la Real Sociedad. Parmi les candidats à sa succession, on remarque surtout Javier Irureta. Et l'Espanol a été tenu en échec à domicile par Saragosse (1-1). Quant au Deportivo La Corogne, l'entraîneur John Toshack peut remercier son attaquant brésilien Bebeto, auteur de deux buts alors que son équipe semblait en difficulté face au modeste Valladolid...

Correspondance Paco AGUILAR

Deux coéquipiers qui en viennent aux mains : c'était mercredi dernier à Moscou. Blackburn n'avait pas besoin de cela...

Photo Grigory DUKOR/*THE OBSERVER*

A gauche, Batty (n° 8) ; à droite, Le Saux ; entre les deux, quelques coups et Sherwood qui s'interpose.

Jeux de mains, jeux de vilains

COMME un symbole : une bagarre sur le terrain entre deux joueurs d'une même équipe... qui ne va pas très fort cette saison. Mercredi dernier, à Moscou, David Batty et Graeme Le Saux ont donné une bien piètre image du champion d'Angleterre.

Faut-il y voir pour autant un révélateur du médiocre début de saison des Blackburn Rovers ?

Avant la rencontre de Ligue des champions avec le Spartak, les deux joueurs se sont pourtant fait photographier ensemble, sourire aux lèvres, sur la place Rouge.

Alors, que s'est-il passé ? Batty l'aurait insulté et aurait émis quelques doutes sur ses pratiques sexuelles. Ce dernier n'aurait guère apprécié et se serait chargé de le faire savoir. Ils en sont donc venus aux mains et, sans l'intervention de Tim Sherwood, leur capitaine, puis de leurs autres coéquipiers, auraient pu se battre encore longtemps.

La presse à sensation s'est, bien sûr, emparé de l'affaire. Le *Daily Star* est même allé interviewer la fiancée de Le Saux pour savoir quels étaient ses mœurs...

A Blackburn, on a voulu agir vite. Les deux joueurs ont été frappés d'une amende correspondant à deux semaines de salaire, soit 84 000 francs chacun.

Dès le lendemain, Le Saux s'est publiquement excusé de son comportement tandis que Batty, ancien coéquipier de... Cantona à Leeds, annonçait qu'il allait contester son amende.

Finalement, après avoir pris conseil auprès du Syndicat des joueurs professionnels (PFA), il s'est résolu à la payer. « On a parlé à David, a expliqué Gordon Taylor, le président du PFA, c'est notre rôle. On comprend ses raisons mais il n'a pas été irréprochable. Il est important que ce problème soit réglé au plus vite. »

La Fédération anglaise a, de son côté, demandé à l'UEFA d'intervenir. Conséquences : les deux joueurs risquent une suspension et le club une amende. Pis, l'Angleterre risque fort de perdre la place qualificative pour la Coupe de l'UEFA qui lui avait été attribuée la saison dernière au titre du... fair-play.

Plus grave encore, Le Saux, qui s'est cassé la main à Moscou, risque de perdre sa place en équipe nationale. « On ne peut pas justifier un tel acte, a dit Terry Venables, le sélectionneur. Je suis d'autant plus surpris que Le Saux a toujours eu un comportement irréprochable lors des stages de la sélection. Je vais m'entretenir avec son entraîneur afin qu'il m'explique ce qui s'est passé. Il ne faudra pas que cela se répète. »

Quelle qu'en soit l'issue, cette affaire tombe vraiment au plus mauvais moment pour Blackburn, qui est en train de remonter la pente en Championnat. Une semaine après avoir passé un cinglant 7-0 à Nottingham Forest, l'équipe entraînée par Ray Harford a enlevé dimanche un bon 0-0 sur le terrain d'Arsenal.

Correspondance Ric GEORGE

Ferguson en liberté

La police de Liverpool s'était opposée à ce qu'il pénètre sur le terrain mais cela n'a pas empêché les 35 898 supporters d'Everton de lui réserver une véritable ovation à son arrivée dans la tribune d'honneur de Goodison Park pour le match contre Sheffield Wednesday : samedi, Duncan Ferguson a été accueilli en héros.

Remis en liberté la veille, après quarante-quatre jours d'emprisonnement à la maison d'arrêt de Barlinnie, à Glasgow, l'international écossais s'était aussitôt engouffré dans une somptueuse Daimler, direction Liverpool. Moins de vingt-quatre heures plus tard, il pouvait à nouveau respirer l'air de la compétition.

Duncan Ferguson (vingt-quatre ans) a été libéré après avoir purgé exactement la moitié de la peine à laquelle il avait été condamné en appel, le 11 octobre, pour avoir donné un coup de tête à John McStay, un joueur de Raith Rovers, en avril 1994, alors qu'il portait encore les couleurs des Glasgow Rangers. Il est le premier joueur de l'histoire à avoir fait de la prison pour une agression sur le terrain de jeu.

L'enfant terrible du football écossais va néanmoins devoir attendre encore un peu avant de fouler à nouveau les pelouses britannique. Il doit encore purger onze des douze matches de suspension que lui avait infligés la Fédération écossaise, mais dont l'application dépendait de la décision de la justice.

R. G.

14e JOURNÉE (21, 22 et 23 novembre 1995)

A Coventry (Highfield Road),
MANCHESTER UNITED b. COVENTRY CITY : 4-0 (1-0). — 23 400 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Irwin (27e), McClair (47e, 76e), Beckham (57e).
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Hall, Williams, Rennie — Strachan, Richardson, Isaias (Cox, 69e), Salako — Dublin, Ndlovu. Entr. : Atkinson.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — G. Neville (P. Neville, 48e), Irwin, Bruce (May, 78e), Pallister — Beckham, Cantona, McClair, Butt (Sharpe, 66e) — Giggs, Cole. Entr. : Ferguson.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 4-2 (1-2). — 34 556 spectateurs. Arbre : M. Dilkes. Buts : Bergkamp (3e), Winterburn (53e), Dickov (64e), Hartson (86e) pour Arsenal ; Hirst (9e), Waddle (20e) pour Sheffield.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Adams, Winterburn — Merson, Keown, Platt, Helder (Dickov, 45e) — Bergkamp, Hartson. Entr. : Rioch.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Briscoe, Watts, Nolan — Sinton, Pembridge (Degryse 15e ; Bright, 74e), Hyde — Waddle, Hirst, Whittingham. Entr. : Pleat.

A Southampton (Dell),
ASTON VILLA b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). — 13 582 spectateurs. Arbre : M. Elleray. But : Johnson (30e).
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Benali, Magilton (Bennett, 70e), Monkou — R. Hall, Watson, Shipperley, Heaney — Le Tissier, Widdrington. Entr. : Merrington.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Wright, Ehiogu, McGrath — Southgate, Taylor, Draper, Yorke — Milosevic, Johnson. Entr. : Little.

A Middlesbrough (Riverside stadium),
TOTTENHAM HOTSPURS b. MIDDLESBROUGH : 1-0 (0-0). — 29 487 spectateurs. But : Armstrong (72e).
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Liddle, Pearson, Vickers — Morris, Stamp, J. Pollock (Br. Robson, 25e), Juninho — Barmby, Fjörtoft (Moreno, 79e). Entr. : Br. Robson.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, Campbell — Fox, Dozzell, Howells, Armstrong — Rosenthal, Sheringham. Entr. : G. Francis.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM et LIVERPOOL : 0-0. — 24 324 spectateurs. Arbitre : M. Winter.
WEST HAM : Miklosko - Rowland, Potts, Martin, Rieper — Bishop, Williamson, Harkes, Cottee — Dowie, Mi. Hughes. Entr. : Redknapp.
LIVERPOOL : James — Jones, Wright, Ruddock, Babb — Harkness, McManaman, McAteer, Barnes — Fowler, Collymore. Entr. : Evans.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. BOLTON : 3-2 (1-1). — 17 495 spectateurs. Buts : D. Lee (15e), G. Hall (59e), Newton (85e) pour Chelsea ; Curcic (10e), Green (68e) pour Bolton.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-0 (2-0). — 30 009 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Stuart (18e), Rideout (37e).
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Short, Unsworth — Kantchelskis, Parkinson, Ebbrell, Limpar — Stuart, Rideout. Entr. : Royle.
QPR : Sommer — Ready, Yates, Zelic, Challis (McDonald, 82e) — Maddix, Impey, Barker, Brazier — Sinclair (Dichio, 52e), Gallen. Entr. : Wilkins.

15e JOURNÉE (25 et 26 novembre 1995)

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE b. LEEDS UNITED : 2-1 (0-1). — 36 572 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Lee (70e), Beardsley (71e) pour Newcastle ; Deane (31e) pour Leeds.
NEWCASTLE : Hislop — Barton, Peacock, Howey, Beresford — Gillespie, Lee, Ginola, Clark — Beardsley, Ferdinand. Entr. : Keegan.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Jobson, Dorigo (Bowman, 89e) — Speed, McAllister, Palmer, Ford (Brolin, 81e) — Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. ASTON VILLA : 1-0 (0-0). — 28 027 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Kinkladze (85e).
MANCHESTER : Immel — I. Brightwell, Symons, Curle, Edghill — Summerbee, Kinkladze, Flitcroft, Lomas — Quinn, Rösler. Entr. : Ball.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, McGrath, Southgate, Wright — Taylor (Staunton, 57e), Draper, Yorke — Johnson, Milosevic (Scimeca, 78e). Entr. : Little.

A Londres (Highbury),
ARSENAL et BLACKBURN ROVERS : 0-0. — 37 695 spectateurs. Arbitre : M. Poll.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Winterburn — Hillier, Platt, Merson, Helder — Hartson (Dickov, 79e), Bergkamp. Entr. : Rioch.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Kenna, Henry, Le Saux — Ripley, Sherwood, Bohinen, Batty — A. Shearer, Newell. Entr. : Harford.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et TOTTENHAM HOTSPUR : 0-0. — 31 059 spectateurs. Arbitre : M. Lodge.
CHELSEA : Kharine — Duberry, Lee, Johnsen, Hall — Petrescu, Wise, Spackman (Burley, 73e), Newton — Hughes, Furlong. Entr. : G. Francis.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Calderwood, Mabbutt, Campbell — Fox, Dozell, Newells, Rosenthal (McMahon, 88e) — Armstrong, Sheringham. Entr. : G. Francis.

A Middlesbrough (Riverside),
MIDDLESBROUGH b. LIVERPOOL : 2-1 (1-0). — 29 390 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Cox (2e), Barmby (64e) pour Middlesbrough ; Ruddock (63e) pour Liverpool.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Pearson, Vickers, Liddle, Morris — Stamp, Pollock, Juninho — Barmby, Fjörtoft. Entr. : Br. Robson.
LIVERPOOL : James — Wright, Ruddock, Babb, Jones (Thomas, 78e) — McAteer, Barnes, Harkness, McManaman — Collymore, Fowler. Entr. : Evans.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (0-0). — 21 504 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. But : Cottee (84e).
WEST HAM : Miklosko — Potts, Martin, Rieper, Harkes (Slater, 70e) — Bishop, Williamson, Hughes, Rowland (Breacker, 43e) — Cottee, Dowie. Entr. : Redknapp.
QPR : Sommer — Ready, Yates, Brazier, McDonald — Holloway, Impey (Charles, 86e), Wilkins (Maddix, 83e), Barker — Dichio, Gallen. Entr. : Wilkins.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-2 (1-2). — 35 898 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Kantchelskis (45e), Amokachi (54e) pour Everton ; Bright (2e, 36e) pour Sheffield.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Unsworth, Hinchcliffe — Kantchelskis, Parkinson, Ebbrell, Limpar — Stuart, Rideout (Amokachi, 16e). Entr. : Royle.
SHEFFIELD : Pressman — Nolan, Atherton, Walker, Briscoe (Williams, 63e ; Degryse, 73e), Waddle, Nicol, Hyde, Sinton — Whittingham, Bright. Entr. : Pleat.

A Southampton (Dell),
SOUTHAMPTON b. BOLTON : 1-0 (0-0). — 14 404 spectateurs. Arbitre : M. Jones. But : Hughes (73e).
SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Monkou, Hall, Benali — Watson (Warren, 45e), Venison, Magilton, Bennett (Hughes, 72e) — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Merrington.
BOLTON : Branagan — Green, Todd, Fairclough, Phillips — Taggart, Patterson, Bergsson, Thompson, Curcic — McGinlay. Entr. : McFarland.

A Coventry (Highfield),
COVENTRY CITY et WIMBLEDON : 3-3 (1-2). — 12 523 spectateurs. Arbitre : M. Hart. Buts : Heald (14e, c.s.c.), Dublin (67e), Rennie (83e) pour Coventry ; Jones (28e, s.p.), Goodman (42e), Leonhardsen (58e) pour Wimbledon.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Williams, Rennie, Hall — Salako (Pickering, 30e), Cook (Isaias, 78e), Telfer, Richardson — Ndlovu, Dublin. Entr. : Atkinson.
WIMBLEDON : Heald — Kimble, Pearce, Thorn, Perry — Leonhardsen, Jones, Earle, Goodman (Cunningham, 70e ; Clarke, 85e) — Harford (Gayle, 56e), Ekoku. Entr. : Kinnear.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	38	15	12	2	1	33	11
2. Manchester Utd	32	14	10	2	2	31	13
3. Arsenal	26	15	8	4	3	21	10
4. Aston Villa	27	15	8	3	4	19	11
5. Tottenham	26	15	7	5	3	22	17
6. Middlesbrough	26	15	7	5	3	14	9
7. Liverpool FC	24	15	7	3	5	27	14
8. Leeds Utd	24	14	7	3	4	20	15
9. Nott. Forest	24	13	6	6	1	23	20
10. West Ham	20	15	5	5	5	15	16
11. Chelsea	20	15	5	5	5	14	17
12. Everton	19	15	5	4	6	19	19
13. Blackburn Rovers	18	15	5	3	7	23	17
14. Southampton	15	15	4	3	8	15	25
15. Sheffield Wed.	14	15	3	5	7	14	20
16. Wimbledon	12	15	3	3	9	19	33
17. Manch. City	12	15	3	3	9	7	22
18. Queen's P.R.	11	15	3	2	10	11	23
19. Coventry	9	15	1	6	8	13	32
20. Bolton Wanderers	8	15	2	2	11	14	30

■ Ce classement ne tient pas compte du match Nottingham Forest-Manchester United joué le 27 novembre.

BUTEURS

1. Ferdinand (Newcastle), **15**. 2. Shearer (Blackburn), **13**. 3. Fowler (Liverpool), **11**. 4. Sheringham (Tottenham), **10**. 5. Yeboah (Leeds), **9**.

RENDEZ-VOUS

16e JOURNÉE
(2 décembre 1995)
Aston Villa-Arsenal
Blackburn-West Ham
Bolton-Nottingham Forest
Leeds-Manchester City
Liverpool-Southampton
Manchester United-Chelsea
Queen's Park Rangers-Middlesbrough
Tottenham-Everton
(3 décembre 1995)
Wimbledon-Newcastle
(4 décembre 1995)
Sheffield Wednesday-Coventry

ARMÉNIE. — Le remplacement d'Edouard Markarov par Samuel Tarpinian à la tête de la sélection après seulement trois matches de l'Euro n'a peut-être pas été une bonne idée. L'équipe nationale a, en effet, terminé dernière du groupe 2, avec seulement une victoire et deux résultats nuls. Aussi, les spéculations vont bon train quant au nom du prochain sélectionneur. Deux hommes sont actuellement pressentis : Arcadi Andréassian, ancien joueur de l'Ararat, membre de l'équipe d'URSS dans les années 70, et Khoren Oganessian, l'un des 22 soviétiques lors du Mundial 1982, aujourd'hui entraîneur-joueur de Pyunik Erevan, le leader du Championnat. *(Aharon BOYADJIAN)*

BULGARIE. — Expulsé pour son match d'adieu ! Emil Kremenliev, l'arrière droit de l'équipe nationale, a vu rouge lors de sa dernière sortie sous le maillot de Levski, contre Lokomotiv Sofia. Fauché par Naydenov à la 70e minute, il s'est battu avec son agresseur et a été expulsé... en compagnie de Naydenov. Levski a tout de même gagné et se retrouve ainsi seul en tête du classement. Kremenliev, lui, est aussitôt parti pour la Grèce. Il a été transféré à Olympiakos pour 2 millions de francs. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — George Weah n'est pas le seul Libérien d'Europe à faire parler la poudre. Samedi, son meilleur ami Mass Sarr a inscrit deux buts sous les couleurs de l'Hadjuk, vainqueur (4-2) du Cibalia Vinkovci. L'attaquant de Split a ainsi porté à 9 son total de buts depuis le début du Championnat. De bonne augure pour la sélection du Liberia dans la perspective de la CAN 96, en Afrique du Sud. *(Zdravko REIC)*

GRÈCE. — Prochain adversaire de Nantes en Ligue des champions, Panathinaïkos n'a fait qu'une bouchée (3-0), dimanche, d'Ionikos lors de la 11e journée du Championnat, mais reste à deux points du leader AEK, vainqueur sur le même score d'Apollon. Malgré la victoire de Kalamata (1-0) sur Panionios, Drazen Kokotovic a été licencié ; pour le remplacer au poste d'entraîneur, on parle de l'Argentin Osvaldo Ardilès, récemment limogé de Guadalajara (Mexique) et du Brésilien Tele Santana...

ISRAËL. — Il n'y a pas eu de match dans le derby de Tel-Aviv entre Maccabi, le leader, et Hapoël. Le Maccabi Tel-Aviv, champion en titre, a nettement dominé (2-0) la rencontre et s'apprête maintenant à affronter son dauphin, Maccabi Haïfa, net vainqueur (6-3) du Betar Tel-Aviv lors de cette 10e journée. A noter encore la première victoire du dernier, Hapoël Kfar-Sabah (2-1 sur Maccabi Jaffa), et le licenciement de Vico Hadad du poste d'entraîneur de l'Hapoël Beer-Shebah. Pour le remplacer, on parle de l'Ukrainien Vitali Savtchenko, démissionaire d'Ironi Rishon et ancien entraîneur de... Beer-Shebah. *(Noah KLIEGER)*

LUXEMBOURG. — Déjà en poste depuis onze saisons, Paul Philipp, le sélectionneur, a signé un nouveau contrat de... six ans. Il devrait donc conduire l'équipe nationale jusqu'en 2002 ! Malgré des contacts avec des clubs belges, Philipp était prêt à poursuivre sa mission à condition d'obtenir de la Fédération des garanties sur la préparation des jeunes. Il les a donc eus. *(Thierry LABRO)*

POLOGNE. — Expulsés à Bratislava lors de la défaite de l'équipe nationale (4-1), synonyme d'élimination de l'Euro 96, Roman Kosecki (FC Nantes) et Piotr Swierczewski (Bastia) étaient convoqués par la commission de discipline de la Fédération jeudi dernier. Comme ils ne sont pas présentés, les sanctions n'en n'ont été que plus sévères. Suspendus par l'UEFA pour, respectivement, deux et trois matches, Kosecki et Swierczewski ont été exclus de la sélection pour, respectivement, un an et un an et demi. L'attaquant de Nantes a, en plus, été déchu du capitanat de l'équipe nationale pour deux ans. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

PAYS-BAS. — Intérim réussi pour Frans Thijssen, l'ancien milieu de terrain d'Ipswich Town et de l'équipe nationale, qui a succédé la semaine dernière à Ron Spelbos à la tête de Vitesse : dimanche, sur son terrain, l'équipe d'Arnhem a battu (2-1) le FC Utrecht. L'autre club qui vient de changer d'entraîneur, Twente, a également obtenu un résultat nul (1-1) sur le terrain d'Heerenveen : un bon point pour Fred Rutten qui assure l'intérim après la décision d'Issy ten Donkelaar d'arrêter de diriger l'équipe première. Ça ne s'arrange pas, en revanche, pour Feyenoord, qui a concédé à Sittard sa deuxième défaite de suite à l'extérieur. Mais on ne parle pas encore du licenciement d'Arie Haan... *(Marianne HÖLSCHER)*

Belgique

Vandereycken entraîneur d'Anderlecht ?

BRUXELLES. — Le FC Bruges est champion d'automne. Il a soufflé cet honneur à Anderlecht, qui avait viré en tête ces quatre dernières saisons. Mais c'est le club bruxellois qui réalisa la meilleure opération de la journée en battant, in extremis, son voisin du RWD Molenbeek dans un Parc Astrid consterné par l'indigence du spectacle.

Le RWDM continue d'alimenter une polémique en pratiquant, chaque semaine, un football ultradéfensif, à l'extrême limite du cynisme. Quand on l'asticote sur ses options tactiques, son entraîneur, René Vandereycken — susceptible de succéder à Jan Boskamp à Anderlecht la saison prochaine —, reste de marbre. Et de mauvaise foi : « Si nous n'avons pas souvent dépassé la ligne médiane, c'est parce qu'Anderlecht n'a pas cessé de nous refouler dans notre camp. Vous me reprochez notre jeu négatif ? Mais je ne dispose pas des éléments capables de développer un autre football. » Le problème, c'est que, quel que soit l'adversaire, le raisonnement est toujours le même...

Anderlecht, qui acquitte de nouveau un certain tribut à la fatalité, a surtout fait preuve d'acharnement faute de pouvoir illuminer sa prestation d'exploits techniques individuels ou d'envolées collectives de grande ampleur. C'est son attaquant réserviste John Bosman — celui qui a récemment refusé de rallier Martigues — qui trouva la faille à une minute du coup de sifflet final, sanctionnant ainsi doublement le football négatif prôné par René Vandereycken.

Gilles De Bilde, le Soulier d'Or belge, n'a pas participé à la rencontre. Le jeune buteur d'Anderlecht souffre d'un genou. Il traverse surtout une mauvaise passe sur le plan moral. « Je n'ai plus la tête au football, a-t-il confessé cette semaine. Mes problèmes personnels ont pris le pas sur mon métier. Je ne parviens pas à surmonter le choc que j'ai ressenti quand une attaque cérébrale a paralysé mon père. »

Le soir de ce drame, De Bilde, affolé, avait agressé les infirmiers accourus pour secourir son père. Traduit en justice, il avait été condamné à aller dispenser des cours de football dans une école de la banlieue bruxelloise. Ce jugement a été annulé en appel. Depuis ce jour, Gilles De Bilde n'est plus que l'ombre de lui-même.

Correspondance Michel DUBOIS

Écosse

Pageaud loupe le coche

Comme tous ses coéquipiers du Dundee FC, Michel Pageaud, l'ancien gardien d'Angers et de Valenciennes, y croyait. Même face à une équipe aussi réputée qu'Aberdeen, qui évolue une division au-dessus, l'exploit n'était pas impossible. Cette Coupe de la League n'avait-elle pas permis la saison dernière à Raith Rovers, alors en Division 1 (équivalent de la D 2), de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA après avoir battu le Celtic en finale ?

En accédant à sa première finale depuis douze ans, le Dundee FC se voyait offrir la possibilité de remporter enfin un trophée, ce qui ne lui était plus arrivé depuis 1973. Il devra malheureusement attendre encore un peu. Malgré le soutien de 17 000 supporters qui avaient fait le déplacement jusqu'à Glasgow, l'équipe entraînée par Jim Duffy a dû s'incliner (2-0) dimanche après-midi à Hampden Park. « On a débuté la rencontre avec beaucoup trop d'appréhension, raconte Pageaud. On n'a pas joué au foot comme on sait le faire. »

Une tension compréhensible eu égard à l'événement pour cette équipe de Dundee, trop souvent reléguée dans l'ombre de Dundee United, le grand rival. « Nous avons réalisé une première mi-temps catastrophique, poursuit Pageaud. On a été franchement mauvais. » Le gardien français n'a malheureusement pas échappé à la règle. Pas exempt de tout reproche sur le premier but d'Aberdeen, il se défend : « À la télé, on a l'impression que je me troue, mais, en réalité, je dévie bien le ballon. » A l'arrivée, Dodds a tout de même marqué. Un second but de Duncan Shearer (ex-Blackburn), juste après la mi-temps, a sérieusement hypothéqué les chances de Dundee FC même si l'équipe de Jim Duffy n'a jamais baissé les bras.

« On est déçus, bien sûr, raconte Pageaud, c'était une belle histoire ! Maintenant, il y la Cup et le Championnat. Cette fois-ci, il va falloir ne pas louper la montée. La saison dernière, nous avons raté le barrage pour deux buts au goal-average. » Ironie de l'histoire, si Dundee FC avait alors devancé Dunfermline, il aurait rencontré... Aberdeen.

Michel Pageaud a pourtant failli ne pas rempiler cette saison. « Je suis arrivé en mars 1994. Ma famille m'a rejoint en août mais elle est repartie en janvier dernier car ma femme préférait accoucher de notre troisième enfant en France. Ma famille m'a beaucoup manqué et j'ai voulu rentrer. Mais, comme j'étais encore sous contrat, le club a réclamé une forte indemnité pour me dissuader de partir. En réalité, l'entraîneur ne veut pas me lâcher. Il me considère comme un des éléments les plus importants de son dispositif. »

Michel est donc revenu à Dundee, et sa famille, augmentée du petit Théo, n'a pas trop tardé à le rejoindre. Pour le moment, tout va bien, mais, « à bientôt trente ans, il faut songer à l'avenir, confie-t-il. Je serai libre à la fin de la saison et je sais que Jim Duffy compte sur moi. Il me le répète assez souvent. Maintenant, je dois bien étudier toutes les propositions. Ici, on ne gagne pas des mille et des cents. »

Mais Pageaud ne fait pas la fine bouche. Quand il est venu à Dundee pour son premier test, il était au chômage. Depuis, il a trouvé un club, a retrouvé la joie de jouer et, surtout, l'envie de gagner.

X. B.

Coupe d'Europe

Les Hongrois sont-ils racistes ?

BUDAPEST. — Ferencvaros a encore une petite chance de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe des champions, mais, pour y accéder, il doit impérativement s'imposer lors de la dernière journée, le 6 décembre, contre l'invincible Ajax. Une mission d'autant plus impossible que Ferencvaros sera à Amsterdam privé de ses supporters. Ces derniers sont indésirables aux Pays-Bas. Les dirigeants de l'Ajax ont refusé de leur délivrer des billets pour assister à la rencontre.

L'affaire remonte au match aller, à Budapest. Une centaine d'ultras de Ferencvaros s'étaient alors moqué des joueurs de couleur de l'Ajax en imitant les cris des singes à chaque fois qu'ils touchaient le ballon. Furieux de ces comportements racistes, Louis Van Gaal, l'entraîneur des champions d'Europe, expliquait après la rencontre (gagnée 5-1 par l'Ajax) qu'il avait failli retirer son équipe du terrain.

Du côté de Ferencvaros, on pensait que l'incident était clos. Il n'en était rien ! Juste avant la rencontre de Ligue des champions à Madrid, Van Gaal expédia en Espagne une lettre d'encouragement au Real. On y a relevé des propos du style : « Il faut rayer de la carte du foot européen les Hongrois. » Propos d'ailleurs cosignés, entre autres, par Frank Rijkaard.

Indignés, les dirigeants hongrois ont aussitôt répliqué : « Comment peut-on assimiler tout un peuple à une centaine d'imbéciles ? », a déclaré Laszlo Benko, le président de la Fédération, dans une lettre cosignée par quelques grands noms du foot magyar, comme Puskas, Csibor ou Nyilasi.

Loin de calmer le jeu, Van Gaal en a encore rajouté en traitant également les Hongrois de « vandales ». Or, pour régler les problèmes qu'il a avec « ses » hooligans, Ferencvaros avait demandé de l'aide à... l'Ajax. Il est vrai que, dans ce domaine, le club d'Amsterdam en connaît un rayon...

La « réponse » est arrivée la semaine dernière, sous la forme d'un refus pur et simple de délivrer le moindre billet aux supporters de Ferencvaros pour le match du 6 décembre. Appelé à trancher le litige, l'UEFA s'en lave les mains. En réaction, certains journaux hongrois ont appellé au boycott des produits néerlandais. On dit aussi que certains supporters ont tout de même réussi à se procurer des tickets qu'ils ont fait acheter aux Pays-Bas. Il est à craindre que, Ferencvaros n'ayant pas pu contrôler qui ils étaient, ces supporters soient vraiment indésirables...

Correspondance Mathias IMRE

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Le Slavia Prague, adversaire de Lens en Coupe de l'UEFA, s'est porté en tête du Championnat à la faveur de sa victoire (2-1) sur le leader, Slovan Liberec, lors de la 15e journée. Le Slavia a bénéficié du report (au 2 décembre) du match du Sparta sur le terrain de Viktoria Pilsen. *(Stanislav HRABÉ)*

SLOVÉNIE. — Le match nul (1-1) concédé, sur son terrain de Ljubljana, à Primorje Ajdovscina lors de la 18e journée n'a pas arrangé la situation d'Olympija. Avec, à la trêve, 12 points de retard sur le leader HIT Gorica, le champion est vraiment mal parti pour conserver son titre. Après avoir congédié trois entraîneurs depuis le début de la saison, Ivan Zidar, le président d'Olympija, pourrait à son tour quitter le navire... Ça ne va pas mieux à Maribor (6e, à 13 points) où Zeljko Fundak, le patron du club, a annoncé des changements importants : les jours de Jani Zavrl, l'entraîneur, sont comptés. *(Boris VERBIC)*

SUISSE. — Thierry Bonalair, l'ancien défenseur de Nantes et de Lille, a inscrit lors de la 20e journée du Championnat son troisième but depuis que Gilbert Gress l'a fait venir à Neuchâtel. Il a ainsi permis à Xamax de prendre l'avantage sur le terrain d'Aarau avant d'être rejoint (2-2) sur penalty. A deux journées de la fin de la première phase, les Young Boys de Berne sont mathématiquement condamnés au tour de promotion-relégation. Ils devraient être suivis par Lugano et le FC Zurich. La dernière place se jouera entre le Servette Genève et le FC Aarau. *(Blaise CRAVIOLINI)*

YOUGOSLAVIE. — Dejan Petkovic, Darko Kovacevic et Dejan Stefanovic ont disputé samedi leur dernier match sous le maillot de l'Étoile Rouge à l'occasion du 102e derby de Belgrade, contre Partizan. Petkovic devait rejoindre hier le Real Madrid alors que les deux autres sont attendus en Angleterre, à Sheffield Wednesday. En dépit du froid (– 7°) et de la retransmission en direct à la télévision, 30 000 spectateurs ont assisté à une rencontre d'un bon niveau malgré le terrain gelé et le brouillard. Besilevic a donné l'avantage dès la 14e minute au Partizan ; Stefanovic n'a pas raté ses adieux en égalisant (76e) pour l'Étoile Rouge (1-1). Plusieurs agents de joueurs étaient dans les tribunes, mais ils sont arrivés trop tard. Les meilleurs sont déjà partis... *(Jovan VELICHKOVIC)*

ARGENTINE. — Le « superclasico » River-Boca a accouché dimanche d'une rencontre médiocre. A l'image de Maradona, très discret, ou de Caniggia, carrément nul, Boca Juniors n'a pas été à la hauteur de sa place de leader. Malgré un excellent Francescoli, River Plate n'a guère été plus convaincant. Deux joueurs ont été expulsés : Astrada, côté River, et Gamboa, côté Boca. Sanction logique : 0-0. Lors de la prochaine journée, Boca, qui n'a plus qu'un point d'avance sur Velez Sarsfield, reçoit le Racing qui s'est imposé (4-1) pour son premier match sous la direction de Miguel Angel Brindisi. *(Francis HUERTAS)*

CONCACAF. — Coup d'envoi demain (29 novembre), à San Salvador, de la troisième Coupe UNCAF, qui réunit six pays d'Amérique centrale, dont l'intérêt principal est de qualifier trois équipes pour la Gold Cup, Coupe Concacaf des nations. Vainqueurs des deux précédentes éditions, le Costa Rica (1991) et le Honduras (1993) font figure de favoris avec le Salvador, entraîné par l'Argentin Pastoriza. Des trois équipes restantes (Belize, Guatemala, Panama), seule la dernière, entraînée par le Colombien Cesar Maturana (frère de l'ancien sélectionneur colombien), semble avoir les moyens de créer la surprise même si Paris-SG a refusé de libérer Julio Cesar Dely Valdes. *(Rodrigo CALVO CASTRO)*

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPES. — Match nul à l'arraché de la JS Kabylie à Lagos, en finale aller de la Coupe des Coupes face au Julius Berger. Après avoir négocié très intelligemment la rencontre, misant sur des contres pour bousculer les Nigérians, la JSK encaissait le premier but à la toute dernière minute du temps réglementaire sur une tête au premier poteau d'Oloyede, le buteur patenté de Berger, consécutive à un centre côté droit. Dans les arrêts de jeu, Djamel Menad, le capitaine des Canaris égalisait dans un silence de cathédrale sur coup franc direct. Un résultat qui place les doubles champions d'Afrique 1981 et 1990 en excellente position dans l'optique du match retour le 8 décembre au stade Olympique d'Alger. *(Mokhtar BOUDRAR)*

Les migraines du Werder

Deuxième hier, dans le ventre mou aujourd'hui, le Werder de Brême s'est enlisé sans y prendre garde. A vouloir tout changer, De Mos s'aperçoit qu'il n'est pas si facile de gérer l'après-Rehhagel. Surtout lorqu'on dispose d'un perturbateur de groupe comme Basler...

Photo Henri SZWARC

HUIT matches déjà que le Werder n'a plus gagné. A force de piétiner chaque semaine, le club s'est même mis à boiter. Le week-end dernier encore, les coéquipiers de « super Mario » Basler se sont inclinés à domicile face au promu Hansa Rostock (0-2). Un résultat qui a eu le don d'énerver encore un peu plus le vice-président, Klaus-Dieter Fischer : « Pour la première fois depuis quinze ans, nous luttons pour éviter la relégation. » Un constat amer qui l'a amené à convoquer une réunion de crise aujourd'hui, ce qui a surpris Aad De Mos, l'entraîneur du Werder. Qui, pendant ce temps-là, ne cessait de fixer sa tasse de café pour éviter de croiser le regard d'un journaliste. Chaude ambiance au Weserstadion...

Pour son malheur, le Werder est confronté cette saison à deux problèmes de taille. Tout d'abord, De Mos a voulu rompre très vite — dès son arrivée — avec le passé, c'est-à-dire avec la méthode « Rehhagel ». Le hic, c'est que son prédécesseur, parti à l'intersaison au Bayern, n'a pas seulement marqué les esprits de ses joueurs sur le plan tactique. Non. Son système a pénétré chaque espace lié au Werder jusqu'à ne faire qu'un. Quatorze années passées dans un même club laissent fatalement des traces, et il devient alors périlleux de vouloir convaincre les joueurs qu'un changement s'impose. Surtout si — et c'était le cas avec Rehhagel — le succès est au bout d'un tel système.

L'autre difficulté majeure du Werder s'appelle Mario Basler. Footballeur génial selon les uns, mais incapable d'accepter et de respecter les règles qui existent dans un sport d'équipe tel que le football.

La saison dernière, ses coéquipiers supportaient ou plutôt toléraient les incartades de Mario, car le joueur savait se faire pardonner en inscrivant des buts décisifs. Cette année, Mario est loin du compte, et l'homme a cessé d'être indiscutable. A tel point que les joueurs reprochent désormais à De Mos de le protéger, en dépit de ses extravagances de « diva ». Ainsi, quelque temps avant le match de Coupe d'Europe contre le PSV Eindhoven, Mario a raté un entraînement, ce qui lui valut d'être suspendu avant de réintégrer le groupe — sans pouvoir jouer — suite à une discussion avec De Mos.

Vendredi dernier pourtant, Basler a récidivé, manquant sans aucune excuse la séance qui précédait la venue de Rostock. Résultat ? De nouveau suspendu. La situation est devenue cocasse lorsque Mario s'est mis à rigoler dans la tribune lors de ce match et à saluer les caméras au moment où ses coéquipiers perdaient pied.

De Mos continue cependant de défendre son joueur : « J'ai besoin de Basler.» Mais l'intéressé, lui, préfère se moquer du club qui a fixé, il y a peu, son transfert à 20 millions de marks (environ 66 millions de francs). De quoi bloquer un éventuel départ, en dépit de l'intérêt que lui portaient les clubs italiens. Trop cher cependant...

Basler, qui regrette sans doute aujourd'hui d'avoir signé un contrat en or jusqu'en l'an 2000 avec son Werder, augmentant sensiblement son salaire. Il est aujourd'hui prisonnier d'un club qui ne sait plus très bien quoi faire de lui...

Correspondance Rainer KALB

Nul doute, « Super Mario » embarrasse bien le Werder. D'état d'âme en crise, l'avant-centre est un véritable casse-tête pour l'entraîneur Aad De Mos.

M'Gladbach déraille

Troisième défaite de suite de Mönchengladbach, à Karlsruhe cette fois. L'équipe de Thomas Hässler a passé la bagatelle de quatre buts au vainqueur de la Coupe, dont un doublé réussi par le Sud-Africain Sean Dundee.

Tout au long de la rencontre, mais plus particulièrement durant la seconde période, M'Gladbach a commis de grossières erreurs, indignes de sa réputation. Incapables d'expliquer la terrible déroute après match, les joueurs se sont engouffrés dans le bus. Le plus gêné était sans doute Effenberg. Peu en forme, le meneur de jeu de Gladbach venait d'être impliqué indirectement dans une bagarre.

Tout a commencé sur le chemin des vestiaires à la mi-temps du match, lorsque les joueurs de Gladbach s'en sont pris au service d'ordre. A cette occasion, Effenberg, qui porte le brassard, s'est interposé pour calmer les esprits. Dans la soirée, après le match, Stefan devait cette fois s'illustrer dans une boîte de nuit en tant qu'acteur d'une nouvelle échauffourée. Où il aurait été bousculé...

Quoi qu'il en soit, Bernd Krauss, l'entraîneur du club, a jugé préoccupante pour l'avenir la prestation de M'Gladbach : « Difficile de garder son sang-froid après une telle production. Disons qu'aujourd'hui tout le monde sait que nous ne jouerons pas pour le titre. Loin de là. »

Un pessimisme qui cadre mal avec le classement du club, troisième ex aequo avec Leverkusen, même si — c'est vrai — M'Gladbach reste beaucoup trop à la merci d'une baisse de forme de son meneur ou même de Patrick Andersson, son patron de la défense, passé au travers samedi dernier.

A Krauss, donc, de trouver la bonne cadence, puisque le club reste qualifié pour les quarts de finale de la C 2, en mars prochain. De quoi remotiver son groupe...

F. S.

15e JOURNÉE
(24, 25 et 26 novembre 1995)

A Krefeld (Grotenburgstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. KFC UERDINGEN : 2-0 (0-0). — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Kohler (65e), Zorc (71e, s.p.).
UERDINGEN : Dreher — Grauer, St Passlack, Dogan — Lusch, Wedau, Steffen (Jüptner, 76), Yankov (Kühn, 76e), Heintze — Krieg (S. Hahn, 64e), Meijer. Entr. : Funkel.
DORTMUND : Klos — Kohler, B. Schmidt, Kree — St Reuter, Franck (Wolters, 56e), Möller, Zorc, Reinhardt — Ricken (P. Berger, 82e), Sosa (Riedle, 46e). Entr. : Hitzfeld.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE et BAYERN MUNICH : 0-0. — 54 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Baumann, Thiam — Zdebel, Oliseh, Munteanu, Janssen, Dziwior — Polster, Kohn (Gaissmayer, 69e). Entr. : Engels.
BAYERN : Kahn — Matthäus (Witeczek, 74e), Kreuzer, Helmer — Hamann (Kostadinov, 46e), Sforza, Nerlinger, Ziege, Scholl — Zickler, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.

A Munich (Olympiastadion),
BAYER LEVERKUSEN b. MUNICH 1860 : 1-0 (0-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. But : Rodrigo (68e). Expulsion : Rodrigo (88e) à Leverkusen.
MUNICH : Meier — Trares, Miller, Dowe — Schwabl, Jeremies, Nowak, Rydlewicz (Heldt, 70e), Stevic (Greilich, 22e) — Bodden (Lesniak, 57e), Winkler. Entr. : Lorant.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach (Rietpietsch, 22e), Happe, Wörns — Rodrigo, Lehnhoff, Neuendorf, Münch, Sergio — Ramon (Lupescu, 75e), Kirsten (Feldhoff, 89e). Entr. : Ribbeck.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 4-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Bähr (3e), Dundee (55e, 73e), Klinkert (63e, c.s.c.).
KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer, Metz, B. Reich — Bähr, Fink, Hässler, Nowotny, Bender (Krauss, 76e) — Dundee (Schmitt, 83e) Kiriakov (Carl, 80e). Entr. : Schäfer.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter (Eichin, 66e), M. Schneider (Pflipsen, 59e), Effenberg, Sternkopf — Dahlin, Pettersson (Wynhoff, 59e). Entr. : Krauss.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. SANKT PAULI : 1-0 (1-0). — 54 876 spectateurs. Arbitre : M. Merk. But : Spörl (41e, s.p.).
HAMBOURG : Golz — Houbtchev, Fischer, Henchoz — Schnoor (Kovacevic, 89e), Spörl, Hartmann, Kmetsch, Albertz — Copado (Ordenewitz, 83e), Jähnig (Bron, 62e). Entr. : Magath.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Stanislawski (Caligiuri, 65e) — Hanke, Sobotzik (R. Becker, 86e), Dinzey, Schubert, Pröpper — Savitchev (Scharping, 75e), Driller. Entr. : Maslo.

A Brême (Weserstadion),
HANSA ROSTOCK b. WERDER BRÊME : 2-0 (1-0). — 29 699 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Beinlich (33e, s.p.), Weilandt (54e).
WERDER : Rost — Baiano, Ramzy (Bestchastnykh, 46e), Scholz (Dogu, 60e) — Eilts, Votava, Wiedener, Schulz, Cardoso — Bode, Vier. Entr. : De Mos.
HANSA : Bratigam — Beeck, Mrz, Ehlers — Groth (Lange, 87), R. Schneider, Weilandt, Beinlich, Studer — Baumgart (Rehbein, 70e), Klee (Milde, 57e). Entr. : Pegelsdorf.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
VfB STUTTGART b. DÜSSELDORF : 2-1 (0-1). — 13 500 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Katemann (32e) pour Düsseldorf ; Elber (65e), Bobic (67e) pour Stuttgart.
DÜSSELDORF : G. Koch — Drazic, K. Werner, Katemann — Istenic, Glavas (Cyron, 70e), Buncol, Seeliger, Minkwitz — Pancev (Shala, 55e ; Bach, 77e), Mill. Entr. : Ristic.
STUTTGART : M. Ziegler — Verlaat, Berthold, H. Herzog — Haber, Foda, Balakov, Poschner (Oelkuch, 81e), Bochtler — Elber (Gilewicz, 81e), Bobic. Entr. : Fringer.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-0 (1-0). — 33 400 spectateurs. Arbitre : M. Koop. But : Büskens (10e), Mulder (71e).
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Latal, Nemec, Dooley (Kurz, 46e), Anderbrügge (Weidemann, 64e), Büskens — Mulder, Max (Wagner, 76e). Entr. : Berger.
FRANCFORT : Köpke — Dickhaut, Bindewald (Ekström, 63e), Komljenovic — Binz, Schupp, Hagner, Okocha, Böhme — Dworschak, M. Becker (Doll, 76e). Entr. : Körbel.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
FRIBOURG b. KAISERSLAUTERN : 2-1 (0-0). — 13 500 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Kuka (72e) pour K'Lautern ; Spanring (51e), Kuka (72e) pour Fribourg.
K'LAUTERN : Schwarzer — Kadlec, H. Koch, O. Schäfer — Riedl, M. Wagner, Wollitz, Brehme, Kuka — Siegl, Marschall. Entr. : Rausch.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann — O. Freund, Heidenreich, Sutter, Todt, Kohl — Zeyer, Jurcevic. Entr. : Finke.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Dortmund	34	15	10	4	1	40	19
2. B. Munich	32	15	10	2	3	30	18
3. Leverkusen	25	15	6	7	2	22	13
4. B. M'Gladbach	25	15	8	1	6	26	26
5. Hambourg	23	15	5	8	2	24	19
6. Hansa Rostock	22	15	5	7	3	25	19
7. Stuttgart	22	15	5	7	3	33	30
8. Schalke 04	22	15	5	7	3	19	18
9. Francfort	17	15	4	5	6	25	28
10. W. Brême	17	15	3	8	4	16	20
11. Karlsruhe	17	15	4	5	6	21	26
12. St. Pauli	16	15	4	4	7	21	26
13. Munich 1860	15	15	3	6	6	17	23
14. Uerdingen	14	15	2	8	5	12	15
15. Kaiserslautern	14	15	2	8	5	17	21
16. Fort. Düsseldorf	13	15	2	7	6	16	24
17. SC Fribourg	13	15	3	4	8	11	22
18. Cologne	11	15	1	8	6	14	22

BUTEURS

1. Elber (Stuttgart), **12**.
2. Dahlin (M'Gladbach), **11**.
3. Bobic (Stuttgart), **10**.
4. Zorc (Dortmund), Baumgart (Rostock), **8**.
6. Herrlich (Dortmund), Spörl (Hambourg), Dundee (Karlsruhe), Völler (Leverkusen), Mulder (Schalke), **7**.

RENDEZ-VOUS

16e JOURNÉE
(1er décembre 1995)
Bayer Leverkusen - Fribourg
Werder Brême - Cologne
Borussia Dortmund - Munich 1860
(2 décembre 1995)
Bayern Munich - Schalke 04
Eintracht Francfort - Fortuna Düsseldorf
VfB Stuttgart - Hambourg
Sankt Pauli-Karlsruhe
Borussia Mönchengladbach - Uerdingen
Hansa Rostock - Kaiserslautern

Coupe d'Afrique des clubs champions

Orlando Pirates, la finale inattendue

JOHANNESBURG. — Pour les Orlando Pirates, le choc de l'année était programmé le 15 novembre dernier. Les Kaiser Chiefs les attendaient pour une rencontre à l'intérêt mathématique nul — les deux avaient abdiqué depuis longtemps dans la course au titre —, mais à l'enjeu symbolique important : qui, des deux formations nées à Soweto, transférées de fait à Johannesburg et se partageant les fans de tout l'Afsud, était la meilleure ?

50 000 personnes étaient venues voir ça. Plus, bien plus, que pour une affiche de Coupe d'Afrique des champions... Et les Pirates perdirent (1-0). Un résultat à l'image d'une saison moyenne au niveau national mais rendu plus difficile par la démente organisation de la National Soccer League (NSL). Pour rattraper leurs matches de retard en Championnat, il leur a fallu disputer, en novembre, quatre matches en onze jours et, en dessert, un dernier vendredi, plus d'une semaine après... la clôture officielle de l'épreuve.

Pas idéal comme préparation à la finale de la Coupe d'Afrique des champions ! Joe Frickleton, l'entraîneur écossais des Orlando Pirates, piqua sa colère : « Les instances du foot, ici, ne sont pas démocratiques ! » Frickleton a également essayé d'exempter d'équipe nationale ses quatre internationaux (les arrières Fish et Motale, le milieu Moeti et l'attaquant Mkhelele) retenus la semaine passée par la Coupe des Quatre-Nations. En vain...

« C'est sûr, ce n'est pas idéal avant la rencontre face à l'ASEC, reconnut-il. Surtout pour une équipe comme la mienne qui a besoin de se régler puisqu'elle connaît de gros problèmes en attaque. » Il faut préciser que Marks Maponyane, l'attaquant vedette, blessé au genou, a déclaré forfait.

Mais, heureusement pour eux, les « Mighty Bucs » ont appris en Coupe d'Afrique à gérer les situations les plus délicates. Peu sensibles à l'appel du continent, ils l'abordèrent d'abord comme « une perte de temps » (selon Maponyane) lorsqu'il fallut rendre visite au premier tour aux Eleven Men in Flight au Swaziland. Le deuxième tour aller, au Nigeria, les conforta dans leur analyse : hôtel nauséabond, report de match impromptu, attentes interminables à l'aéroport...

Mais la qualification acquise devant les BCC Lions (1-1, 1-0), champions du Nigeria, servit de déclic. « On s'est alors pris au jeu et on s'est décidés à montrer à l'Afrique que notre pays était le meilleur, dit alors Mkhalele. Pour nous, les internationaux, c'est bon pour le moral avant la Coupe d'Afrique des nations. » Mais, si le quart de finale qui suivit face aux Gabonais de Mbilinga fut plutôt aisé (1-2, 3-0), il fallut en demi-finale un but miracle, à la dernière seconde du match retour contre Express, en Ouganda, pour propulser les Sud-Africains au sommet du continent (1-0, 1-1).

Aussitôt, le grand patron s'emballa et, en riche homme d'affaires qu'il est, offrit une prime de 15 000 francs par joueur. A la base du redressement des siens, Irvin Khosa sait tenir ses troupes ! Ex-jeune manager du club, il l'avait quitté pour ses affaires pendant une petite décennie dans les années 80, avant de revenir en sauveur en 1990. Et ça marche : champion en 1994, après vingt longues années de disette, le club de Khosa est aujourd'hui en finale de la plus prestigieuse des compétitions continentales, trois ans à peine après la réintégration de l'Afsud dans le concert des nations.

Correspondance Franck RAMELLA

L'ASEC sans pression

Assuré du titre de champion de Côte-d'Ivoire après la disqualification de l'Africa Sports par la Ligue nationale, puis par la Fédération, l'ASEC d'Abidjan est certain de disputer la prochaine Coupe d'Afrique des clubs champions quel que soit le résultat de la finale face à Orlando Pirates. Les Mimosas débarqueront donc à Johannesburg pour la finale aller samedi prochain au FNB Stadium de Soweto, l'esprit libre de toute pression. Pour faire bonne mesure, ils ont d'ailleurs remporté samedi dernier la Coupe en battant (2-0) en finale le stade d'Abidjan grâce à un doublé d'Abdoulaye Traoré, le très réaliste avant-centre de l'équipe nationale.

F. S.

Brésil

Santos sort de l'ombre

SAO PAULO. — Capitale du monde du football dans les années 60, grâce à Pelé, le FC Santos a trop longtemps vécu dans l'ombre de son plus illustre joueur. Cette saison, il en sort enfin, sous l'impulsion de Cabralzinho, entraîneur méconnu qui, joueur, était le remplaçant de... Pelé lui-même.

Le FC Santos est, à deux journées de la fin, la seule formation de l'État de Sao Paulo — le port de Santos est situé à 72 km de la ville de Sao Paulo — capable de se qualifier pour les demi-finales du Championnat brésilien sans dépendre d'autrui. Ce qui n'est pas le cas des favoris : Corinthians (qui a encore des chances raisonnables), Palmeiras et Sao Paulo (pratiquement éliminés).

C'est lors du second tour que le FC Santos a enchaîné les résultats les plus surprenants. Capable de perdre 4-0 face au modeste Vitoria à Salvador et, quelques jours plus tard, de surclasser (4-1) le Gremio Porto Alegre, champion d'Amsud, il s'est également permis d'inscrire un cinglant 3-0 au Flamengo de Romario et de Savio à Maracana au début du mois.

Tout cela, le club *alvinegro* (noir et blanc) l'a réussi avec un effectif moyen : le plus connu de ses joueurs est son gardien, Edinho, qui n'est autre que le fils de... Pelé. Mais le plus talentueux, c'est sûrement Giovanni, le milieu offensif. Grand (1,90 m), Giovanni ressemble par son jeu à Socrates. Il a le même toucher de balle, le même jeu de tête impitoyable. Même sa talonnade rappelle celle du célèbre « Docteur ». Tout y est ! Appelé à diverses reprises en équipe nationale par Zagalo, Giovanni intéresse au plus haut point le Sao Paulo FC — qui a récemment offert plus de vingt-cinq millions de francs à Santos — et le club allemand du Werder Brême.

Il y a quinze jours, alors que le club et la mairie de Santos rendaient un nouvel hommage à Pelé, l'équipe de Cabralzinho a démontré face aux puissants Corinthians de Sao Paulo qu'elle était un sérieux candidat au titre. Avant le match Pelé a, comme à Hollywood, laissé les empreintes de ses pieds sur une plaque qui a été posée derrière l'un des buts du stade de Vila Belmiro, plein à craquer. Puis il a donné le coup d'envoi. Après le match, le tableau d'affichage indiquait : Santos 3 - Corinthians 0.

Correspondance Arnaud COURTADON

Palmeiras fait peau neuve

Ça bouge à Palmeiras ! Le club de Sao Paulo géré par la multinationale italienne Parmalat s'apprête à faire peau neuve : sur le départ, l'international Amaral et l'arrière central Antonio Carlos, qui pourraient s'envoler tous les deux vers le Japon, ainsi que le milieu international Rivaldo, convoité par le FC Séville et le Werder Brême.

Pour compenser ces départs, Palmeiras a recruté deux joueurs de Guarani, le meneur de jeu Djalminha et l'avant-centre Luisao, pour 22 millions de francs. Son grand rival, le Sao Paulo FC, qui a récupéré plus de 60 millions (de francs) en plaçant Juninho à Middlesbrough et Caio à l'Inter Milan, s'intéresse à Giovani, le meneur de jeu du FC Santos.

Gremio, enfin, est sur le point de laisser filer deux de ses meilleurs joueurs : son avant-centre, Jardel, qui pourrait être transféré à Valence, pour 20 millions de francs, et le jeune Arilson, pour lequel Kaiserslautern serait prêt à débourser également 20 millions.

A. F.

Japon

Pas de sélection pour Wenger !

TOKYO. — En réalité, il n'y a jamais eu de contacts directs entre Arsène Wenger et la Fédération. Toyota s'y est opposé. La toute-puissante firme automobile fêtera l'année prochaine son centenaire et elle a fait du titre de champion l'objectif n° 1 de son équipe, Nagoya Grampus Eight. Pour le conquérir, elle compte évidemment sur son entraîneur français qui, en une saison, l'a fait passer des bas-fonds du classement à la deuxième place de la deuxième phase du Championnat.

Wenger inaccessible, restait donc Nelsinho, l'entraîneur brésilien de Yomiuri Verdy, champion de la deuxième phase et favori de la grande finale, dont le match aller, contre Yokohama Marinos, aura lieu ce jeudi (30 novembre). Tout le monde — ou presque — était donc d'accord pour que Nelsinho prenne la succession de Shu Kamo à la tête de l'équipe nationale. Même M. Kawabuchi, vice-président de la Fédé et patron de la J-League, avait accepté de lâcher son protégé, Shu Kamo. Ce dernier était déjà sur le chemin du retour à Yokohama Flügels, son ancien club.

Quelle ne fut pas la surprise lorsque a été annoncé, la semaine dernière, le maintien de Shu Kamo au poste de sélectionneur ! Nelsinho n'avait même pas été prévenu ! En fait, tout s'est décidé très vite, au retour de voyage de M. Naganuma, président de la Fédération. Ce dernier, qui déteste Yomiuri Verdy, ne pouvait pas admettre que le sélectionneur vienne de ce club. Il a donc convaincu Shu Kamo, qui sort de la même université que lui, de rester en place.

Correspondance Shûichi TAMURA

La semelle antichocs contre mal de dos et tendinites c'est
NOÈNE
Pour en savoir plus :
3615 FAMADEM - Tél : 93 10 01 10
Minitel 2,23 F/mn

MAROC. — Le Raja s'est imposé dans le derby de Casablanca. Le leader du Championnat a dominé (3-0) le Wydad, devant 66 000 spectateurs. Le Wydad s'est totalement effondré en première mi-temps sous la pression de son grand rival, qui possède désormais trois longueurs d'avance sur l'OC Khouribga, tenu en échec par Mohammedia (2-2). Quant au Wydad, champion d'Afrique 1992, il ne parvient toujours pas à sortir de la zone rouge et s'enlise à la 13e place, trois points devant Oujda, la lanterne rouge. *(Kébir ARSALANE)*

MAURITANIE. — Vainqueur de la Guinée-Bissau (1-0) en demi-finale du 14e tournoi Cabral à Nouakchott, l'équipe nationale mauritanienne dispute aujourd'hui, jour de sa fête nationale, la finale face à la Sierra Leone. Le Leone Star — dirigé par le Suédois Roger Palmgren — a disposé en demi-finale du Cap-Vert (2-0) et utilise ce tournoi annuel comme préparation à la prochaine CAN, dans moins de deux mois en Afrique du Sud.

OUGANDA. — Retour de l'équipe nationale du Rwanda à l'occasion du Championnat d'Afrique de l'Est des nations. Neuf ans après leur dernière apparition officielle — c'était face au Malawi — les « Intamba » du Rwanda ont disputé le match d'ouverture de cette compétition annuelle face à l'Ouganda (0-0). Huit nations de l'Est africain — l'Ouganda, le Rwanda, le Kenya et Zanzibar à Kampala ; l'Ethiopie, la Tanzanie, la Somalie et l'Ouganda B à Jinja — participent à l'édition ougandaise. *(Hezekiah WEPUKHULU)*

TUNISIE. — Dans le cadre de sa préparation à la phase finale de la CAN 96, l'équipe nationale rencontre demain à Tunis son homologue du Burkina Faso, qu'elle avait affrontée le mois dernier à l'extérieur (2-2). Ce test permettra aux Tunisiens de se mesurer à un autre qualifié pour la Coupe d'Afrique des nations, malgré l'absence des joueurs de l'Étoile du Sahel — retenus par la finale de la CAF — et ceux de l'Espérance de Tunis, qui disputent la Coupe arabe des clubs champions. Ceci en attendant d'accueillir l'OGC Nice le 30 décembre. *(HAKIM)*

COUPE ARABE DES CLUBS CHAMPIONS. — Malgré l'intervention de Yasser Arafat, le club palestinien de Djebel al-Mokaber n'est pas certain de pouvoir participer à la dixième édition de la compétition, organisée pour la deuxième fois de suite en Arabie Saoudite. Appelé en dernière minute pour remplacer le club syrien d'al-Horrya, indigne, selon sa Fédération, de bien figurer dans l'épreuve, Djebel al-Mokaber n'a pas eu le temps d'obtenir les papiers nécessaires de la part des autorités israéliennes. La compétition débute demain (30 novembre) pour s'achever le 12 décembre. *(Dafrallah MOUADHEN)*

COUPE D'ASIE DES CLUBS. — Vainqueur 1 à 0 à Téhéran, le club irakien d'al-Talaba pensait pouvoir aborder son match retour de Coupe des Coupes en toute sérénité. 60 000 spectateurs, parmi lesquels l'un des fils de Saddam Hussein, qui est président de la Fédération, s'étaient déplacés pour assister à la victoire de leur équipe. Il n'en fut rien. Surpris par un but iranien à la 63e minute, al-Talaba n'a dû sa qualification qu'à Jassim Kahtan, auteur d'un but décisif au début de la prolongation. Les rues de Bagdad, jusqu'alors désertes, ont aussitôt été envahies. *(Dafrallah MOUADHEN)*

CHINE. — Méconnaissable Shanghai ! En finale de la Coupe, le nouveau champion n'a pas été à la hauteur de son titre récemment acquis alors qu'il était sur le point de réaliser un doublé historique. Devant 10 000 supporters qui avaient fait le déplacement jusqu'à Nankin, Shanghai s'est incliné (2-0) contre Jinan Taishan, l'équipe de la province de Shandong, qu'il avait pourtant battu (3-1) en Championnat trois semaines plus tôt. *(Benoît LALLEMAND)*

MALAISIE. — Faute avouée n'est pas forcément pardonnée : cinq joueurs de l'équipe de Kedah, auteur du doublé Coupe-Championnat en 1993, et six de Sabah, le tenant de la Coupe, ont été radiés à vie dans le cadre de la lutte contre la corruption et les matches truqués. « Nous ne pouvons pas être indulgents avec ces joueurs sous prétexte qu'ils ont avoué leur faute, a déclaré Ahmad Basri Akil, vice-président de la Fédération de l'État de Kedah, au *New Straits Times*. Nous nous devons d'être sévères. » Après avoir reconnu les faits, 58 joueurs ont été suspendus pour quatre ans et 21 autres pour des périodes allant de un à quatre ans depuis le début de l'opération « Pieds propres ». *(Husin RAHMAN)*

classements

Belgique

(17e journée)

SAINT TROND - WAREGEM : 1-1 (1-0).
5 500 spect. Buts : Dierickx (30e) pour St-Trond ; Van Geem (71e) pour Waregem.

FC SERAING - GERMINAL : 1-1 (1-1).
2 000 spect. Buts : Miceli (20e) pour Seraing ; Vœrstraeten (41e) pour Germinal.

LOMMEL - LA GANTOISE : 1-1 (1-0).
4 500 spect. Buts : Vangeneugden (8e) pour Lommel ; De Vreese (63e) pour La Gantoise.

ROYAL ANTWERP - STANDARD LIÈGE : 3-2 (2-1).
5 700 spect. Buts : Van Rethy (11e), Porte (37e et 79e) pour Antwerp ; Goossens (26e), Malbasa (90e) pour Standard.

HARELBEKE - CS BRUGES : 0-2 (0-0).
5 000 spect. Buts : Walle (74e c.s.c.), Torma (84e).

BEVEREN - FC LIERSE : 2-2 (1-0).
7 000 spect. Buts : Goots (25e), Smid (54e) pour Beveren ; Van Kerckhoven (48e), Rekdal (52e) pour Lierse.

RSC ANDERLECHT - RWD MOLENBEER : 1-0 (0-0).
20 000 spect. But : Bosman (87e).

FC MALINES - ALOST : 1-0 (0-0).
8 500 spect. But : Vanaken (87e).

FC BRUGES - CHARLEROI : 0-0.
11 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	35	17	10	5	2	36	13
2. RSC Anderlecht	33	17	10	3	4	36	19
3. FC Lierse	33	17	9	6	2	31	19
4. RWD Molenbeek	27	17	7	6	4	18	15
5. FC Malines	26	17	7	5	5	22	25
6. Standard Liège	25	17	6	7	4	25	19
7. Charleroi	25	17	6	7	4	32	32
8. CS Bruges	24	17	5	9	3	23	24
9. Alost	23	17	6	5	6	24	23
10. Harelbeke	23	17	7	2	8	20	21
11. Germinal	22	17	5	7	5	27	20
12. Royal Antwerp	21	17	6	3	8	25	26
13. La Gantoise	20	17	5	5	7	20	25
14. Beveren	17	17	4	5	8	17	23
15. St-Trond	17	17	4	5	8	20	30
16. Lommel	16	17	4	4	9	20	29
17. FC Seraing	13	17	3	4	10	20	36
18. Waregem	13	17	3	4	10	16	33

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	13
2. Severeyns (Antwerp)	11
3. Preko (Anderlecht)	10
4. Van Ankeren (Alost)	8
5. N'Gonge (Harelbeke)	7
6. Launers (CS Bruges)	6

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(2 décembre 1995)
FC Seraing - Saint-Trond
Lommel - Standard Liège
Royal Antwerp - CS Bruges
Beveren - RWD Molenbeek
RSC Anderlecht - Alost
FC Malines - Charleroi
La Gantoise - Waregem
(3 décembre 1995)
FC Bruges - Germinal
Harelbeke - FC Lierse

Danemark

(19e journée)

Silkeborg FS - Naestved IF	remis
Ikast FS - Aarhus GF	remis
Aalborg AB - Velje BK	remis
FC Copenhague - Lyngby FC	2-2
Herfolge BK - Viborg FF	3-3
Odense BK - Bröndby BK	0-3

Class. : 1. Aarhus GF, 34 pts ; 2. Bröndby BK, 30 pts ; 3. Lyngby FC, 29 pts ; 4. Odense BK, 27 pts ; 5. Aalborg AB, 26 pts ; 6. FC Copenhague, 26 pts ; 7. Viborg FF, 17 pts ; 8. Silkeborg FS, 16 pts ; 9. Naestved IF, 16 pts ; 10. Velje BK, 15 pts ; 11. Herfolge BK, 10 pts ; 12. Ikast FS, 10 pts ;

Eire

(14e journée)

Cork City - Bohemians	1-0
Galway Utd - Athlone Town	2-2
Sligo Rovers - Derry City	1-1
Shamrock Rovers - St-Patrick's	remis
Dundalk - Dublin	2-0
Shelbourne - Drogheda Utd	0-0

Class. : 1. Sligo Rovers, 25 pts ; 2. Bohemians, Shelbourne, St-Patrick's, 24 pts ; 5. Dundalk, 21 pts ; 6. Derry City, Cork City, 20 pts ; 8. Shamrock Rovers, 17 pts ; 9. Dublin, 15 pts ; 10. Drogheda Utd, 14 pts ; 11. Galway Utd, 12 pts ; 12. Athlone Town, 7 pts.

Irlande du Nord

(9e journée)

Bangor - Glentoran	1-6
Cliftonville - Portadown	0-3
Crusaders - Linfield	3-0
Glenavon - Ards	3-0

Class. : 1. Portadown, 23 pts ; 2. Glenavon, Crusaders, 17 pts ; 4. Glentoran, 15 pts ; 5. Linfield, 10 pts ; 6. Cliftonville, 7 pts ; 7. Ards, 6 pts ; 8. Bangor, 4 pts.

Suède

BARRAGE PROMOTION/RELÉGATION
(Matches retour)

IFK Norrköping - Gais	1-0 (aller 1-1)
Osters IF - Gelle IF	3-0 (aller 1-0)

● IFK Norrköping et Osters IF se maintiennent en Première Division.

Écosse

(match en retard)

HIBERNIANS - PARTICK THISTLE : 3-0 (1-0).
7 137 spect. Buts : D. Jackson (20e), Weir (70e), McAllister (74e).

● Matches de la 14e journée, dont les spectateurs et buteurs n'avaient pu être communiqués.

GLASGOW RANGERS - CELTIC GLASGOW : 3-3 (1-1).
46 640 spect. Buts : Laudrup (39e), McCoist (63e), McKinlay (70e c.s.c.) pour Glasgow Rangers ; Thom (9e), Collins (51e) Van Hooijdonk (72e) pour Celtic Glasgow.

HEARTS OF MIDL. HIBERNIANS : 2-1 (1-0).
12 074 spect. Buts : Millar (32e), Robertson (55e, s.p.) pour Hearts of Midlothian ; Jackson (52e) pour Hibernians.

(15e journée)

ABERDEEN - KILMARNOCK : remis.

MOTHERWELL - FALKIRK : 1-1 (0-0).
5 200 spect. Buts : Burns (74e) pour Motherwell ; Clark (68e) pour Falkirk.

CELTIC GLASGOW - HEARTS OF MIDL. : 3-1 (1-0).
34 000 spect. Buts : Collins (33e s.p., 64e, 89e) pour Celtic Glasgow ; Bruno (46e) pour Hearts of Midlothian.

PARTICK THISTLE - RAITH ROVERS : 0-2 (0-2).
4 500 spect. Buts : Graham (7e), Crawford (31e).

HIBERNIANS - GLASGOW RANGERS : 1-4 (1-2).
13 600 spect. Buts : Jackson (15e) pour Hibernians ; McCoist (14e), Dodds (33e c.s.c.), Müller (48e), Durie (67e) pour Glasgow Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	36	15	11	3	1	34	10
2. Celtic Glasgow	32	15	9	5	1	26	13
3. Hibernians	22	14	6	4	4	22	21
4. Raith Rovers	21	15	6	3	6	18	21
5. Aberdeen	20	14	6	2	6	22	18
6. Hearts of Mid.	18	15	5	3	7	22	28
7. Motherwell	14	15	2	8	5	13	17
8. Partick Thistle	13	14	3	4	7	11	23
9. Kilmarnock	12	14	3	3	8	14	21
10. Falkirk	12	15	3	3	9	12	22

BUTEURS

1. Jackson (Hibernians)	(+2)	8
2. Collins (Celtic)	(+3)	7
McCoist (Rangers)	(+2)	7
Van Hooydonk	(+2)	7
5. Salenko (Rangers)		6
Cameron (Raith)		6
7. Robertson (Hearts)	(+1)	5
Wright (Hibernians)		5
Lawrence (Hearts)		5
Booth (Aberdeen)		5

Rendez-vous

16e JOURNÉE
(2 décembre 1995)
Falkirk - Raith Rovers
Hearts of Midlothian - Glasgow Rangers
Motherwell - Hibernians
Celtic Glasgow - Kilmarnock
Partick Thistle - Aberdeen

Iles Féroé

(18e journée)

GI Gotu - FS Vagar	2-1
HB Torshavn- NSI Runavik-	0-0
B71 Sandur- KI Klaksvik	1-4
B68 Toftir - B36 Torshavn	2-0
Sumba/VB - TB Tvorpyri	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GI	41	18	13	2	3	41	16
2. HB	33	18	9	6	3	34	14
3. B68	30	18	9	3	6	43	21
4. B71	29	18	9	2	7	35	27*
5. B36	26	18	8	2	8	23	35
6. FS	23	18	6	5	7	30	38
7. TB	22	18	6	4	8	23	29
KI	22	18	6	4	8	31	43
9. SVB	20	18	6	2	10	26	39
10. NSI	8	18	2	2	14	13	37

BUTEURS

1. SF Johannesen (B68)	24
2. JA Muller (Sumba/VB)	11
3. E. Hentze (B71)	10
M. Jarnskor (GI Goto)	10
K. Mörköre (B36/KI)	10

● GI GOTU est champion 1995.
● Relégué : NSI Runavik
● Promu : IF II
● Sumba VB disputera un match de barrage contre le deuxième du classement de la division inférieure, EB Streymur.

Grèce

(11e journée)

Apollon - AEK	0-3
Panathinaikos - Ionikos	3-0
OFI - Heraklis	0-0
Ethnikos - Edessa	1-1
Pyrgos - - Athinaikos	4-1
Kalamata - Panionios	1-0
Aris - Xanthi	2-2
Panahaiki - Larissa	1-1
PAOK - Olympiakos	remis

Class. : 1. AEK, 28 pts ; 2. Panathinaikos, 26 ; 3. Olympiakos, 24 ; 4. OFI, 23 ; 5. Pyrgos, Heraklis, 17 ; 7. Edessa, Ionikos, 16 ; 9. Kalamata, 15 ; 10. Apollon, Xanthi, Panahaïki, 13 ; 13. Aris, 12 ; 14. PAOK, Athinaïkos, 10 ; 16. Panionios, 9 ; 17. Larissa, 5 ; 18. Ethnikos, 2.

Pays-Bas

(15e journée)

DE GRAAFSCHAP - WILLEM II : 1-2 (0-1).
6 500 spect. Buts : Van de Brink (81e) pour De Graafschap ; Van Gastel (10e), Van de Berg (51e) pour Willem II.

NAC BREDA - FC VOLENDAM : 4-0 (2-0).
9 647 spect. Buts : Abdellaoui (32e), Oostrom (37e), Brood (67e), Van Burik (90e).

GO EAGLES - RODA JC : 1-2 (0-1).
6 000 spect. Buts : Heering (81e) pour Go Eagles ; Graef (3e), D. Hesp (80e) pour Roda.

SC HEERENVEEN - FC TWENTE : 1-1 (0-1).
13 300 spect. Buts : Nygaard (62e) pour Heerenveen ; Elzinga (34e) pour Twente.

FORTUNA SITTARD - FEYENOORD : 1-0 (1-0).
10 000 spect. But : Lanckohr (42e).

NEC - PSV EINDHOVEN : 0-5 (0-0).
10 500 spect. Buts : Ronaldo (47e, 59e s.p.), Hoekstra (67e), Nilis (76e), Cocu (86e).

SPARTA - RKC WALJWIK : 1-0 (0-0).
3 500 spect. But : Renfurm (72e).

VITESSE ARNHEM - FC UTRECHT : 2-1 (0-1).
6 257 sepct. Buts : Jochemsen (72e), Curovic (83e) pour Arnhem ; Plugboer (18e pour Utrecht.

AJAX AMSTERDAM - FC GRONINGEN : 4-1.
Joué le 19 novembre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	43	15	14	1	0	55	5
2. PSV Eindhoven	38	15	12	2	1	52	9
3. Willem II	27	15	7	6	2	35	18
4. SC Heerenveen	25	15	6	7	2	25	23
5. NAC Breda	24	15	6	6	3	26	13
6. Roda JC	24	15	6	6	3	17	16
7. Sparta Rotterdam	24	15	7	3	5	22	24
8. Feyen. Rotterdam	22	15	6	4	5	34	26
9. FC Groningue	21	15	6	3	6	24	29
10. Vitesse Arnhem	20	15	5	5	5	25	27
11. RKC Waalwijk	20	15	6	2	7	19	23
12. FC Twente	17	15	4	5	6	20	27
13. Fortuna Sittard	15	15	4	3	8	13	30
14. FC Volendam	13	15	3	4	8	13	32
15. FC Utrecht	11	15	2	5	8	14	28
16. NEC Nimègue	11	15	3	2	10	15	41
17. Go Ahead Eagles	7	15	1	4	10	19	33
18. De Graafschap	7	15	1	4	10	14	38

Rendez-vous

16e JOURNÉE
(1er décembre 1995)
Roda JC - Fortuna Sittard
(2 décembre 1995)
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam
(3 décembre 1995)
Willem II - Ajax Amsterdam
FC Groningue - NEC Nimègue
RKC Waalwijk - Go Ahead Eagles
Feyenoord Rotterdam - NAC Breda
FC Volendam - SC Heerenveen
FC Twenté - Vitesse Arnhem
De Graafschap - FC Utrecht

Israël

(10e journée)

Macc. Herzliah - Bnei Yehoudah	1-0
Ironi Rishon - Macc. Petah Tikva	0-2
Hap. Tel-Aviv - Macc. Tel-Aviv	0-2
Hap. Beer Shebah - Hapoël Haïfa	0-1
Macc. Haïfa - Betar Tel-Aviv	0-3
Macc. Jaffa - Hapoël Kfar Sabah	1-2
Zafririm Holon - Hap. Beth Shaan	2-1
Hap. Petah Tikva - Betar Jérusalem	2-2

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 25 pts ; 2. Betar Jérusalem, 24 pts ; 3. Hapoël Haïfa, 22 pts ; 4. Macc. Petah Tikva, 19 pts ; 5. Hap. Petah Tikva, Hap. Tel-Aviv, 17 pts ; 7. Macc. Haïfa, 15 pts ; 8. Macc. Herzliah, 13 pts ; 9. Hap. Beer Shebah, 12 pts ; 10. Betar Tel-Aviv, 10 pts ; 11. Bnei Yehoudah, Macc. Jaffa, 9 pts ; 13. Hap. Beth Shaan, 8 pts ; 14. Zafririm Holon, Ironi Rishon, 7 pts ; 16. Hapoël Kfar Sabah, 5 pts.

BUTEURS

1. Haim Rauno (M. Haifa)	(+3)	9
Reuben Attar (H. Haifa)		9
3. Roman Filipchuk (M. Petah Tikvah)		8

Luxembourg

(match en retard)

CS Petange - Avenir Beggen	2-1

(8e journée)

CS Grevenmacher - Spora Luxembourg	1-1
Avenir Beggen - US Luxembourg	0-1
Jeunesse Esch - FC Rodange	3-2
CS Pétange - Sporting Mertzig	1-0
Aris Bonnevoie - Red Boys Differdange	5-1
FC Wiltz - F 91 Dudelange	0-2

Class. : 1. Jeunesse Esch, 19 pts ; 2. CS Grevenmacher, 17 pts ; 3. F 91 Dudelange, 16 pts ; 4. US Luxembourg, 14 pts ; 5. Spora Luxembourg et Sporting Mertzig, 11 pts ; 7. Aris Bonnevoie, FC Rodange, CS Pétange, 9 pts ; 10. Avenir Beggen, 8 pts ; 11. FC Wiltz, 7 pts ; 12. Red Boys Differdange, 6 pts.

Angleterre

Rendez-vous

COUPE DE LA LEAGUE
(Huitièmes de finale)
(27-28 novembre 1995)
Aston Villa (PL) - Queen's PR (PL)
Arsenal (PL) - Sheffield Wed. (PL)
Wolverhampton (D1) - Coventry (PL)
Reading (D1) - Southampton (PL)
Norwich (D1) - Bolton (PL)
Leeds Utd (PL) - Blackburn Rovers (PL)
Liverpool (PL) - Newcastle Utd (PL)
Middlesbrough (PL) - Birmingham (D1)

Portugal

(12e journée)

BOAVISTA - UNIAO LEIRIA : 5-0.
Buts : Sergio Duarte (6e), Nelson Bertolazzi (27e), Sanchez (59e), Caetano (62e), Artur (83e).

DELENENSES LISBONNE - FELGUEIRAS 0-1.
But : Baroni (4e)

GIL VICENTE - GUIMARAES : 2-0.
Buts : Beto (78e), Janovic (80e).

CHAVES - TIRSENSE : 2-0.
Buts : Paulo Alexander (13e), Miner (56e s.p.).

LECA - SALGUEIROS : 1-1.
Buts : Constantino (73e) ; Fernando Almeida (31e).

FC PORTO - MARITIMO FUNCHAL : 6-0.
Buts : Rui Jorge (27e, 70e), Jorge Couto (34e), Emerson (56e), Bino (86e), Domingos (89e).

CAMPOMAIORENSE - FARENSE : 1-0.
But : Stoilov (71e).

SPORTING LISBONNE - ESTRELA AMADORA : 6-2.
Buts : Oceano Crug (6e s.p.), Pedro Barbosa (14e), Amunike (45e), Sa. Pinto (51e, 98e), Pedro Martins (85e s.p.) pour le Sporting Lisbonne ; Marquinhos (25e, 53e) pour Estrela Amadora.

BRAGA - BENFICA LISBONNE : 1-2.
Buts : B. Anderssen (25e) pour Braga ; Joao Pinto (30e), Hassan (34e s.p.) pour Benfica Lisbonne.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	32	12	10	2	0	28	2
2. Sporting Portugal	27	12	8	3	1	28	10
3. Boavista Porto	26	12	8	2	2	25	8
4. Benfica	24	12	7	3	2	15	10
5. Maritimo	19	12	6	1	5	19	16
6. V. Guimaraes	18	12	5	3	4	15	13
7. Belenenses	18	12	5	3	4	14	12
8. Salgueiros	17	12	3	8	1	15	11
9. Felgueiras	17	12	4	5	3	14	10
10. Sp. Braga	17	12	5	2	5	13	18
11. Gil Vicente	12	12	3	3	6	10	16
12. Est. Amadora	11	12	2	5	5	11	18
13. Farense	11	12	3	2	7	8	15
14. Uniao Leiria	11	12	3	2	7	13	25
15. Desp. Chaves	10	12	2	4	6	16	21
16. Tirsense	9	12	1	6	5	8	16
17. Leça	9	12	2	3	7	9	19
18. Campomaiorense	7	12	2	1	9	8	29

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Albanie

(9e journée)

Tirana - Kastrioti	1-1
Albpetrol - Besëlidhja	1-1
Vllaznia - Skënderbeu	3-0
Tomori - Shkumbini	1-1
Elbasani - Besa	1-0
Sopoti - Shqiponia	4-2
Flamurtari - Laçi	3-1
Partizani - Apolonia	6-1
Teuta - Olimpic	3-0

(10e journée)

Kastrioti - Vllaznia	2-2
Shkumbini - Teuta	0-0
Besëlidhja - Flamurtari	0-0
Apolonia - Elbasani	3-1
Olimpik - Albpetrol	5-1
Skënderbeu - Tirana	1-1
Besa - Partizani	2-0
Laçi - Sopoti	2-0
Shqiponia - Tomori	3-0

(11e journée)

Tirana - Shkumbini	1-0
Albpetrol - Shqiponia	0-2
Besëlidhja - Olimpik	0-1
Tomori - Laçi	2-0
Elbasani - Kastrioti	1-0
Sopoti - Apolonia	1-0
Flamurtari - Skënderbeu	5-1
Partizani - Vllaznia	0-0
Teuta - Besa	2-0

Class. : 1. Flamurtari, Tirana, 18 pts ; 3. Partizani, Olimpik, 16 ; 5. Teuta, 15 ; 6. Besa, 13 ; 7. Vilaznia, 12 ; 8. Shkumbini, Sopoti, Elbasani, 11 ; 11. Tomori, Skënderbeu, Shqiponia, 10 ; 14. Albpetrol ; 15. Kastrioti, Apolonia, Besëlidhja, 8 ; 18. Laçi, 6.

Bulgarie

(13e journée)

Neftochimik - Rakovski Roussé	3-2
Spartak Varna - Locomotiv Sofia	1-2
Etar - Locomotiv Plovdiv	3-0
Lovetch - Dobroudja	0-0
Botev Plovdiv - Spartak Plovdiv	2-0
Choumen - Montana	0-1
Slavia Sofia - Levski Kustendil	3-0
Levski Sofia - CSKA Sofia	3-1

(14e journée)

Montana - Botev Plovdiv	3-0
Rakovski Roussé - Spartak Plovdiv	2-0
Levski Kustendil - Choumen	2-0
Neftochimik - Etar	3-0
CSKA Sofia - Slavia Sofia	1-0
Locomotiv Sofia - Levski Sofia	0-2
Dobroudja - Spartak Varna	3-2
Locomotiv Plovdiv - Lovetch	2-1

Class. : 1. Levski Sofia, 32 pts ; 2. Slavia Sofia, Locomotiv Sofia, Neftochimik, 29 pts ; 5. Dobroudja, 23 pts ; 6. Levski Kustendil, CSKA Sofia, 22 pts ; 8. Montana, Spartak Varna, Etar, 20 pts ; 11. Locomotiv Plovdiv, 19 pts ; 12. Botev Plovdiv, 14 pts ; 13. Rakovski Roussé, 13 pts ; 14. Lovetch, 9 pts ; 15. Spartak Plovdiv, 8 pts ; 16. Choumen, 6 pts.

COUPE
(8e de finale, match en retard)

Sept. Sofia (D2) - *Belassitza Pet. (D2)	1-2
*Tchirpan (D2) - Levski Kustendil	1-0

Suisse

(20e journée)

FC ZURICH - FC SION : 0-1 (0-0).	
4 800 spectat. But : La Placa (88e).	
FC AARAU - NEUCHATEL XAMAX : 2-2 (0-1).	
5 200 spect. Buts : Wiederkehr (47e) et Kirik (79e), pour Aarau ; Gigon (79e) et Bonalair (61e), pour Neuchâtel.	
LAUSANNE SPORT - FC BALE : 1-0 (1-0).	
6 250 spectateurs. But : Dembinski (29e).	
FC LUGANO - FC LUCERNE : 1-1 (1-1).	
3 000 spect. Buts : Erceg (43e), pour Lugano ; Wolf (33e s.p.), pour Lucerne.	
FC SAINT-GALL - GRASSHOPPERS ZURICH : 1-2 (0-2).	
13 200 spect. Buts : Koch (68e), pour Saint-Gall ; Lombardo (27e) et Subiat (30e s.p.), pour Grasshoppers.	
YOUNG BOYS BERNE - SERVETTE DE GENÈVE : 1-2 (1-1).	
4 500 spect. Buts : Dittgen (42e), pour Young-Boys ; Renato (22e) et Sogbie (66e) pour Servette.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers Zur.	43	20	13	4	3	36	17
2. Neuchâtel Xamax	37	20	11	4	5	37	22
3. Lucerne	37	20	10	7	3	33	22
4. FC Sion	37	20	11	4	5	33	25
5. Lausanne Sports	26	20	6	8	6	24	21
6. FC Bâle	26	20	8	2	10	20	28
7. Saint-Gall	25	20	6	7	7	26	24
8. FC Aarau	24	20	6	6	8	33	26
9. Servette Genève	22	20	5	7	8	25	28
10. FC Zurich	18	20	4	6	10	16	28
11. Lugano	18	20	4	6	10	19	39
12. Young Boys Berne	14	20	3	5	12	12	34

BUTEURS

1. Moldovan (Neuchâtel)	13
2. Neuville (Servette)	11
3. Kunz (Neuchâtel)	9

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(3 décembre 1995)
FC Aarau - Lausanne Sports
FC Zurich - Lugano
FC Bâle - Saint-Gall
Servette Genève - Lucerne
Neuchâtel Xamax - Grasshoppers Zurich
Young Boys Berne - FC Sion

Pays de Galles

(8e journée)

Bangor City - Afan Lido	2-0
Briton - Ton Pentre	1-2
Caersws - Newtown	0-2
Connah's - Barry	0-0
Cwmbran - Llanelli	2-3
Ebbw - Rhyl	0-1
Flint - Hoylwell	1-2
Inter - Cemaes Bay	5-2
Llansantffraid - Aberystwyth	3-1
Porthmadog - Caernarfon	1-2

(9e journée)

Bangor City - Conwy	4-4
Barry - Cemaes Bay	2-0
Caernarfon - Holywell	1-1
Caersws - Llansantffraid	0-7
Connah's Quay - Briton Ferry	8-3
Cwmbran - Inter	3-0
Flint - Ebbw Vale	1-1
Llanelli - Aberystwyth	4-2
Newtown - Rhyl	2-0
Porthmadog - Afan Lido	3-1

(10e journée)

Aberystwyth - Caernarfon	3-3
Briton Ferry - Cwnbran	0-5
Cemaes Bay - Afan Lido	2-2
Conwy - Barry	0-2
Ebbw Vale - Connah's Quay	1-1
Holywell - Llanelli	4-2
Llansantffraid - Bangor City	3-0
Rhyl - Caersws	0-2
Ton Pentre - Newtown	1-2

(11e journée)

Bangor City - Ton Pentre	2-0
Holywell - Ebbw Vale	3-1
Llansantffraid - Flint	1-0
Newtown - Cwmbran	2-1
Tous les autres matches remis	

(12e journée).

Aberystwyth - Rhyl	1-2
Afan Lido - Holywell	2-0
Caernarfon - Barry	0-2
Connah's Quay - Caersws	6-3
Flint - Cwmbran	1-3
Inter - Llansantffraid	1-1
Llanelli - Briton Ferry	2-3
Newtown - Camaes Bay	3-0
Porthmadog - Ebbw Vale	3-1
Ton Pentre - Conwy	1-3

(13e journée)

Barry - Newtown	2-0
Briton Ferry - Flint	0-2
Caersws - Porthmadog	4-1
Cemaes Bay - Aberystwyth	2-2
Conwy - Llanelli	2-0
Cwmbran - Bangor City	0-0
Ebbw Vale - Inter	1-1
Holywell - Ton Pentre	1-1
Llansantffraid - Connah's Quay	1-2
Rhyl - Caernarfon	1-5

Class. : 1. Conwy, 24 ; 2. Barry Town, 23 ; 3. Connah's Q., Newtown, 22 ; 5. Ebbw Vale, 21 ; 6. Flint Town, Holywell, 20 ; 8. Bangor City, 19 ; 9. Caernarfon, 18 ; 10. Cwmbran, 17 ; 11. Inter Cardiff, 16 ; 12. Llansantffraid, Caersws, 15 ; 14. Afan Lido, 14 ; 15. Ton Pentre, 13 ; 16. Aberystwyth, Rhyl, 11 ; 18. Cemaes Bay, Porthmadog, Briton Ferry, 10 ; 21. Llanelli, 7.

Italie

Rendez-vous

COUPE
(Quarts de finale)
(29 novembre 1995)
Atalanta Bergame - Cagliari
Bologne (D2) - Milan AC
Lazio Rome - Inter Milan
Fiorentina - Palerme (D2)

Biélorussie

(Matches en retard)

MPKC - Dynamo Minsk	2-1
Neman - Dnepr	0-0
Ataka - Dynamo Minsk	0-0

(13e journée)

Obuvshchik - Ataka	1-3
Shakhtjor - Dvina	1-0
Vedrich - Neman	9-0
Bobrujski - Molodechno	0-7
Torpedo Mog - Dnepr	2-1
Shinnik - Dynamo 93	0-1
Dynamo Brest - Torpedo Mi	1-2
Dynamo Minsk - MPKC	remis

(14e journée)

Dnepr - Ataka	0-0
Torpedo Mi - Molodechno	0-4
Neman - Dynamo 93	2-0
Obuvschik - Dvina	0-2
Vedrich - Dynamo Minsk	1-2
Dynamo Brest - MPKC	0-3
Torpedo Mo - Shakhtjor	0-0
Bobrujsk - Shinnik	0-4

(15e journée)

Dynamo 93 - Torpedo Mi	3-1
Dynamo Minsk - Obuvshchick	6-2
MPKC - Vedrich	3-0
Molodechno - Dnepr	2-1
Dvina - Neman	2-0
Shakhtjor - Dynamo Brest	2-1
Shinnik - Torpedo Mog	0-2
Ataka - Debrujsk	3-0

Class. : 1. Dynamo Minsk, 38 pts ; 2. MPKC Mozel, 36 ; 3. Dynamo 93, 32 ; 4. Ataka Aura, 29 ; 5. Molodechno, 25 ; 6. Dvina, 23 ; 7. Dnepr, 20 ; 8. Torpedo Mi, 18 ; 9. Dynamo Brest, 17 ; 10. Torpedo Mo, 17 ; 11. Neman, 17 ; 12. Obuvschik, 16 ; 13. Shakhtjor, 16 ; 14. Vedrich, Shinnik, 15 ; 16. Bobrujsk, 2.

Moldavie

COUPE
(8e de finale retour)

Sportal Chisinau - *Tiligal Tirasp.	0-4	(0-3)
*Zimbru Chisinau - Vierul Sang.	16-0	(4-0)
Speranta Nisporeni - *FC Const.	1-2	(0-1)
Lims Vital A.N. - *Sporante Cric.	1-2	(0-2)
*Locomotiva Balti - Flacara Nirer.	4-2	(4-1)
Torentul Chisinau - *Tighina B.	0-5	(1-1)
*Locomot. Basarab. - C. Ocnita	3-0	(2-0)
*Nistra Otaci - FC Agro Chisinau	3-1	(1-1)

N.B. : Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les 1/4 de finale.

Russie

(30e et dernière journée)

Spartak Moscou - Tekstiltchik Kamych.	4-2
Spartak Vladikavkaz - K. N. Tchelny	0-0
Rostelmach Rostov - Dyn. Gazovik	3-0
Lok. Moscou - Dyn. Moscou	1-1
Rotor Volgograd - Ouralmach Ekat.	1-2
Jemtchoujina Sotchi - Krylia Sovetov S.	1-2
Tchernomorets Nov. - Lok. N. Novgorod	2-3
Torpedo Moscou - CSKA Moscou	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Vladikavkaz	71	30	22	5	3	64	21
2. Spartak Moscou	65	30	20	5	5	79	26
3. Lok. Moscou	65	30	20	5

Roumanie

(17e journée)

Ceahlaul Piatra - Petrolul Ploiesti 1-2
FC Otelul Galati - Univ. Craiova 2-0
Rapid Bucarest - Dinamo Bucarest 2-0
Univ. Cluj - Sportul Bucarest 1-0
FC Farul Constanta - Poli Iasi 7-0
Steaua Bucarest - FC Inter Sibiu 3-1
FC Arges Pitesti - Poli. Timisoara 0-0
Gloria Bistrita - FC Selena Balau 2-0
FC Brasov - FC National 0-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 39 pts ; 2. Rapid Bucarest, 31 pts ; 3. FC Farul Constanta, 30 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 29 pts ; 5. Gloria Bistrita, 28 pts ; 6. Univ. Craiova, 27 pts ; 7. Petrolul Ploiesti, FC National, 24 pts ; 9. Univ. Cluj, 23 pts ; 10. FC Otelul Galati, 22 pts ; 11. FC Inter Sibiu, Ceahlaul Piatra, FC Arges Pitesti, 21 pts ; 14. FC Brasov, 20 pts ; 15. Poli. Timisoara, Poli Iasi, 19 pts ; 17. Sportul Bucarest, FC Selena Balau, 18 pts.

Slovaquie

(15e journée)

Dukla Banska Bystrica - Inter Bratislava 3-0
Chemlon Humenné - Tatran Presov 4-1
MFK Prievidza - Jas Bardejov 0-3
Slovan Bratislava - Lokomotiv Kosice .. 3-0
FC Kosice - DAC Dunajska Streda 4-0
Spartak Trnava - SK Nitra 3-0

Class. : 1. Spartak Trnava, 32 pts ; 2. FC Kosice, 27 pts ; 3. Slovan Bratislava, 26 pts ; 4. Dukla Banska Bystrica, Jas Bardejov, 25 pts ; 6. Tatran Presov, 21 pts ; 7. Inter Bratislava, 18 pts ; 8. Chemlon Humenné, 17 pts ; 9. Lokomotiv Kosice, 15 pts ; 10. SK Nitra, DAC Dunajska Streda, 12 pts ; 12. MFK Prievidza, 6 pts.

Yougoslavie

GROUPE A
(Matches en retard)

É. R. Belgrade - OFK Belgrade 4-1
Zemun - Vojvodina 1-1
Proleter - Partizan Belgrade 0-3

(15e journée)

Napredak - Zemun 1-0
Radnicki Nis - Vojvodina 0-0
Becej - Proleter 1-1
OFK Belgrade - Buducnost 1-1
Partizan Belgrade - É. R. Belgrade 1-1

Class. : 1. Partizan Belgrade, 34 pts ; 2. Étoile Rouge Belgrade, 34 pts ; 3. Vojvodina, 30 pts ; 4. Radnicki Nis, 25 pts ; 5. Becej, 21 pts ; 6. Proleter, 15 pts ; 7. Zemun, 14 pts ; 8. OFK Belgrade, 10 pts ; 9. Napredak, 9 pts ; 10. Buducnost, 8 pts ;

BUTEURS

1. Kovacevic (Etoile Rouge B.) ... (+2) 12
2. Ciric (Partizan Belgrade) ..... (+1) 9

GROUPE B
(Match en retard)

Radnicki NB - Loznica 2-2

(15e journée)

Sloboda - Obilic 2-1
Loznica - Mladost LU 2-2
Mladost BJ - Borac 0-0
Hajduk Kula - Radnicki NB 2-1
Cukaricki - Rad 0-0

Class. : 1. Cukaricki, 31 pts ; 2. Rad, 25 pts ; 3. Mladost LU, 23 pts ; 4. Sloboda, 23 pts ; 5. Radnicki NB, 19 pts ; 6. Hajduk Kula, 18 pts ; 7. Mladost BJ, 17 pts ; 8. Borac, 16 pts ; 9. Obilic, 16 pts ; 10. Loznica, 13 pts.

Maroc

(12e journée)

SCC Mohammedia - OC Khouribga 2-2
El Jadida - FAR Rabat 1-1
Ittihad Tanger - JS El Ayoun 3-2
WA Casablanca - Raja Casablanca 0-3
RS Settat - COD Meknès 2-1
Kawkab Marrakech - Moghreb Tétouan ... 2-1
Sidi-Kacem - IS Casablanca 2-0
SA Salé - MC Oujda 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	27	12	8	3	1	24	5
2. OC Khouribga	24	12	7	3	2	13	8
3. SCC Mohammedia	23	12	6	5	1	11	5
4. Sidi-Kacem	21	12	6	3	3	16	6
5. JS El Ayoun	19	12	5	4	3	10	8
6. FAR Rabat	18	12	4	6	2	11	6
7. IS Casablanca	17	12	4	5	3	16	14
8. COD Meknès	16	12	4	4	4	14	11
9. RS Settat	14	12	4	2	6	11	18
10. El Jadida	13	12	3	4	5	10	14
11. SA Salé	13	12	3	4	5	15	21
12. Kawk. Marrakech	12	12	3	3	6	9	14
13. WA Casablanca	11	12	2	5	5	7	12
14. Moghreb Tétouan	9	12	1	6	5	10	17
15. Ittihad Tanger	9	12	2	3	7	7	14
16. MC Oujda	8	12	0	8	4	5	16

Tunisie

(9e journée)

Olympique Kef - Olympique Beja 3-2
CS Hammam-Lif - CO Transports 0-0
CS Sfaxien - AS Marsa 1-0
Stade Tunisien - ES Tunis 1-0
AS Gabes - ES Sahel 0-2
Club Africain - JS Kairouan 4-0
CA Bizerte - ES Zarzis 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	25	9	8	1	0	14	0
2. ES Sahel	20	8	6	2	0	15	3
3. ES Tunis	17	9	5	2	2	9	5
4. CS Sfaxien	16	8	5	1	2	17	10
5. Stade Tunisien	13	9	4	1	4	11	9
6. CO Transports	13	9	4	1	4	11	15
7. CA Bizerte	12	9	3	3	3	7	7
8. JS Kairouan	11	9	3	2	4	8	13
9. CS Hammam-Lif	10	9	2	4	3	8	8
10. AS Marsa	9	9	2	3	4	10	9
11. ES Zarzis	9	9	2	3	4	9	10
12. Olympique Beja	9	9	2	3	4	10	12
13. Olympique Kef	7	9	2	1	6	8	21
14. AS Gabes	1	9	0	1	8	1	16

Slovénie

(18e journée)

Branik Maribor - Izola 5-1
Beltinci - Korotan Prevalje 2-1
Hit Gorica - Publikum Celje 2-1
Ol. Ljubljana - Primorje Ajdovscina 1-1
Rudar Velenje - Mura M. Sobota 0-1

Class. : 1. Hit Gorica, 37 pts ; 2. Mura M. Sobota, 32 pts ; 3. Rudar Velenje, 26 pts ; 4. Olimpija Ljubljana, 25 pts ; 5. Publikum Celje, 25 pts ; 6. Branik Maribor, 24 pts ; 7. Primorje Ajdovscina, 24 pts ; 8. Korotan Prevalje, 23 pts ; 9. Beltinci, 22 pts ; 10. Izola, 6 pts.

Argentine

(16e journée)

Dep. Espanol - Ferrocarril Oeste .... remis
Estudiantes LP - Lanus 2-1
Racing Club - Newell's Old Boys 4-1
River Plate - Boca Juniors 0-0
Rosario Central - Gim Esgrima LP 2-0
Belgrano - San Lorenzo 1-2
Banfield - Colon 1-1
Velez Sarsfield - Argentinos Jun. 2-0
Gim. Esgrima Jujuy - Platense 4-3
Huracan - Independiente 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	34	16	9	7	0	16	6
2. Velez Sarsfield	32	16	10	2	4	22	13
3. Racing Club	29	16	8	5	3	26	15
4. San Lorenzo	28	16	8	4	4	28	18
5. Huracan	26	16	7	5	4	22	20
6. Gim. Esgr. Jujuy	26	16	8	2	6	26	26
7. River Plate	25	16	6	7	3	16	14
8. Lanus	23	15	6	5	4	16	14
9. Rosario Central	22	15	5	7	3	16	13
10. Gim Esgrima LP	20	16	5	5	6	14	20
11. Colon	18	16	4	6	6	15	14
12. Platense	18	15	4	6	5	17	18
13. Newell's Old Boys	18	15	4	6	5	21	27
14. Independiente	17	15	3	8	4	12	12
15. Estudiantes LP	16	16	3	7	6	22	21
16. Argentinos Jun.	15	16	4	3	9	15	20
17. Dep. Espanol	14	14	3	5	6	10	16
18. Belgrano	12	16	2	6	8	12	20
19. Ferrocarril Oeste	10	15	1	7	7	16	25
20. Banfield	10	16	1	7	8	14	24

Croatie

GROUPE A
(16e journée)

Varteks Varazdin - Osijek 1-0
Sibenik - Croatia Zagreb 0-0
Istra Pula - Rijeka 0-1
Cibalia Vinkovci - Hajduk Split 2-4
Marsonia Slavonski - Inker Zapresic ... 0-1
FC Zagreb - Segesta Sisak 0-0

Class. : 1. Croatia Zagreb, 37 pts ; 2. Osijek, 32 pts ; 3. Hajduk Split, 31 pts ; 4. Varteks Varazdin, 25 pts ; 5. Sibenik, 22 pts ; 6. FC Zagreb, 20 pts ; 7. Inker Zapresic, 19 pts ; 8. Cibalia Vinkovci, 18 pts ; 9. Segesta Sisak, Rijeka, Marsonia Slavonski, 16 pts ; 12. Istra Pula, 12 pts.

BUTEURS

1. Igor Pamic (Osijek) 13
2. Nenad Pralija (Hajduk) ..... (+1) 10
3. Hari Vukes (Segesta) ..... (+1) 10
4. Mass Sarr (Hajduk) ..... (+2) 9

GROUPE B
(14e journée)

H. Dragovoljac - Orijent 3-1
Neretva Metkovic - Slavonija 1-0
Belisce - Uskok 4-1
Primorac Stobrec - Zadar 0-1
Mladost 127 - Dubrovnik 2-0

Class. : 1. H. Dragovoljac, 27 pts ; 2. Mladost 127, 23 pts ; 3. Zadar, 18 pts ; 4. Slavonija, Belisce, 16 pts ; 6. Orijent, 16 pts ; 7. Neretva Metkovic, 14 pts ; 8. Dubrovnik, 11 pts ; 9. Primorac Stobrec, 8 pts ; 10. Uskok, 5 pts.

BUTEURS

1. Predraje Jurié (Dragovoljac) .... (+1) 9
2. Bamir Bognar (Slavonija) ..... (+1) 7
3. Marin Ialié (Mladost 127) ..... (+1) 7
4. Predrag Lazinics (Orijent) ..... (+1) 7

Archives

TOURNOI DU BÉLIER D'AFRIQUE

(A Libreville, Gabon)

Le 26-11,

CAMEROUN b. GABON : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Benyounes (Algérie). Buts : Epalla (35e, 60e) pour le Cameroun ; Mackaya (59e, s.p.) pour le Gabon.

GABON : Deckoussoud — Nzé Menguè (Lambou Foungues), Bayonne, P. Ndong, Yala — Ndong Nzé (Bekogho), Nzé Nguema (G.-R. Nzamba), Aubame, Tambouchа — Mackaya (Mboungha Nzé), Mouyouma. Entr. : Da Costa.

CAMEROUN : Essa Mvondo — Abgo, Attangana (Tibidi), Mahouvé, Sunday Jang — T. Mimboe, Ebanda, Zamen, Ongandzi — Epalla, Tchango. Entr. : Mwea.

COTE-D'IVOIRE et ALGÉRIE : 0-0. — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Mouguengui (Gabon).

COTE-D'IVOIRE : Obou — Zadi (Assumane), Bilé, Ali Gbizié, Kablétі — Dacié, Diomandé, Séri, Grobli — Tidiane, Tiéne. Entr. : Wollé.

ALGÉRIE : Mahrez — Hamdani, Lazizi (Belatoui), Zeghdoud, Ghoul (Zekri) — Bettadi, Dziri, A. Rahim, A. Dahleb — Lounici (Messadi), Zerrouki. Entr. : Fergani.

COUPE D'AFRIQUE DE L'EST DES NATIONS

(en Ouganda)

Groupe A

Le 26-11 à Kampala,

OUGANDA et RWANDA : 0-0.

Groupe B

Le 27-11 à Jinja,

ÉTHIOPIE et TANZANIE : 2-2 (1-1). — Buts : Mulumba (15e), G. Masatu (89e) pour la Tanzanie ; Missikir Zailalem (62e), Tesfala Asedje (8e).

TOURNOI AMILCAR-CABRAL

(A Nouakchott, Mauritanie)

Groupe A

Le 21-11,

MAURITANIE b. MALI : 3-1 (1-0). — Buts : Ould Maiha (28e), Tiemokho (84e, 86e) pour la Mauritanie ; Sa. Traoré (78e) pour le Mali.

GAMBIE b. CAP-VERT : 3-0 (1-0). — Jammeh (36e), S. Kargbo (56e), Sh. Ceesay (64e).

Groupe B

Le 20-11

SIERRA-LEONE b. GUINÉE-BISSAU : 2-0 (2-0). — Buts : I. Bah (8e), Massaquoi (13e).

SÉNÉGAL b. GUINÉE : 3-0 (2-0). — Buts : M. Mamoune Diop (21e, 25e, 60e).

Le 22-11,

GUINÉ-BISSAU b. GUINÉE : 2-1 (1-0). — Buts : Gil da Silva (13e, 67e) pour la Guinée-Bissau ; Al. Sall (65e) pour la Guinée.

SIERRA-LEONE et SÉNÉGAL : 1-1 (0-1). — Buts : Abd. Bangura (65e) pour la Sierra-Leone ; M. Mamoune Diop (44e) pour le Sénégal.

Demi-finales

Le 25-11,

MAURITANIE b. GUINÉE-BISSAU : 1-0 (0-0). — But : Lekweiry (55e).

SIERRA-LEONE b. CAP-VERT : 2-0 (0-0). — Buts : Abd. Bangura (73e), Abu. Kanu (76e).

FOUR NATIONS CUP

Le 22-11 à Pretoria,

AFRIQUE DU SUD et ZAMBIE : 2-2 (1-2). — 20 000 spectateurs. Buts : Williams (18e, 74e) pour l'Afrique du Sud ; D. Lota (11e, 37e) pour la Zambie.

AFRIQUE DU SUD : Crowley — Kompheta, Fish, Motaung, Tovey — Khuse, Makalakalane, T. Khumalo — Williams, Moshoeu, D. Mudau. Entr. : Barker.

ZAMBIE : J. Phiri — Makwaza, Nkoma, Kamwanga, Mwewa — J. Lungu, V. Mutale, K. Malitoli, A. Tembo — Lota, B. Musonda. Entr. : Poulsen.

EGYPTE et ZIMBABWE : 2-2 (1-1). — Aly Maher (15e, 58e) pour l'Egypte ; M. Sibanda (31e), Wilf. Mugeyi (48e) pour le Zimbabwe.

EGYPTE : el-Sayed — Radwan, Emara, Abdel Hady, S. Kammouna — Khashaba, Tolba, M. Kammouna, el-Sayed — el-Kas, Maher. Entr. : Krol.

ZIMBABWE : Chirambadare — Will. Mugeyi, Nkonjera, Shonhayi, J. Mugabe — Takawira, Madzivanyika, Wilf. Mugeyi, Muradzikwa — Musanhu, M. Sibanda. Entr. : Marimo.

Le 24-11 à Mmabatho,

AFRIQUE DU SUD b. EGYPTE : 2-0 (2-0). — 17 000 spectateurs. Buts : Mkhalele (14e), Bartlett (18e).

AFRIQUE DU SUD : Arendse — Tovey, Nyathi, S. Motaung, Fish — Buthelezi, Stober, Tinkler, T. Khumalo — Bartlett, Mkhalele. Entr. : Barker.

EGYPTE : el-Sayed — Radwan, Kammouna, Youssef, el-Hadidy — el-Sheshini, el-Shater, Sabri — Maher, Emam, Mansour. Entr. : Krol.

ZAMBIE et ZIMBABWE : 1-1 (0-0). — Buts : Nkonjera (48e) pour le Zimbabwe ; A. Tembo (52e) pour la Zambie.

Le 26-11 à Johannesburg,

AFRIQUE DU SUD b. ZIMBABWE : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Buts : Bartlett (24e, 80e).

AFRIQUE DU SUD : Arendse — S. Motaung, Nyathi, Tovey, Fish — Stober, Buthelezi, Tinkler, T. Khumalo — Mkhalele, Bartlett. Entr. : Barker.

ZIMBABWE : Grobbelaar — Will. Mugeyi, Nkonjera, Shonhayi, Musanhu — Madzivanyika, Muradzikwa, Will. Mugeyi, Bunjira — A. Ndlovu. Sibanda. Entr. : Marimo.

EGYPTE b. ZAMBIE : 3-1 (2-0). — Buts : A. el-Kass (21e), Aly Maher (44e, 62e) pour l'Égypte ; A. Tembo (65e) pour la Zambie.

EGYPTE : Abdel Azim — S. Kammouna, Abdel Hady, Radwan, Emara — Khashaba, Tolba, M.Kammouna — Maher, el-Kas, Emam. Entr. : Krol.

ZAMBIE : J. Phiri — Musabula, Nkoma, Kamwanga, Mwewa — J. Lungu, V. Mutale, Makwaza, K. Malitoli — R. Lupiya, Lota. Entr. : Poulsen.

Classement final : 1. Afrique du Sud, 5 points ; 2. Egypte, 4 ; 3. Zambie et Zimbabwe, 2.

XXIe COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Finale aller

Le 25-11 à Lagos,

JULIUS BERGER LAGOS (Nigeria) et JEUNESSE SPORTIVE DE KABYLIE (Algérie) : 1-1 (0-0). — 4 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Bouchardeau (Niger). Buts : Oloyede (89e) pour Julius Berger ; Menad (90e) pour la JSK. Avertissements : Latoundji (59e), Ndukwu (90e) pour Julius Berger ; Hamened (47e), Menad (64e) pour la JSK.

JULIUS BERGER : Dosu — Abdullahi, Ndukwu, Shakiru — Omoregie, Enegwa, Ganiyu, Latoundji, Duru (Ayedunjonyin, 48e) — Mutairu, Sanni (Oloyede, 48e). Entr. : Boamah.

JS KABYLIE : Hamened — Amari, Amrouche, Selmoune, Khati — Meftah, Adane, Hadj Adlane, Rahmouni, Menad — Boubrit. Entr. : Harouni.

IVe COUPE DE LA CAF

Finale aller

Le 19-11 à Conakry,

AS KALOUM (Guinée) et ETOILE DU SAHEL (Tunisie) : 0-0.

SUPERCOPA AMSUD

Demi-finales retour

*** FLAMENGO (Brésil) b. Cruzeiro (Brésil) : 3-1 (2-1).** — Buts : Aloisio (19e), Marcio Costa (38e), Rodrigo (65e) pour Flamengo ; Belleti (45e) pour Cruzeiro. Expulsion : Fabinho à Cruzeiro.

*** River Plate (Argentine) et INDEPENDIENTE (Argentine) : 0-0.** — Expulsions : Diaz (69e) à River, Jara (29e) à Independiente. Independiente qualifié aux tirs au but (4-1).

● Le 29-11, finale aller : Independiente - Flamengo.

COPA CONMEBOL (AMSUD)

Quarts de finale aller

*** Rosario Central (Argentine) b. Cobreloa (Chili) : 2-0 (2-0).** — Buts : Sanchez (18e), Carbonari (32e).

*** Atletico Mineiro (Brésil) b. Mineros (Venezuela) : 5-0.**

*** Corinthians (Brésil) b. America Cali (Colombie) : 2-1.**

Colegiales (Paraguay) b. * Sud America (Uruguay) : 1-0.

Quarts de finale retour

ROSARIO CENTRAL (Argentine) b. * Cobreloa (Chili) : 3-1 (1-0). — Buts : Carreno (51e) pour Cobreloa ; Palma (22e), Daniel (46e), Da Silva (58e) pour Rosario.

ATLETICO MINEIRO (Brésil) b. * Mineros (Venezuela) : 4-0 (1-0). — Buts : Julio Cesar (41e, 49e, 86e), Carlos (61e).

*** AMERICA CALI (Colombie) b. Corinthians (Brésil) : 3-1 (1-1).** — Buts : Escobar (33e, 52e, s.p.), Perez (72e) pour America ; Clovis (25e) pour Corinthians. Expulsions : Bermudez (43e) à America ; Souza (81e) aux Corinthians.

Sud America (Uruguay) b. * COLEGIALES (Paraguay) : 2-1 (1-1). — Buts : Gomez (4e) pour Colegiales ; Lujambio (20e), Acevedo (88e) pour Sud America. Expulsion : Da Luz (39e) à Sud America.

● Colegiales qualifié aux tirs au but (4-3).

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Joueur défensif N2 et N3 cherche club sérieux. Etudie ttes offres Tél. 95.76.11.60

Ex-pro 26 ans cherche club dans les Dom-Tom Tél. 39.61.93.27 N° 8-10-11

AA Couronne (Normandie) 5 km Rouen rech. clubs français et étrangers pr. tournoi de Pâques cat. moins 11 ans, moins 13, moins 15, moins 17. Tél. (33) 32.36.90.11

Entraîneur BEE2 complet cherche club ambitieux Tél. le soir 27.68.37.87

N° 8-10 non muté niv. N2 et N3 - cherche club niv. indiff. prop. emploi cariste ou municipal écrire sous réf 107 à Manchette Pub 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Gaucher Boris ex-stagiaire-pro disponible cherche club N1-2-3 voire DH étudie ttes propositions Tél. 43.72.40.96

OFFRES

Urgent joueur 26 ans « Milieu de terrain » 6 ans exp. D1-D2 cherche club de D2 et N1 Etudie ttes propositions Tél. 16/1.34.13.22.87.

ELANCOURT (78) prom. 1re div. Yvelines recherche GARDIEN DE BUT intéress. financ. s'abst. Tél. 39.16.34.38 (10h-12h) ou 30.71.29.85 (ap. 20h30)

Club (87) rech. joueur électric. avec BEP maxi 25 ans Niveau DH jouant 7-8-10-11 Urgent Tél. 55.75.06.06

Club DHR offre emploi Mécanicien confirmé réception atelier Tél. 58.78.06.62 ou 58.78.72.59 ap. 20 h

Club DH ambitieux groupe Nord cherche attaquant niveau National Tél. 27.65.03.19 ou 27.68.04.29

DIVERS

Tifosi du Milan AC vivez l'ambiance de San Siro adhérez au Milan Club Paris 67, bd Voltaire 75011 Paris Tél. 47.02.48.05

Clôturer votre saison sportive sur la Côte d'Azur en participant au : IXe Tournoi International amateurs de vétérans à 11 du 16 au 18 mai 1996 à Antibes Info : Tél. 93.33.50.73 ou 93.33.66.30 Fax 93.95.12.60 Ecrire : AS Fontonne av. des Frères-Garbero 06600 Antibes

Importateur rech. correspondants dépts. pr vendre ballons de football Tél. 32.33.66.82 après 19 h.

SHEMSY S.A.
articles de sport recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs, importantes commissions. Ecrire : Shemsy S.A. BP89 66400 GERARDMER. Tél. : 29-60-08-07

France Football

n° 2 590 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick OHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2266), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-89.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 21 novembre 1995 n° 2 589 a été tiré à 284 594 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

EUROPE

BORDEAUX - BETIS SEVILLE : 2-0

La bonne série continue pour les Girondins, vainqueurs du Betis et toujours invaincus en C 3. Après des années de galère, Slavo Muslin, l'entraîneur bordelais, redécouvre le bonheur et tente de le transmettre à ses joueurs. Même si ce n'est pas toujours facile.

Muslin, Européen convaincu

LE Sévillan, paraît-il, craint l'eau froide. C'est ce qui se murmurait, mardi dernier, vers 20 heures, aux alentours du parc Lescure. Les éclairs qui déchiraient les cieux avant que le tonnerre ne fasse donner la grosse caisse arrivaient donc bien à point. Slavo, en connaisseur, appréciait.

Le Bordelais, c'est plus sûr, aime la Coupe d'Europe. Les supporters en ont conservé quelques souvenirs héroïques et les joueurs y trouvent un terrain d'expression mieux coupé à la taille de leurs hautes ambitions. Muslin le sait et, évidemment, en tient compte. De sa vieille expérience européenne (trente-cinq matches de Coupe d'Europe avec l'Étoile Rouge de Belgrade, dont une finale UEFA, perdue, en 1979, face à Hambourg), il a retenu que, pour lutter contre la fatigue, rien ne vaut une bonne rasade continentale. Un autre projet, un nouveau défi qui parviennent souvent à faire oublier les petites misères du quotidien. Oublier aussi la lassitude née des trente-deux matches (en comptant celui de Paris, le week-end dernier) imposés par l'Intertoto, le Championnat et la C 3. « Les joueurs peuvent se plaindre de ce choix, admet Muslin. Je voudrais simplement rappeler que, sans l'Intertoto, on ne serait pas en Coupe d'Europe. J'ai entendu parler récemment, à propos des Girondins, de club qui manquait d'ambitions. Qu'aurait-on dit, alors, si nous avions refusé la seule chance qui nous restait de disputer l'Europe ? Maintenant, je sais aussi que l'accumulation de rencontres se paie un jour, surtout lorsque les réserves sont limitées. Et c'est notre cas. »

« A Volgograd, j'ai voulu leur montrer... »

Sur la corde raide de la motivation, Muslin joue l'équilibriste. Avec onze professionnels de métier et quelques appelés du contingent, les blessures de Tholot et Dugarry — qu'on ne reverra pas avant la trêve — sa marge de manœuvre est limitée. Il ne s'en plaint pas. « En venant ici, les choses étaient claires. Les Girondins n'ont plus les mêmes ambitions que par le passé, plus les mêmes moyens. Les objectifs du club ont changé. Il nous faut maintenant travailler avec de jeunes joueurs, leur permettre de s'épanouir et en faire de véritables pros. Si on parvient, dans les prochaines années, à placer régulièrement l'équipe parmi les cinq premières du Championnat en se qualifiant, chaque saison, pour une Coupe d'Europe, le challenge aura été relevé. »

Muslin semble, en tout cas, avoir la force d'engager le fer. Ses longues années de disette brestoises et paloises l'ont endurci. Les chemins de traverse de son existence sportive lui ont donné un autre regard. Sur le luxe, par exemple. « Regardez le Haillan. C'est un outil splendide, unique en France. Un château, des terrains d'entraînement, des capacités d'accueil exceptionnelles... Pour ceux qui ont toujours vécu ici, ça paraît normal, sans plus. Quand nous sommes allés à Volgograd, j'ai voulu montrer aux plus jeunes certaines choses, la chance qu'ils avaient par rapport à ces gens-là. Je ne suis pas sûr qu'ils m'aient bien entendu... »

La jeunesse triomphante manquerait-elle d'humilité ? Et les résultats sur le pré s'en ressentiraient-ils ? « Certainement, reprend l'entraîneur serbe. Mais j'ai aussi ma part de responsabilité. Au début, je voulais gagner partout. Chez nous et chez les autres. Je voulais imposer notre force, nos qualités à chacun de nos adversaires. C'était trop ambitieux. Surtout quand les blessures de nos attaquants et les suspensions de Zidane nous sont tombées dessus. »

Souvenirs de l'Étoile Rouge

Quelques délits d'outrecuidance qui ont été sévèrement punis. En Championnat. Mais Sa Majesté bordelaise a repris pied sur le plancher des vaches. Un point à Lens, une explosion niçoise à Lescure et

une bonne sortie contre le Betis ont remis les Bordelais dans le sens de la marche. Et le difficile public girondin, qui, voilà peu, scandait « on veut une équipe », a recommencé à se taper dans les poignes. Pas encore assez, cependant, aux yeux de Muslin pour qui la Coupe d'Europe, épreuve sacrée, doit, avant tout, être festive.

Sacrés, aussi, le respect et l'engouement pour un maillot, un club. « Je sais, ça peut faire vieux jeu, dit Slavo. Mais j'aime bien idéaliser ce genre de choses. A l'Étoile Rouge, il y avait une règle à laquelle on ne touchait jamais : pas de commentaires des joueurs sur leurs partenaires, l'entraîneur, les dirigeants. L'entité était toujours protégée. »

Oui, mais Bordeaux n'est pas Belgrade, et les temps ont bien changé. Les matches aller-retour de la Coupe UEFA, heureusement, existent encore. Ils permettent parfois de construire des châteaux en Espagne. Même à l'annonce de l'hiver. Avec vue sur la mer des quarts de finale, une fois le printemps revenu. Sauf que le stade Benito-Villamarin de Séville n'est pas une maison de repos où l'on vient se détendre et que la revanche, prévue le 6 décembre (18 heures) en terre andalouse, pourrait vite tourner

Photos Nicolas LUTTIAU

à la corrida. « Je m'attends effectivement à vivre une soirée en enfer, reconnaît Muslin. Mais je n'ai pas peur. Le public espagnol est chaud sans être malsain. De toute façon, c'est sur le terrain que nous devrons profiter des espaces libres. Ils doivent quand même nous marquer trois buts sans en encaisser aucun. »

Lucas suspendu — il a reçu un deuxième avertissement mardi dernier —, c'est Croci, remplaçant et buteur de la première rencontre, qui devrait le suppléer en milieu de terrain. Un poste qui aurait pu aussi être tenu par Jacob Friis-Hansen, arrivé de Lille il y a dix jours. Malheureusement, le Danois ne sera qualifié que pour le tour suivant.

De son côté, le président du Betis, Luis de Lopera, a déjà annoncé la couleur. « Bordeaux avait une chance unique de nous battre mardi dernier. A Villamarin, avec les rentrées d'Alfonso *(NDLR : attaquant vedette transfuge du Real Madrid)*, Jarni et de notre capitaine, Urena, cela sera une autre histoire. » Serra Ferrer, l'entraîneur sévillan, pourrait ajouter à la liste présidentielle les noms de Kowalski, un autre attaquant, et celui du milieu de terrain Merino, également sur le flanc pour la visite en France.

Un panel qui n'inquiète pas davantage Slavo Muslin. L'invincibilité européenne de son équipe lui a déjà apporté quelques solides indications sur sa faculté de mobilisation. L'image de Dutuel et Dogon, vaillants combattants sous la pluie, et d'un Lizarazu, diminué mais pas économe, ont fini de le convaincre. « Il faudra aller à Séville pour marquer », annonce carrément un Dutuel revenu à son niveau auxerrois. Muslin, lui, a déjà commencé à s'envelopper de l'atmosphère si particulière qui entoure les grandes soirées. Souvenirs en bandoulière et futur sans craintes. « La Coupe d'Europe, ce sont les moments les plus merveilleux de ma carrière, répète-t-il. Je m'apprête à en vivre un nouveau. J'espère juste que les joueurs prennent bien conscience du bonheur qui pourrait les atteindre. » Espérons...

Joël SIMON, à Bordeaux

Slavo Muslin est heureux. L'invincibilité girondine en Coupe d'Europe lui donne des raisons d'espérer avant un match retour infernal à Séville. Il reste une semaine à Lizarazu (en haut, à gauche), Dutuel (en bas) et Dogon (ci-dessus), cadors de la première manche, pour préparer l'événement et s'ouvrir le chemin des quarts de finale.

NOTTINGHAM FOREST - LYON : 1-0

L'OL et la qualité NF...

NF comme Nottingham Forest. NF comme norme française. Face à l'ennuyeux, mais efficace football des Anglais, les Lyonnais ont préservé leurs chances. Mais ils n'ont pas encore fait le plus difficile. Explications.

POUR qui ne le savait pas encore, l'Angleterre cultive, à tous les niveaux, l'art du paradoxe avec une dextérité confondante. Et c'est ainsi, dixit Cantona, à l'équipe pratiquant le « football le plus ennuyeux » qu'il appartient, aujourd'hui, de défendre, plutôt de sauver l'honneur du royaume.

A l'heure où le ballon roule le plus souvent sur l'herbe verte de ce côté-ci du Channel, Nottingham décoche ses flèches, comme hier le plus célèbre de ses administrés. Ça fend l'air, ça ne vole pas haut, ou plutôt si, mais ça ne mange pas de pain. C'est toujours ça.

A entendre les clameurs des habitués de City Ground qui s'esbaudissent dès la deuxième passe consécutive et qui font du kilo de tripes le mètre étalon du bipède à crampons, à voir ainsi Forest s'enfermer dans un conformisme culturel que l'on croyait banni et qui, ici, se pare de déviance quand il oublie que l'Anglais est, par nature, plus joueur que calculateur, on ne s'étonne plus de rien et, surtout pas, des huit mois d'une invincibilité rompue par le charme un moment retrouvé de Blackburn.

Le pire, dans l'histoire, c'est que Lyon a perdu. Un moment d'égarement ou plutôt deux. Une mésentente doublée, sur le penalty de Pearce, d'une erreur de jeunesse. Un oubli, un lapsus, et un but à remonter dans une semaine à Gerland. Un but, ce n'est rien, surtout à la maison. Un but, face à Forest, c'est énorme...

Les gars au maillot rouge, leur entraîneur, leurs supporters, il n'était personne à Nottingham, l'autre soir, pour ne pas croire en la qualification. Et il est vrai que la balance pencherait plutôt de leur côté, si l'OL ne possédait pas cette capacité à sublimer son football dès que pointe l'Europe. Mais cela ne suffira pas.

« Provoquer, percuter, perforer. » La règle des trois P, déjà énoncée par Guy Stephan, la réalité du terrain, ce combat physique attendu, car forcément provoqué, la tentation de se jeter tête baissée à l'assaut du but de Crossley devant un adversaire « pas extraordinaire, mais efficace » (Maurice) seront autant de paramètres à maîtriser si Lyon, trois jours avant la date, veut devenir ville lumière.

Si Guy Stephan, mardi, se disait « impressionné par le repli défensif des Anglais puisque, dans la seconde qui suit la perte du ballon, ils sont déjà huit à défendre, installant un double rideau », il sait, puisque Forest a ainsi bâti son invincibilité, qu'ils seront neuf, cette fois, devant Crossley, réduisant au minimum les espaces : « Sur les sept buts marqués par Blackburn, six l'ont été alors que les joueurs de Nottingham étaient au moins huit dans leur surface ou juste devant. On ne prend pas cette équipe en contre, on ne s'approche que très rarement de son gardien, on ne peut pas la presser au risque de la voir sortir à toute allure et d'aller au but. »

Les espaces offerts par la Lazio au tour précédent seront devenus, comme au football américain, des yards à gagner, mardi prochain, au prix d'une débauche d'énergie dont les Anglais, tellement habitués, s'amusent. L'idéal serait de pouvoir écarter, de passer sur les côtés. Au moins un. Mais Gava n'est pas là sur la gauche. C'est donc sur le jeu à terre, rapide, sur les courses croisées, sur les frappes lointaines qu'il faudra parier.

« Attaquer, comme le dirait Giuly, sans jamais laisser le moindre trou au milieu pour ne pas favoriser leur capacité à pratiquer en contre. Attaquer et marquer, nous en avons les moyens. »

Les Lyonnais ont bien raison. Mais ils ne sont pas les seuls à avoir pensé, devant le triste football de Nottingham, qu'il y « avait la place pour passer » et, finalement, venir buter sur une forêt de joueurs, aussi dense, aussi peu pénétrable qu'une jungle hostile.

« Je vais téléphoner à l'entraîneur des Rovers. » (Stephan.) Il est vrai que Blackburn a, par sept fois, fait expier à Forest son insolente réussite. Il est vrai que Lyon, malgré les blessures et la suspension de Laville, a largement les moyens de passer l'hiver au chaud.

Et qu'importe si les clés du château de Nottingham ne s'offrent qu'au prince des voleurs...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Nottingham Forest

Photo Didier FÈVRE

Brian Roy tout contre Florent Laville. C'est l'image d'un Lyon qui, tout comme Auxerre, s'est trouvé englué dans une défense anglaise des plus denses. Au retour, les Rhodéens devront se créer des espaces pour trouver la faille.

EUROPE

A Moscou, le foot s'écrit

Parce qu'il est le reflet d'une société en mutation où l'argent est devenu le seul et unique repère, le football moscovite se métamorphose jour après jour. Plongée au cœur d'un phénomène sans foi ni loi, si ce n'est celle du billet vert.

C'EST une autoroute à huit voies. Américaine. C'est la Russie d'aujourd'hui. Il n'y a ni péage ni aire de repos, encore moins de limitations ou d'interdits. Ça roule. Là-bas, tout au bout, il n'y a qu'un chemin vicinal, passage unique et obligé vers un monde meilleur. Évolution inévitable que d'autres, ailleurs et en d'autres temps, ont vécu avec plus ou moins — plutôt plus, à vrai dire — de mal. Qui, ici, n'en a pas dès maintenant conscience ? Personne, sans doute, mais on a, une fois pour toutes (?), décidé de vivre au jour le jour.

La Russie de cette fin de XX[e] siècle, si elle croit de nouveau à Dieu et à diable, écrit donc son histoire au quotidien. Son passage à l'économie de marché se fait au pas forcené, à un rythme qui laisse pantois. En détruisant un à un les repères de la société d'hier, en sautant sans cesse les étapes dans la gestation de celle de demain, elle engendre toutes les dérives, tous les excès et nourrit ses propres démons, via, notamment, une inflation galopante. Le ticket de métro augmente autant que le nombre d'autos.

Et ceux, nombreux, qui restent sur le bord de la route, n'ont que leur désœuvrement à offrir au visiteur. Ce désespoir, forme supérieure de la critique si on en croit le poète, est omniprésent. Il se matérialise dans la recherche du temps passé — le nouveau parti communiste, guidé par Ziouganov, prend du poids... Il est même en tête des sondages pour les législatives du 17 décembre —, dans un nationalisme comme ailleurs exacerbé et ici vanté par Jirinovski, dans une espèce d'esclavagisme sauvage, qui poussent certains à cumuler les emplois pour quelques roubles de plus au détriment de leur santé ou, tout simplement, dans l'alcool et d'autres paradis artificiels (1). Juste à côté, certains affichent leur réussite. Spéculateurs, ils ont amassé des fortunes depuis 1991 et l'éclatement de l'Union, rachetant des usines, investissant dans l'immobilier. Ils achètent, ils vendent, et inversement. Ils sont dans la logique du nouveau système, ils en sont les chevilles... ouvrières.

Costard italien, voiture allemande et téléphone portable. Ceux-là n'ont jamais l'air de travailler. Et pourtant si. Ceux-là ont choisi l'argent facile. Et ils en ont beaucoup. Ils sont les nouveaux tsars de la Russie, au point que *Newsweek* leur a consacré un grand dossier dans son numéro du 2 octobre dernier. C'est la mafia qui, selon l'hebdomadaire américain, a supplanté sa grande sœur italienne, ses ramifications étant désormais mondiales. Toute-puissante, la mafia s'affiche au coin des rues. Impunément.

Les sponsors font la loi

Voilà planté le décor. Comment le football pourrait-il y échapper ? Ici, comme partout, il n'est que le reflet de la société dans laquelle il vit. L'entreprise ballon rond prospère même plus vite que la moyenne. Depuis longtemps habituée aux contacts avec l'Occident, elle a, dès le début de la perestroïka, donné le signal de départ à plusieurs de ses meilleurs éléments, moyennant finances, évidemment. Vecteur de communication, elle s'est également rapidement offerte aux sponsors, tout en récoltant l'argent des Coupes d'Europe.

Elle, aussi, ne vit que pour le billet vert. Et il n'existe plus, désormais, de différences fondamentales entre les clubs moscovites, russes, et leurs frères européens, même si leur administration souffre d'une lenteur héritée de l'ancien régime. Mais au niveau de la gestion, l'appât du gain fait force de loi.

Les premiers, peut-être, à l'avoir compris sont ceux du Spartak. Même à l'époque de l'Union, le Spartak était un cas à part. Fondé en 1922, le plus titré des clubs russes a toujours représenté un certain sentiment de révolte face à l'autorité établie, comme s'il était forcément redevable à celui dont il porte le nom (Spartacus, l'esclave qui s'était élevé contre l'Empire romain). C'est ainsi que, après avoir été créé grâce à l'association de petites coopératives, il n'a jamais réellement dépendu d'un ministère, à l'inverse du CSKA (l'armée), du Dynamo (l'intérieur), du Lokomotiv (les chemins de fer), voire du Torpedo, placé sous la tutelle de l'usine automobile de la capitale russe. « Le Spartak, lui, a toujours été aidé par l'Aeroflot, que l'on peut considérer comme le véritable ministère de l'Aviation. Aujourd'hui encore, la compagnie aérienne reste l'un de nos principaux sponsors, mais le premier de tous est le Gazprom qui, via sa filiale Ouremgoï, nous finance. »

Gazprom, qui, grâce à la vente de gaz et de pétrole, apporte à lui seul plus d'un tiers des devises convertibles à l'État. Le Spartak a trouvé la source. La bonne.

« La majeure partie des clubs, actuellement, et tous les plus grands, sont des sociétés par actions, et les sponsors sont largement majoritaires. Les clubs pourraient, très bien, se libérer des ministères, mais ils préfèrent profiter des avantages que ces derniers peuvent encore leur offrir : c'est ainsi que le CSKA se déplace dans les avions de l'armée, alors qu'il n'y a plus que deux footballeurs du club sous les drapeaux. Auparavant, les joueurs s'engageaient dans l'armée pour assurer leur après-carrière. Ils devenaient sous-officiers et, en contre-partie d'un petit boulot de moniteur sportif, ils avaient la certitude de toucher un honnête salaire et une belle retraite. Désormais, ce que l'armée peut leur offrir est ridicule à comparer avec leur situation de professionnels, alors pourquoi s'engageraient-ils ? Depuis que les hockeyeurs du CSKA, passés aux États-Unis ou au Canada avant même la perestroïka, ont été convaincus de désertion, les sportifs de haut niveau ne veulent plus être dépendants de l'armée. »

Quel rôle joue la mafia ?

Aujourd'hui, donc, ce sont les sponsors qui font les lois. Ainsi, la Parmalat, encore elle, s'affiche sur le maillot du Dynamo, comme Samsung est devenu le principal bailleur de fonds du Lokomotiv. Les multinationales occidentales n'hésitent plus à s'investir, compte tenu des promesses d'un marché de quelque

en capital

Photos EXPLORER

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Bruno FABLET

180 millions d'âmes. Des promesses qui sont loin encore d'être tenues.

Il est évident qu'autant d'argent n'a pas été sans intéresser la mafia locale. Il y a tant à gagner dans le foot, via les capitaux étrangers, qu'ils soient ceux des sponsors ou ceux des transferts. Pourtant, dirigeants, joueurs ou journalistes, tous réfutent une participation réelle de la pieuvre russe dans les affaires du ballon rond. Certes, ils ne peuvent nier l'évidence (s'agissant surtout, comme par hasard, de Vladikavkaz, dernier champion en titre à la barbe des clubs moscovites), mais ils évoquent dans un premier temps les « rumeurs », avant, le plus sérieusement du monde, d'expliquer : « Parler de la mafia est très délicat. Où commencent ses ramifications, où s'arrêtent-elles ? Quel Russe peut répondre à la question ? Quel Russe, surtout, est capable de faire la différence entre la mafia et l'État, quand on sait combien de députés ont été convaincus de délits de droit commun ? »

La mafia fait partie du décor quotidien, et si beaucoup la craignent peu finalement s'en préoccupent véritablement. « Les clubs qui n'ont pas depuis longtemps une bonne assise européenne prêtent, sans doute, le flanc aux mafieux. Mais le Spartak, par exemple, est paradoxalement trop riche et trop bien géré pour s'être laissé infiltrer. »

Comment alors faut-il entendre cette déclaration d'Onopko, le milieu de terrain du Spartak : « Si je suis décidé à partir, c'est parce qu'il n'y a pas de sécurité, ici, pour moi et ma famille. Ça ne peut plus durer. »

Onopko s'est fait voler, à plusieurs reprises, sa voiture. Il n'est pas le seul. De toute évidence, la mafia tente de faire pression sur les footballeurs, dont les salaires, généralement de 5 000 dollars par mois, peuvent atteindre les 30 000 pour certains internationaux et 35 000 pour Onopko, dans un pays où le salaire moyen n'est que de 100 dollars dans le meilleur des cas.

Romantsev, le bon exemple ?

Le Spartak, pourtant, résisterait. Acceptons-le comme tel. Et reconnaissons qu'Oleg Romantsev manie sa barque avec une dextérité confondante. Celui que l'on appelle « président », et qui n'en est pas peu fier, est devenu une espèce de manager à l'anglaise, avec peut-être plus de pouvoir encore que Ferguson par exemple à Manchester. « C'est avec l'appui de Nicolaï Starostine, l'un des trois frères fondateurs du club, le dernier encore en vie, que Romantsev est devenu tout-puissant, en matière de transferts notamment. Starostine demeure l'âme du club, le grand sage, et rien d'important ne se fait sans son accord. »

C'est à la suite du transfert de Bestchastnykh au Werder Brême, au lendemain de la World Cup, que l'entraîneur du Spartak, ancien international et actuel patron de la sélection, a tapé du poing sur la table. Pour lui, la somme payée par les Allemands était nettement trop faible. Ridicule. Il n'est pas contre le départ des meilleurs, mais il veut que le club y trouve son compte, pour continuer à acheter des jeunes, pour continuer surtout à mener une véritable politique de formation. Aujourd'hui, il s'occupe personnellement des transferts, comme celui d'Onopko, qui, en fin d'année, partira pour l'Espagne et Oviedo. « A l'époque de la perestroïka, insiste Romantsev, les transferts représentaient 80 % de nos ressources contre 30 % à peine aujourd'hui. »

Mais si, dès l'ouverture des frontières, les talents ont fui — « Il n'y a pas un seul pays dans le monde où un Russe ne joue pas », plaisante-on ici —, même si les diverses participations à la Ligue des champions ont fait et font encore cette année rentrer beaucoup d'argent dans les caisses, ce manque à gagner sur les transferts inquiète, alors que le niveau du Championnat, un moment au plus bas, remonte peu à peu la pente. Sans toutefois atteindre encore le niveau d'avant l'effondrement de l'empire : « D'où l'importance de bien négocier les rendez-vous européens. Pour les joueurs, c'est la seule chance de se faire remarquer. Pour les clubs, le meilleur moyen d'assurer la promotion de leurs talents et d'asseoir leur pérennité financière. Le problème, c'est que, en dehors des clubs de Moscou, du Spartak Vladikavkaz et du Rotor Volgograd, aucun autre club n'a le niveau européen. »

Le Spartak devra partager

Mais puisqu'il agit à l'occidental, le Spartak recrute aussi à l'étranger. Pas encore des étrangers, mais des Russes. C'est ainsi que Romantsev a réussi à recruter Youran, un ancien du Dinamo Kiev, Koulkov et Chmarov (ex-Karlsruhe), revenus à leurs premières amours, alors que son équipe, longtemps privée de Tsymbalar, d'Onopko et de Pjatnitsky, n'avait déjà plus de chances d'inscrire son nom pour la quatrième fois de suite au palmarès de l'actuel Championnat de Russie. Les deux premiers jouaient à Benfica et, après avoir racheté leur contrat avec l'aide d'un agent israélien, ils ont pris la direction de Porto : « Mais Porto voulait seulement conserver Koulkov en fin de saison dernière. Pendant les vacances, Romantsev les a invités à venir s'entraîner avec le Spartak. Puis il n'eut guère de difficultés à les convaincre de rester. »

Prêtés par leur agent, ils n'ont pas permis au Spartak de conserver son bien. En revanche, au niveau de la Ligue des champions, le club moscovite file bon train et encaisse les dividendes.

Figure de proue d'un football qui, plus vite que le reste de la société, s'est acclimaté aux mutations profondes de l'économie russe, le Spartak fait logiquement des émules. Mais le public ne suit pas toujours. C'est ainsi, alors qu'il prétendait encore au titre, que le Lokomotiv Moscou a pu vérifier que les supporters vont en priorité à ses frères ennemis. Pour la venue du Rotor Volgograd, l'une des bonnes équipes du Championnat, tombeur de Manchester United en Coupe d'Europe, ils n'étaient à peine que cinq cents dans les tribunes. Une misère dans une ville de dix millions d'habitants...

Le Spartak reste le club phare, le club aimé, le club le plus riche. Demain, il devra certainement partager son pouvoir d'attraction hégémonique. C'est pourquoi il veut inscrire son travail dans la durée. Car il a compris que le football, à Moscou, s'écrit désormais en capital.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Moscou

L'argent et le football ont toujours fait bon ménage, les clubs russes en sont maintenant persuadés.

(1) Dans une récente étude, l'Institut national d'études démographiques révèle que l'espérance de vie des hommes en Russie est actuellement de cinquante-sept ans et demi, alors qu'elle était de soixante-trois ans et demi en 1970. Les raisons sont, d'après l'INED, la prolifération, due aux changements de société, des cancers et des maladies cardio-vasculaires, alors que la situation sanitaire du pays se dégrade faute de moyens financiers. Par ailleurs, le « capitalisme sauvage » se traduit, toujours d'après l'INED, par une augmentation des homicides — cinquante fois supérieurs à la France en moyenne — et des suicides, dus en particulier à l'alcool.

EUROPE

Trois places à prendre

Après le Spartak Moscou et la Juventus Turin, trois autres champions, Ajax, Panathinaïkos et Borussia Dortmund, se sont qualifiés mercredi pour les quarts de finale.

LIGUE DES CHAMPIONS

5e JOURNÉE

GROUPE A

PORTO		NANTES	2 (2)
Drulovic (10e) José Carlos (56e)		Pedros (3e, 34e)	
VITOR BAIA	4	CASAGRANDE	3
SECRETARIO	2	CHANELET	3
JOSÉ CARLOS	2	GUYOT	4
JORGE COSTA	1	DECROIX	3
PAULINHO	3	LE DIZET	3
EMERSON	4	FERRI	3
(FOLHA, 81e)		CAROTTI	3
LIPCSEI	3	CAUET	4
RUI BARROS	3	MAKELELE	2
(JORGE COUTO, 59e)		KOSECKI	3
EDMILSON	3	(RENOU, 76e)	
DOMINGOS	2	(SAVINAUD, 90e)	
DRULOVIC	3	PEDROS	5
(BINO, 81e)		(OUÉDEC, 70e)	
Total	30	Total	36
Entr. : Robson		Entr. : Suaudeau	

Le 22 novembre 1995, stade das Antas.
35 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Uilenberg (Pays-Bas).
Avertissements : Jorge Costa (66e) à Porto ; Cauet (72e), Carotti (77e), Casagrande (86e) à Nantes.

3e : long renvoi de la défense nantaise pour Pedros, qui s'échappe et lobe Vitor Baia de 20 mètres **(0-1).**
10e : frappe écrasée d'Emerson, Drulovic récupère la balle dans une défense figée, puis bat Casagrande d'un tir croisé du gauche **(1-1).**
34e : Cauet lance plein axe Pedros, qui entre dans la surface et fusille Vitor Baia **(1-2).**
56e : coup franc de José Carlos à 20 mètres, le mur repousse sur le tireur, qui reprend d'un tir croisé du gauche **(2-2).**
75e : faute peu évidente de Cauet dans la surface. Domingos frappe le penalty au-dessus.

15/20

***PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce) b. AALBORG (Danemark) : 2-0 (2-0).** — 32 352 spectateurs. Arbitre. : M. Krondl (République tchèque). Buts : Alexoudis (1re), G.-S. Georgiadis (38e). Avertissements : Borelli (31e), G.-H. Georgiadis (71e), Markos (80e) au Panathinaïkos ; I. Simonsen (38e), J. Pedersen (49e), H. Rasmussen (61e), Gill (66e) à Aalborg. Expulsion : J. Pedersen (89e) à Aalborg.

PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Ouzounidis, G.-S. Georgiadis, G.-H. Georgiadis —, Maragos, Borelli, Markos — Donis (Lagonikakis, 90e), K. Warzycha, Alexoudis (Kapouranis, 52e). Entr. : Rocha.

AALBORG : Gill — Krüger, I. Simonsen, Kristensen (Hjermitslev, 82e), Facius, Jessen — H. Rasmussen, J. Pedersen, J. Madsen (Gronkjaer, 60e), P. Rasmussen — E.-Bo Andersen. Entr. : Piontek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PANATHINAÏKOS	10	5	3	1	1	7	3
2. **FC Nantes**	8	5	2	2	1	8	6
3. FC Porto	6	5	1	3	1	4	3
4. Aalborg	3	5	1	0	4	3	10

Reste à jouer
6e JOURNÉE
(6 décembre 1995)
FC Nantes-Panathinaïkos
Aalborg BK-FC Porto

GROUPE B

***SPARTAK MOSCOU (Russie) b. BLACKBURN ROVERS (Angleterre) : 3-0 (1-0).** — 25 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : Alenitchev (28e), Nikiforov (47e), R. Mamedov (54e). Expulsion : C. Hendry (76e) à Blackburn.

SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — Khlestov, Nikiforov, R. Mamedov, Tsymbalar — Onopko, Koulkov, Alenitchev, Chmarov (Ketchinov, 64e) — Youran, Tykhonov (Moukhamadiev, 87e). Entr. : Romantsev.

BLACKBURN ROVERS : Flowers — H. Berg, C. Hendry, Kenna, Le Saux (M. Holmes, 56e) — Ripley (C. Sutton, 78e), Sherwood, Batty, Warhurst — Newell, A. Shearer. Entr. : Harford.

***ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) b. LEGIA VARSOVIE (Pologne) : 4-0 (2-0).** — 11 480 spectateurs. Arbitre : M. Weber (Allemagne). Buts. — Strand (17e), Brattbakk (45e), Jakobsen (64e), Heggem (89e). Avertissements : Hoftun à Rosenborg ; Jalocha, Zielinski, Kucharski au Legia.

ROSENBORG TRONDHEIM : Rise — Kvarme, Staurvik, Hoftun, Stensaas — Strand (Heggem, 90e), Skammelsrud, Sultvedt, Iversen — Brattbakk, Jakobsen. Entr. : Eggen.

LEGIA VARSOVIE : Szczesny — Jozwiak, Zielinski, Mandziejewicz — G. Lewandowski, M. Jalocha, Pisz (Kucharski, 17e), Michalski, Wieszczycki (Bednarz, 62e) — Staniek, Podbrozny. Entr. : Janas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SPARTAK MOSCOU	15	5	5	0	0	14	4
2. Legia Varsovie	7	5	2	1	2	5	7
3. Rosenborg Trondheim	6	5	2	0	3	10	12
4. Blackburn Rovers	1	5	0	1	4	1	7

Reste à jouer
6e JOURNÉE
(6 décembre 1995)
Legia Varsovie-Spartak Moscou
Blackburn Rovers-Rosenborg Trondheim

GROUPE C

***GLASGOW RANGERS (Écosse) et STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 1-1 (1-0).** — 30 882 spectateurs payants. Arbitre : M. Levnikov (Russie). Buts : Gascoigne (39e) pour les Rangers ; A. Ilie (55e) pour Steaua.

GLASGOW RANGERS : Goram — D. Robertson, A. McLaren, Gough, Petric, Bollan — Miller, Gascoigne, S. McCall — Salenko, B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

STEAUA BUCAREST : Stelea — Csik, Prodan, Dobos, Pirvu — Militaru, Raducan, A. Ilie, Filipescu — Lacatus, Vladoiu. Entr. : Dumitriu.

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) b. *JUVENTUS TURIN (Italie) : 2-1 (1-0). — 35 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Del Piero (90e) pour la Juventus ; Zorc (29e), Ricken (64e) pour Dortmund.

JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Porrini, Vierchowod, Carrera, Pessotto — Tacchinardi (Fusi, 83e), Di Livio, Marocchi, Jugovic (Sorin, 46e) — Vialli (Del Piero, 65e), Padovano. Entr. : Lippi.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Kree, B. Schmidt, Sammer, Kohler, Freund — Reuter, Zorc, A. Möller (Sosa, 89e) — Ricken (P. Berger, 68e), Herrlich (Riedle, 76e). Entr. : Hitzfeld.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVENTUS TURIN	12	5	4	0	1	15	4
2. Borussia Dortmund	8	5	2	2	1	6	6
3. Steaua Bucarest	5	5	1	2	2	2	5
4. Glasgow Rangers	2	5	0	2	3	4	12

Reste à jouer
6e JOURNÉE
(6 décembre 1995)
Borussia Dortmund-Glasgow Rangers
Steaua Bucarest-Juventus Turin

GROUPE D

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. *REAL MADRID (Espagne) : 2-0 (0-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : Litmanen (64e), Kluivert (76e). Avertissements : Alkorta (11e), Chendo (56e) au Real Madrid ; Kluivert (48e), Blind (52e) à l'Ajax.

REAL MADRID : Buyo — Chendo (Michel, 72e), Alkorta, Sanchis, Quique — Redondo, M. Laudrup (L. Milla, 72e), Luis Enrique — Raul, Zamorano, Amavisca. Entr. : Valdano.

AJAX AMSTERDAM : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde — Musampa (Reuser, 89e), R. De Boer, Litmanen, Davids — Finidi, Kluivert, Overmars. Entr. : Van Gaal.

***FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) et GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 3-3 (2-1).** — 15 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). Buts : F. Albert (20e), Lisztes (25e), Nyilas (85e s.p.) pour Ferencvaros ; Subiat (21e), A. Comisetti (48e), Ali Ibrahim (64e) pour Grasshopper. Avertissement : B. Haas (65e) à Grasshopper.

FERENCVAROS : Hajdu — Hrutka, S. Kouznetsov, J. Keller — Nyilas, Szucs, Kecskes (Z. Nagy, 70e), F. Albert (O. Vincze, 70e), Lisztes — Kuntic, Kopounovic (Zavadszky, 81e). Entr. : D. Novak.

GRASSHOPPER : Foletti — B. Haas, Vega, Gren, Gämperle — M. Koller, Geiger, A. Comisetti — M. Lombardo, Subiat, Ali Ibrahim (Magnin, 87e). Entr. : Gross.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMSTERDAM	13	5	4	1	0	11	1
2. Real Madrid	7	5	2	1	2	9	5
3. Ferencvaros	5	5	1	2	2	9	15
4. Grasshopper Zurich	2	5	0	2	3	3	11

Reste à jouer
6e JOURNÉE
(6 décembre 1995)
Ajax Amsterdam-Ferencvaros Budapest
Grasshopper Zurich-Real Madrid

Le point

Sachant que Panathinaïkos, dans le groupe A, est assuré d'être au moins deuxième, il ne reste plus que trois places à prendre en quarts de finale.

■ Dans le groupe A, Nantes doit, pour se qualifier, soit battre le champion de Grèce (et, ainsi, terminer premier), soit faire match nul et, en cas d'égalité aux points avec le FC Porto (vainqueur à Aalborg), passer « à la différence de buts particulière ». Nantes peut aussi se qualifier même s'il s'incline face au Pana à condition que Porto ne gagne pas au Danemark. Aalborg est éliminé.

■ Dans le groupe B, le Legia doit absolument s'imposer à Varsovie face au Spartak Moscou pour accéder aux quarts de finale. Tout autre résultat le laisserait à portée de Rosenborg, qui peut également se qualifier à la différence de buts particulière en cas d'égalité aux points. Blackburn est éliminé.

■ Dans le groupe C, le Borussia Dortmund peut être rattrapé au classement aux points par le Steaua Bucarest, mais il est assuré de passer à la différence de buts particulière. Les Glasgow Rangers et Steaua sont donc éliminés.

■ Dans le groupe D, Ferencvaros a encore une chance infime de se qualifier à condition de s'imposer à Amsterdam et que le Real perde à Zurich. En cas d'égalité aux points, le champion d'Espagne serait qualifié à la différence de buts particulière. Grasshopper est éliminé.

LE TABLEAU FINAL

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale

Quarts de finale (6 et 20 mars 1996)	Demi-finales (3 et 17 avril 1996)	Finale (22 mai 1996)
2e du groupe B - 1er du groupe A		
BOR. DORTMUND - AJAX AMSTERD.		
2e du groupe D - JUVENTUS TURIN		
2e du groupe A - SPARTAK MOSCOU		

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

SLAVIA PRAGUE	0	LENS	0
STEJSKAL	3	WARMUZ	4
PENICKA	3	SIKORA	3
KOZEL	3	MAGNIER	3
HYSKY	3	WALLEMME	3
BEJBL	2	ADJOVI-BOCO	3
POBORSKY	2	DEHU	3
KRISTOFIK	3	LAIGLE	2
SMEJKAL	3	DELMOTTE	4
P. NOVOTNY	3	DEBÈVE	2
SMICER	4	MEYRIEU	3
VAGNER	3	(VAIRELLES, 76e)	
(VAVRA, 60e)		CAMARA	2
Total	32	Total	32
Entr. : Cipro		Entr. : Bergues	

Le mardi 21 novembre à Prague.
8 032 spectateurs.
Arbitrage de M. Benkö (Autriche).

8/20

● Match retour le jeudi 7 décembre à 20 heures.

BORDEAUX	2 (1)	BETIS SÉVILLE	0
Dutuel (25e) Croci (80e)			
G. HUARD	4	JARO	3
FISCHER	3	JAIME	3
(TOYES, 68e)		VIDAKOVIC	4
PRUNIER	4	OLIAS	3
DOGON	4	JOSETE	3
LIZARAZU	5	ALEXIS	3
LUCAS	4	(MENENDEZ, 74e)	
DUTUEL	5	STOSIC	3
R. WITSCHGE	4	SANCHEZ JARA	4
ZIDANE	4	CANAS	3
GRENET	3	ARPON	3
(CROCI, 72e)		(SABAS, 68e)	
BANCAREL	3	PIER	3
Total	43	Total	35
Entr. : Muslin		Entr. : Serra Ferrer	

Le mardi 21 novembre 1995 à Bordeaux.
18 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Ouzounov (Bulgarie).
Avertissements : Lucas (13e) à Bordeaux ; Alexis (55e) au Betis.

25e : combinaison Zidane-Lizarazu côté gauche. Le centre de ce dernier, prolongé par Bancarel, échoue dans les pieds de Dutuel, qui bat Jaro d'une frappe sèche **(1-0).**
80e : Witschge, isolé sur le flanc gauche, se débarrasse de deux défenseurs du Betis et centre pour Croci, qui marque d'une tête croisée **(2-0).**

13/20

● Match retour le mercredi 6 décembre à 18 heures.

NOT. FOREST	1 (0)	LYON	0
McGregor (82e)			
CROSSLEY	3	OLMETA	3
LYTTLE	3	MOULIN	3
COOPER	3	SASSUS	3
CHETTLE	3	MARCELO	4
PEARCE	3	LAVILLE	0
BART-WILLIAM	3	(expulsé, 82e)	
GEMMIL	4	DEVAUX	4
WOAN	3	DEPLACE	2
STONE	3	ROY	3
ROY	2	S. ROCHE	3
(HOWE, 72e)		(DEGUERVILLE, 84e)	
SILENZI	2	GIULY	3
(McGREGOR, 72e)		MAURICE	2
Total	32	Total	30
Entr. : Clark		Entr. : Stephan	

22 141 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pulh (Hongrie).
Avertissements : Cooper (29e) à Nottingham ; Laville (78e) à Lyon.
Expulsion : Laville (82e) à Lyon.

20e : n'étant pas attaqué, Pearce s'enfonce dans l'axe du but et ajuste sa frappe. Olmeta, d'une manchette, détourne.
33e : percée à l'arraché et frappe dans la foulée de Gemmil. A côté.
40e : coup franc de Deplace à terre et au premier poteau. Roche se jette, sans réussite.
55e : frappe puissante de Devaux. Crossley est à la parade.
79e : de la ligne médiane, Roche tente un lob qui passe de peu au-dessus.
82e : sur un ballon aérien de Howe, mésentente entre Olmeta et Sassus, qui profite à Gemmil. Ce dernier frappe dans le but vide, mais Laville, revenu, détourne de la main. Olmeta détourne le penalty de Pearce, mais McGregor surgit et marque **(1-0).**

12/20

● Match retour le mardi 5 décembre à 21 heures.

***PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) b. WERDER BRÊME (Allemagne) : 2-1 (1-0).** — 30 400 spectateurs. Arbitre : M. Çakar (Turquie). Buts : Ronaldo (9e s.p.), Nilis (83e) pour le PSV ; Bode (55e) pour le Werder. Avertissements : Hoekstra au PSV ; Rost, M. Schulz, H. Ramzy, R. Cardoso au Werder.

PSV EINDHOVEN : Waterreus — Van der Weerden, Valckx, Faber — Vink, Cocu, Jonk, Hoekstra (Linskens, 64e), A. Numan - Ronaldo (Eykelkamp, 72e), Nilis. Entr. : Advocaat.

WERDER BRÊME : Rost — Wiedener, H. Ramzy, Junior Baiano, M. Schulz — Eilts, Scholz (Basler, 64e), M. Votava, Neubarth (Vier, 68e), R. Cardoso — Bode. Entr. : De Mos.

***BAYERN MUNICH (Allemagne) b. BENFICA LISBONNE (Portugal) : 4-1 (3-1).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre). Buts : Klinsmann (27e, 32e, 43e, 46e) pour le Bayern ; Dimas (31e) pour Benfica. Avertissements : Strunz, Hamann, Ziege au Bayern ; Paulo Bento, Joao M. V. Pinto, Dimas à Benfica.

BAYERN MUNICH : Kahn — Babbel (Kreuzer, 46e), Matthäus (Witeczek, 69e), Helmer — Hamann, Scholl, Strunz, Sforza, Ziege — Zickler (Kostadinov, 84e), Klinsmann. Entr. : Rehhagel.

BENFICA LISBONNE : Preud'homme — Paulo Pereira, Helder, Marinho (Edgar, 58e), Dimas — Paulo Bento, Calado, Valdo, Kenedy (Marcelo, 76e) — Joao M.V. Pinto, Hassan Nader. Entr. : Mario Wilson.

***BRÖNDBY (Danemark) b. AS ROMA (Italie) : 2-1 (1-1).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Buts : Petruzzi (45e c.s.c.), Bjur (76e) pour Bröndby ; D. Fonseca (17e) pour l'AS Roma. Avertissements : A. Nielsen, Risager à Brondby ; Petruzzi, Annoni, Moriero à l'AS Roma.

BRÖNDBY : Krogh — Bjur, Eggen (Daugaard, 16e), P. Nielsen, Risager — Villort, Colding, A. Nielsen, Ravn — Möller (Sand, 66e), Thogersen (Bagger, 83e). Entr. : Skovdahl.

AS ROMA : Cervone — Annoni, Aldaïr, Lanna, A. Carboni — Petruzzi, Moriero, Cappioli, Scarchilli (Cherubini, 46e) — Balbo, D. Fonseca. Entr. : Mazzone.

***FC SÉVILLE (Espagne) et FC BARCELONE (Espagne) : 1-1 (1-0).** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Suker (45e) pour le FC Séville ; Hagi (65e) pour le FC Barcelone. Avertissement : Moya (42e) au FC Séville.

FC SÉVILLE : Unzue — Diego, Jimenez, Juanito, Prieto, Pedro — Rafa Paz, Marcos, Moya — Suker, Carlos (Tevenet, 77e). Entr. : Juan Carlos Alvarez.

FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, Carreras, Nadal, Sergi — Celades, Figo, Roger (Guardiola, 70e), Bakero, Hagi (De la Pena, 87e) — Kodro (Toni, 70e). Entr. : Cruyff.

***MILAN AC (Italie) b. SPARTA PRAGUE (République tchèque) : 2-0 (1-0).** — 12 758 spectateurs. Arbitre : M. Van Den Wijngaert (Belgique). Buts : Weah (33e, 76e). Avertissement : Repka au Sparta.

MILAN AC : Ielpo — Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Desailly, Donadoni (Di Canio, 73e), Savicevic (Eranio, 62e) — Weah, Simone. Entr. : Capello.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Repka, Novotny, Hornak — Mistr, Budka, Tyce, Frydek, Nedved — Lokvenc, Koller (Svoboda, 63e). Entr. : Jarabinsky.

● Matches retour les 5, 6 ou 7 décembre.

Buteurs

1. **Klinsmann (Bayern Munich), 9.**
2. **Ronaldo (PSV Eindhoven), 6.**
3. **Suker (FC Séville), Tiehi (Lens), Hobsch (Werder Brême),** Casiraghi (Lazio Rome), 4.
6. **Z. Boban et Weah (Milan AC), Camara et Meyrieu (Lens), Bancarel (Bordeaux), Roger et Kodro (FC Barcelone), Jonk et Nilis (PSV Eindhoven), Balbo (AS Roma), Basler (Werder Brême),** Yeboah (Leeds), Testimiteanu (Zimbru Chisinau), 3.
19. **Delmotte et R. Boli (Lens), R. Baggio et Simone (Milan AC), D. Fonseca (AS Roma), Hassan Nader (Benfica), Penicka (Slavia Prague), Nedved (Sparta Prague), Celades, Hagi, Oscar et Figo (FC Barcelone), D. Eggen et O. Bjur (Bröndby), Alexis et Alfonso (Betis Séville), Bode (Werder Brême), Cocu (PSV Eindhoven),** Gilmar (Vitoria Guimaraes), E. Carrasco (FC Lugano), Skartados, Juskowiak (Olympiakos Le Pirée), Lennon (Raith Rovers), Zitelli (Strasbourg), V. Gavriliouk (Zimbru Chisinau), 2.
44. **Dehu, Foe et Vairelles (Lens), Croci, Dutuel, Histilloles, Lizarazu et R. Witschge (Bordeaux), Maurice, Assadourian, Deplace, Devaux, Giuly et Sassus (Lyon), McGregor, B. Roy, S. Stone et Woan (Nottingham Forest), P. Novotny et Vagner (Slavia Prague), Budka, Frydek, Koller, Lokvenc, Jo. Nemec et Vonasek (Sparta Prague), Eykelkamp, Hoekstra et Vink (PSV Eindhoven), Amor, Lluis Carreras, Ivan De la Pena, Guardiola, Sergi et Toni (FC Barcelone), Canas, Jarni, Pier et Sabas (Betis Séville), Juanito et Monchu (FC Séville), B. Hansen (Bröndby), Babbel, A. Herzog, Scholl et Strunz (Bayern Munich), Dimas, Joao M. V. Pinto, Kenedy, Valdo, Marcelo, Panduru et Paulo Bento (Benfica), Moriero et Totti (AS Roma), Eranio et Savicevic (Milan AC), Borowka, R. Cardoso et Vier (Werder Brême),** Hantzidis, I. Ivic et Sabanis (Olympiakos Le Pirée), Edinho (Vitoria Guimaraes), Niedergaus et Veretennikov (Rotor Volgograd), Hesp, Van Galen, Roelofsen, Babangida, Graeff, Trost et De Kock (Roda JC Kerkrade), Shalimov (FC Lugano), McManaman et J. Redknapp (Liverpool FC), Belkevitch, Hatskevitch, Jouravel, Loukhvitch et Choukanov (Dinamo Minsk), Di Vaio, Rambaudi, Signori et Winter (Lazio Rome), G. McAllister, C. Palmer et Speed (Leeds United), Soukharev (Zimbru Chisinau), Wilson (Raith Rovers), O. Lamberg et Paas (Eendracht Alost), Silvestre et West (Auxerre), Roberto Carlos (Inter Milan), Hollerbach, Koch, U. Wegmann et Wollitz (FC Kaiserslautern), Scholes et Schmeichel (Manchester United), Kasymov (Spartak Vladikavkaz), Jeanneret (Neuchâtel Xamax), Huysmans et Van Kerchoven (Lierse), Schepens (Standard de Liège), Ulfstein (Viking Stavanger), Tittel et Sobona (Slovan Bratislava), Sauzée, Baticle, Lebœuf et Mostovoi (Strasbourg), Todt (Fribourg), Kozakievitch (Tchernomorets Odessa), Krzyzanowski (Zaglebie Lubin), Michalczuk (Widzew Lodz), R. Ivanov (Botev Plovdiv), Vassilev (Levski Sofia), Serafimovski (Vardar Skopje), Keskitalo et S. Mahlio (MyPa-47 Anjalankoski), M. Zouyevs (RAF Riga), Bozgo et Zulic (Olympija Ljubljana), Karic (Maribor Branik), Persson et A. Andersson (Malmö FF), A. Gunnlaugsson et O. Thordarson (Akranes FC), Aykut (Fenerbahçe), Duus et H. Fernandez (Silkeborg IF), Charlatchev (Lokomotiv Moscou), Kogler (Austria Vienne), Xiouroupas (Omonia Nicosie) 1.

FOOT CENTER CADEAU

Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER
(48 pages)

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande)

LENS

STRASBOURG

BORDEAUX (domicile)

NANTES

PARIS S.G. Bleu

CADEAU
LE FANION EN CADEAU POUR TOUT ACHAT D'UN MAILLOT OU D'UN EQUIPEMENT MANCHESTER

MANCHESTER (bleu) MANCHESTER (rouge) MANCHESTER (noir)

FRANCE Bleu

NEWCASTLE

MILAN AC (domicile)

NOUVEAU

MILAN AC (extérieur)

SWEAT-SHIRT «GAMMA» (UMBRO)

97,5 % coton 2,5% polyester - Molletonné - Double col rond - Superbes broderies UMBRO
Marine/Gris Réf. 512940
4 tailles : S, M, L, XL Prix 379 F

SHORT «SPECTRA» (UMBRO)

97,5% coton 2,5% polyester - Molletonné - Cordon de serrage - Poches plaquées zippées - Broderies UMBRO
Marine/Gris Réf. 532600
4 tailles : S, M, L, XL Prix 229 F

T.SHIRT PRESENTATION

100 % coton - Impressions devant et dos - Ecussons MILAN AC brodés joints - Blanc -
3 tailles Réf. 606060
M, L, XL Prix 185F

BAS «PRO»

45% polyester 30% coton 15% polyamide 10% élasthane - Logo MILAN AC et LOTTO tricotés - Article authentique de très haute qualité -
Noir Réf. 236221
Blanc Réf. 236222

Taille	2	3	4
Correspondance	35/38	39/42	43/46
Prix	89 F	89 F	89 F

ECHARPE

100% acrylique -
Rouge/Noir Réf. 855330 Prix 79 F

BALLON

PVC cousu main - taille 5 - Blanc/noir/rouge
Réf. 711390 Prix 141F

MILAN A.C

MAILLOT OFFICIEL «PRO»

100 % polyester - Ecusson MILAN AC et logo LOTTO brodés - Bleu -
2 tailles Réf. 212941
3, 5 Prix 480F

SHORT «PRO»

100% polyester maille satinée - Short à ceinture élastique avec lacet de serrage - Logo LOTTO et écusson MILAN AC brodés - «L'Authentique !»
3 tailles : M, L, XL

Noir	Réf. 226241	Prix 159F
Blanc	Réf. 226242	Prix 159F
Bleu	Réf. 226243	Prix 260F

LIGNE MANCHESTER UNITED

PARURE DE LIT CANTONA

LOT 3 VERRES

COFFRET SPORT

COFFRET FOOT ADIDAS

Coffret comprenant un mini-ballon de football Adidas (diam. 12 cm env)+ Eau de toilette flacon 50 ml - Dimensions : 13 x 13 x 15,5 cm
Réf. 861040 Prix 99 F

BALLON «QUESTRA GOAL» (ADIDAS)

Synthétique cousu main
- Excellent rapport qualité/prix ! -
Blanc/Noir
Taille 4 (junior) Réf. 711221 Prix 107 F
Taille 5 (sénior) Réf. 711220 Prix 109 F

NOUVEAU

K7 «LE FOOT PERD LA BOULE»
Durée 63mn env. - Les tricheurs, les équipes à la dérive, les cartons.... les meilleurs joueurs du monde dans leurs actions les plus catastrophiques et leurs buts «tout à fait ratés» - Tout ce que les autres compilations ne vous avaient jamais montré -
Réf. 602750 Prix 165 F

K7 «FC NANTES 94/95»
Durée 90mn env. - C'est un spectacle inoubliable auquel vous allez assister - Tout ce qui a permis de gagner le titre de Champion de France, toujours des moments d'une intensité exc - Tous les buts, des images inedites.
Réf. 602720 Prix 199 F

CASQUETTE «M-U / REDS»

85% acrylique 15% laine - Panneaux front renforcés - Bande de propreté - Ecusson et «REDS» brodés - Excellente qualité -
Noir/Rouge Réf. 673170 Prix 139 F

T-SHIRT «CANTONA N°7»

100% coton - Grandes photos devant et à l'intérieur du n°7 au dos -
Noir Réf. 604941
Taille unique adulte XL Prix 89 F

MONTRE «M-U»

Quartz - Bracelet cuir - Couleurs de M.U - Blister - Une bonne idée cadeau !
Noir/Rouge Réf. 831070 Prix 139 F

PROTEGE-TIBIA «M-U» (UMBRO)

Protection du tibia, de la cheville et du tendon d'Achille - Velcro - Mousse sous bandage de cheville - Barrettes - Entièrement à l'effigie de M.U -
Rouge Réf. 751250 Prix 125 F

VIDEO «ERIC THE KING»

80mn env. version française - Pour la 1ère fois, CANTONA révèle les secrets de son succès, raconte sa gloire et les polémiques qui ont marqué sa carrière à M-U.
Réf. 802590 Prix 169 F

PARURE LIT «CANTONA»

50% polyester 50% coton - Housse de couette (dim. 130 x 200 cm) avec face imprimée à l'effigie d'ERIC CANTONA en pleine action, et face imprimée aux couleurs des écussons de M-U + une taie d'oreiller (dim. 72 x 45 cm) imprimée écussons M-U
Réf. 855120 Prix 299 F

VERRES «CANTONA/M.UNITED»

Pour supporter son équipe en toute circonstance, pour trinquer à la victoire.... superbe lot original de trois verres imprimés MANCHESTER UNITED et représentant Eric CANTONA en pleine action -
Le lot de 3 verres Réf. 855302 Prix 119 F

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/172	2/3	3
173/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant reception de nos fournisseurs.

Les prix sont valables jusqu'au 31/12/95 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 5 jours dans l'emballage d'origine.

COMMANDE PAR TELEPHONE
80. 44. 10. 44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 48 H.
(sous certaines conditions)

MINITEL **36.14 code SC**

TELECOPIE **80.35.41.37**

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8 12	1	3	5
AJAX	211105	/	434 F	439 F	444 F	201105	/	592 F	597 F	602 F
ANGLETERRE	211352	/	422 F	427 F	432 F	201352	/	580 F	585 F	590 F
BASTIA	211443	/	/	350 F	355 F	201443	/	/	504 F	509 F
BAYERN (1)	211452	335 F	340 F	345 F	350 F	201452	474 F	479 F	484 F	489 F
BLACKBURN	211411	/	409 F	414 F	419 F	201411	/	571 F	576 F	581 F
BORDEAUX (domicile)	211482	289 F	362 F	367 F	372 F	201482	478 F	575 F	580 F	585 F
BORDEAUX (extérieur)	211492	289 F	362 F	367 F	372 F	201492	478 F	575 F	580 F	585 F
BRESIL (jaune) (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
BRESIL (bleu)	211512	/	434 F	439 F	444 F	201512	/	592 F	597 F	602 F
ECOSSE	211752	/	434 F	439 F	444 F	201752	/	592 F	597 F	602 F
FLAMENGO	211821	/	386 F	391 F	396 F	201821	/	544 F	549 F	554 F
FRANCE	211903	319 F	329 F	339 F	349 F	201903	552 F	568 F	578 F	588 F
GUINGAMP	211931	/	375 F	380 F	385 F	201931	/	514 F	519 F	524 F
LA COROGNE	211711	/	434 F	439 F	444 F	201711	/	592 F	597 F	602 F
LENS	212302	340 F	385 F	390 F	395 F	202302	552 F	621 F	626 F	631 F
MANCHESTER (rouge) (1)	212653	410 F	439 F	444 F	449 F	202653	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (gris) (1)	212673	410 F	439 F	444 F	449 F	202673	568 F	597 F	602 F	607 F
MANCHESTER (bleu) (1)	212664	410 F	446 F	451 F	456 F	202664	568 F	604 F	609 F	614 F
METZ	212805	295 F	300 F	305 F	310 F	202805	459 F	464 F	469 F	474 F
MILAN AC (domicile) (1)	212904	380 F	385 F	390 F	395 F	202904	546 F	551 F	556 F	561 F
MILAN AC (extérieur) (1)	212913	/	385 F	390 F	395 F	202913	/	551 F	556 F	561 F
MONACO	213103	310 F	325 F	340 F	355 F	203103	449 F	464 F	479 F	494 F
NANTES	213403	370 F	375 F	380 F	385 F	203403	535 F	540 F	545	550 F
NEWCASTLE (1)	213441	335 F	340 F	345 F	350 F	203441	474 F	479 F	484 F	489 F
PARIS S.G (domicile)	213605	315 F	370 F	375 F	380 F	203605	517 F	596 F	601 F	606 F
PARIS S.G (extérieur	213612	/	370 F	375 F	380 F	203612	/	596 F	601 F	606 F
ST ETIENNE (domicile)	214105	/	360 F	365 F	370 F	204105	/	562 F	567 F	572 F
ST ETIENNE (extérieur)	214111	/	360 F	365 F	370 F	204111	/	562 F	567 F	572 F
STRASBOURG	214203	295 F	305 F	310 F	315 F	204203	469 F	489 F	494 F	499 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F10

Réservé à FOOT CENTER

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 3	1	2	540	1080
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Cochez le mode de paiement choisi ▼ selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement : Commande minimum 150F Commande maximum 1500F (règlement au facteur)
☐ Carte bleue
N° | | | | | | | | | | | | | | | | |
Nom et prénom du titulaire de la carte — Date de validité

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE	ordinaire ▶ 31 F	F
	recommandé ▶ 48 F	
AUTRES DESTINATIONS (recommandé) ▶ 85 F		
Si envoi contre remboursement ajouter la taxe (Autorisé selon valeur de la commande) ▶ 27 F		F
TOTAL ▶		F

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international ☐ Coupon réponse international (un coupon vaut 5 FF.)

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ VILLE : 145/F09

EUROPE

Pedros, le soliste de la maison jaune

Photos Jérôme PREVOST/TEMPSPORT

Grâce à son attaquant retrouvé, auteur d'un doublé fulgurant, le collectif très soudé du FC Nantes a repoussé un FC Porto décevant. Ragaillardis, Pedros et les Canaris s'ouvrent une brèche dans les nuages qui noircissaient leur présent.

UNE course, un tir... « Superbe ! Artistique ! Mais on la refait ! Plus tranchante la course, plus cinglant le tir ! » Alors, *bis repetita* trente minutes plus tard, pour une nouvelle course, un autre tir... Toujours parfait. Les deux prises sont bonnes. Le film deviendra un classique de la cinémathèque nantaise malgré quelques lourdeurs. Surtout l'acteur virtuose, un grand 8 dans le dos, a rempli son rôle. Le lendemain, la presse écrira à son sujet. « Son talent de gaucher éclabousse les premières scènes, mais il ne vole pas la vedette au reste de la distribution. Il ne néglige pas les scènes de groupe, son jeu s'effrite sur la fin, mais, sans lui, le spectacle manquerait gravement de classe. »

En deux coups de patte précoces, Reynald Pedros a mis le FC Nantes sur le travelling d'une certaine reconnaissance européenne, une présence en quarts de finale de la Ligue des champions aux côtés de monstres sacrés de la discipline (Ajax, Real et Juve). Surtout, par sa double échappée face caméra sur une herbe grasse, le soliste nantais a sabré une réputation naissante de ses sarcasmes qui collent longtemps aux pores si on ne les douche pas vite fait. Ce lob et cette frappe devant un Vitor Baia abandonné le resituent dans un cadre dessiné de l'été 1994 au printemps dernier. Celui du jeune premier ombrageux promis aux grandes partitions.

Ce n'est qu'un match, qu'une soirée pour l'heure uniques, mais l'acabit de ses buts lui offre une ferme dose d'espérance pour les prochaines semaines. Cette fois, l'avis de son metteur en scène est limpide, dépourvu d'allusions absconses. Jean-Claude Suaudeau : « Reynald a été à la hauteur de ce que j'attendais de lui, dans une tâche un peu différente. Il est donc logique qu'il soit récompensé et que, du même coup, il nous récompense. » Celui que le quotidien *A Bola* compare à « Louis de Funès, mais sans le sens comique » poursuit : « Il s'y est remis et va donc pouvoir remplir pleinement le rôle qui doit être le sien, à la fois dans l'organisation et dans l'efficacité de l'équipe. »

Coco flatte son joueur qui promet qu'il suffisait « de suivre les consignes » pour éconduire le champion du Portugal. Sur le coup et comme souvent, les deux cabochards se retrouvent pour le bien du FC Nantes.

AMSTEL
BIERE
LAGER
BRASSERIES AMSTEL
BIÈRE BLONDE BRASSÉE EN FRANCE PAR AMSTEL
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Deux buts de Pedros, un point rapporté contre le Porto de Domingos, et Nantes, avec un Casagrande au mieux de sa forme, peut espérer voyager en Europe, le printemps revenu.

Mercredi, à Porto, l'un fut l'idéal instrument de l'autre. Autrement dit, Suaudeau a remporté une victoire tactique face à son alter ego local Bobby Robson, apparemment fatigué depuis son opération au nez. « Il fallait gêner leur axe défensif central, c'était la mission de Roman (Kosecki) et de Reynald. » La tâche a encore été simplifiée par la mise à l'écart du placide et technique libero brésilien Aloisio *(NDLR. Car trois étrangers figuraient déjà sur la feuille de match : Lipcsei, Edmilson et Drulovic.)*

Sur ses deux réalisations, Pedros grille en effet comme une fleur les lourdingues José Carlos et Jorge Costa, en panne à chaque démarrage. Toute la partie, le duo des JC fera frémir le stade das Antas, inquiet à chaque contre mené par le diablotin d'en face. Pedros : « Nous devions mener nos attaques jusqu'au bout, sans retenue. Ensuite, il fallait nous replacer dans l'axe pour éviter une relance rapide. Ils ont donc été gênés. En plus, comme nous bougions beaucoup, ils ont mis du temps à caler leur marquage sur Roman et moi. J'ai donc vu d'entrée qu'il était vraiment possible de marquer. Quant à moi, cette inhabituelle place d'attaquant m'a apporté des sensations inédites, dans les angles de courses et les passes. Ma réussite ne me pousse pas à réclamer une place d'attaquant, mais c'est bien de savoir que je peux jouer devant. »

Les sollicitations pour qu'il s'enflamme sur son cas personnel demeurent sans écho. Il pourrait pourtant pousser la chansonnette sur l'air, *Je suis à nouveau tout beau, tout fort et honte aux langues de vipère.* A l'automne 1995, alors que la méforme le freine depuis août et le prive d'équipe de France, Reynald Pedros a choisi la voie de la retenue et de la fusion collective. Des événements récents et une réflexion sur son cas au sein de l'agrégat nantais, certainement. « Moi, revanchard ? Non ! Je ne veux faire taire personne. Je ne dois prouver certaines choses qu'à mes coéquipiers. Certes, ce match me fait du bien, mais il fait surtout du bien à l'équipe et au club. »

Discipline, résistance et pudding

Meilleur homme du match, le natif d'Orléans préfère prolonger son allégeance au groupe. A juste titre, il stigmatise « la résistance physique collective ». Son entraîneur parlera même d'héroïsme. Le mot est ronflant, un peu trop. Au moins, il signifie que Nantes a connu sans sombrer des minutes brûlantes jusqu'à l'ébullition au moment du penalty, finalement cochonné par Domingos. Le trio de récupérateurs Cauet-Ferri-Carotti a su briser les incessantes mais pataudes avancées de Portugais, qui feraient bien d'éviter le rab de pudding aux mogettes après la choucroute les après-midi de match. Pedros : « Voilà pourquoi je ne cherche pas à me détacher des autres ou à faire des différences. Nous sommes tous dans le même bateau. Nos adversaires reviennent deux fois à la marque. A chaque fois, ça les transcende, mais, les deux fois, nous ne fléchissons pas. Mieux, très longtemps, nous leur avons fait comprendre de se méfier en défense. »

Photo André LECOQ

Par un dévouement et une discipline permettant de défendre le crédit de deux coups d'éclat de leur soliste, les Canaris se donnent le droit de vivre une saison excitante par la grâce de la Coupe d'Europe. En quarts de finale, ils rencontreraient (avec Japhet N'Doram suspendu mercredi) le Spartak Moscou, le Legia Varsovie ou Rosenborg, soit des défis accessibles. Pour y parvenir, un nul suffit à domicile le 6 décembre contre Panathinaïkos, qui ne fléchit pas. Cette politique du minimum ne convient à aucun Nantais. Surtout qu'une victoire leur offrirait la première place du groupe, donc la chance d'éviter le Spartak, a priori l'opposant le moins digeste. Jean-Claude Suaudeau prévient : « Les Grecs nous ont sévèrement battus chez eux, pourtant nous ne devons pas aborder le retour avec un goût de revanche. Ce serait inconsidéré. »

Regonflé par cette indéfinissable fragrance qui flotte certains soirs de Coupe d'Europe, Reynald Pedros se montre encore plus clair : « Nous venons de prouver que nous savions nous surpasser. La balle est dans notre camp, c'est ce que nous voulions. Maintenant, personne ne nous pardonnerait de manquer la qualification. » Alors, à quoi auraient servi ces deux courses et ces deux tirs...

Christophe LARCHER, à Porto

Ronaldo, l'homme-but

L'autre samedi, contre De Graafschap, le Brésilien Ronaldo a atteint la barre des cinquante buts pour PSV depuis qu'il est arrivé aux Pays-Bas. Une performance exceptionnelle quand on précise qu'il a inscrit ces buts en seulement 47 matches. Depuis, il a encore marqué, à Eindhoven, face au Werder Brême, en Coupe de l'UEFA. L'homme-but n'est pas prêt de s'arrêter.